

ÉDUCATION ET OLYMPIQUE

D'UN PÔLE À L'AUTRE

ÉDUCATION ET OLYMPIQUE · D'UN PÔLE À L'AUTRE

D'un pôle à l'autre... l'eau, la neige et la glace relient les extrémités du globe. Dès le début du XXe siècle, avec passion, ambition et émotion, des sportifs audacieux ont traversé les continents et apprivoisé les éléments. A l'heure des toutes premières compétitions internationales de ski dans les Alpes, le Pôle Nord était atteint en 1909 par un américain. Deux ans après, un norvégien rejoignait pour la première fois le Pôle Sud. Et lorsque Chamonix organisait les premiers Jeux Olympiques d'hiver en 1924, des sportifs aventuriers – norvégien, américain et italien – préparaient le survol en ballon du Pôle Nord.

Un siècle plus tard, un parfum de conquête souffle de nouveau au pied du Mont-Blanc : c'est là que Jean-Louis Etienne – sportif, explorateur et scientifique français – a préparé une nouvelle expédition internationale en testant du matériel à Chamonix. Le 26 avril 2010, pour la première fois, il survolait le Pôle Nord en ballon pour étudier la glace. Au-delà de l'exploit sportif, l'expédition fut une aventure humaine aux objectifs pédagogiques et scientifiques.

D'un pôle à l'autre... de Chamonix à Annecy, le développement durable constitue le cœur du dossier de candidature proposé pour organiser les Jeux Olympiques d'Hiver en 2018. Témoignage de la mobilisation de toute une région et d'un pays, symboliquement, en présence de 30 000 personnes, le 23 juin 2010, lors de la Journée Internationale de l'Olympisme, une mongolfière prenait son envol sur les rives du lac d'Annecy - le plus pur d'Europe -, pour assurer un pont entre les peuples et les générations.

D'un pôle à l'autre... gestes sportifs, récits d'aventure, expériences scientifiques et réalisations artistiques ponctuent ce livre reliant Education et Olympisme : une invitation à explorer l'espace et le temps au pays du Mont Blanc, berceau des Jeux Olympiques d'hiver. Les enseignants pourront mieux connaître un territoire sur lequel des sportifs de haut niveau, tous médaillés olympiques, sont nés, ont grandi et ont été inscrits dans des clubs fréquentés aujourd'hui par les élèves. Ces sportifs ont à cœur de faire découvrir aux nouvelles générations les spécificités et la richesse d'une région qu'ils affectionnent particulièrement. Une occasion unique pour échanger, partager des expériences tout en incitant les jeunes à mieux comprendre et diffuser les valeurs olympiques : excellence, amitié et respect.



ISBN : 978-2-86622-867-5



9 782866 22867 5



Éducation et olympisme, d'un pôle à l'autre /

Dépôt légal / 1161

ISBN / 978-2-86622-867-5

Conception et réalisation /

Marie Poirier

www.mariepoirier.fr

Impression /

Papergraf S.p.a.

Via delle Resistenza 18,

35016 Piazzola sul Brenta (PD)

Tél. : +39 049 960 0022

e-mail : papergraf@papergraf.it

Configuration requise pour utiliser le DVD :

ordinateur PC, écran de définition 1024 x 768

au minimum, processeur pentium,

512 Mo de Ram, lecteur de DVD.

Système d'exploitation Windows XP, Vista ou 7.

Adobe Acrobat Reader installé [téléchargeable à

l'adresse suivante : <http://get.adobe.com/fr/reader/>] afin

de visualiser les fichiers pdf

Windows Media Player installé (en général

pré-installé avec Windows) afin de visionner

des films au format wmv.

Mode d'emploi du DVD :

Sous Windows 7, si une fenêtre s'ouvre et propose d'exécuter Start.exe, accepter ce choix.

Si rien ne se lance automatiquement quelques secondes

après avoir introduit le DVD dans le lecteur,

double-cliquer sur l'icône "Poste de travail"

ou "Ordinateur", puis, dans la fenêtre qui vient de

s'ouvrir, double-cliquer sur l'icône du lecteur de DVD qui

porte en général la lettre "D:" . Double-cliquer

enfin sur l'icône intitulée "Start" ou "Start.exe"

(selon la configuration de l'ordinateur).



Marie-Laure Brunet, originaire des Hautes-Pyrénées
Étudiante à l'Institut Universitaire de Technologie d'Anancy-le-Vieux, en Haute-Savoie
Médaille de bronze et Médaille d'argent (biathlon) aux Jeux olympiques de Vancouver – 2010
© Agence FEP / Panoramic / GEPA

sous la direction de

Jean-Marc Goursolas

Inspecteur d'académie de la Haute-Savoie
Directeur des Services départementaux de l'Éducation nationale

et

Jean-Marc Villermet

Chargé de mission
auprès de l'Inspecteur d'académie de la Haute-Savoie

avec la contribution de

Martine Everaere

Professeur au Collège Le Parmelan – Groisy

Jean-François Martinet

Professeur au Collège Le Semnoz – Seynod

Jean-Louis Debuissou

Directeur de l'École La Plaine – Annecy

Pierre Jeannel

Directeur de l'École Colovry – Annecy-le-Vieux

et

Sylvain Bouchet

Comité Annecy 2018



Edgar Grosperon,
Champion olympique de ski de bosses
Albertville 1992 © Agence Zoom - E.G.

AMBITION, PASSION, ÉMOTION

par **Edgar Grospiron**

Champion Olympique de Ski de bosses (1992)

Directeur général du Comité de Candidature Annecy 2018

5

Placer la jeunesse au cœur du plus grand évènement sportif d'hiver au monde est l'une des priorités de la candidature d'Annecy 2018.

► Depuis des mois, dans une dimension interministérielle, en liaison étroite avec le Comité de candidature Annecy 2018 et l'ensemble des collectivités locales concernées, tous les services de l'Etat sont mobilisés pour atteindre cet objectif.

► L'ouvrage « Education et olympisme : d'un pôle à l'autre » témoigne de l'implication précoce du Ministère de l'Education nationale pour rapprocher les jeunes de la montagne et des sports d'hiver en leur donnant envie de découvrir le territoire qui les accueille ; en leur offrant la possibilité de mieux le connaître et de l'apprécier. Les nombreux projets pédagogiques qui ont vu le jour en pays de Savoie tout au long des dernières années – et qui se poursuivront à travers d'autres initiatives - ont pour ambition de permettre aux générations nouvelles de devenir des acteurs moteurs dans le développement de leur région.

► Pour les guider et les accompagner, des sportifs de haut niveau, tous médaillés olympiques, apportent des témoignages en faisant référence à leur milieu de vie, à l'endroit où ils sont nés, où ils ont grandi et où ils ont poursuivi leurs études avant de décrocher leurs médailles.

► Ce livre-DVD est avant tout l'expression d'un parcours : à l'école, au collège et au lycée, la communauté éducative – en relation avec ses nombreux partenaires - partage de multiples travaux pédagogiques sur la thématique du ski et plus généralement des sports d'hiver.

► Je formule le vœu que cet ouvrage conçu par les acteurs du Ministère de l'Education nationale, permette d'accompagner tous les enseignants déjà engagés dans cette dynamique tout en donnant envie à d'autres enseignants de découvrir les réalisations de leurs collègues et de fréquenter la région candidate à l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques d'Hiver en 2018 – notamment par le réseau des classes de découvertes particulièrement performant en Haute-Savoie.

► La conception des Jeux Olympiques et Paralympiques d'Hiver en 2018 constitue une occasion unique pour construire un véritable projet sociétal, un projet éducatif, fondé sur des valeurs fortes : la promotion de la pratique sportive, l'authenticité d'un territoire placé au cœur des Alpes françaises, la proximité, le partage, le développement durable et surtout la mise en oeuvre d'un nouveau rapport à la montagne.

► En 2010, lors des Jeux Olympiques et Paralympiques d'Hiver à Vancouver et des premiers Jeux Olympiques de la Jeunesse à Singapour, j'ai pu mesurer la qualité exceptionnelle et la créativité des programmes éducatifs et culturels. Je remercie chaleureusement les concepteurs et partenaires du programme pédagogique Annecy 2018 qui, avec le même esprit, ont positionné les jeunes au centre de la candidature en leur offrant de magnifiques perspectives et une ambition véritable pour l'avenir.





Mont Blanc
4810 m

La Plagne



Chamonix Mont-Blanc



Genève

aéroport à 25 min d'Annecy
aéroport à 2h min-train Annecy



Annecy

Lyon Saint-Exupéry

aéroport à 80 min d'Annecy
aéroport à 1h min-train Annecy



Annecy



Patinage artistique
Figueroles
Annecy

Patinage de vitesse (grande course)
Short track
Annecy

Patinage de vitesse
Speed skating
Annecy

Curling
Annecy

Surf des neiges
Snowboarding
Annecy



SKI acrobatique
Freestyle skiing
Annecy

Biathlon
Le Grand-Bornand

SKI de fond
Cross-country skiing
La Clusaz

SKI à ski
SKI alpin
La Clusaz

Combiné nordique
Nordic combined
La Clusaz



Village olympique
Olympic village
Annecy

Stade olympique
Olympic stadium
Annecy

Cérémonie des médailles
Mediacity
Annecy

Centre principal des médias
Main press center
Annecy

IBC
MPC



SKI alpin
Alpine skiing
Chamonix Mont-Blanc / Les Houches

Hockey sur glace
Ice hockey
Chamonix Mont-Blanc / Tignes



Village olympique
Olympic village
Chamonix Mont-Blanc

Cérémonie des médailles
Mediacity
Chamonix Mont-Blanc

Centre secondaire des médias
Secondary press center
Chamonix Mont-Blanc

Chamonix Mont-Blanc

La Plagne



Bobsleigh
La Plagne

Luge
La Plagne

Skeleton
La Plagne

JEUX OLYMPIQUES

Une compacité optimale pour une expérience olympique unique

► Des épreuves sur des sites techniquement exigeants dans un périmètre de 33 kilomètres de rayon : le dispositif de compétitions proposé joue résolument la carte de l'excellence sportive mais aussi du spectacle total offert aux spectateurs.

► Les épreuves seront organisées autour de deux pôles principaux, Annecy et Chamonix Mont-Blanc, distants d'une heure et reliés directement par l'autoroute et le train des Jeux. Chaque pôle abritera un village olympique situé à quelques minutes seulement de la plupart des sites de compétitions.

► Outre un lien fort avec l'histoire des stations dans les différentes disciplines, les sites ont été sélectionnés sur des critères rigoureux d'excellence technique et de sécurité,

garantissant un niveau de performance maximal aux athlètes. Pour les épreuves de neige, un enneigement naturel de 80 cm en moyenne est garanti durant la période proposée pour les Jeux.

► Côté spectacle, chacun des deux pôles combinera des épreuves de neige et de glace pour une grande variété de choix offerte aux spectateurs. Les aires d'arrivées de la plupart des épreuves de neige seront situées au cœur des stations.

► La compacité du dispositif favorisera une grande mobilité entre les sites et offrira la possibilité d'assister dans la même journée à plusieurs compétitions se déroulant à Annecy et Chamonix Mont-Blanc.

7

JEUX PARALYMPIQUES

Performances et confort maximums pour les athlètes

► C'est en Haute-Savoie (Le Grand-Bornand, 1974) que furent organisés les premiers mondiaux de ski handisport.

► Depuis, le territoire n'a cessé de multiplier les actions volontaristes pour améliorer l'accueil ainsi que la pratique sportive de compétition ou de loisirs pour les personnes en situation de handicap. De très nombreux sites, parmi lesquels Annecy et Chamonix, bénéficient ainsi du rigoureux label national "Tourisme et Handicap".

► C'est dans cet esprit que, comme pour les épreuves olympiques, les sites des Jeux Paralympiques ont été sélectionnés pour garantir le plus haut niveau de performance et de confort aux athlètes.

► Les sites sont concentrés à Annecy pour les sports de glace (Curling en fauteuil roulant et Hockey sur luge) et dans le proche massif des Aravis pour les disciplines de neige (Ski alpin, Ski de fond, Biathlon).



Le Mont-Blanc, toit de l'Europe
et berceau des Jeux Olympiques d'Hiver
© B.P. - Alpéo

L'AUTHENTICITÉ D'UN TERRITOIRE



Jean-Luc Rigaut
Maire de la Ville hôte
Co-président du Comité Annecy 2018

► Les Jeux d'un territoire :
Ce rêve olympique, nous le
voulons à taille humaine et nous
sommes aujourd'hui nombreux
à le partager et le faire vivre !
Annecy, représentant la France
sur la scène internationale,

porte depuis le départ de cette

aventure la volonté de concevoir des Jeux différents.
Au cœur de notre projet, le respect de notre
environnement et le souci de développement durable se
traduisent dans tous les domaines. L'héritage des
Jeux que nous vous offrons prend racine au cœur

de notre candidature ; il est empreint de valeurs
humaines et spirituelles, mais aussi
culturelles et environnementales.

Annecy 2018 seront VOS Jeux, ils VOUS sont dédiés,
vous en serez en effet les acteurs et spectateurs.
Respect, excellence, dépassement de soi et amitié
inspirent notre candidature et rejoignent les valeurs de
l'Olympisme. Il vous appartient déjà de les faire vivre,
de les faire découvrir et surtout de les partager.
C'est dans cet objectif que ce livre a été réalisé.

Il est conçu pour faciliter l'action de chaque enseignant
et promouvoir les apports du mouvement olympique
au développement de l'homme. *

9



Christian Monteil
Président du Conseil général de Haute-Savoie
Président du Conseil de surveillance Annecy 2018

► " Éducation et olympisme :
d'un pôle à l'autre ", le titre de ce
beau livre résume à lui seul toute
la richesse de la Haute-Savoie,
berceau des sports d'hiver
qui a vu naître les tout premiers
Jeux Olympiques d'Hiver,
à Chamonix en 1924. C'est

précisément pour célébrer un siècle d'olympisme et de
sports d'hiver dans le monde que la Haute-Savoie porte
aujourd'hui très haut la candidature d'Annecy 2018 :
un véritable retour aux sources en quelque sorte.

Les deux pôles Annecy-Aravis et Chamonix Mont-Blanc -
avec une ouverture en direction du site olympique de
La Plagne -, expriment toute la diversité et la richesse
de notre département sur tous les plans : géographique,
patrimonial, économique, social, culturel... Depuis de
nombreuses années, le Conseil général de la Haute-Savoie
accompagne les jeunes dans la pratique des sports d'hiver.
Le dispositif " Savoir skier ", qui mobilise les enseignants et
leurs partenaires dans tous les collèges
du département, constitue un très bel exemple parmi
d'autres réalisations. Je félicite et remercie les initiateurs
de cet outil pédagogique aussi innovant que passionnant. *



Jean-Jacques Queyranne
Président de la Région Rhône-Alpes
Président du Comité des financeurs Annecy 2018

► La Région Rhône-Alpes est
fière d'être partenaire d'Annecy
2018. Parallèlement à l'accueil
de compétitions internationales
et à la pratique du sport de haut
niveau, c'est l'ensemble de nos
politiques régionales qui est
directement concerné par le

soutien apporté à cette candidature.

Je pense en priorité à l'économie et à l'emploi régional dans
les domaines du tourisme durable, de la recherche et de
l'innovation à travers les Pôles de compétitivité, les clusters,
mais aussi les industriels du sport, de la montagne et des
loisirs. Je pense aussi aux transports ferroviaires pour
désenclaver et rapprocher les bassins de vie.

Je pense encore à tous les jeunes Rhônalpins, qu'ils soient
lycéens ou apprentis, licenciés de clubs, engagés dans
des pratiques sportives handisport ou de loisirs, et à ceux
qui sont éloignés de toute pratique sportive. Depuis 2007,
notre Région organise ainsi les Jeux d'hiver des lycéens, qui
contribuent largement à la promotion des sports d'hiver
et de la montagne.

En 2010, ces Jeux ont accueilli des élèves en lien avec la
Ligue régionale de sport adapté et des athlètes Handisport.
Avec la Région, de nombreux lycéens et leurs professeurs
ont également assisté aux Championnats du monde de ski
alpin junior à Chamonix Mont Blanc.

Je remercie tous les partenaires de la Région Rhône-Alpes
pour la qualité de leur investissement. Ensemble, nous
sommes mobilisés pour faire gagner Annecy 2018. *

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| PRÉFACE | 12 |
| Jean-Claude Killy, Membre du Comité International Olympique | |
| Olivier Audéoud, Recteur de l'Académie de Grenoble | |
| PRÉSENTATION | 16 |
| Jean-Marc Goursolas, Inspecteur d'académie, Directeur des Services départementaux de l'Éducation nationale | |
| Jean-Marc Villermet, Chargé de missions auprès de l'Inspecteur d'académie de la Haute-Savoie | |
| INTRODUCTION | 18 |
| Alain Arvin-Bérod, Philosophe, Membre de l'Institut Sport et Management et de l'Académie Nationale Olympique Française | |
| SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCES ET DE COMPÉTENCES PROPOSITIONS DE TRAVAUX PÉDAGOGIQUES | 22 |
| DES SPORTIFS ET MÉDAILLÉS OLYMPIQUES MOBILISÉS | 26 |
| DES LYCÉENS DISTINGUÉS EN PAYS DE SAVOIE | 28 |
| UN TERRITOIRE, DES CHAMPIONS : ANNECY - ARAVIS | 32 |
| ▶ Accueillir, recevoir, rencontrer | 38 |
| ▶ Sport et handicap : le temps des victoires | 44 |
| ▶ Sports à l'affiche | 48 |
| ▶ Tout feu, tout flamme | 54 |
| ▶ Baroque : éclats de rêves et saints des glaces | 60 |

| | |
|---|------------|
| ▶ Planète olympique | 68 |
| ▶ Aventure, découverte et émotion | 74 |
| ▶ Grand écran : la montagne se livre | 82 |
| ▶ La trêve olympique | 94 |
| UN TERRITOIRE, DES CHAMPIONS : CHAMONIX MONT BLANC | 98 |
| ▶ Jeux de piste | 104 |
| ▶ Roger Frison-Roche, l'écrivain du sport en montagne | 108 |
| ▶ Développement durable : comment aménager la pente ? | 114 |
| ▶ Les expériences de la glisse | 118 |
| ▶ Eau, neige et glace | 124 |
| ▶ L'hiver en montagne : traces d'architecture médiévale | 130 |
| ▶ Le temps de la compétition | 140 |
| UN TERRITOIRE, DES CHAMPIONS : LA PLAGNE | 146 |
| POUR ALLER PLUS LOIN | 148 |
| ▶ Ressources documentaires sur DVD | 148 |
| ▶ Pistes de travail | 152 |
| Vivre en montagne autour d'Annecy | |
| Vivre en montagne dans les Aravis | |
| Vivre en montagne dans le pays du Mont-Blanc | |
| Vivre en montagne au cœur de la Haute-Savoie | |
| Vivre en montagne dans le Chablais | |
| ▶ Contacts | 158 |
| REMERCIEMENTS | 162 |

PRÉFACE

LA JEUNESSE, UN PARI OLYMPIQUE

par Jean-Claude Killy
Membre du Comité International Olympique

12



Le nouveau millénaire s'ouvre sous le signe de la jeunesse. "Apprendre", "rencontrer", "s'amuser" tout en associant "éducation", "sport" et "culture"... Quelques mots clés résumant le projet des premiers Jeux olympiques de la Jeunesse : l'événement rassemble de jeunes athlètes talentueux, âgés de 14 à 18 ans, venus des quatre coins de la planète, ainsi que d'autres participants, jeunes ambassadeurs et jeunes journalistes. En 2010, à Singapour, les tout premiers Jeux olympiques de la Jeunesse d'été auront réuni environ 3600 garçons et filles scolarisés sur les cinq continents. Un peu plus tard, en 2012, à Innsbruck, plus d'un millier de collégiens et lycéens scolarisés dans des sections sportives spécifiques à chaque pays prendront part aux premiers Jeux olympiques de la Jeunesse d'hiver.

► Cette sensibilisation des jeunes aux valeurs de l'olympisme fut placée au cœur du XIII^e Congrès olympique qui s'est déroulé en octobre 2009, au Danemark, rassemblant de nombreux experts du monde entier. Nous avons voulu, au sein du Comité International Olympique, mettre l'accent sur les athlètes et les jeunes en rappelant que ces derniers constituent la colonne vertébrale du mouvement olympique.

Dans le monde actuel, face à de graves et fréquents bouleversements, l'olympisme demeure un rêve pour des enfants : je l'ai expérimenté à maintes reprises et je lutte toujours pour que le sport ne perde pas cette dimension exemplaire et cette place essentielle dans la société. J'espère aussi qu'au cours des prochaines décennies, les jeunes athlètes rendront l'olympisme encore meilleur même si l'on peut parfois penser que c'est une gageure d'essayer de sauvegarder cette belle idée...

► Parmi les recommandations du CIO figurent des propositions pour amener les jeunes à pratiquer un sport, mieux protéger les athlètes – sur le plan médical, psychologique et après leur carrière sportive – tirer pleinement parti des nouvelles technologies numériques et prendre les nouveaux Jeux olympiques de la Jeunesse comme modèle pour les compétitions destinées aux générations futures. Je voudrais aussi rappeler qu'à l'occasion de notre Congrès de Copenhague,

nous n'avons pas manqué de souligner le problème de l'inactivité, et demandé que des mesures soient prises, en particulier auprès des jeunes. Les délégués ont également préconisé une coopération plus étroite entre les gouvernements et les organisations sportives, et invité les états à construire davantage d'installations sportives et à allouer plus de temps au sport dans les écoles, à tous les âges et à tous les niveaux.

► J'ai été étonné de découvrir en Haute-Savoie et en Savoie, dans l'académie de Grenoble, comment se mobilisent des enseignants – et plus généralement des équipes éducatives – pour défendre et promouvoir les valeurs de l'olympisme à travers les apports fondamentaux de la pédagogie. L'olympisme constitue en effet un excellent prétexte pour proposer aux jeunes des travaux singuliers inscrits dans une dimension interdisciplinaire à l'école, au collège ou au lycée. La publication de ce livre illustrant l'engagement et la mobilisation de toute la chaîne éducative est très originale. Elle peut être partagée dans une région comme au plan national. Elle montre bien l'importance des actions qui ont été engagées depuis fort longtemps par le Ministère de l'Éducation nationale et ses partenaires pour rapprocher les jeunes de la montagne, leur faire découvrir toute la richesse de ce milieu de vie et leur donner envie de se réaliser sur ce terrain de jeu exceptionnel.

► La démarche est d'autant plus intéressante qu'elle ne se limite pas à une approche péri-éducative. Au contraire, en visant les fondamentaux elle engendre une obligation de résultats. À l'issue de leurs études, les jeunes engagés dans ce beau parcours auront pu se construire une première représentation globale et cohérente du monde dans lequel ils vivent. Ils sont invités à percevoir les convergences entre le sport et les disciplines qui leur sont enseignées tout en analysant les réalités du monde contemporain qui les entoure.

Placée au cœur de l'actualité nationale et internationale, la candidature d'Annecy à l'organisation des Jeux olympiques

de 2018 constitue une opportunité exceptionnelle pour les jeunes : celle de mieux appréhender l'espace montagnard et les enjeux liés à son aménagement. L'élève d'aujourd'hui sera l'adolescent ou l'adulte de 2018 : il deviendra acteur du développement territorial. Ce projet pédagogique permet sans aucun doute de renouveler le rapport d'une ville, d'une région – et de sa jeunesse – avec la montagne.

► Un esprit d'ouverture traverse une nation tout entière, et même au-delà, car cette approche éducative permet aux jeunes d'une région de partager leur attachement pour la montagne avec d'autres jeunes en France et dans le monde. Et je sais que l'académie de Grenoble peut témoigner d'expériences éducatives exemplaires. Depuis de nombreuses années, les activités liées aux sports d'hiver et à la montagne mobilisent aussi bien les écoles primaires, les collèges, que les lycées et des centres de vacances (classes de neige) puisque la Haute-Savoie est le premier département français en terme d'accueil de classes de découverte : 200 centres d'hébergement répertoriés ; près de 327 000 nuitées ont été comptabilisées au cours de l'année scolaire 2008-2009 ; plusieurs dizaines de milliers d'élèves sont concernés.

► Je suis heureux de constater que ce grand projet pédagogique vise à conserver une forme d'authenticité et à placer les jeunes au cœur du dispositif en privilégiant l'émotion, mais aussi le désir et une formidable ambition... Ce livre met en avant la place des sportifs à l'occasion de jeux voulus et portés par eux-mêmes ; et cette publication constitue sans doute une première dans l'histoire des Jeux olympiques puisque aucune ville requérante n'a construit un tel projet éducatif aussi riche sous cette forme à ce stade d'une candidature. Il s'agit bien d'écrire l'avenir, d'imaginer aujourd'hui ce qui appartiendra demain à l'histoire, de démontrer qu'à travers le sport, il est possible de laisser une trace constructive et positive, témoignage collectif d'un beau parcours à l'aube du XXI^e siècle.

UNE IMPLICATION SOLIDE ET DURABLE

par **Olivier Audéoud**
Recteur de l'Académie de Grenoble

14



© DR

Depuis plusieurs années, l'Académie de Grenoble et les partenaires du Ministère de l'Éducation nationale sont associés dans une démarche collective visant à rapprocher les jeunes de la montagne.

Il s'agit de partager une ambition pour témoigner envers les élèves d'un héritage considérable dans une région devenue le berceau européen des sports d'hiver. À partir du geste sportif, tous les acteurs impliqués mettent en évidence une idée forte et expriment une vision : imaginer de nouveaux concepts et ouvrir des perspectives pour les jeunes générations. Ce livre en est une illustration.

► Plusieurs objectifs généraux sont poursuivis à travers cet ouvrage : tout d'abord, permettre aux élèves de réfléchir sur les valeurs fondamentales du sport, universelles et intemporelles. Ensuite, mettre ces valeurs au service de notre société en donnant des repères à nos citoyens. Enfin présenter un territoire dans une perspective comparative intégrant les dimensions nationale et internationale.

► Dans le cadre de ces objectifs, un certain nombre de priorités sont clairement identifiées pour développer un projet impliquant l'ensemble du continuum éducatif en assurant une liaison entre l'école, le collège et le lycée. Cette perspective mobilise non seulement les enseignants, mais aussi les jeunes et leurs parents à partir des pratiques déjà existantes dans les classes, sur la base des programmes disciplinaires. Ce livre est donc à la fois l'expression d'un parcours – souvent déjà en place dans les écoles et les établissements scolaires – et un outil pédagogique qui sera partagé par l'ensemble de la communauté éducative.

► Depuis quelques années, plusieurs réalisations ont permis de fédérer les milieux éducatifs autour du geste sportif et ses valeurs. En effet, les enseignants mobilisent leurs élèves sur des éléments de programmes spécifiques : par exemple, le développement durable en référence aux circulaires ministérielles de 2004 et 2007 – thématique placée précisément au cœur de cette candidature. La dimension culturelle de l'olympisme chère au Baron Pierre de Coubertin est présente à travers toutes sortes de projets qui sont déjà mis en œuvre localement. Dans le domaine des sciences, six thèmes de convergence ont été retenus et peuvent parfaitement être explorés dans cette dynamique. Notons encore toute la place de la coopération éducative européenne et internationale, élément phare d'un tel projet. La candidature d'Annecy pour organiser les Jeux olympiques d'Hiver en 2018 permet de consolider le partenariat établi avec les acteurs du monde sportif scolaire – associations et fédérations.

► La plupart des fiches pédagogiques présentées dans cet ouvrage ont donc été conçues par et pour des enseignants. Leur mobilisation existe aussi bien dans le premier que dans le second degré. À travers ce projet totalement transversal, il s'agit d'atteindre le cœur même des enseignements. À un autre niveau, ce projet prolonge les initiatives concertées entre différents partenaires dans le but de promouvoir les sections et aménagements de temps scolaire liés aux sports d'hiver : 15 collèges de Haute-Savoie en bénéficient actuellement. Il s'agit encore une fois de lier l'enseignement des disciplines olympiques avec les filières de progression : les collèges et les clubs ; les lycées avec les équipes et comités (pôle espoir) et plus tard l'Université avec l'Équipe de France.

► La jeunesse de Haute-Savoie et de l'Académie de Grenoble peut témoigner aujourd'hui de la richesse de son expérience. Des milliers d'élèves ont déjà bénéficié de parcours spécialement créés à leur intention par les enseignants et les

partenaires du Ministère de l'Éducation nationale. Par exemple, en 2010, 15 000 élèves sont présents sur le dispositif liant l'Inspection académique et Haute-Savoie Nordic. De plus, 6 500 collégiens sont intégrés dans le dispositif "Savoir Skier" liant l'Inspection académique au Conseil général qui prend en charge 90 % des frais : 2/3 pratiquent le ski de fond en classe et 1/3 le ski alpin. Un accueil spécifique est réservé aux élèves handicapés intégrés dans les classes grâce à l'acquisition de luges montées sur skis notamment. Pratiquement tous les collèges du département sont concernés.

► Toujours à propos des sports d'hiver, d'autres dispositifs sont à l'œuvre même s'ils demeurent moins formalisés. Par exemple, encadrés par leurs enseignants, les élèves de Haute-Savoie prennent part à des activités éducatives sur différentes patinoires, permanentes ou temporaires, à Annecy, Megève, Morzine, Samoëns, Annemasse (Genève), Cluses, et Ville-la-Grand. Ces multiples activités nécessitent à la fois de la qualification et un encadrement pertinent : en Haute-Savoie, 500 professeurs d'Éducation Physique et Sportive (EPS) peuvent encadrer les élèves (330 dans les établissements publics et 170 dans les établissements privés) ; en outre, plus de 100 professeurs des écoles sont formés annuellement et plus de 500 agréments sont accordés chaque année aux parents encadrants. Pratiquant eux-mêmes les sports d'hiver dès la plus petite enfance – en classe maternelle, à travers des activités de luge par exemple – et bénéficiant de programmes pédagogiques adaptés en classe, les élèves de l'Académie de Grenoble deviennent de jeunes ambassadeurs.

► Outre la pratique inscrite dans le continuum éducatif, depuis plusieurs années, les professeurs des écoles et des établissements scolaires impliquent leurs élèves sur les événementiels de dimension internationale. Par exemple, le Mondial de l'International School Federation de ski – qui s'est déroulé à L'Alpe d'Huez en 2008 – fut l'occasion pour les jeunes d'un collège à Annemasse, en Haute-Savoie, de réfléchir à l'accueil des délégations étrangères. Les professeurs de langues ont entrepris une démarche pédagogique remarquable pour apprendre à leurs élèves la maîtrise d'un vocabulaire adapté à travers la création de livrets rédigés en italien, en espagnol, en anglais, en allemand, en turc et en russe. Ainsi, ces jeunes ambassadeurs ont accueilli 20 nations participantes venues d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie. 30 collèges et lycées furent directement concernés à l'échelle de l'académie de Grenoble. D'autres élèves de l'Académie ont participé à la Coupe du monde de ski nordique à La Clusaz (2008), au Championnat du monde junior et espoir de ski nordique à Praz de Lys (2009), au Championnat du monde de ski alpin à

Val d'Isère (2009), à la Journée mondiale de l'olympisme – France : Annecy (23 juin 2009 et 2010) ou encore au Championnat du monde Junior de ski alpin à Megève (2010)...

► Une telle politique conduit à de remarquables victoires : en 2010, les collégiens et lycéens garçons de la Cité Scolaire Jean Prévost à Villard de Lans, en Isère, sont champions du monde de ski nordique (I.S.F.) ; par ailleurs, 5 jeunes filles du collège de Beaufort, en Savoie, deviennent championnes du monde dans la discipline nordique et 5 garçons du même établissement sont vice-champions du monde en ski alpin.

► Il convient également de souligner l'excellent travail mené cette année sur le thème "La violence dans le sport ou comment la conjurer ?" mobilisant les établissements scolaires en Éducation Physique et Sportive, en Lettres et en Éducation Civique Juridique et Sociale, sur une idée de l'association Initia droit. Le 20 mai 2010, les élèves de trois établissements de l'Académie de Grenoble – le collège de Ville-la-Grand en Haute-Savoie, le collège de Tullins et le lycée de Villard de Lans en Isère – ont été honorés au stade Charlety, à Paris, à l'occasion d'une cérémonie placée sous le patronage de Madame le Secrétaire d'État aux Sports, en présence de Madame le Ministre d'État, Garde des Sceaux, ministre de la Justice et des libertés et de Monsieur le Directeur Général de l'Enseignement Scolaire représentant Monsieur le Ministre de l'Éducation nationale, porte-parole du gouvernement.

► Cette mobilisation de la jeunesse dans la pratique des sports d'hiver et la diffusion des valeurs de l'olympisme dépassent largement une région puisqu'elles concernent aujourd'hui le territoire national dans sa globalité. Je tiens à saluer la qualité des différents parcours pédagogiques initiés au sein de l'académie de Grenoble et je remercie les équipes éducatives pour leur implication. Compte tenu de la richesse et de la diversité des réalisations, je souhaite que cet ouvrage pédagogique simple et original puisse engendrer des projets multiformes au service de tous nos élèves.

PRÉSENTATION

UN SIÈCLE DE JEUX OLYMPIQUES D'HIVER : LE RETOUR AUX SOURCES

16

par **Jean-Marc Goursolas**
Inspecteur d'académie
Directeur des Services départementaux de l'Éducation nationale

et **Jean-Marc Villermet**
Chargé de mission auprès de l'Inspecteur d'académie de la Haute-Savoie

En 1908, les premières compétitions internationales de ski voyaient le jour à Chamonix, au cœur des pays de Savoie. Quelques années plus tard, les premiers Jeux olympiques d'Hiver étaient créés au pied du Mont Blanc. La candidature d'Annecy à l'organisation des Jeux olympiques d'Hiver en 2018 est inscrite dans la tradition de l'héritage et constitue une belle opportunité pour commémorer un siècle d'olympisme et de sports d'hiver à travers le monde.

► Sur le plan éducatif, depuis de très nombreuses années, les jeunes haut-savoyards sont sensibilisés à l'organisation des Jeux olympiques d'hiver à Annecy : tout au long de la récente décennie, les enseignants ont structuré des projets multiples avec le concours de l'association "Impliquons-nous" notamment. À titre d'exemple, Antoine Dénériaz et Edgar Grospron, tous deux médaillés olympiques, ont rencontré beaucoup d'élèves en se déplaçant dans les classes comme l'ont fait également d'autres sportifs. Par ailleurs, durant plusieurs années, élèves et enseignants ont participé aux "Olymplicîmes", des rencontres sportives organisées par les partenaires de l'Inspection académique de la Haute-Savoie. Depuis mars 2009, le projet éducatif lié à l'organisation des Jeux olympiques d'hiver à Annecy a évolué puisqu'il est désormais porté au plus haut niveau par le Ministère de l'Éducation

nationale en étroite relation avec le Comité Annecy 2018 : ces deux institutions sont chargées de la coordination du projet pédagogique dans sa globalité. Un tel projet s'inscrit dans la dynamique de la convention cadre signée le 25 mai 2010 par Monsieur le Ministre de l'Éducation nationale et Monsieur le Président du comité national olympique et sportif français.

► Conçu avec et pour des enseignants, cet ouvrage a pour ambition de permettre aux jeunes générations de réfléchir sur les valeurs fondamentales du sport – universelles et intemporelles – afin de les mettre au service d'une société à la recherche de repères et souhaitant promouvoir des actions citoyennes. En s'intéressant au contenu de la candidature Annecy 2018, un tel travail permet également de réfléchir sur les disciplines enseignées à l'école et aborde aussi bien les humanités que les domaines scientifiques. Il constitue une excellente opportunité pour présenter une région dans une perspective comparative intégrant les dimensions nationale et internationale. L'ouvrage est complété par un DVD contenant de nombreux documents : images muettes pour structurer un cours en classe ; films sonorisés sur l'histoire des sports d'hiver et sur l'aménagement de stations en Haute-Savoie ; dessins animés sur le thème du sport et de la montagne ; sélection de textes et de supports iconographiques ; etc.



© DR

► Il s'agit tout d'abord de présenter un site et une région dans l'espace et dans le temps afin de montrer que le dossier porté par la France est inscrit dans une continuité : depuis les temps les plus reculés jusqu'à la période contemporaine, l'eau, la neige, la glace constituent des éléments naturels qui ont engendré une nécessaire adaptation de l'homme. Ensuite, à partir de la création d'infrastructures et de réseaux adaptés, tout au long du xx^e siècle, Annecy et la Haute-Savoie ont été le théâtre de compétitions sportives internationales. Aujourd'hui encore, et plus que jamais, cette région demeure résolument ouverte sur le monde. Enfin, il convient de mettre l'accent sur la plus-value apportée par la diversité des aménagements et des événements : dans les domaines éducatif et culturel, la région candidate à l'organisation des Jeux olympiques d'Hiver en 2018 défend des valeurs universelles chères au Baron Pierre de Coubertin.

► À partir de ce travail de synthèse, en référence au Socle commun de Connaissances et de Compétences, les enseignants trouveront de la matière renvoyant aux programmes disciplinaires qu'ils utilisent habituellement mais ils seront surtout invités à les aborder dans une perspective transversale, résolument interdisciplinaire. En effet, de nombreux sujets constituent une porte d'entrée

intéressante pour adopter cette approche méthodologique. Chacun des différents sites olympiques retenus par le Comité Annecy 2018 correspond à un territoire sur lequel des sportifs de haut niveau, tous médaillés olympiques, sont nés, ont grandi ou ont été inscrits dans des clubs fréquentés par les jeunes. Ces sportifs ont à cœur de leur faire découvrir les spécificités et la richesse d'une région qu'ils affectionnent particulièrement.



© DR

LA "FLAMME" DE HAUTE-SAVOIE

par Alain Arvin-Bérod
Philosophe

Membre de l'Institut Sport et Management
et de l'Académie Nationale Olympique Française *

LES J.O. SONT NÉS AU COLLÈGE

► La flamme olympique des Jeux de la Grèce antique a brûlé de mille feux durant près de mille deux cents ans (de 732 avant J.-C. à 392 de notre ère) avant d'être rallumée mille cinq cents ans plus tard en 1896 à Athènes ! Revenus à la surface de la mémoire, les Jeux enfouis dans les ruines d'Olympie ont été rénovés par le Baron Pierre de Coubertin. La flamme des J.O. rénovés brûle maintenant depuis plus d'un siècle sans autre interruption que celles liées aux deux terribles guerres mondiales (1914-1918 et 1939-1945). Mais alors comment cette flamme a-t-elle pu revivre après des siècles d'absence ? Et pourquoi éclaire-t-elle encore l'horizon de l'espérance humaine ? En réalité la flamme ne s'est jamais totalement éteinte. En effet le souvenir prestigieux des fêtes d'Olympie a été conservé au fil des siècles par la lecture des auteurs grecs et romains relatant les exploits des athlètes. Puis les découvertes archéologiques de l'antiquité aux XVIII^e et XIX^e siècles ont fait revivre le passé et conférer une dimension quasi mythologique aux Jeux olympiques. C'est une "Grèce des collèges" pour reprendre l'expression de Mona Ozouf qui habite l'imaginaire de l'époque. Ainsi, après avoir été convoqués sur le Champ de Mars le 22 septembre 1796 sous le nom de "Première Olympiade de la République", les Jeux olympiques vont effectuer leur retour en profondeur dans

l'univers éducatif. En effet, leur patrimoine unique a été préservé de l'oubli par l'enseignement destiné d'abord aux élites. Première surprise de l'histoire, le retour des J.O. n'a donc pas lieu sur le stade mais au collège ! Nourris de culture classique par des pédagogues audacieux, ces derniers, au Rondeau à Grenoble (1832) comme à Rugby (1840) en Angleterre notamment, font revivre les rituels anciens et développent les sports naissants dans l'espace scolaire. Un ancien élève se souvient de ces "Jeux olympiques de collège" quand il lance sa devise "Citius, Altius, Fortius" au cours de la première rencontre sportive organisée en France entre l'enseignement public et l'école privée le 7 mars à Arcueil : il s'appelle Henri Didon. Son ami Pierre de Coubertin fait adopter cette formule latine comme devise olympique par le CIO en 1894 à Paris. À la même époque en Europe, de nombreuses tentatives ont lieu pour faire revivre les J.O. : à Munch Wenlock dans le Pays-de-Galles, en Suède, en Grèce mais toutes échouent car elles sont exclusivement nationales. Coubertin le premier a l'idée de leur donner une dimension internationale encore inédite. Mais si les Jeux d'été avaient une histoire ancienne comment des Jeux d'hiver a fortiori inconnus des grecs, ont-ils pu voir le jour à quelques années d'intervalles sur le "toit de l'Europe" ? Grâce à la flamme des pays alpins et de la Haute Savoie...

CHAMONIX "PREMIÈRE DE CORDÉE"

► Les J.O. d'hiver ne sont pas à l'ordre du jour alors que la montagne fascine et attire de plus en plus de touristes car "les Alpes sont devenues le terrain de jeu de l'Europe" selon la belle formule de Leslie Stephen (1871). Mais l'expression "sports d'hiver" pose un problème de définition. Ainsi à l'olympiade de Londres en 1908 sont considérées comme telles les disciplines que l'on pratique de l'automne au printemps, à savoir la boxe, le hockey sur gazon, le football et... le patinage sur glace ! En 1894, Coubertin avait pourtant fait adopter par le CIO l'inscription dans le programme des Jeux, du patinage, du hockey sur glace et de l'alpinisme mais sans suite. De leur côté depuis 1901, Suédois et Norvégiens se réunissent tous les quatre ans pour disputer les Jeux du Nord, comprenant les courses de ski de fond, le hockey sur glace, le bandy (ancêtre nordique du hockey sur glace et sur terre, déjà pratiqué par les Indiens hurons sur les bords gelés du lac Ontario), le saut à ski, le patinage etc. Coubertin parle à leur propos d'"olympiades boréales". Dans le même temps, le ski s'est développé dans les Alpes comme instrument militaire et activité de loisirs. La France avait créé en 1888, à l'image de l'Italie, une unité d'élite les "Chasseurs alpins" (surnommée "Les diables bleus") pour les combats de montagne. Suivant l'exemple du village helvétique de Davos, les premières stations françaises d'hiver se lancent dans les sports de glisse. À partir de 1910, à l'initiative du Club Alpin Français (CAF), des hôteliers et des syndicats d'initiative, la plupart des stations renommées (Chamonix, Samoëns, Megève dans les Alpes, Lioran dans le Massif central ou Gérardmer dans les Vosges...) organisent leur semaine de sports d'hiver. Puis le CIO décide en 1914 d'admettre les sports d'hiver aux J.O. qui doivent se tenir en 1916 à Feldberg en Allemagne (Forêt noire). La guerre de 14-18 stoppe ce mouvement. Au lendemain de l'armistice, les J.O. d'Anvers de 1920 accueillent sous la pression canadienne le hockey sur glace alors que le hockey sur gazon est déjà inscrit dans le programme. Des pays de l'arc alpin – France Italie et Suisse – décident alors de passer à l'offensive. Ils vont mener une bataille historique pour l'égalité sportive (été /hiver). En 1921, à Lausanne lors de la réunion du CIO qui choisit Paris pour les Jeux de 1924, les comtes Brunetta d'Usseaux et Alberto Bonacossa avec le soutien du baron suisse Godefroy de Blonay vice-président du CIO font front commun avec le comte Justinien de Clary originaire des Hautes Alpes, le marquis Melchior de Polignac (Champagne Pommery), l'industriel savoyard Albert Glandaz, tous soutenus par le canadien Merrick. L'animateur de l'avant-garde est un sportif de haut niveau devenu journaliste, Frantz Reichel. Une "Semaine de Jeux d'hiver" ne portant pas explicitement l'adjectif "olympique" est finalement votée ! Elle sera insérée dans le

programme de la VIII^e Olympiade dont la France est l'organisatrice. Il ne reste plus qu'à choisir la station d'accueil : Luchon, Superbagnères, Gérardmer ou Chamonix ? Le ministre Gaston Vidal (ancien chasseur alpin) choisit la cité du Mont-Blanc pour accueillir des Jeux qui n'osent pas encore dire leur nom quand celui de Chamonix est mondialement connu... Mais le choix de Chamonix n'est pas le fruit du hasard. En 1786, deux enfants du pays, le guide Jacques Balmat et le Dr Michel-Gabriel Paccard, ont vaincu le "toit de l'Europe". Ils ont réalisé "l'événement fondateur de l'Alpinisme moderne", pour reprendre les mots de l'historien Philippe Joutard. Attirant étrangers fortunés et curieux, Chamonix renforce la position des guides qui s'étaient regroupés en Compagnie des guides de Chamonix dès 1821. Depuis 1901, la cité dispose d'une gare qui permet son désenclavement l'hiver ; en outre, elle est la station de sports d'hiver française la mieux équipée en infrastructures hôtelières. Avec sa vallée et la chaîne du Mont-Blanc, elle est, de plus un spectaculaire "studio" à ciel ouvert pour le cinéma naissant. Sont tournés "Tempête sur le mont Blanc" d'Arnold Fanck puis en 1907 "Les débuts d'un patineur" avec Max Linder (réalisateurs L. Gasnier et Max Linder). Le secrétaire du Comité d'organisation des J.O. de Chamonix (reconnus comme tels en 1925) n'est autre que Roger Frison-Roche, l'auteur de "Premier de cordée", personnalité bien connue des Chamoniards qui le surnomment "Grand Sifflet" ou "Frison". Lors de la cérémonie d'ouverture les athlètes défilent derrière la fanfare municipale : chacun porte son équipement, skis, patins, bobsleigh et même balai pour les joueurs de curling. Suivent les élèves des écoles primaires, les anciens combattants, les guides de haute montagne, les moniteurs de ski et les sapeurs-pompiers. Alors que les drapeaux nationaux sont réunis en faisceau, l'adjudant Mandrillon, capitaine de l'équipe de France militaire de ski, prête le serment officiel : "Nous jurons que nous nous présentons aux Sports d'hiver donnés à l'occasion de la célébration de la huitième olympiade, en concurrents loyaux, respectueux des règlements qui les régissent et désireux d'y participer dans un esprit chevaleresque pour l'honneur de notre pays et la gloire du sport." En ski, c'est le Norvégien Thorleif Haug qui tient la vedette : il remporte l'épreuve de grand fond (50 km) en 3h 44 min et 32 s. Le Français Pouteil-Noble, arrivé mais non classé, parcourt la distance en 4h 58 min et 27 s. André Glarner, envoyé du Miroir des sports, décrit dans l'édition du 31 janvier 1924 l'ambiance cosmopolite des Jeux de Chamonix : "Dans les immenses et spacieux palaces, on croise dans les escaliers toutes les races sportives du monde : les Canadiens déhanchés, leurs admirables corps d'athlètes moulés dans d'immaculés maillots blancs frappés du "Maple leaf" ; les Américains, plus soucieux, car ils vont commencer l'olympiade sans partir

grands favoris ; les Scandinaves et anciens Russes, tous moulés sur le même gabarit, les cheveux blonds et les muscles saillants sous leurs vêtements de sport. Puis voici nos petits, mais râblés chasseurs alpins, qui n'ont pas dit leur dernier mot dans les compétitions de ski et que l'on confond aisément avec leurs frères latins d'Italie." Un Prix de l'Alpinisme est créé afin de récompenser le plus haut fait accompli. Il est remis par Coubertin au lieutenant-colonel Edward Lisle Strutt chef de l'expédition anglaise à l'Everest parvenue à 8320 mètres en 1922.

"NUIT ET BROUILLARD"....

► Quand l'Europe est en feu et la France occupée par les nazis durant la guerre 39-45, la flamme de Haute-Savoie entre en résistance. Devenue un haut lieu de la mémoire, avec notamment le site du Plateau des Glières, le département voit une partie de sa jeunesse éprise de montagne (alpinistes et skieurs notamment) rejoindre un mouvement créé par des officiers de l'armée de l'air "Jeunesse et Montagne" à la devise "Faire face". Il s'agit de développer la pratique du ski et de l'alpinisme tout en aidant les populations à vivre. L'idée de fond est de garder rassemblés en altitude les hommes des unités d'aviation. Pour mener à bien cette tâche, le général d'Harcourt désigne Jacques Faure, chasseur alpin, ancien major de St-Cyr et chef de l'équipe militaire de ski français aux J.O. de Garmisch Partenkirchen(1936). Soutenu par la Compagnie des Guides de Chamonix et l'École de Haute Montagne, Faure étend le réseau dont le siège est à Grenoble, à la Haute-Savoie, la Savoie, l'Oisans, le Centre et les Pyrénées. Parmi ces jeunes, se trouvent Lionel Terray, Gaston Rebuffat, Lachenal, Ziegler, Gilbert Chappaz, Henri Ripert, Armand Charlet, Jean Krieg, Henri Thiollière, des skieurs comme James Couttet, Henri Oreiller et Honoré Bonnet, mais aussi Jean Prat "M. Rugby", et tant d'autres. "Jeunesse et Montagne" est dissout, début 44, à cause de ses liens avec la Résistance. Puis à la Libération, des pionniers issus de ses rangs fondent le "Syndicat National des moniteurs du ski français". Des "États Généraux du sport" sont convoqués en 1946 avec un programme audacieux dont la formation de cadres de l'école primaire à l'Université qui augure d'une nouvelle approche du sport et de la culture physique dans l'avenir. Le sport redonne alors de l'espérance à une jeunesse sacrifiée par la guerre. Les J.O. de St-Moritz en Suisse (1948) annoncent un renouveau du ski français avec les succès d'Henri Oreiller et de James Couttet qui font à eux deux le total des médailles françaises (5) de ces Jeux : deux en or et une en bronze pour le premier, une en argent et une en bronze pour le second.

GÉNÉRATION "ÉTOILES DES NEIGES"

► Au sortir de l'épreuve, une génération "d'étoiles des neiges", issue en majeure partie de la Haute-Savoie, va tracer une voie royale au ski français, emmenée par une personnalité hors norme à tous égards, le mégevan Émile Allais, premier médaillé olympique du ski français (J.O. Garmisch-Partenkirchen 1936), qui crée l'ESF avec Paul Gignoux, qui apporte aussi ses talents à l'aménagement de stations, aux vêtements, etc. Côté féminin, ce sont Marguette Bouvier qui réalisa en 1929 la première descente à ski du mont Blanc avec le guide Armand Charlet (par -40°) et la chamoniarde Lucienne Schmidt-Couttet qui montrent le chemin. Lucienne est la première championne du monde féminine du ski (Aare 1954) dont le *Dauphiné Libéré* rapporte en ces termes l'exploit : "Elle gicla tel un boulet de canon et le starter en fut même déséquilibré... J'ai eu peur d'une nouvelle chute !" Elles et ils sont suivis par Georgette et Suzanne Thiollières, Jacqueline Martel, Fernande Bayetto, Marysette Danièle Tellinge, Françoise Gignoux, Paule Erny Pauge, Andrée Tournier, Christine et Marielle Goitschel, Florence Steurer, Annie Famose, Isabelle Mir, Ingrid et Britt Laforgue, Michele Jacot, Françoise Macchi, Perrine Pelen, Danièle Dubernard, Florence Masnada jusqu'à la regrettée Régine Cavagnoud, notamment. Chez les hommes, ce sont James Couttet, Henri Oreiller, Jean Vuarnet, Charles Bozon, Guy Périllat, Léo Lacroix, François Bonlieu, Adrien et Henri Duviillard, Georges Mauduit, Jean-Claude Killy, Patrick Russel, avant les Jean-Noël Augert, Bréchu, Bernard Orcel, Alain Penz, etc. Sous la houlette d'Honoré Bonnet et de Jean Béranger aux championnats du monde à Portillo (1966) la "génération des étoiles des neiges" rafle 7 titres sur 8, 16 médailles sur 24 et réalise 6 doublés, le tout grâce à Killy, Périllat, Lacroix, Mauduit, Jauffret, Goitschel, Famose et Steurer. Aux J.O. de Grenoble (1968) sous la même direction technique, l'épopée du ski français réalise une performance exceptionnelle dont le triplé historique de Jean-Claude Killy. L'histoire continue avec Antoine Denériaz en passant par Franck Piccard, Luc Alphand, Jean-Pierre Vidal, Sébastien Amiez sans omettre le premier champion olympique en ski bosses de l'histoire, Edgar Grospron le Boss de la candidature d'Annecy et Savoie Mont Blanc pour 2018 !

"LES JEUX UN JOUR, L'OLYMPISME TOUJOURS !"

► Entre Chamonix 1924 et la candidature d'Annecy et Savoie Mont Blanc 2018, la flamme de Haute-Savoie ne s'est jamais éteinte comme en témoignent les initiatives sportives et culturelles de la cité qui ont jalonné toutes ces années. Aux côtés de l'accueil de meetings d'athlétisme dont les championnats de France, du Tour de France pour le sport et

les festivals de film notamment pour la culture un "pont" a été posé entre les deux rives. Au bord du lac évidemment, où les meilleurs perchistes du monde sont venus se produire, leurs exploits étant rythmés par un orchestre. Sans tambours ni trompettes, Annecy a su ainsi faire vivre dans son écrin naturel unique un slogan du CNOSF "Les Jeux un jour, l'olympisme toujours". Parmi les initiatives présentées à Bonlieu, le "Forum Sports", initié par la Ville d'Annecy dans les années 1980 sous la conduite de Jean Régis (adjoint aux sports puis premier adjoint), a étroitement associé le sport et la culture. Les "Forums" dessinés par Kaviik, artiste peintre hyper-créatif, amoureux des défis et des performances ont multiplié les chemins d'accès à l'art par le geste sportif au travers d'affiches. Les "Forums" ont aussi offert comme support vierge des panneaux d'affichages investis par des créateurs contemporains, leur production faisant l'objet d'une vente aux enchères dans l'esprit "charity" de nos amis anglo-saxons. À la fin des années 70, la MJC des Marquisats, sous la direction de Gérard Bortolato, avait ouvert ses espaces aux échanges sport-culture avec débats et rencontres autour de la littérature sportive, à l'exemple de Roland Passevant journaliste spécialisé dans la boxe, sport cher à un certain Roger Menetrey. Alain Bar est venu en voisin de sa Savoie natale pour présenter aux Marquisats ses gravures consacrées au sport. Annecy a ainsi ouvert à ce dernier les voies de la consécration ayant été repéré au bord du lac par Jeunesse et Sports, puis par le musée national du Sport. Depuis Alain Bar expose au Grand Palais (Salon international du livre ancien et de l'estampe) ou au Japon pour ses créations sur le judo. Enfin la présence à Annecy de la plus grande collection d'affiches olympiques du monde (Olymperial.com) comprenant plus de 3000 pièces fait le tour de la planète de Pékin aux USA, sans oublier l'Europe. Son "inventeur", Michel Couasnon décline les J.O. sur les registres du cinéma, de l'art, de la publicité, de la contestation et des campagnes de promotion des villes candidates à l'accueil des Jeux. Quel est le rôle aujourd'hui de la flamme de Haute-Savoie ? Peut-être celui d'assurer le passage de témoin entre les générations, les époques, les continents et les cultures : c'est beaucoup même si cela ne se voit pas. Mais n'est-ce pas le Petit Prince de Saint-Exupéry qui glissait de sa voix fragile : "On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux." Fermez les yeux, la flamme brûle en vous.

* Institut Sport et Management
(Grenoble École de Management)
Académie Nationale Olympique Française
(Comité National Olympique et Sportif Français)

SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCES ET DE COMPÉTENCES

PROPOSITIONS DE TRAVAUX PÉDAGOGIQUES

22

| COMPÉTENCES | NIVEAUX ET THÈMES | FICHES PRATIQUES |
|--|---|--|
| <p>► maîtrise de la langue</p> | <p>► école maternelle</p> <ul style="list-style-type: none"> • s'approprier le langage • découvrir l'écrit • principes alphabétiques • gestes de l'écriture <p>► école élémentaire</p> <ul style="list-style-type: none"> • lecture • écriture • vocabulaire • grammaire • orthographe <p>► collège</p> <p>thèmes de convergence :</p> <ul style="list-style-type: none"> • énergie • environnement et développement durable • météorologie et climatologie • santé • sécurité | <p>► découvrir l'alphabet : à travers des mots-clefs ou expressions « Jeux olympiques »</p> <p>► repérer les chiffres (« 2 0 1 8 »), les formes et les couleurs (anneaux olympiques)</p> <p>► comptines et chants ; histoires enfantines sur la montagne et le sport</p> <p>► privilégier des textes sur le thème du sport et de la montagne</p> <p>► sélection d'ouvrages pour la jeunesse (cf. défi lecture)</p> <p>► Choix de fiches à partir des disciplines retenues :</p> <ul style="list-style-type: none"> • histoire • géographie • lettres • mathématiques • sciences (SVT, physique-chimie, technologie...) • arts plastiques |
| <p>► pratique d'une langue vivante étrangère</p> | <p>► école élémentaire</p> <p>réalités mélodiques et accentuelles de la langue (dès le CP)</p> <p>énoncés mémorisés</p> <p>► collège</p> <p>apprentissage de deux langues vivantes étrangères</p> <p>DNB – acquisition niveau A 2 européen</p> <p>renforcement de l'apprentissage de l'anglais</p> | <p>► Vocabulaire simple sur le thème du sport et de la montagne</p> <p>► Dessins animés en langue étrangère sur le thème du sport et de la montagne</p> <p>► Valoriser un projet d'ouverture internationale dans l'établissement sur le thème de la montagne et du sport (cf. BOEN du 29 nov. 2009)</p> <p>► Élaboration d'un questionnaire multilingue pour les collégiens (découverte d'un site)</p> |

► mathématiques
culture
scientifique
et technologique

- école maternelle
 - percevoir, sentir, imaginer, créer
 - dessins et compositions plastiques

- école élémentaire
 - nombre et calcul
 - géométrie
 - grandeurs et mesures
 - organisation et gestion de données

- collège
 - énergie

- environnement et développement durable

- météorologie et climatologie

- santé

- sécurité

- les éléments : froid, neige et glace

- dénombrer une collection (médailles)
- comparer une suite de nombre, ranger, classer (temps de parcours d'une épreuve)
- reproduire et tracer des figures planes : cercle (médaille), carrés/rectangles (podium olympique)
- comparer les unités usuelles de longueur (distance parcourue lors d'une épreuve) ; les unités de temps (durée de l'épreuve)
- représenter sous forme de tableaux et graphiques (résultats d'une compétition)
- outils de repérage et de mesure du temps par rapport à un évènement : utilisation du calendrier et de l'horloge ou chronomètre

- étude de l'eau, la neige, la glace (géographie, SVT)
- réalisations et exploitations graphiques (mathématiques)
- énergie et activités physiques (EPS)
- comparaison des ressources : sports d'hiver sur différents continents (géographie)

- EDD et olympisme (SVT, géographie)
- équiper une station de sports d'hiver (technologie, géographie)
- concevoir des ouvrages d'art (technologie)
- conservation de la matière : eau et glace (physique-chimie)
- les ressources et leur renouvellement : l'eau en montagne (SVT)
- le transport des athlètes et du public (technologie)
- observer la nature et les paysages (géographie)
- changements d'état et cycle de l'eau (physique-chimie)

- météorologie et épreuves sportives (physique-chimie, géographie)
- qualité de l'air en montagne (physique-chimie, géographie)
- instruments de mesure utilisés par les équipes sportives (technologie)
- climats et modifications du milieu à travers l'organisation des J.O. d'hiver (SVT)
- zones thermiques et pluviométriques ; paysages des Alpes (géographie)
- observer la nature, les paysages, les roches, les espèces vivantes, les individus (géographie, SVT)

- sport et conduites addictives (SVT, physique-chimie, EPS)
- sport, alimentation, besoins nutritionnels (SVT)
- sports, comportements à risque et santé : les effets du soleil en montagne (SVT, géographie)
- sport en montagne et sommeil (SVT)
- patrimoine génétique, patrimoine culturel et performance sportive (EPS, SVT)

- vitesse en compétition et distances d'arrêt (mathématiques)
- sécurité et éclairage lors des compétitions (physique-chimie)
- sport, accident, handicap (SVT, EPS)
- sports d'hiver et technologies (technologie)
- sécurité en montagne (EPS, technologie)

| COMPÉTENCES | NIVEAUX ET THÈMES | FICHES PRATIQUES |
|---|---|---|
| <p>► techniques de l'information et communication</p> | <p>► école maternelle</p> <ul style="list-style-type: none"> • la voix, l'écoute • jouer avec les sons, chanter, bouger <p>► école élémentaire</p> <ul style="list-style-type: none"> • pratiques artistiques • histoire des Arts <p>► collège</p> <ul style="list-style-type: none"> • météorologie et climatologie <p>• mode de pensée statistique dans le regard scientifique du monde</p> <p>• environnement et développement durable</p> <p>• météorologie et climatologie</p> <p>• maîtrise des technologies de l'information et de la communication</p> | <p>► comptines et chants : la montagne et son environnement</p> <p>► représenter le geste sportif à travers l'affiche</p> <p>► réaliser des cartes de vœux sur le thème de la montagne et des J.O.</p> <p>► sculpter et peindre les athlètes à travers le temps</p> <p>► musique : découvrir l'hymne olympique</p> <p>► musée : fréquenter une collection d'objets olympiques (Albertville, Lausanne, Grenoble, Chamonix, Turin) et rendre compte des visites (production des élèves, journal, textes...)</p> <p>► traitement de documents numériques sur le thème des sports d'hiver : construire des graphiques (mathématiques)</p> <p>► comment retransmettre un évènement sportif à la télévision par tous les temps ? (technologie)</p> <p>► recueil de données autour de l'évènement sportif</p> <p>► résultats et analyses (mathématiques, physique-chimie, SVT)</p> <p>► cartographie statistique et pratique des sports d'hiver (géographie)</p> <p>► sports d'hiver et recueil de données : prise de pouls, vitesse, moyenne (EPS)</p> <p>► travaux avec les partenaires de l'Éducation nationale : par exemple, en Haute-Savoie, le Réseau Empreinte 74 (organisation d'un séminaire annuel). Fiches à décliner sur le thème de la montagne</p> <p>► la station météo et son utilisation en montagne et dans le domaine sportif (géographie). Météorologie et médias dans un département (géographie, technologie)</p> <p>► TICE et olympisme : échanges virtuels entre classes de différents pays européens</p> |
| <p>► autonomie et initiative</p> | <p>► école maternelle</p> <ul style="list-style-type: none"> • situer des événements les uns par rapport aux autres • utiliser des repères dans la journée, la semaine, l'année <p>► école élémentaire</p> <ul style="list-style-type: none"> • se repérer dans l'espace et dans le temps • appliquer les règles élémentaires d'hygiène <p>► collège</p> <ul style="list-style-type: none"> • environnement et développement durable | <p>► photographies, cartes, mappemonde, globe sur le thème des Jeux olympiques</p> <p>► hygiène et sports de glisse</p> <p>► pratiquer le ski tout en préservant la nature (EPS) : projet personnel de l'élève</p> |

| | | |
|--|--|--|
| <p>► Culture humaniste</p> | <p>► école élémentaire</p> <ul style="list-style-type: none"> • découvrir et mémoriser les repères les plus éloignés dans le temps • dates, personnages, évolution des modes de vie <p>► collège</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une région, des artistes | <p>► antiquité : il était une fois la Grèce... Cérémonie de la flamme et son transport dans le monde</p> <p>► un personnage et son œuvre : Baron Pierre de Coubertin</p> <p>► des écrivains dans le milieu montagnard</p> <p>► description d'Annecy et la Haute-Savoie à travers des récits littéraires :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voltaire : aux confins de la Savoie, Ferney • Rousseau : Genève, Annecy, Chambéry • Lamartine en pays de Savoie • Jules Michelet • Alexandre Dumas • Hippolyte Taine • Paul Claudel • Anna de Noailles • Henry Bordeaux • Roger Frison-Roche • Patrick Modiano • Samivel... <p>► description d'une région à travers la peinture: l'impressionnisme, Paul Cézanne et le lac d'Annecy. Un élève d'Ingres : Annecy et la Savoie par Firmin Salabert</p> <p>► cinéma et montagne : description d'une région à travers des films tournés en Haute-Savoie (avec Méliès, les frères Lumière, Max Linder, Abel Gance, Philippe de Broca, Alain Resnais, John Huston, Claude Lelouche, Claude Miller, Elie Chouraqui, Mathieu Kassovitz...)</p> <p>► musique : Gabriel Fauré compositeur à Annecy et en Haute-Savoie.</p> <p>► des sculpteurs en Haute-Savoie : traces artistiques en pays de montagne (Passy, Flaine, le Plateau d'Assy...) avec Braque, Chagall, Matisse, Rouault, Calder...</p> |
| <p>► Compétences civiques et sociales</p> | <p>► école maternelle</p> <ul style="list-style-type: none"> • agir et s'exprimer avec son corps : accepter les contraintes collectives • se repérer et se déplacer dans l'espace • décrire ou représenter un parcours simple <p>► école élémentaire</p> <ul style="list-style-type: none"> • réaliser une performance • instruction civique et morale <p>► collège</p> <ul style="list-style-type: none"> • environnement et développement durable • météorologie et climatologie • sécurité | <p>► activités de glisse</p> <p>► activités d'orientation</p> <p>► des symboles : l'hymne, le drapeau et la devise olympiques</p> <p>► maîtriser le risque dans le sport : porter secours</p> <p>► olympisme en montagne et protection de l'environnement (Éducation civique)</p> <p>► éducation sportive et météorologie : une prise de risque contrôlée (EPS)</p> <p>► sport en montagne et prise de risque (Éducation civique)</p> |

DES SPORTIFS ET MÉDAILLÉS

26



* EDGAR GROSPERON

né le 17 mars 1969 à Lélex, champion de ski acrobatique français, s'est spécialisé dans l'épreuve des bosses. Il a été notamment le premier champion olympique de la discipline lors des Jeux olympiques d'Albertville (1992). Lorsque ce sport était en démonstration aux Jeux olympiques de Calgary (1988), il avait déjà obtenu une médaille de bronze ; exploit qu'il renouvelle lors des Jeux olympiques de Lillehammer (1994). Champion du monde à trois reprises et vainqueur à quatre reprises du classement général de la coupe du monde des bosses. Consultant de France Télévision lors des Jeux olympiques de Vancouver (2010), il est aujourd'hui directeur général du comité de candidature pour l'organisation des Jeux olympiques d'hiver à Anancy (2018).



* PERRINE PELEN

née le 3 juillet 1960 à Boulogne-Billancourt, passionnée de ski dès le plus jeune âge, fut membre du Grenoble Université Club (GUC). Championne du monde en slalom, elle compte 15 victoires et 43 podiums en Coupe du monde. Médaillée de bronze lors des Jeux olympiques de Lake Placid (1980), elle obtient également une médaille d'argent et une médaille de bronze lors des Jeux olympiques de Sarajevo (1984). Kinésithérapeute de formation, elle arrête la compétition en 1986 pour compléter son cursus universitaire par une formation à l'Institut Supérieur des Affaires (ISA, MBA du Groupe HEC). Elle est aujourd'hui Directeur Adjoint à l'Agence Touristique Départementale de Savoie et membre du comité de candidature pour l'organisation des Jeux olympiques d'hiver à Anancy (2018).



* ANTOINE DÈNÉRIAZ

né le 6 mars 1976 à Bonneville, pratique le ski alpin, spécialiste de la descente. Il est médaillé d'or de descente lors des Jeux olympiques de Turin (2006). Formé au ski club de Morillon, il fait son entrée dans l'équipe « Team Grand Massif », le cinquième plus grand domaine skiable relié en France. Il accède à l'équipe de France A de descente et s'entraîne aux côtés de Luc Alphand (vainqueur de la coupe du monde 1997) et de Jean-Luc Crétier, médaillé d'or lors des Jeux olympiques de Nagano au Japon (1998). Commentateur des épreuves de ski sur France Télévision, il est membre du comité de candidature pour l'organisation des Jeux olympiques d'hiver à Anancy (2018).



* JEAN-PIERRE VIDAL

né le 24 février 1977, fut scolarisé au lycée d'été à Albertville, où il a obtenu un Bac S avant de préparer un BTS d'Action Commerciale puis un diplôme au Centre d'Études pour Sportifs de Niveau International (CESNI). Intégré au Club de La Toussuire, en Savoie, il devient membre de l'équipe de France espoir dès 1997. Il a remporté de très nombreuses victoires en ski alpin (slalom géant), devenant 1^{er} de la coupe du monde de Slalom en 2001-2002. Il devient champion olympique en décrochant la médaille d'or aux Jeux olympiques de Salt Lake City (2002). Il est membre du comité de candidature pour l'organisation des Jeux olympiques d'hiver à Anancy (2018).



* SANDRINE BAILLY

née le 25 novembre 1979 à Belley, est une biathlète qui a pratiqué le ski de fond pendant son enfance. Arrivée dans la catégorie junior, elle s'est orientée vers le biathlon en 1995 et entre peu après en équipe de France. Étudiante à l'Institut Universitaire de Technologie d'Anancy-le-Vieux (DUT Techniques de Communication, promotion 2000) elle obtient une médaille d'argent dans le Relais Biathlon 4 x 6 km, lors des Jeux olympiques de Vancouver (2010). Elle est membre du comité de candidature pour l'organisation des Jeux olympiques d'hiver à Anancy (2018).

OLYMPIQUES MOBILISÉS



* GWENDAL PEIZERAT

né le 21 avril 1972 à Lyon dans une famille originaire de Savoie, est diplômé de l'École de Management de Lyon (promotion ESC 1998). Il est également titulaire d'un DEUG en chimie des matériaux et d'une maîtrise STAPS de l'Université de Lyon. Danseur sur glace en couple, six fois champion de France, puis deux fois champion d'Europe et champion du monde en 2000, il obtient une médaille d'or en danse sur glace avec Marina Anissina lors des Jeux olympiques de Salt Lake City (2002). Conseiller régional délégué aux sports en Rhône-Alpes, il est membre du comité de candidature pour l'organisation des Jeux olympiques d'hiver à Annecy (2018).



* FLORENCE MASNADA

née le 16 décembre 1968 à Grenoble, est diplômée de l'École Supérieure de Commerce de Chambéry avant d'intégrer l'École de Management de Lyon. Skieuse de haut niveau, elle est la seule française à avoir remporté la coupe du monde de combiné, en 1991. Médaillée de bronze en combiné lors des Jeux olympiques d'Albertville (1992), elle renouvelle l'exploit en descente lors des Jeux olympiques de Nagano (1998). Proche du monde de l'entreprise, elle commente aussi régulièrement les épreuves de ski pour la télévision (Eurosport). Elle est membre du comité de candidature pour l'organisation des Jeux olympiques d'hiver à Annecy (2018).



* PHILIPPE BOZON

né le 30 novembre 1966 à Chamonix, ancien joueur professionnel de hockey sur glace, est considéré comme l'un des plus grands joueurs de l'histoire du hockey français. Avec douze participations mondiales, il est le premier français à avoir évolué dans la prestigieuse Ligue nationale de hockey. Il a pris part à quatre olympiades : aux Jeux olympiques de Calgary (1988), aux Jeux olympiques d'Albertville (1992), aux Jeux olympiques de Nagano (1998) et aux Jeux olympiques de Salt Lake City (2002). Il est membre du comité de candidature pour l'organisation des Jeux olympiques d'hiver à Annecy (2018).



* DENIS BARBET

né le 13 juillet 1962 à Lille, paraplégique, est l'un des piliers de l'équipe de France de ski alpin handisport depuis 1995. Ingénieur informaticien, il a pris part à de nombreuses compétitions internationales. Membre du Ski Club de Châtel, il a obtenu une médaille d'or et une médaille de bronze lors des Jeux Paralympiques de Salt Lake City (2002) et une médaille de bronze lors des Jeux Paralympiques de Turin (2006). Il est membre du comité de candidature pour l'organisation des Jeux olympiques d'hiver à Annecy (2018).



* AIMÉ JACQUET

né le 27 novembre 1941 à Sail-sous-Couzan (Loire), ancien joueur professionnel de football puis entraîneur et dirigeant du football français, s'est installé en Haute-Savoie en 1963. Il a notamment été le sélectionneur de l'équipe de France de football qui fut sacrée championne du monde le 12 juillet 1998. Il est membre du comité de candidature pour l'organisation des Jeux olympiques d'hiver à Annecy (2018).

DES LYCÉENS DISTINGUÉS EN PAYS DE SAVOIE

28

Dans le cadre du “Prix National de l’Éducation”, créé en 1975, plusieurs lycéens de l’académie de Grenoble figurent parmi les lauréats : ils sont issus des classes de première des lycées d’enseignement général ou technique et des classes terminales des lycées professionnels.

Ce prix permet de distinguer un ou une élève ayant par sa valeur scolaire et sportive, sa loyauté, son esprit d’initiative, son sens de l’équipe, son rayonnement, témoigné du plus heureux équilibre entre les qualités physiques, intellectuelles, morales et humaines.

Le prix a pour but premier de proclamer devant l’administration, le corps professoral, les familles et les élèves eux-mêmes que la recherche d’un équilibre humain doit être l’objectif essentiel de l’enseignement du second degré et de l’enseignement technique. Il doit aussi contribuer à convaincre familles et élèves que la pratique régulière du sport ne nuit en rien, tout au contraire, à la poursuite de bonnes et même d’excellentes études.

Le Prix de l’Éducation est donc décerné dans chaque académie avant la fin de l’année scolaire par un jury que préside le Recteur et comportant notamment les Inspecteurs d’Académie, l’Inspecteur de l’enseignement technique, le Directeur Régional de la Jeunesse et des Sports, le Directeur des Affaires Culturelles, un membre de l’Académie des Sports et des personnalités régionales.

Au cours de l’année scolaire 1986-1987, un Prix de l’Éducation fut créé au plan national. Il est désormais attribué aux lauréats académiques les plus méritants sous l’autorité du Ministre de l’Éducation nationale et du Président de l’Académie des Sports. Celle-ci, composée de cinquante personnalités œuvrant en commun pour faire rayonner le sport dans ce qu’il a de meilleur, occupe en effet, depuis son origine il y a plus de cent ans, une place à part dans l’univers sportif. Elle n’a cessé de promouvoir tout ce que le sport peut apporter de positif à notre société : le goût de l’effort, le sens de la solidarité et le respect d’une éthique exigeante, qui mènent à l’épanouissement personnel et à la réussite collective. C’est là sa raison d’être et le sens de son action qu’elle renforce auprès des jeunes générations pour mieux préparer l’avenir.

Pour soutenir cette dynamique, dès son arrivée dans l’académie de Grenoble, M. Jean Sarrazin, Recteur, a impulsé la création du “Prix académique de l’élève méritant” afin de récompenser un élève qui s’est distingué par sa réussite scolaire, par un fort engagement sportif et/ou social, et également par un parcours et une progression remarquable. Au cours de la récente décennie, les pays de Savoie furent brillamment distingués par l’attribution de cinq Prix de l’Éducation (quatre en Haute-Savoie, un en Savoie) et quatre Prix de l’élève méritant (trois en Haute-Savoie et un en Savoie). Certains lauréats envisagent une sélection pour prendre part aux prochaines compétitions des Jeux olympiques.



Match de hockey - Jeux olympiques d'hiver à Vancouver
© Agence FEP / ZM / Panoramic

* 1999 - PERRINE PESSEY

scolarisée en classe 116 Ski 3 du lycée du Mont Blanc, reçoit le Prix de l'Éducation remis par M. le Recteur de l'Académie de Grenoble. Championne de France UNSS 1999 en ski de fond, elle fut également classée première lors du cross départemental UNSS. Membre du Pôle espoir du Comité du Mont Blanc, elle est inscrite sur la liste espoir de haut niveau, la même année et devient championne de France junior (sport civil).

* 2002 - LAURA DABUDYK

scolarisée dans la classe 114 ski au lycée du Mont Blanc (3^e année de sport étude ski), reçoit le Prix de l'Éducation remis par Madame le Recteur de l'Académie de Grenoble. Elle termine deuxième aux Championnats du monde scolaire 2001 en ski de fond et devient championne d'Académie UNSS 2001 en athlétisme. Classée première au Championnat départemental et régional 1997 UFOLEP de natation (club Été), elle est également championne régionale et académique en gymnastique (équipe UNSS).

* 2004 - JONATHAN BORDET

scolarisé dans la classe de ski 1 en seconde 13 au lycée du Mont Blanc, reçoit le Prix de l'Éducation remis par M. le Recteur de l'Académie de Grenoble. Avec un très bon niveau en ski, il participe aux compétitions UNSS depuis de nombreuses années, y compris dans d'autres disciplines sportives. Il fait partie du club de ski de Chamonix, pratique le tennis, l'escalade, l'alpinisme, la course en montagne ainsi que le cyclisme.

* 2007 - DILAN DE ALMEIDA

élève de première STG au lycée Guillaume Fichet de Bonneville, reçoit le Prix académique de l'élève méritant attribué par M. le Recteur de l'Académie de Grenoble. Jeune homme généreux et très actif dans la vie locale, il témoigne d'un engagement au service des autres et œuvre à l'organisation d'activités diverses pour les jeunes, contribuant ainsi à transformer positivement l'image de son lieu de vie. Interlocuteur reconnu auprès des services de la jeunesse et des sports de sa commune, il fait fructifier des valeurs et les transmet à d'autres jeunes de Haute-Savoie.

* 2008 - CLÉMENT BERGERETTI

scolarisé en classe de première STG au lycée du Mont Blanc, reçoit le Prix de l'Éducation remis par M. le Recteur de l'Académie de Grenoble. Il participe au Championnat de France de ski minime et au monitorat de ski. Membre de l'équipe de handball, il participe à la course de cross raid vert (vtt, orientation, eaux vives), et à un raid au Maroc (vtt, course à pied, orientation). Titulaire du Bafa, il est membre du vélo club de Sallanches.

* 2008 - SERGE EMPTAZ-COLOMB

élève en terminale BEP au lycée professionnel de la Vallée de l'Arve Paul Béchet, à Cluses, reçoit le Prix académique de l'élève méritant attribué par M. le Recteur de l'Académie de Grenoble. Très engagé dans la section sportive de son établissement, il pratique le football, le tennis, le basket-ball et suit une formation d'arbitre et de gardien de but.

* 2009 - ELIOTT LOUPIAS

élève de terminale BEP au lycée professionnel Porte des Alpes à Rumilly, reçoit le Prix académique de l'élève méritant attribué par M. le Recteur de l'Académie de Grenoble. Après plusieurs compétitions de ski, il participe avec assiduité à l'activité de l'association sportive de Break/acro-gym. Avec beaucoup d'élégance et d'humour, Elliot est un élément moteur du groupe sans jamais dénigrer les autres participants mais au contraire en soutenant, en aidant les autres dans l'activité. Il pratique également le tennis de table, depuis plusieurs années.

* 2010 - FLORIAN GOBBO

élève de Terminale BEP au Lycée professionnel Grand Arc d'Albertville, reçoit le Prix académique de l'élève méritant attribué par M. le Recteur de l'Académie de Grenoble. Excellent skieur, il s'investit beaucoup dans les activités de plein air. Ses résultats en ski cross lui permettent de participer au championnat du monde junior en Nouvelle-Zélande ainsi qu'à une préparation en Argentine (Ushuaïa). Il termine vainqueur du classement général cadet du championnat de France de ski et fait partie des jeunes espoirs pour les Jeux olympiques de 2014 en ski cross. Il fait preuve de beaucoup de sérieux et de persévérance dans son travail. Grâce à une très bonne réflexion et à son bon sens, il se donne les moyens d'atteindre ses objectifs.

* 2010 - MANON KUSTER

élève de première ES au lycée Louis Armand de Chambéry, reçoit le Prix de l'Éducation remis par M. le Recteur de l'Académie de Grenoble. Élève brillante sur le plan scolaire, elle crée une ambiance chaleureuse et positive dans la classe. Passionnée d'aviron, avec l'UNSS au collège, elle est championne de France par équipe (4 Yolette) en 2008, vice-championne de France (4 Yolette) en 2008 et médaillée de bronze par équipe (4 Yolette) en 2007. Dans son club, elle est championne de France (8 de couple) en 2007 et vice-championne de France (8 de couple) en 2009.



Jeunes skieurs au bord du lac d'Annecy
janvier 2010
© Gregory Yetchmeniza

UN TERRITOIRE, DES CHAMPIONS

ANNECY – ARAVIS

proposé pour les Jeux olympiques et Jeux paralympiques en 2018
cérémonie d'ouverture et de clôture, village olympique, ski de fond, ski alpin, saut à ski,
combiné nordique, patinage, curling, surf des neiges, biathlon, ski acrobatique

MÉDAILLÉS OLYMPIQUES :

DÉBORAH ANTHONIOZ

32

née le 29 août 1978 à Thonon-les-Bains est une snowboardeuse, spécialiste de l'épreuve du cross. Elle est licenciée à l'ASPTT d'Annemasse. Elle habite et s'entraîne dans la station des Gets dans le domaine des Portes du Soleil. Elle fut étudiante à l'Institut Universitaire de Technologie d'Annecy-le-Vieux (DUT Techniques de Communication – promotion 2000), elle est sélectionnée pour les Jeux olympiques de Turin (2006) et obtient une médaille d'argent en Snowboard Cross aux Jeux olympiques de Vancouver (2010).

JEAN-YVES ARVIER

originaire des Gets, est membre de la Fédération française de ski nordique handisport. Il a participé à de nombreuses compétitions internationales. Lors des Jeux paralympiques d'Innsbruck (1988), il remporte une médaille d'or et une médaille de bronze en ski nordique. Il renouvelle l'exploit lors des Jeux paralympiques d'Albertville (1992). À l'occasion des Jeux paralympiques de Lillehammer (1994), il remporte deux médailles de bronze.

SAMUEL BARATHAY

né le 1^{er} juin 1968 à Vinzier, a effectué ses études au lycée Anna de Noailles d'Évian avant de préparer une licence STAPS et de devenir professeur. Il est aujourd'hui Conseiller Technique National dans l'encadrement des équipes nationales d'aviron après avoir participé aux Jeux olympiques de Barcelone (1992), aux Jeux olympiques d'Atlanta (1996), où il remporte une médaille de bronze en couple, et aux Jeux olympiques de Sydney (2000). Auparavant, il est également devenu champion du monde en couple.

SYLVIE BECAERT

née le 6 septembre 1975 à Lille, entre en équipe de France de biathlon lors de la saison 1999-2000. Étudiante à l'Institut Universitaire de Technologie d'Annecy-le-Vieux (DUT Techniques de Communication – promotion 2001), elle participe à ses premiers Jeux olympiques d'hiver à Salt Lake City en 2002 et se qualifie pour les Jeux olympiques organisés à Turin (2006) : elle remporte la médaille de bronze du relais avec ses coéquipières. Lors des Jeux olympiques de Vancouver (2010), elle obtient une médaille d'argent dans le relais biathlon 4 x 6 km.

MARIE-LAURE BRUNET

née le 20 novembre 1988 à Lannemezan dans les Hautes-Pyrénées, étudiante à l'Institut Universitaire de Technologie d'Annecy-le-Vieux (3^e année Techniques de Communication), elle obtient une médaille de bronze en biathlon (poursuite) ainsi qu'une médaille d'argent dans le relais biathlon 4 x 6 km lors des Jeux olympiques de Vancouver (2010).



Claudia Riegler (Autriche)
Jeux olympiques de Vancouver
© Agence FEP / GEPA / Panoramic

RODDY DARRAGON

né le 31 août 1983 à Annecy, s'entraîne au Grand-Bornand et participe aux Jeux olympiques d'hiver de Turin (2006). Il devient le premier français médaillé en ski de fond de l'histoire des Jeux olympiques. Il devient champion de France de sprint en 2007 et vice-champion de France l'année suivante dans la même discipline.

PIERRE DELAVAL

à Seynod, est l'un des athlètes qui ont brillé au plan international par leurs résultats sportifs au moment de la création de la Commission nordique handisport en Autriche à partir de la fin des années 1970. Spécialisé en ski nordique, il remporte la médaille d'or aux Jeux paralympiques d'Innsbruck, en Autriche (1984) avant de renouveler l'exploit quatre ans plus tard pendant les Jeux paralympiques qui se déroulent au même endroit (1988). Il remporte également une médaille d'argent durant cette olympiade autrichienne.

SYLVAIN GUILLAUME

né le 6 juillet 1968 à Champagnole, dans le Jura, s'est installé en Haute-Savoie. Ancien spécialiste français du combiné nordique aux Jeux olympiques d'hiver d'Albertville (1992), il termine second derrière son compatriote Fabrice Guy au prix d'une belle remontée dans l'épreuve de ski de fond. Six ans plus tard, il obtient une médaille de bronze dans l'épreuve par équipe aux Jeux olympiques de Nagano (1998). Lors des Jeux olympiques de Vancouver (2010), il est consultant pour France Télévision.

VINCENT JAY

est né le 18 mai 1985 à Saint-Martin-de-Belleville en Savoie. Formé à l'Institut Universitaire de Technologie d'Annecy-le-Vieux (DUT Techniques de Communication - 2008) ce biathlète a intégré la section ski-club de l'Université. Lors des Jeux de Vancouver (2010), il remporte une médaille d'or au sprint et une médaille de bronze en poursuite.

JASON LAMY-CHAPPUIS

né le 9 septembre 1986 à Missoula (Montana) aux États-Unis, est un coureur du combiné nordique français. En 1991, ses parents s'installent en France, dans le Jura, à Bois d'Amont. Souhaitant devenir pilote de ligne, il est membre du Club aéronautique d'Annemasse. Le 15 février 2010, à l'âge de 23 ans, il décroche une médaille d'or aux Jeux olympiques de Vancouver (2010) en combiné nordique. Il est également double médaillé de bronze aux Mondiaux de Liberec 2009.

JEANNIE LONGO

née à Annecy le 31 octobre 1958, est une coureuse cycliste au palmarès inégalé. Elle a notamment remporté trois victoires du Tour de France féminin, treize championnats du monde et plusieurs médailles d'or, d'argent et de bronze en cyclisme sur route et en contre la montre lors des Jeux olympiques de Barcelone (1992), d'Atlanta (1996) et de Sydney (2000). Elle a battu 38 records du monde dont celui de l'heure remporté à Mexico en 2000, avec 44,767 km.



Sprint par équipe en Ski de fond
Jeux olympiques de Vancouver
© Agence FEP / GEPA / Panoramic

GUY PÉRILLAT

né le 24 février 1940 à La Clusaz, fit partie de la grande génération des skieurs français des années 1960. À seulement 20 ans, il remporte une médaille de bronze en descente lors des Jeux olympiques de Squaw Valley (1960), ainsi que le titre de champion du monde du combiné. En 1961, en raflant toutes les grandes classiques en descente (Wengen, Kitzbühel, Megève, Chamonix et Saint-Moritz) et le combiné de l'Arlberg-Kandahar, il confirme ses performances. Aux championnats du monde de 1962 à Chamonix, il se classe deuxième en slalom derrière Charles Bozon. En 1966, il remporte le titre de champion du monde en géant et une médaille d'argent en slalom. Il se classe deuxième en descente lors des Jeux olympiques de Grenoble (1968), devancé de seulement 8 centièmes par Jean-Claude Killy.

TONY RAMOIN

est né le 23 décembre 1988, il est spécialisé dans les épreuves de snowboard-cross. Révélé lors des championnats du monde juniors 2005 à Zermatt avec un titre de champion du monde. Licencié au « Club Back to Back » basé à Nice et s'entraînant à Isola 2000, il poursuit parallèlement ses études à l'IUT d'Annecy-le-Vieux (étudiant en 3^e année Techniques de Communication). Il remporte une médaille de bronze aux Jeux olympiques de Vancouver (2010).

ROMAIN RIBOUD

né en 1981, hémiprégique de naissance, il débute le ski à l'âge de 3 ans avec ses parents moniteurs à Tignes. Entré en Équipe de France à l'âge de 17 ans, il poursuit ses études à l'Institut Universitaire de Technologie d'Annecy-le-Vieux (promotion 2002). Il a participé à ses premières coupes d'Europe et coupes du Monde avec un premier podium international en 1999, aux États-Unis. Il remporte deux médailles d'argent en Géant et Super-Géant aux Jeux paralympiques de Salt Lake City (2002).



Toni Ramoin (France)
Jeux olympiques d'hiver à Vancouver
© Agence FEP / GEPA / Panoramic

ACCUEILLIR, RECEVOIR, RENCONTRER

ÉCOLE

primaire

langue vivante

◆ Élémentaire : la pratique d'une langue vivante étrangère - compréhension de l'écrit

38

COLLÈGE – LYCÉE

6^e à la terminale

◆ Langue vivante compréhension de l'écrit et de l'oral - écrire un court récit, une description, de brefs essais simples.

Traitement : éclairage sur un événement sportif dans l'Académie de Grenoble.

Choix : mondiaux isf – l'Alpe d'Huez 2008

◆ Autre sujet : présentation du patrimoine historique de la ville candidate à l'organisation des Jeux olympiques d'hiver en 2018.

Travaux en langue étrangère (supports disponibles sur DVD à la fin de l'ouvrage).



Cérémonie d'ouverture des Mondiaux de Ski en 2008
dans l'Académie de Grenoble
© DR



L'hiver à Annecy
© Jean-Marc Favre / ALPEO

Comment accueillir des délégations étrangères lors d'un événement sportif international ? Récit d'une expérience remarquable en langue étrangère, menée au collège Michel Servet à Annemasse (Haute-Savoie).

À l'origine, un projet pédagogique structuré en 2008 par des enseignants issus d'une trentaine d'établissements scolaires répartis dans l'Académie de Grenoble. Ce projet a vu le jour pour fêter le 40^e anniversaire d'une olympiade en France : Grenoble 1968. Tous les départements furent mobilisés, notamment la Haute-Savoie, et les jeunes ont pu travailler avec leurs professeurs sur de nombreuses thématiques : les valeurs de l'olympisme, le respect de la règle et des autres, l'acceptation de la culture et de la différence, la persévérance, l'effort et la rigueur, l'entraide, la solidarité, l'humilité mais aussi la passion et l'ambition. Cette manifestation sportive internationale se déroule tous les deux ans en rassemblant les élèves venus d'Europe et d'autres continents. Elle avait déjà été organisée en France en 2001, mais aussi dans d'autres pays comme l'Italie (1995), l'Allemagne (1997), la République Tchèque (1999), l'Autriche (2003), la Suède (2005) et la Principauté d'Andorre (2007).

◆ Cette manifestation sportive d'envergure internationale s'est donc déroulée du 9 au 14 mars 2008 en mobilisant les élèves hauts-savoyards et ceux des autres départements de l'Académie de Grenoble pour accueillir 500 jeunes représentant plus de 20 nations. Assurée en partenariat avec l'ensemble des collectivités territoriales, l'organisation fut élaborée par les élèves de l'Académie, avec le concours de leurs enseignants et selon leurs compétences acquises. Dans l'esprit des Jeux olympiques de la Jeunesse organisés pour la première fois en 2010, l'ISF (International School Federation) considère que le principal but du sport scolaire est le développement physique, intellectuel, moral, social et culturel de tous les élèves.

◆ Au-delà des compétitions sportives matérialisées par des résultats, il s'agit d'offrir aux élèves des rencontres amicales pour encourager les contacts sociaux et donner aux participants la possibilité de faire connaissance avec la culture et les traditions alpines. Pour parvenir à de bons résultats, l'Académie de Grenoble a fourni des moyens humains, pédagogiques et administratifs dans le respect du socle commun des connaissances et compétences. L'objectif poursuivi consiste à promouvoir la pratique des jeunes et améliorer leur implication dans la vie associative. Cette organisation mondiale conçue par des élèves, pour des élèves, permet de construire un avenir durable ; et correspond à l'objectif 3 de l'agenda 21 du CNOSEF : respecter l'autre, protéger la nature et vivre en harmonie. À l'occasion de cet événement, les équipes éducatives de Haute-Savoie et des autres départements de l'Académie de Grenoble ont accueilli des élèves venus de trois continents : l'Europe, l'Amérique du Nord, et l'Asie, en structurant une communication internationale, des contacts inoubliables entre élèves pour 500 concurrents, 80 accompagnateurs, 100 organisateurs et autant de jeunes organisateurs exerçant des fonctions multiples (officiels, reporters, cuisiniers, interprètes).

Les élèves de Haute-Savoie furent mobilisés notamment sur les aspects linguistiques pour recevoir les délégations venues de multiples pays : Autriche, Andorre, Allemagne, Australie, Belgique, Bulgarie, Canada, Chypre, Estonie, Écosse, Espagne, États-Unis, Grande-Bretagne, Italie, Iran, Lichtenstein, Pologne, Russie, Slovaquie, Suède, Suisse, Turquie, Ukraine et France.

◆ Le collège Michel Servet d'Annemasse s'est engagé dans l'organisation en intégrant cet événement à la fois dans son Contrat d'Objectifs et dans son projet d'établissement en mobilisant en priorité deux disciplines : les langues et le sport. Les professeurs de langues ont voulu développer l'expression orale en continu, la compréhension orale et la compétence culturelle liée à l'événement. En Éducation Physique et Sportive, les enseignants ont mis l'accent sur le développement des échanges verbaux au sein d'un groupe, le respect de toutes les consignes, des méthodes de travail différentes lorsque l'élève est seul ou en groupe, la nécessité d'effectuer des choix en certaines circonstances, et un apprentissage pour s'orienter dans l'espace.

Au sein même de l'établissement, tous les élèves ont été informés et l'équipe enseignante s'est appuyée sur les élèves les plus motivés par le projet et qui ont compris le but tout en ayant des aptitudes pour les langues et le contact. Il s'agissait aussi de récompenser des élèves méritants, fiables, qui avaient cultivé le sens de l'effort en étant licencié à l'Association Sportive du collège, qui étaient capables d'accepter du travail supplémentaire et certaines contraintes et qui manifestaient une réelle volonté de représenter la France et leur collège lors d'une compétition sportive internationale majeure. 40 élèves ont été retenus (2 en turc, 2 en italien, 4 en espagnol, 6 en russe, 9 en allemand et 17 en anglais). Ils sont restés en permanence en lien avec leurs 12 professeurs référents. Bien entendu, ils ont cotoyé d'autres élèves engagés dans l'Académie de Grenoble, notamment 36 élèves de section BTS du lycée hôtelier Lesdiguières de Grenoble.

◆ Afin de responsabiliser les élèves dans la pratique du ski tout en valorisant leur travail à l'occasion d'un événementiel, les enseignants de Haute-Savoie ont initié des projets pédagogiques très originaux et communs à toutes les disciplines linguistiques afin d'offrir aux jeunes une formation spécifique tout en leur proposant d'expérimenter ensuite sur le terrain. Ainsi, lors d'une compétition sportive internationale, les élèves volontaires de l'établissement scolaire ont été appelés à devenir des ambassadeurs capables d'accueillir d'autres jeunes venus d'Europe, d'Amérique, d'Asie,... Toute l'équipe pédagogique du collège Michel Servet d'Annemasse a tenté l'expérience à l'occasion de l'organisation des Mondiaux de Ski ISF qui se sont déroulés en 2008 à l'Alpe d'Huez. À travers un concept ludique, imaginé par les enseignants et les élèves, chaque ambassadeur engagé dans le projet a appris à devenir au fil des mois un véritable "Poisson Pilote". Ces deux mots ne sont pas anodins : ils correspondent à l'élaboration d'une charte que l'élève s'engage à ne jamais oublier au cours de la compétition internationale de ski. Face à ses hôtes venus du monde entier, il doit être un vrai "POISSON PILOTE" en respectant une charte commune à l'ensemble du groupe.

Extraits du livret du "Poisson Pilote" :

| Éléments de la charte | Mots-clefs et notions pour chacun d'eux |
|-----------------------|---|
| Poli | ▶ Respect, courtoisie, bonjour, merci |
| Organisé | ▶ Gestion personnelle ; je sais ce que j'ai à faire ; je connais l'emploi du temps ; je suis à l'heure |
| Incollable | ▶ Je sais répondre à toute situation : temporelle - organisationnelle - et contacter mon adulte référent au cas où. |
| Sûr | ▶ Respect de toutes les règles et consignes ; je ne me mets pas en danger et ne mets pas en danger les autres. |
| Serviable | ▶ Je cherche à rendre service du mieux possible avec le sourire |
| Ouvert | ▶ Je m'intéresse aux autres : adultes et compétiteurs |
| Nickel | ▶ J'ai une tenue vestimentaire propre, adaptée selon le moment de la journée |

| | |
|---------------|--|
| Pilote | ▶ Je suis capable par mes renseignements de guider mon groupe |
| Indispensable | ▶ Mon comportement fait que je me rends indispensable. le groupe ne peut pas fonctionner sans moi. |
| Logique | ▶ J'ai l'esprit pratique ; je prends des initiatives |
| Omniprésent | ▶ Je suis à la bonne place. je suis présent où il faut, quand il faut, tout le temps |
| Trait d'Union | ▶ Je suis le lien entre le groupe et l'organisation ; entre mon professeur référent et le groupe |
| Exemplaire | ▶ Je représente la France et mon collège. |

◆ Compte tenu du nombre important de délégations étrangères présentes dans les Alpes, les collégiens de Haute-Savoie ont été répartis dans des groupes linguistiques : plusieurs "Poissons Pilotes" se sont spécialisés en italien, d'autres en espagnol, en russe, en allemand, en turc et en anglais.

◆ Les élèves ont été préparés en plusieurs étapes. Il s'agissait dans un premier temps de créer un livret contenant la charte de l'élève, l'organigramme général, le calendrier des compétitions, les liens utiles et le vocabulaire nécessaire dans chaque langue. Au fil des mois, les collégiens ont appris à maîtriser ce vocabulaire tout en élaborant des fiches récapitulatives contenues dans le livret de synthèse. Parmi les thèmes abordés : l'hébergement (chambre, repas, alimentation, commodités diverses, orientation, transport) ; la santé et les infrastructures sanitaires (services médicaux, diagnostics, traitements) ; les aspects techniques (pratique du ski). Chaque "Poisson Pilote" s'est approprié ce vocabulaire.

◆ Dans un second temps, il a fallu "mettre en scène" le rendez-vous international lui-même. Professeurs et élèves ont communiqué uniquement dans la langue du groupe en créant chaque fois des situations différentes autour d'une

problématique clairement définie. Il s'agissait de créer des automatismes chez les collégiens tout en leur permettant de vaincre le trac, la peur de communiquer ou de ne pas savoir. Plusieurs séances de travail ont permis d'obtenir des résultats tangibles, les élèves devenant de plus en plus réactifs dans la langue qu'ils avaient choisie.

Le jour des compétitions, les élèves de Haute-Savoie, bien qu'un peu stressés, avaient les moyens de communiquer sans difficulté. À travers cette magnifique expérience, ils ont obtenu un bon niveau de langue (niveau B1 à B2 pour certains d'entre eux). Les jeunes Haut-Savoyards ont participé à l'accueil au palais des sports, puis sur les stades des compétitions ; ils ont fréquenté les lieux d'hébergement ainsi que les animations. Les cérémonies protocolaires se sont déroulées à Grenoble et à l'Alpe d'Huez.

◆ Concernant le ski alpin, les épreuves se sont déroulées au stade de neige du Signal (pistes homologuées FIS) avec des finales en nocturne et animation sur site. En ski de fond, les jeunes sportifs ont évolué sur le stade de neige des Bergers (altiport) le long de deux boucles de 6 et 8 kilomètres. L'épreuve de sprint fut programmée au cœur de la ville à Grenoble. Les élèves de Haute-Savoie ont été mobilisés pour accueillir les délégations sur trois aéroports Lyon, Genève et Grenoble St Geoirs et deux gares TGV, Lyon et Grenoble.

La réussite d'un tel projet fut non seulement liée à la mobilisation des équipes éducatives mais elle a aussi reposé sur l'investissement des familles : les parents se sont intégrés au projet en suivant la préparation de leur enfant pour l'aider, l'encourager, s'intéresser à son parcours. À tout moment, les familles pouvaient entrer en contact avec l'enseignant référent. Les parents se sont aussi engagés à signer une charte afin de veiller au bon déroulement des opérations.

EXTRAITS DE LA CHARTE DES PARENTS :

"Mon enfant participe aux Mondiaux de ski à l'Alpe d'Huez du 9 au 14 Mars 2008. C'est une occasion unique de vivre un évènement international, de représenter la France et son collège, et de mettre au service des autres des connaissances et des ressources contribuant au bon déroulement des Mondiaux.

"En tant que parents, nous sommes partie prenante de ce projet et de l'implication de notre enfant. Il n'y aura aucune participation financière de notre part. Seuls les effets personnels sont à fournir (une liste vous sera remise).

Nous nous engageons à respecter et faire respecter les points suivants :

- 1) Notre enfant doit suivre toutes les séances de préparation avec les enseignants de langue, notamment entre 13 h et 14 h ou entre 16 h et 17 h dans la semaine.
- 2) Respecter la charte de bonne conduite établie par les enseignants.
- 3) Accepter que mon enfant puisse être retiré du projet en cas d'absences répétées ou d'une attitude répréhensible suite à une faute grave.
- 4) En cas de manquement grave, mon enfant peut être rapatrié à mes frais.
- 5) Toute dégradation volontaire est aux frais de la famille.
- 6) J'accepte que mon enfant soit photographié ou filmé pendant l'évènement.

7) Mon enfant est soumis au règlement intérieur du collège, et à toutes les consignes données pendant l'évènement.

6) Mon enfant s'engage dans ce projet et le mène le mieux possible jusqu'à son terme. Toute défection aura des conséquences négatives sur le fonctionnement du groupe."

◆ Cette charte des parents fut également complétée par l'élaboration d'une fiche sanitaire afin de permettre aux professeurs de bien connaître chaque élève engagé dans l'opération (notamment en cas de régime alimentaire, d'allergies ou autres problèmes de santé...). Ce remarquable projet pédagogique structuré en Haute-Savoie est parfaitement transposable dans d'autres circonstances à l'occasion d'un grand rendez-vous sportif.

RÉFÉRENTS :

DES ÉLÈVES ET DES ÉQUIPES ÉDUCATIVES ENGAGÉS

Pour obtenir des renseignements sur la méthodologie mise en œuvre, il convient de se rapprocher des nombreuses équipes éducatives qui ont porté ces réalisations. La formation des jeunes juges et arbitres, des interprètes, des secouristes et des reporters a mobilisé les équipes éducatives des collèges Jean-Prévost (Villard de Lans), Les Six Vallées (Bourg d'Oisans), Michel Servet (Annemasse), Europole (Grenoble), Icare (Goncelin)... Les programmes « Jeunes interprètes », « Organisation de l'accueil » et « Développement durable » (encourager les échanges et la coopération entre les communautés sportives) furent coordonnés par les équipes pédagogiques du lycée Lesdiguières, métiers du tourisme, à Grenoble. L'organisation de l'accueil fut assuré par les équipes éducatives du lycée professionnel Jean-Jaurès, à Grenoble. La confection des repas fut prise en charge par le lycée hôtelier Lesdiguières, à Grenoble. Les programmes « Jeunes organisateurs », « Organisation des slaloms », « Développement durable » (pas de fluor dans les farts) a mobilisé les enseignants et les élèves du lycée de la Mathésine, métiers de la montagne, à La Mure. L'organisation des épreuves de ski nordique et la formation des jeunes officiels furent prises en charge par les enseignants et élèves du lycée Jean Prévost à Villard de Lans. Par ailleurs, le collège Les six vallées de Bourg d'Oisans s'est également chargé de la formation des jeunes officiels et de la gestion des slaloms. La communication fut assurée par les enseignants et élèves du lycée Léonard de Vinci de Villefontaine, métiers de l'audiovisuel et du design, du lycée Marie Reynoard de Villard-Bonnot et du lycée Emmanuel Mounier de Grenoble. De son côté, le lycée Argouges, métiers de la communication graphique, à Grenoble a créé les affiches et la mascotte. Il s'est chargé de l'impression des supports, tout en travaillant sur un projet développement durable (encre et papiers recyclés). Les élèves du lycée des arts, Jean-Claude Aubry à Bourgoin Jallieu et du lycée professionnel Françoise Dolto au Fontanil, ont mis au point la conception de souvenirs en matière noble pour les participants... Par ailleurs, de nombreuses écoles primaires de l'Académie de Grenoble ont effectué un travail pédagogique sur les pays participants aux épreuves sportives.



SPORT ET HANDICAP : LE TEMPS DES VICTOIRES

ÉCOLE

maternelle, élémentaire

arts plastiques

◆ maternelle : agir et s'exprimer avec son corps, percevoir, sentir, imaginer, créer

44 ◆ élémentaire : les compétences sociales et civiques, l'autonomie et l'initiative.
Traitement : sport et handicap

COLLÈGE

troisième

découverte professionnelle

◆ appréhender le monde professionnel, la formation, les métiers. Découvrir les métiers et les formes d'organisation du travail. Analyse de documents. Rencontres avec des professionnels. Observation du monde du travail. Les métiers liés à la santé, au sport et au handicap.

LYCÉE

seconde

santé et social

◆ handicap au quotidien : quelle intégration des personnes handicapées dans la société ? Notion de handicap et situation de handicap dans les activités sportives.
Témoignage : portrait d'un champion haut-savoyard aux jeux paralympiques



Denis Barbet, une aventure humaine pour un titre de champion paralympique
© Gilles Place / ALPEO



© DR

46

La candidature d'Anney à l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver constitue une formidable occasion pour intéresser les jeunes à la problématique du handicap dans la société. Plusieurs champions d'exception résident en Haute-Savoie : ils témoignent de leurs victoires et de leur engagement. Dès l'école maternelle, puis à l'école primaire toutes sortes d'activités (découverte d'une histoire, arts plastiques...) permettent aux enfants d'être sensibilisés à ce sujet. Outre les approches thématiques disciplinaires, au collège, depuis la rentrée 2005, la classe de troisième est caractérisée par l'instauration de la découverte professionnelle, sous forme d'une option facultative de trois heures et d'un module de six heures, dont les objectifs, les publics et les contenus sont différents. L'enseignement de découverte professionnelle s'appuie sur de multiples collaborations notamment avec les métiers liés à la santé, au sport et au handicap. L'option facultative de découverte professionnelle (3 heures hebdomadaires) vise à apporter aux élèves une première connaissance du monde professionnel par une découverte des métiers, de leur milieu et de l'environnement économique et social. Les notions et les savoirs abordés doivent permettre d'appréhender la réalité de l'univers des métiers, très souvent ignorée des élèves. Les activités proposées aux jeunes, ayant choisi cette option, doivent leur faire découvrir une large palette de métiers et de formations et mettre en lumière les mutations qui les affectent. Cette première approche du monde professionnel contribue à élargir et compléter la culture générale des collégiens.

De plus, cette option facultative participe du parcours de découverte des métiers et des formations. Le module de découverte professionnelle (six heures hebdomadaires) concerne plus particulièrement un public d'élèves volontaires, scolairement fragiles, prêts à se mobiliser autour d'un projet de poursuite de formation à l'issue de la classe de troisième. Implanté le plus souvent en lycée professionnel, il a pour objectif principal d'aider les élèves dans la construction de leur projet personnel et scolaire par la connaissance du monde professionnel, de ses voies de formation, ainsi que des possibilités et des passerelles offertes par le système éducatif. Tous les métiers liés au sport, à la santé et au handicap peuvent constituer des

passerelles fort intéressantes. Quant aux lycéens, lorsqu'ils découvrent les carrières sanitaires et sociales, la notion de handicap au quotidien est placée au cœur de leur parcours éducatif qui se prolonge ensuite dans l'enseignement supérieur : le baccalauréat sciences et technologies de la santé et du social (ST2S) est une des sept séries du baccalauréat technologique qui débouche sur différentes spécialisations par la suite.

La prise en compte des handicaps physiques, psychiques ou sensoriels, ainsi que l'accès des personnes en situation de handicap aux activités physiques et sportives, sont aujourd'hui des priorités de l'ensemble des politiques ministérielles, territoriales, et fédérales. À travers l'option découverte professionnelle ou une formation plus spécialisée, les élèves prennent conscience qu'il est essentiel de permettre à l'ensemble des publics, valides ou non, de pouvoir pratiquer une discipline sportive, qu'elle soit compétitive ou pas. Dans la foulée, cette prise de conscience a entraîné des besoins considérables en termes de formation professionnelle et d'emplois, afin de pouvoir accueillir dans les structures ces nouveaux pratiquants et leur apporter un encadrement de qualité. Les fédérations sportives en charge de ces différents handicaps (Fédération Française Handisport et Fédération Française Sport Adapté) et le secteur universitaire ont su mettre en place des formations spécifiques adaptées à la pratique sportive des personnes handicapées. Les enseignants peuvent sensibiliser les élèves sur les métiers du sport et du handicap en s'appuyant notamment sur les travaux menés dans le cadre des conférences nationales des métiers du sport, de la santé et des loisirs dans le champ du handicap. En 2009, à Paris, s'est déroulé notamment un séminaire sur le thème « Sport et handicaps : quels métiers demain ? », organisé par le Groupement National Profession Sport et Loisirs, au sein de la Fédération Française Handisport. La Haute-Savoie compte plusieurs sportifs de haut niveau qui témoignent de leur parcours et de leur engagement auprès des jeunes. Médaille d'or lors des Jeux paralympiques de Salt Lake City en 2002, Denis Barbet, né le 13 juillet 1962, est membre du Ski Club de Châtel. Il monta trois fois sur le podium, dont deux à Salt Lake City (médaillon de bronze en slalom et en Super G) et une lors des Jeux olympiques de Turin en 2006 (médaillon de bronze en descente).

Extrait de la " Revue Alpéo 2018 " -
n° 2 – Hiver 2009 - pp 16-17

*** Pouvez-vous nous parler de votre handicap ?**

Je suis paraplégique depuis 19 ans suite à un accident de parapente dans la Chablais. Avant je faisais beaucoup de ski de randonnée et ensuite je me suis mis au ski assis.

*** Le sport est-il pour vous une source de motivation ?**

Le sport a toujours été un moteur et une évidence pour moi. Si pour une personne valide, la pratique sportive est souvent liée à un loisir, pour une personne handicapée, c'est une nécessité. Cela permet de retrouver confiance en nous et de valoriser l'image de soi.

*** Comment avez-vous commencé à faire du ski de compétition ?**

Par passion du sport, j'ai été amené à faire de la compétition de ski en 1995. Je suis entré en équipe de France en 1998 et j'ai gagné mes premiers championnats de France en 1999 et coupes du monde en 2001. Ensuite, j'ai décroché la médaille d'or aux Jeux de Salt Lake City en 2002 pour le slalom et deux médailles de bronze aux Jeux paralympiques (Super G en 2002 et descente en 2006).

*** Comment avez-vous vécu votre médaille d'or ?**

La médaille d'or a été un soulagement. Cela concrétisait des années d'effort et d'investissement, car il fallait arriver à concilier les trois piliers qui sont la famille, le travail et le sport. Un aboutissement de quatre ans de travail.

*** Vous devez garder de merveilleux souvenirs des Jeux paralympiques ?**

En 2002 et en 2006, j'ai obtenu mes médailles sur les mêmes pistes où Carole Montillet et Antoine Dénériaz avaient décroché l'or olympique en descente. C'est génial de pouvoir courir sur les mêmes sites que les athlètes valides. Cela a du sens et, médiatiquement, c'est un plus pour nous. Je garde également un excellent souvenir des cérémonies à l'Élysée en présence de tous les athlètes. C'est pour nous une forme de reconnaissance sociale puisqu'on est mis au même rang que les sportifs valides. C'est important. (...)

*** Un mot sur la candidature d'Annecy 2018 ?**

Ce serait un réel bonheur que les Jeux se déroulent chez nous. C'est quelque chose qui me tient à cœur car je suis un peu l'ambassadeur du handisport en Haute-Savoie. C'est vraiment jouable d'autant plus qu'il y a un formidable élan autour des Jeux olympiques et paralympiques.

*** Pensez-vous que les Jeux paralympiques soient parfaitement intégrés au sein de la manifestation olympique ?**

Depuis Albertville en 1992, les Jeux olympiques et paralympiques ont lieu au même endroit à quinze jours d'intervalle. L'enjeu est le même pour les deux et, aujourd'hui, c'est bien rentré dans les mentalités. Il faut absolument présenter un excellent dossier des Jeux paralympiques pour que la candidature d'Annecy 2018 soit retenue. J'ai eu l'occasion d'en discuter avec des membres du Comité de candidature d'Annecy et ils en ont tout à fait conscience. Il en va de la réussite de la candidature d'Annecy pour les J.O. de 2018.

Le Comité International Paralympique (International Paralympic Committee/IPC) est l'organisation internationale qui représente les sports d'élite pratiqués par des athlètes handicapés. Depuis 1999, le siège mondial de l'IPC est à Bonn en Allemagne. Philip Craven en est le Président depuis décembre 2001. Fondée en 1989, c'est une organisation internationale à but non lucratif formée de 162 Comités paralympiques nationaux, dont le Comité Paralympique Français et 5 fédérations internationales de sport pour personnes atteintes d'un handicap particulier. Les Jeux paralympiques réunissent des athlètes handicapés de tous pays pour des épreuves handisports. Y participent des athlètes handicapés physiques ou visuels (amputés, aveugles, infirmes moteurs, cérébraux ou en fauteuil roulant, ou tout autre handicap physique). Ils sont organisés par le Comité International Paralympique et ont lieu tous les quatre ans à la suite des Jeux olympiques. La première édition des Jeux paralympiques d'été a eu lieu à Rome (Italie) en 1960 ; celle des Jeux paralympiques d'hiver à Ornskoldsvik (Suède) en 1976. Le Comité départemental Handisport 74 soutient, par la voix de son président, Bernard Demeyrier, la candidature Annecy 2018 : il regroupe 400 licenciés répartis dans six clubs et dans quatre sections intégrées dans des clubs de sportifs valides.

SPORTS À L’AFFICHE

ÉCOLE

maternelle, cycle 2, cycle 3

◆ maternelle : découvrir l’écrit. Percevoir, sentir, imaginer, créer.

◆ élémentaire : la maîtrise de la langue française. L’autonomie et l’initiative. Images et langages.

Traitement : collection d’affiches (olympieral.com)

48

COLLÈGE

troisième

histoire des arts

◆ le xx^e siècle et notre époque : les “arts visuels”

Arts, créations et cultures : étude d’affiches publicitaires

LYCÉE

seconde

littérature et société

◆ images et langages : donner à voir, se faire entendre

◆ interactions de l’image et du texte. Slogans, tracts et affiches : mots et images de l’action collective.





« La ronde de la jeunesse »
Affiche de Pablo Picasso
© olymperial.com

Des affiches olympiques originales...

Quelles affiches ? Des affiches entrevues ici ou là, des affiches officielles... Est-ce tout ? Michel Couasnon, collectionneur, invite les enseignants à découvrir www.olympierial.com, une exposition permanente d'une collection de plus de 3 300 affiches, d'accès gratuit donc sans vocation commerciale, mais qui peut très bien illustrer des actions pédagogiques sur des thématiques variées.

EST-CE POSSIBLE...

« 3300 AFFICHES OLYMPIQUES !

COMMENT PEUT-IL EN EXISTER AUTANT ? »

Pour s'en convaincre, il suffit de naviguer sur le site internet www.olympierial.com. Voici une sélection d'affiches que vous n'avez pour la plupart jamais vues, et pour faciliter cette initiation expresse, il fallait bien imaginer une vingtaine de catégories. Elles sont donc classées et Michel Couasnon a donné quelques exemples que les enseignants peuvent découvrir aisément s'ils souhaitent approfondir une thématique avec leurs élèves. Le numéro de chaque affiche est indiqué sur le site internet.

Cette courte présentation n'a d'autre but que celui d'aiguiser la curiosité des enseignants et des pédagogues. Selon le niveau des élèves concernés par un tel projet, certains seront plus sensibles au graphisme ou aux messages transmis par les affiches.

Cette découverte ne peut qu'inciter à approfondir sa connaissance du mouvement olympique. Elle invite à rechercher, à questionner et pourquoi pas à aller visiter le musée Olympique de Lausanne, ses expositions et ses animations permanentes.

1. Les "Officielles"

des affiches conçues pour la célébration des Jeux, tant d'été que d'hiver, d'Athènes en 1896 et Chamonix en 1924, à Beijing en 2008 et Vancouver en 2010. C'est l'histoire même de l'ascension du mouvement olympique que l'on peut suivre.
Exemples : n° 0347 et n° 2338

2. Les "Commémoratives"

annoncent les nombreux congrès, sessions et anniversaires ; les expositions, les foires et les semaines olympiques également.
Exemple : n° 0087

3. Les "Artistiques"

depuis 1972, des séries d'affiches dites "artistiques" sont éditées à l'occasion des Jeux. Les plus grands maîtres de l'art contemporain ont mis leur talent au service du mouvement olympique.
Exemples : n° 0218 et n° 0912

4. Les "Sportives"

les disciplines en compétition font l'objet de séries, la plupart ont un graphisme original. Exemple : n° 0298

5. Les "Contestataires"

même un mouvement populaire ne peut prétendre faire l'unanimité, aussi chaque Olympiade a-t-elle ses opposants qui utilisent les affiches comme vecteurs de leurs arguments.
Exemples : n° 0862, n° 2687 et n° 2819

6. Les "Publicitaires"

les organisateurs des jeux doivent équilibrer leur budget. Des sponsors sont autorisés, dans un cadre relativement limité, à faire figurer leur nom et logo à côté des anneaux olympiques.
Exemple : n° 1099

7. Les "Promotionnelles"

les villes hôtes des Jeux profitent de cet événement planétaire pour faire la promotion de leurs atouts touristiques.
Exemple : n°1551

8. Les "Informatives"

durant les Jeux, des informations doivent être communiquées aux athlètes, aux officiels et aux spectateurs, l'affiche est un excellent moyen d'y parvenir. Exemples : n° 0956, n° 1067 et n° 2562

9. Les "de Candidature"

avant d'accueillir les Jeux, il faut avoir été candidat et l'avoir fait savoir. Surprise de découvrir certaines candidatures.
Exemple : n° 0919

10. Les "Commerciales"

car les Jeux sont une opportunité unique pour vendre des souvenirs (memorabilia), par exemple, des séries d'affiches dont certaines, malgré leur côté mercantile, sont de très bonne facture.
Exemple : n° 2200

11. Les "Ludiques"

car les Jeux sont une occasion de faire la fête à tous les âges et les organisateurs ne se privent pas de faire des clin d'œil aux enfants en représentant les mascottes des jeux.
Exemple : n° 0930

12. Les "Culturelles"

l'Olympiade, c'est-à-dire la période de quatre années séparant les Jeux olympiques est la période où l'Art et la Culture sont mis à l'honneur. Des affiches annoncent les multiples manifestations (concerts, opéras, expositions, pièces de théâtre...) proposées par le Comité National d'Organisation. Exemple : n° 1221

13. Les "J.O. à 24 images par seconde"

les épreuves sportives font souvent l'objet de film ou reportage montrant les moments inoubliables des Jeux. Le film devient quelquefois le symbole même de la manifestation.
Exemples : n° 0206 et n° 0264

14. Les "Fictions cinématographiques"

l'Olympisme est également le thème de films de fiction dont l'intrigue est étroitement liée aux Jeux, aux sportifs ou à la ville hôte.
Exemple : n° 0346

15. Les "Humanitaires"

le mouvement olympique cristallise autour de lui les actions pour la protection de l'enfance, l'aide aux déshérités et aux minorités, et bien d'autres causes humanitaires. De même manière, les grandes luttes contre la tabagie, la ségrégation, le doping et les maladies graves utilisent ces vecteurs pour faire connaître leurs batailles.
Exemples : n° 0706, n° 2665 et n° 2683

16. Les "Paralympiques"

depuis la création des Jeux paralympiques, les affiches ont bien sûr participé à faire connaître ces compétitions réservées aux athlètes, victimes des handicaps les plus divers. Exemple : n° 2578

17. Les "Partisanes"

les Jeux olympiques et l'agitation médiatique qui les entourent sont un moment idéal pour publier des revendications ou pour faire partager au plus grand nombre l'indignation contre la répression policière, l'invasion et la guerre ou la persécution des minorités.
Exemples : n° 0792, n° 1087 et n° 1088

18. Les "Anecdotiques"

sont par exemple des affiches qui utilisent frauduleusement les anneaux olympiques ou le mot "Olympic" à des fins promotionnelles ou publicitaires. Exemples : n° 1321, n° 1638 et n° 2329

19. Les "Quêteuses"

tous les prétextes sont bons pour faire la quête, pour organiser des tombolas, en un mot pour récupérer de l'argent destiné, en principe, à aider les fédérations sportives à soutenir leurs athlètes. Exemples : n° 0237 et n° 1698

20. Les "Politiques"

la plupart des pays totalitaires ont immortalisé leurs dirigeants sur les affiches imprimées à l'occasion de leurs olympiades. À l'inverse, une affiche olympique peut représenter un dictateur, accusé de crimes contre l'humanité. Exemples : n° 1199 et n° 2333

21. Les "Improbables"

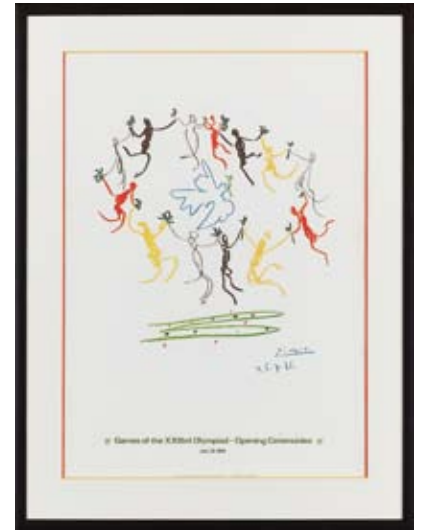
c'est-à-dire les affiches que l'on ne s'attend jamais à trouver !
Exemples : n° 0336, n° 1326 et n° 2356



LES OFFICIELLES



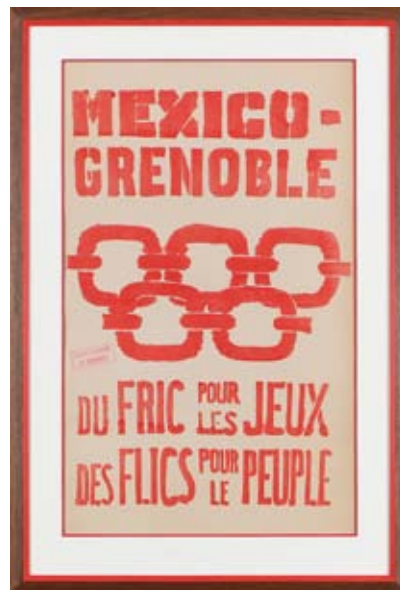
LES COMMÉMORATIVES



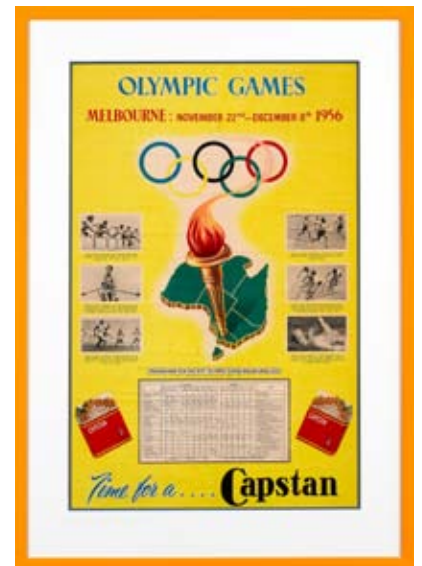
LES ARTISTIQUES



LES SPORTIVES



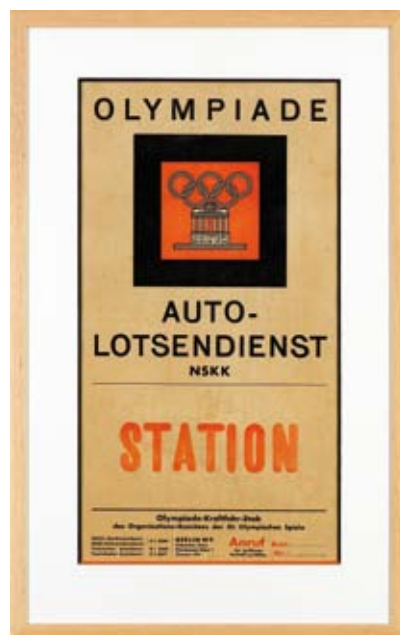
LES CONTESTATAIRES



LES PUBLICITAIRES



LES PROMOTIONNELLES



LES INFORMATIVES



LES DE CANDIDATURE



LES COMMERCIALES



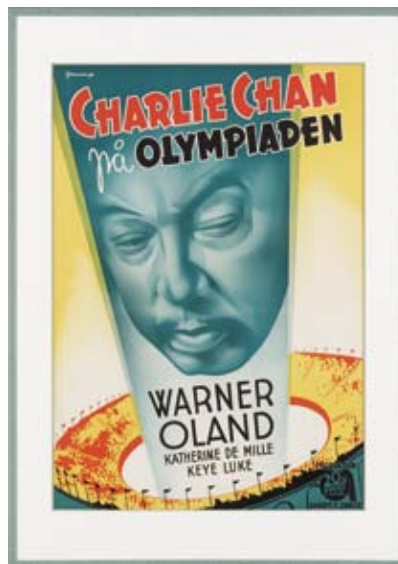
LES HUMANITAIRES



LES CULTURELLES



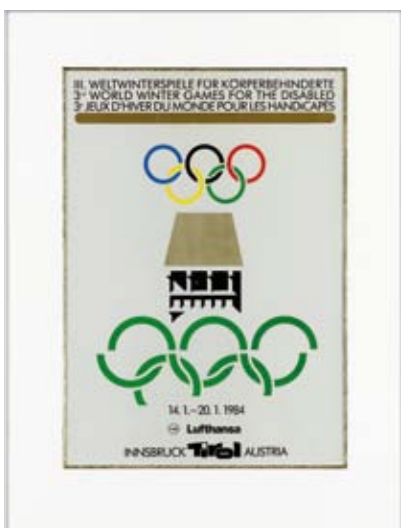
LES J.O. À 24 IMAGES/SECONDE



LES FICTIONS CINÉMA



LES LUDIQUES



LES PARALYMPIQUES



LES PARTISANES



LES POLITIQUES

TOUT FEU, TOUT FLAMME

ÉCOLE

maternelle, élémentaire

histoire-géographie
mathématiques

◆ maternelle : devenir élève. Percevoir, sentir, imaginer, créer. Découvrir l'écrit

◆ élémentaire : la maîtrise de la langue française. L'autonomie et l'initiative

COLLÈGE

sixième

histoire-géographie
technologie

◆ la civilisation grecque : au fondement de la Grèce, raconter un épisode des Jeux olympiques, la cérémonie de la flamme d'Olympie aux Alpes (transport de la flamme avec évolution de 1924 à nos jours)

LYCÉE

seconde

enseignement d'exploration
création et activités artistiques

◆ patrimoine et rite collectif : le parcours et la cérémonie de la flamme aux Jeux olympiques, rôle des participants. Composants du rite : commémoration, invariants et variables, objets rituels et évolution des torches dans le temps. Métiers rencontrés. Réalisation d'un reportage



Cérémonie de la flamme sur le Pâquier à Annecy lors des Jeux olympiques d'Albertville en 1992
© Collection Archives Municipales d'Annecy



Sur le Pâquier à Annecy, relais de la flamme lors des Jeux olympiques d'Albertville en 1992
© Collection Archives Municipales d'Annecy

“Tout feu, tout flamme”, le titre du film de Jean-Paul Rappeneau, tourné à Annecy au début des années 1980 en présence de grands noms du cinéma français comme Yves Montant, Isabelle Adjani ou encore Jean-Pierre Miquel, constitue un clin d’œil pour introduire la problématique de la torche et de la vasque olympique. Quel serait le dernier relayeur qui embraserait la vasque en 2018 si Annecy était ville olympique ? Seul un sportif mérite-t-il ce privilège ?

◆ La flamme olympique est un symbole fondamental de l’olympisme d’où ce caractère sacré des Jeux olympiques les différenciant ainsi des autres compétitions. La flamme est allumée au cours d’une cérémonie à Olympie (Grèce) par des femmes vêtues de tuniques antiques en utilisant la convergence des rayons purs et célestes du soleil. Ce symbole renvoie aux représentations culturelles, mystiques, religieuses du feu. La difficulté à obtenir et à conserver cette source du progrès mais aussi de destruction explique pour partie l’adoration mêlée du respect superstitieux. La légende commence avec Prométhée qui a défié les dieux, mais en même temps libéré les hommes. Plusieurs symboles sont exploitables pédagogiquement : la science (la connaissance et la maîtrise du feu), la souffrance du sportif (endurer, progresser), la victoire de l’humanisme sur l’autoritarisme. L’homme associe le feu au sacré, à la lumière, à la chaleur, à la nourriture, à la protection et à la création.

◆ Dans l'Antiquité, les Grecs honoraient les dieux en pratiquant des courses de relais pour porter le feu sacré jusqu'à l'autel. Cinq équipes d'une quarantaine de relayeurs parcouraient chacun près de 30 mètres. L'équipe arrivée la première avec un flambeau toujours enflammé avait l'honneur d'allumer l'autel de Prométhée et était récompensée.

Le Baron Pierre de Coubertin avait lui-même formulé la puissante symbolique du flambeau : « Puisse ainsi le flambeau olympique se transmettre à travers les âges, pour le bien de l'humanité, avec toujours plus d'enthousiasme, de loyauté et de ferveur. »

Il fallut attendre 1928, à Amsterdam, pour que les organisateurs, en référence à l'autel d'Hestia, décident d'allumer sur place la première vasque olympique de l'ère moderne. Ensuite, le principe de relais fût introduit aux J.O. de 1936 sous initiative controversée allemande. Concernant les Jeux d'hiver, le principe du relais de la flamme apparaît seulement aux Jeux olympiques d'Oslo en 1952. Avec comme point de départ, la vallée de Morgedal en Norvège, supposée berceau du ski. À partir des Jeux d'Innsbruck en 1964, le relais des Jeux d'hiver démarre depuis Olympie et l'allumage devient identique à celui de la cérémonie mise en œuvre pour les Jeux olympiques d'été. Il est intéressant de souligner l'originalité des moyens de transport utilisés... souvent remarquables. Traditionnellement, les relais sont assurés par des coureurs à pied avec la symbolique humaniste de transmettre des valeurs, du sens. Peu à peu, les moyens de transport se diversifient, pour des raisons pratiques, ou pour mettre en évidence des particularités régionales :

▲ Des skieurs norvégiens assurent le transport de la flamme sous la neige (Oslo 1952).

▲ La flamme franchit le cercle polaire, avec des étapes en motoneige et traîneau (Calgary 1988).

▲ La flamme passe dans, sur et sous l'eau !

Un plongeur traverse à la nage le port de Marseille en tenant la flamme hors de l'eau (Grenoble 1968).

▲ Un plongeur transporte même la flamme sous l'eau à travers la Grande Barrière de Corail (Sydney 2000).

▲ La flamme circule dans les airs et dans l'espace : elle fait son premier voyage en avion (Oslo 1952).

▲ Puis la flamme effectue le trajet Athènes-Paris à vitesse supersonique à bord du Concorde ! (Albertville 1992).

▲ Afin de montrer la compétence technologique du pays, les Canadiens organisent la transmission de la flamme par satellite entre Athènes et Ottawa (Montréal 1976) quand la flamme fait aussi un saut en parachute.

▲ Elle fait également une entrée remarquée à la cérémonie d'ouverture des Jeux Lillehammer 1994, entre les mains d'un sauteur à ski en plein saut.

▲ En 2008, la flamme olympique a été emmenée jusqu'au sommet de l'Everest, à 8 848 mètres d'altitude, protégée du manque d'oxygène par une lampe de mineur spéciale.

LES TORCHES ET LEUR CONCEPTION

◆ Ce sont des œuvres technologiques et esthétiques. Pendant le relais, la flamme ne doit jamais s'éteindre. Il est impératif qu'elle résiste aux intempéries (vent, pluie, neige, chaleur extrême), aux modes de transport les plus inattendus et

garantir la combustion le temps d'un relais. Du magnésium, de la poudre d'amorce, de la résine, de l'huile d'olive... une multitude de produits ont servi à alimenter la flamme olympique. Aujourd'hui, une cartouche de gaz dissimulée dans le manche de la torche est la manière la plus courante d'alimenter la flamme. Le type de gaz utilisé peut influencer la couleur de la flamme (du blanc au jaune-rouge) et son intensité.

◆ Créativité et patrimoine sont souvent combinés. La torche de Nagano (1998) par exemple, s'inspire du modèle de la torche traditionnelle japonaise "taimatsu", tandis que la torche de Sydney (2000) évoque l'Opéra de la ville et la courbe d'un boomerang. Le 1^{er} août 2008, sous le titre "Passing the Torch : an Evolution of Form", le "New York Times" a publié une très belle sélection des torches olympiques fabriquées, utilisées et présentées lors d'expositions tout au long du xx^e siècle. Outre le caractère esthétique de la torche – réalisée fréquemment par des artistes –, celle-ci est chargée de symboles correspondant à une époque.

Quelques exemples :

1936

Jeux olympiques de Berlin : torche imaginée par le sculpteur **Walter Lemcke** (1891-1955) qui a par ailleurs répondu à des commandes diligentées par les nazis.

1948

Jeux olympiques de Londres : torche conçue par **Ralph Lavers**, architecte et archéologue, égyptologue reconnu, notamment pour ses travaux concernant le site d'Armana, à mi-chemin entre le Caire et Louxor (anciennement Memphis et Thèbes).

1960

Jeux olympiques de Squaw Valley : torche créée par **John Hench** (1908-2004), un artiste qui travaillait chez Disney. Pendant 60 ans, il a œuvré au sein de la Walt Disney Company en tant qu'animateur puis directeur artistique. Il fut le peintre officiel de Mickey Mouse.

1960

Jeux olympiques de Rome : torche créée par **Pier Luigi Nervi** (1891-1979), considéré comme un des ingénieurs et architectes les plus significatifs du xx^e siècle. Ses inventions, notamment dans le domaine du béton armé, lui ont permis de résoudre de manière esthétique des valeurs architectoniques jusqu'alors insolubles. L'une de ses premières réalisations importantes fut le stade Artemio Franchi de Florence, construit entre 1929 et 1932. Il a également construit l'auditorium Paul VI en 1969.

1964

Jeux olympiques de Tokyo : torche imaginée par **Kenzo Tange** (1913-2005). Cet architecte travailla jusqu'en 1941 pour le disciple de Le Corbusier, Kunio Maekawa, et il remporta en 1949 le concours pour le parc de la Paix et le musée de la bombe atomique, qu'il a construit au centre de la ville reconstruite d'Hiroshima. Cette première réalisation majeure, marqua le début d'une carrière internationale.

1972

Jeux olympiques de Sapporo : torche créée par **Sori Yanagi** (né en 1915), l'une des figures emblématiques du design industriel japonais. En 1956, il crée le tabouret Butterfly, synthèse des formes traditionnelles de l'Extrême-Orient et de la fonctionnalité de l'Occident. Cette sculpture minimaliste, formée de deux parties identiques assemblées comme deux ailes de papillon, est un véritable clin d'œil au langage complexe de l'architecture et à la calligraphie japonaise. Assistant de Charlotte Perriand pendant la seconde guerre mondiale, il devient en 1977 directeur du musée japonais des Arts Populaires à Tokyo.

1984

Jeux olympiques de Los Angeles : torche dessinée par **Sussman Prejza**. Le travail de cette équipe de designers américains a été largement rendu public dans Time Magazine, The New York Times, le Los Angeles Times, Graphis, Domus, Abitare, Architectural Record, Metropolis, et dans de nombreux livres sur le design. Ce groupe a été créé en 1968 et cherche à développer des identités et images de marque, basées sur la recherche graphique. Il a créé l'image des Jeux olympiques de 1984 à Los Angeles, mais aussi des expositions au musée de la Diaspora Africaine (MOAD) de San Francisco. Il a aussi conçu des programmes graphiques pour les parcs de Walt Disney.

1992

Jeux olympiques d'Albertville : torche imaginée par **Philippe Starck** (né en 1949). Dès 1969, il commence à travailler en collaboration étroite avec Pierre Cardin avant de s'orienter en 1975 vers le design d'intérieur et le design industriel. Starck s'est principalement consacré à la création en série de produits de consommation courante au design équilibré plutôt qu'à la conception de pièces uniques. Professeur à la Domus Academy (Milan) et à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris, ses créations sont exposées dans les collections de nombreux musées européens et américains (dont le Brooklyn Museum de New York, le musée des Arts décoratifs de Paris et le Design Museum de Londres).

1992

Jeux olympiques de Barcelone : torche créée par **André Ricard** (né en 1929), designer industriel, conférencier et écrivain. Vice-président du Centre de Design de Barcelone, il fut membre de la faculté européenne des arts. Une exposition de son travail a été présentée au musée Miró en 1999.

2006

Jeux olympiques de Turin : torche proposée par **Andréa Pininfarina** (1957-2008). Il appartenait à la troisième génération d'une famille industrielle turinoise, qui avait transformé le petit atelier de carrosserie créé en 1930 par le grand-père Giovanni en une marque mondiale du design automobile industriel grâce au père d'Andrea, le célèbre carrossier et designer Sergio Pininfarina.

◆ Qu'il s'agisse de sciences, d'histoire ou d'art, de multiples activités pédagogiques sont entreprises sur la thématique de la flamme olympique. À l'école élémentaire, il est possible d'imaginer l'organisation d'un relais de la flamme créée à partir d'une composition plastique. Ce projet peut être précédé d'une activité littéraire (création d'un conte, par exemple). Les élèves sont ensuite amenés à réfléchir sur le message transmis par la flamme. À un autre niveau, dans le cadre d'une approche cartographique, l'enseignant propose l'itinéraire du relais en repérant les endroits ou les monuments à mettre en évidence et qui pourraient devenir les haltes d'un relais grandeur nature à l'échelle d'un pays ou d'une région. Une réflexion est alors engagée sur les moyens de transport et sur les critères pour sélectionner les relayeurs. Les élèves peuvent s'interroger sur la relation entre la forme, les matériaux, les couleurs de la torche et la culture de la ville d'Annecy, de la Haute-Savoie. Ils peuvent imaginer leur propre torche qui symboliserait le mieux notre région.

◆ Quel est le lien entre le feu et l'olympisme ?

Selon le niveau d'élèves impliqués, tout un travail peut être engagé pour faire découvrir aux jeunes l'histoire du feu avec plusieurs interrogations :

- Comment expliquez-vous l'importance accordée à cet élément dans toutes les cultures du monde ?
- Quel serait selon vous le sportif qui porterait le dernier relais avant l'allumage de la flamme sur les bords du lac d'Annecy en 2018 ?



logo humain Grand Bornand - 2009
© Jean-Marc Favre / ALPEO

BAROQUE : ÉCLATS DE RÊVES ET SAINTS DES GLACES

ÉCOLE

maternelle, élémentaire

langue française
histoire des arts

◆ maternelle : percevoir, sentir, imaginer, créer.

60 ◆ élémentaire : la maîtrise de la langue française,
la culture humaniste.

Question proposée : histoire des arts.

Traitement : arts plastiques; le baroque en Savoie

COLLÈGE

cinquième

histoire des arts

◆ programme : forme d'expression artistique.

Question proposée : un courant artistique et religieux.

Traitement : le baroque en pays de Savoie

LYCÉE

seconde

littérature et société

◆ programme : image et langage, donner à voir, se faire entendre.

Question proposée : un courant esthétique.

Traitement : le baroque en pays de Savoie



Façade baroque à Annecy - Église Saint François de Sales
© Office de Tourisme de la Rive Gauche du lac / S. Cannessant



Détail d'un retable baroque
en Pays de Savoie
© DR

L'art Baroque se diffuse rapidement au nord des Alpes aux XVII^e et XVIII^e siècles en réaction au calvinisme genevois, dotant ainsi les provinces savoyardes d'un patrimoine artistique d'importance. Il illustre le triomphe de l'Église catholique sur la Réforme protestante mais aussi une nouvelle ferveur religieuse qui, conjuguée à un essor démographique, se traduit par la reconstruction d'églises paroissiales devenues trop petites ou vétustes.

La région du Chablais est alors fortement marquée par l'œuvre d'évangélisation de saint François de Sales (1567-1622). Évêque de Genève en 1603, installé à Annecy depuis la Réforme catholique, il applique les directives du concile de Trente et réforme les ordres monastiques. Avec Jeanne de Chantal, il fonde en 1610 la congrégation de la Visitation.

La Savoie, terre de passage et d'accueil pour de nombreux artistes et artisans (maçons, tailleurs de pierres...) qui imposent leur savoir-faire entre l'Italie et les vallées alpines du nord et du sud, puis l'importante migration saisonnière des paysans hauts savoyards vers l'Allemagne du sud et l'Autriche, voilà deux facteurs qui ont joué un rôle déterminant donnant ainsi une personnalité particulière à cet art religieux.

◆ Le choix des thèmes liturgiques et iconographiques (importance des saints protecteurs locaux), les éléments décoratifs et l'emploi systématique du bois font l'originalité de cet art religieux : polychromes et dorures. Les églises sont souvent dotées de clochers à bulbes métalliques recouverts de fer blanc, de formes différentes d'un village à l'autre. Elles peuvent surprendre par le contraste d'une architecture sobre à l'extérieur et un décor somptueux à l'intérieur. Ce sont des églises robustes avec des toitures imposantes pour affronter les longs hivers et les neiges abondantes. La nef est généralement couverte par une voûte d'arêtes, certaines paroisses ont une coupole sur un court transept (Les Houches, St Nicolas de Véroce, Cordon...). La décoration intérieure, dont le but est d'émouvoir et de captiver, faisait oublier aux fidèles la dureté de leur vie quotidienne : un mobilier en bois de noyer sculpté, véritable travail d'ébénisterie, de riches peintures en trompe-l'œil pour les voûtes avec profusion de couleurs, de motifs floraux ou religieux.

◆ Les retables constituent les pièces maîtresses de ce décor avec la mise en valeur du tabernacle, au centre, gardien de l'hostie sacrée. Ils sont à la fois composition architecturale, sculpture et peinture située en arrière et au-dessus de l'autel, là où tous les regards des fidèles convergent. Ils se caractérisent par le mouvement, la dorure et la polychromie. La structure du retable en bois doré à la feuille avec des éléments peints de couleurs vives est composée de bandeaux horizontaux et de lignes verticales de colonnes torsées ou lisses pour élever le regard. Dans le panneau central se situent une toile peinte et des niches abritant les statues. L'iconographie du retable, un catéchisme en images et en couleur, servait à l'instruction des paysans savoyards et renforçait leur ferveur religieuse. Aux côtés de la Vierge, le Christ, les saints guérisseurs et protecteurs veillaient sur eux et leur bétail.



Annecy : façade baroque
de l'église St François
© Annecy Tourisme

◆ Toutes sortes d'exercices peuvent être proposés aux élèves tant la richesse de l'art baroque est grande en Pays de Savoie. Ainsi, les jeunes peuvent travailler sur le retable en bois polychrome de l'église de Thônes exécuté en 1721 par Jean Jacquet, de la Valsesia. Le panneau central évoque le martyre de saint Maurice, patron de la paroisse. Autre piste, l'enseignant peut faire découvrir à ses élèves l'art baroque à Annecy, une ville surnommée la "Rome savoyarde", à travers l'église St François (dite des Italiens) : façade avec un portail encadré de pilastres et terminé par un fronton brisé, des niches aménagées pour des statues. Des études de cas peuvent être réalisées selon les thématiques envisagées. Par exemple, l'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Cordon, constitue un chef-d'œuvre de l'art baroque avec un ensemble de voûtes peintes en 1787 par Léonard Isler représentant la vie du Christ et de la Vierge avec guirlandes et angelots et un superbe retable à colonnes torsadées où vert et rouge s'imposent entre les dorures. Autre exemple, le décor et le mobilier du chœur de l'église St Hippolyte à Thonon-les-Bains : peintures et stucs du XVIII^e siècle intègrent des scènes de la vie du Christ, des apôtres et des anges. En ce qui concerne encore le mobilier intérieur, la chaire en bois sculpté de l'Église St Maurice d'Annecy est intéressante. Pour analyser l'architecture extérieure d'un bâtiment, le clocher à bulbe de l'église St Nicolas à Combloux est typique du baroque savoyard. Les enseignants peuvent bénéficier du concours des Guides-Conférenciers du Pays d'Art et d'Histoire de l'agglomération d'Annecy placés sous la responsabilité d'un animateur du patrimoine. Ils peuvent également contacter les offices de tourisme des stations de Haute-Savoie pour organiser des visites guidées avec les élèves.

◆ Depuis 1992, année des Jeux olympiques d'Albertville, il existe également un Pays d'Art et d'Histoire des Hautes Vallées de Savoie animé et valorisé par la Fondation Facim (Action culturelle en montagne) qui a structuré les "Chemins du

Baroque", un itinéraire fort intéressant. Pour des raisons de sécurité, beaucoup de sites ne sont pas ouverts au public en permanence, mais les professeurs peuvent y accéder avec leurs élèves en travaillant aux côtés des Guides-conférenciers, agréés par le Ministère de la Culture et de la Communication qui leur fera découvrir des sites qu'ils auront sélectionnés grâce au concours de l'animateur du patrimoine chargé de la conception de projets pédagogiques. Un service éducatif est d'ailleurs chargé de mettre en valeur les richesses patrimoniales du Pays d'Art et d'Histoire.

Les enseignants et leurs élèves peuvent être accueillis dans deux espaces d'interprétation qui constituent les principales clés de lecture de l'art baroque avant la visite des édifices baroques. L'un est installé en vallée de Maurienne dans la nef de l'ancienne église de Lanslebourg. À travers un cheminement historique, il évoque successivement le Moyen-Âge, la Réforme luthérienne, puis la Réforme catholique. La scénographie s'appuie sur des textes et des images, mis en lumières. Un système audiovisuel pédagogique de douze minutes la complètent. Des vitrines exposent des éléments consacrés à l'art baroque d'Outre-Monts (Val de Suse en Italie). Des expositions temporaires complètent le dispositif. Une boutique-librairie apporte des informations et documentations relatives aux Chemins du Baroque ainsi qu'à l'ensemble du patrimoine baroque de Haute-Maurienne. À l'étage, une présentation d'objets de la vie quotidienne est installée. L'espace de Lanslebourg est géré par la Communauté de communes de Haute-Maurienne.

Par ailleurs, au cœur de la Tarentaise, complémentaire de l'espace Baroque de Maurienne, l'espace de Séez est situé dans une ancienne forge : l'espace Saint-Éloi. Il s'articule autour de l'évocation de la forge (mémoire du bâtiment), l'exposition d'une collection de bijoux de Savoie et la reconstitution d'un atelier traditionnel, et l'art baroque. Les thèmes développés mettent en avant le rapport intime de l'homme à un métier. L'espace consacré à l'art baroque propose un déroulement chronologique : sont évoqués la croyance et la

vision du monde, les thèmes de la Réforme et de la Contre-réforme, les grandes découvertes et les explorations (la particularité savoyarde est traitée de pair avec l'histoire européenne), la nouvelle vision du monde à travers l'esthétique et sa mise en forme dans les Hautes-vallées de Savoie, une application concrète des directives tridentines dans les Hautes-vallées de Savoie, un retable et un portail, les artistes, les artisans et leurs techniques. Le texte a privilégié l'approche anthropologique. La visite de l'un de ces deux espaces pédagogiques peut être agrémentée de déplacements dans des églises baroques des vallées de Savoie coordonnés par l'animateur de l'Architecture et du Patrimoine du Pays d'Art et d'Histoire des Hautes-Vallées de Savoie.

64

◆ Outre ces déplacements sur le terrain, depuis plusieurs années, les inspections académiques des Pays de Savoie, à Chambéry et Annecy, sont partenaires d'un dispositif fort original destiné à valoriser la musique, baroque en particulier, avec le concours de l'orchestre des Pays de Savoie qui se positionne résolument aux côtés des enfants, adolescents et jeunes adultes. Cette formation dirigée par Nicolas Chalvin s'attache à développer leur goût pour la musique dans le cadre scolaire ou universitaire et intervient dans leur parcours de musicien amateur, voire de futur professionnel. Depuis plus de dix ans, ce dispositif propose des concerts aux collégiens de Savoie et de Haute-Savoie. Chaque année, trois à quatre mille élèves, préparés par leurs enseignants, assistent à une prestation de l'Orchestre des Pays de Savoie et vivent l'expérience unique de la rencontre avec l'œuvre musicale et l'émotion qu'elle suscite. En 2009-2010, aux concerts commentés, se sont ajoutés des concerts de musique de chambre avec les solistes de l'orchestre et une action pilote intitulée "Ma classe à l'orchestre des Pays de Savoie". Ce projet s'est développé sur la saison 2009-2010 avec une classe de SEGPA (section d'enseignement général et professionnel adapté) du collège Joseph et Xavier De Maistre à Saint-Alban-Leysse, parrainée par un musicien de l'orchestre et se concluant par un concert ouvert à tous, associant les élèves. L'orchestre des Pays de Savoie s'attache à défendre un pan le plus large possible de l'histoire de la musique. Il poursuit en 2010 la tradition du programme de Noël avec une incursion dans le répertoire baroque. Redécouvert du grand public notamment par le film "Farinelli", il y a quinze ans, le timbre chaud et aérien du contre-ténor fut mis à l'honneur dans ce concert. Le programme a rassemblé deux artistes complices, la violoncelliste Ophélie Gaillard qui dirigeait l'orchestre depuis le violoncelle et le contre-ténor Christophe Dumaux dont la voix constituait le fil conducteur du concert avec des airs célèbres... La Follia, thème populaire qui prend sa source au XVI^e siècle et donne naissance à une danse de bal très en vogue au siècle suivant, est utilisée par de nombreux compositeurs à cette époque. Cette transcription pour concerto révèle la virtuosité d'un violoniste italien comme Geminiani. C'est avec Vivaldi, l'un des plus prolifiques compositeurs baroques italiens, que le violoncelle fut présenté en soliste aux élèves. Proposé au lycée international de Ferney-Voltaire, au sein de l'Académie de Lyon, dans le cadre d'un projet interdisciplinaire rassemblant une équipe de neuf professeurs du collège et du lycée, ce programme fut également offert aux étudiants sur le campus de l'Université de Savoie, à l'IUT d'Annecy-le-Vieux.

PARMI LES AUTRES APPROCHES POSSIBLES, LES ENSEIGNANTS PEUVENT ÉGALEMENT ABORDER L'ART BAROQUE EN PAYS DE SAVOIE À PARTIR D'UN RÉCIT D'ARTISTE :

En hiver, sur les routes des Pays de Savoie... avec Giuseppe A. Gilardi. Carnet d'un sculpteur d'églises baroques

◆ Giuseppe Andrea Gilardi, né le 30 novembre 1797 est le dernier "artiste chrétien" de l'ultime dynastie de sculpteurs baroques de Valsesia dont les origines familiales remontent à 1510, dit-on. Les registres paroissiaux conservés à Campertogno ont permis de remonter la généalogie jusqu'au XVII^e siècle. Chaque génération comporte son lot de peintres et de sculpteurs. Le mariage, ciment social, n'unit pas seulement deux personnes mais deux familles : le groupe est ainsi renforcé par l'alliance des familles, et les secrets du métier se conservent dans ce cadre souple : huit générations successives qui ont œuvré en Pays de Savoie aux XVII^e et XVIII^e siècles... jusqu'au début du XX^e siècle.

En effet, très tôt ces artistes durent s'expatrier une partie de l'année à la recherche de travail, les chantiers locaux ne suffisant plus à assurer l'emploi de tous. La présence des Gilardi en Savoie est constatée dès le début du XVIII^e siècle. Giuseppe Andrea ne fera que marcher sur les pas de ses ancêtres, ayant reçu la même formation qu'eux, pratiquant les mêmes techniques.

Giuseppe Andrea Gilardi a passé ses années d'enfance et de jeunesse en Valsesia jusqu'à l'âge de 12 ans. En février 1809, il est parti à la fin du carnaval avec très peu de bagages à la main : quelques vêtements et les outils que son père et son cousin lui avaient transmis. Durant l'hiver 1819, il sillonne la région qui correspond aujourd'hui à la Haute-Savoie et y reste au cours des mois suivants. Son "Diario" constitue un document exceptionnel publié et annoté en 1998 par Annick Bogey-Rey, docteur en Histoire de l'Art, professeur au lycée Louis Armand à Chambéry. Sur ce document, l'écriture en continu et la calligraphie montrent qu'il s'agit non d'un texte rédigé au jour le jour, mais du récit d'un vieil homme soucieux de laisser à ses descendants un testament moral et des renseignements pratiques, d'accomplir une sorte de devoir de mémoire vis-à-vis d'une lignée familiale.

Ce texte peut être utilisé avec des élèves dans une dimension interdisciplinaire : à l'école primaire, il peut-être intéressant de suivre le parcours d'un enfant, issu d'une famille de sculpteurs, et d'étudier quelques étapes de sa vie. Dans l'enseignement secondaire, en géographie, à partir d'une carte de l'IGN au 1/25 000^e, il est possible de suivre les déplacements de l'artiste et de demander aux élèves d'identifier les éléments de relief sur le parcours. À partir d'un itinéraire choisi, il est même envisageable d'esquisser une coupe sur du papier millimétré pour matérialiser la pente et l'importance des dénivellations. Autre piste à explorer : la description des paysages et leurs composantes (végétation, hydrographie, etc.). Une étude économique et sociale peut également être envisagée avec l'aide d'autres documents : à partir de la description du milieu de vie (climat, relief, biotope et élément anthropique), il est intéressant de se représenter

la vie quotidienne en hiver au cœur des montagnes savoyardes. Circulant à pied, l'artiste tenait une place singulière dans cette société. En histoire, comme en arts plastiques (histoire de l'art), le sujet offre une belle opportunité pour étudier le travail d'un artiste et ses œuvres dans une famille qui a contribué au rayonnement du baroque en Pays de Savoie.

DOCUMENT :

Extrait du "Riche journal d'un artiste pauvre" de Giuseppe A. Gilardi – Traduit et présenté par Annick Bogey-Rey – Éd. La Fontaine de Siloé

◆ "Nous passâmes ensuite à Tamié et Annecy et nous avons dormi là où il y a maintenant la demeure Gilardi, près de la cathédrale. Le matin, nous avons visité les églises et surtout celle de Saint Maurice où il y avait encore la Mère Chantal.

"De là, nous partîmes pour Genève où nous avons commencé par acheter un compas et un crayon et on me fit voir les curiosités les plus remarquables. Nous partîmes pour Thonon, toujours à pied et une fois arrivés, nous sommes allés à l'auberge que mon cousin connaissait et tout de suite, il m'envoya voir ce beau site qui m'enchantait. Ensuite, nous sillonnâmes les routes, à la recherche d'un travail, jusqu'à Champanges où nous trouvâmes six chandeliers à faire. Puis, nous fîmes des fleurs à Abondance et à Vacheresse. Nous descendîmes à Saint Paul et rejoignîmes Évian, près du lac, où nous avons trouvé à faire deux reliquaires. De retour à Thonon il nous fallait trouver du bois ; nous en avons découvert quelques menues pièces à l'hôpital. Nous nous remîmes de tout cœur à l'ouvrage, continuant ainsi à travailler ensemble à la réalisation de quelques petites tâches. Un certain Mazzia d'Intro, fils de celui que l'on appelait l'âme longue occupé à blanchir l'église de Saint Gervais, où se trouvent les bains, nous écrivit à Thonon qu'il fallait ériger deux autels. Nous sommes aussitôt partis par Morzine, Taninges, Magland et Sallanches et nous sommes arrivés à la cure de Saint Gervais où le curé nous réserva un accueil chaleureux. Nous lui avons fait un dessin avec lequel il était possible d'imaginer ce qu'on pouvait réaliser même en étant ignare en dessin.

Nous sommes alors restés quatre ou cinq jours au presbytère et pendant ce temps nous sommes allés à Saint-Nicolas-de-Véroce où l'on disait qu'il y avait un très bel autel. (il date de 1698). En effet, nous l'avons trouvé beau. Comme il y avait une Mission nous n'avons pas pu nous approcher plus que sur la tribune et nous sommes allés à la cure pour demander du travail. Nous y avons rencontré il signore Marchetti qui était venu à la Mission comme dans sa patrie. Il nous dit qu'il désirait faire un autel à Saint Jean de Chevelu, près de Yenne ce qui nous donna beaucoup d'espoir. Si nous avions eu l'occasion de nous y rendre, il nous fit espérer obtenir ce travail dont il avait échafaudé le projet. En rentrant à Sallanches nous rencontrâmes le frère de del Ponte le Vieux; comme il y avait Schira, Del Ponte lui a dit que nous étions devenus bien capables. Il a tout de suite fait faire le dessin à Schira.

"Nous sommes restés là, puis à la fin sommes repartis et à Thonon, nous avons pris une autre route, toujours pour chercher du travail ; nous avons trouvé à redorer le tabernacle de Féternes et nous avons aussi terminé d'autres petits travaux entrepris.

"Après, nous sommes allés à Fessy (canton de Douvaine ?) pour faire un tabernacle où nous avons blanchi le chœur."

Éléments d'analyse proposés par Annick Bogey-Rey
Des artistes italiens itinérants : une longue tradition

* Le métier de sculpteur - La formation – L'instruction du futur artiste

"Les savoirs se transmettaient durant l'hiver. Des cours étaient organisés, même dans les plus petits villages par des *società di reciproco insegnamento*. Les jeunes étudiaient et apprenaient le métier auprès des plus anciens et même des rudiments de français en vue de l'exil. Les communes possédaient des bibliothèques constituées par les ouvrages rapportés par les émigrants. La lecture et l'écriture étaient indispensables pour correspondre pendant les longs mois que durait la campagne. Dès le plus jeune âge, l'enfant avait envie de lire les lettres de son père. Les archives déposées à Varallo (registres paroissiaux, listes de conscription, ...) témoignent d'ailleurs du fort taux d'alphabétisation, même pour les femmes.

"À douze ans, le jeune adolescent part avec son père pour découvrir le métier. S'il a quelques talents les parents paieront un maître d'apprentissage. Dans cette première moitié du XIX^e siècle, le sculpteur Del Ponte se fait ainsi une réputation de formateur. Ayant acquis cette expérience concrète, le jeune sculpteur tentera de rentrer dans un *laboratorio* réputé, à Turin, pour couronner sa formation. L'atelier des Bonzanigo, les fournisseurs officiels des rois de Piémont, jouit d'un prestige incontestable.

* L'apprentissage

"Le métier s'apprend, comme dans les siècles précédents, essentiellement à l'intérieur de la "famille". C'est pourquoi se constituent de véritables "dynasties". Comme l'équipe des Orgiazzi au XVIII^e siècle dominera la peinture, les Gilardi d'abord associés aux Molino, dont seront issues la mère et l'épouse de Giuseppe "le Jeune", sculpteront une bonne partie des nombreux retables baroques du Val d'Aoste à la Savoie. Pour accéder aux techniques, il faut impérativement être accepté comme apprenti par un patron qui est rémunéré pour cela et s'insérer dans une équipe. Cette cooptation explique la spécialisation de chacun des villages de la vallée. Lorsqu'on détient un savoir-faire on ne le délivre qu'à l'intérieur de la "tribu", les "étrangers" en sont exclus. Il est frappant de constater que presque tous les patrons mentionnés (...) sont tous de Campertogno. Pour rentrer dans un *laboratorio*, il faut avoir fait ses preuves.

"Pourtant cette tradition touche à sa fin. L'Académie va prendre le relais, même si l'héritage familial reste important dans le choix du métier. Les enfants se formeront à Varallo, à Turin ou à Milan. Ce ne sera plus alors à proprement parler un art valsésien mais ces artistes s'inscriront dans le courant académique du XIX^e siècle piémontais.

* L'œuvre du sculpteur : la diversité des tâches

"Le travail du sculpteur valsésien, ne consiste pas, loin s'en faut, en de nobles réalisations. Il y a aussi et trop souvent

surtout, toutes les menues besognes. Comme Giuseppe le dit, "il fait des bricoles" : quelques petites pièces de menuiserie ou de sculpture : marche-pied, chandeliers, "faire les fleurs" ou l'angelot manquant à l'autel baroque réalisé au siècle précédent... Il nettoie, il restaure, il redore bien souvent des autels qui ont été faits par ses ancêtres Gilardi ou Molino, voire par son père. Eux-mêmes avaient fait ainsi.

* Un travail d'équipe

"L'un des intérêts majeur du diario est de montrer les liens inextricables entre tous les artistes-artisans valsésiens. (...) Le caractère collectif du travail est constamment présent tout au long du journal. Tous les autres sculpteurs contemporains sont cités et non seulement les frères ou cousins. Il en est de même pour un certain nombre de peintres et doreurs (...). Pour la sculpture, la collaboration est souvent indispensable : il faut être plusieurs, trois ou quatre au moins pour réaliser un autel de grande taille en une "saison". Parfois l'association est éphémère et ne dure que le temps de réaliser une tâche donnée. Les tâches à effectuer nécessitent des compétences variées : dessin du projet, menuiserie, sculpture, dorure, peinture (...). L'étalement du travail dans le temps nécessite aussi l'organisation en équipe : souvent la dorure est appliquée à la "saison" suivante. Ainsi, un ou deux membres vont dorer un travail antérieur alors que les autres "font le bois" sur un autre chantier. Enfin, le réseau des Valsésiens joue pleinement pour se transmettre toutes sortes d'informations concernant tant la vie pratique : les chemins, l'hébergement... que les opportunités de travail. Il ne semble pas exister de concurrence entre eux.

* Des outils immuables transmis de génération en génération :

Pour les gouges, l'acier anglais est réputé le meilleur, les sculpteurs se fournissent fréquemment en Suisse. La caisse à outils est bien lourde et il faut parfois la laisser pour se déplacer plus rapidement. Crayons et compas étaient achetés à Genève où l'artiste se rend lors d'un séjour à Thonon.

* Les commanditaires

Le diario révèle très clairement que les commanditaires sont exclusivement des ecclésiastiques. Les donateurs ou les municipalités qui financent l'achat du mobilier n'interviennent pas dans le choix de l'artiste, les prêtres se chargeant de réunir les fonds et de passer la commande. Avec le sculpteur, il choisissent le modèle à partir d'esquisses ou de dessins plus précis, parfois copiés sur un autre projet. (...) Cet appui sans faille des ecclésiastiques révèle un goût très largement répandu dans le clergé savoyard, du curé de campagne à l'évêque, pour les autels en bois sculpté, dorés ou coloriés dans la lignée du décor baroque longtemps, puis, semble-t-il néo-gothique.

* Les trajets

Au départ de la Valsesia, pour venir en Savoie, Gilardi emprunte les quatre grands trajets possibles (...). Le premier parcours consiste à passer en Val d'Aoste, puis à franchir le Petit-Saint-Bernard pour accéder en Tarentaise. Le second

consiste, toujours à partir du Val d'Aoste, à franchir le col du Grand-Saint-Bernard et en descendant le Valais, à atteindre la Savoie du Nord. La troisième voie conduit directement en Maurienne par Turin et le col du Mont-Cenis. La quatrième voie consiste à franchir le col du Simplon pour accéder en haut-Valais, à Brigue et de là, du Valais à la Savoie du Nord. (...) En définitive, de Campertogno, il faut parcourir de 250 à 310 km pour aller à Albertville ; de 370 à 430 km pour rejoindre Thonon en passant par le col du petit-Saint-Bernard, et de 250 à 310 km en franchissant le col du Grand Saint Bernard.

* Les conditions de voyage

La saison débute fin février ou début mars jusqu'à l'automne, voire l'hiver selon le travail à réaliser. Il est indéniable que des dangers existaient : les avalanches souvent, les agressions parfois comme en témoignent les archives. Gilardi n'éprouve pas le besoin de mentionner ces faits, qu'il connaissait vraisemblablement, car il n'y avait rien là d'exceptionnel puisque les routes suivies étaient les voies habituelles de déplacements depuis des siècles.

* Le mode de transport

Il répond à une obsession : dépenser le moins possible pour rapporter davantage d'économies au pays. Ainsi, il paraît évident que Gilardi se déplace le plus souvent à pied. Il le précise à trois reprises dans son diario en insistant sur la formule "toujours à pied". De vieux valsésiens qui, enfants, ont encore connu ces migrations affirment qu'une grande partie du voyage se faisait même pieds nus pour épargner les chaussures. La caisse pourtant pèse sur les épaules et, pour marcher plus aisément, il faut parfois la laisser, par exemple à Moûtiers.

* La durée des trajets

Elle n'est jamais mentionnée. Le temps passé à marcher fait partie du travail. Gilardi n'hésite pas à effectuer des allers-retours pour mener plusieurs chantiers à la fois.

* L'hébergement

Il répond au même souci de limiter au maximum les dépenses. Le plus souvent, Gilardi et ses compagnons sont logés par des ecclésiastiques, curés de villages ou directeurs de collèges et de séminaires. Si cet hébergement n'est pas forcément gratuit, il est moins onéreux que l'auberge.

© Marie Colliot-Thélène, Fondation Facim
© D. Deréani, Fondation Facim
© Annie Maniak, Fondation Facim



PLANÈTE OLYMPIQUE

ÉCOLE

élémentaire, cycle 3

histoire-géographie

◆ la culture humaniste, l'autonomie et l'initiative.

Traitement : création d'une frise du temps à partir de documents variés. Textes et images. Cartographie et statistiques : lecture de tableaux. Travail sur fonds de cartes vierges, population.

68

COLLÈGE

sixième et troisième

histoire-géographie

◆ actualité : l'organisation des Jeux olympiques d'hiver.

Localisation des villes olympiques dans le monde : se repérer dans l'espace et dans le temps, construire une carte à partir d'une liste d'information. Villes olympiques dans l'histoire des J.O. d'hiver (1924 à nos jours)

◆ habiter la France : la région et mise en perspective dans le contexte français et européen (carte avec différentes échelles). Présentation des Pays de Savoie dans Rhône-Alpes. Document : les médaillés olympiques de Rhône-Alpes en France et dans le monde



À partir d'une série chronologique, il est aisé de proposer aux élèves des déplacements dans l'espace et dans le temps en réalisant divers exercices cartographiques : frises du temps et planisphères peuvent servir de supports pour réfléchir à l'organisation et au déroulement des Jeux olympiques (localisations et disciplines sportives) mais aussi aux résultats des compétitions (classements médailles d'or, d'argent et de bronze). À une autre échelle, une carte des départements savoyards apporte un éclairage sur l'origine des champions olympiques sur ce territoire. De nombreux autres exercices sont possibles à partir de séries documentaires variées : par exemple, la revue « Olymplic » a publié une série de tous les médaillés natifs, résidents ou inscrits dans des clubs en Haute-Savoie. Autre exemple : à la suite de la Rencontre du Touvet, près de Grenoble, le 17 mars 2004, le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative, le Comité Régional Olympique et Sportif et la Région Rhône-Alpes se sont associés pour publier l'ouvrage « Rhône-Alpes, Terre Olympique » proposant un recensement précis de tous les médaillés olympiques français de 1896 à 2006, ainsi qu'une biographie de tous les médaillés olympiques rhône-alpins. Dans ce livre, outre la chronologie et la localisation des Jeux olympiques d'été et d'hiver, ainsi que des Jeux olympiques de la Jeunesse, un tableau synthétique présente les médaillés olympiques natifs des pays de Savoie. Beaucoup d'autres approches peuvent être retenues par les enseignants selon la série documentaire envisagée.

Jeux olympiques d'été

1896 Athènes
 1900 Paris
 1904 Saint Louis
 1908 Londres
 1912 Stockholm
 1920 Anvers
 1924 Paris
 1928 Amsterdam
 1932 Los Angeles
 1936 Berlin
 1948 Londres
 1952 Helsinki
 1956 Melbourne
 1960 Rome
 1964 Tokyo
 1968 Mexico
 1972 Munich
 1976 Montréal
 1980 Moscou
 1984 Los Angeles
 1988 Séoul
 1992 Barcelone
 1996 Atlanta
 2000 Sydney
 2004 Athènes
 2008 Pékin
 2012 Londres
 2016 Rio de Janeiro

Jeux olympiques d'hiver

1924 Chamonix
 1928 Saint Moritz
 1932 Lake Placid
 1936 Garmisch Partenkirchen
 1948 Saint Moritz
 1952 Oslo
 1956 Cortina d'Ampezzo
 1960 Squaw Valley
 1964 Innsbruck
 1968 Grenoble
 1972 Sapporo
 1976 Innsbruck
 1980 Lake Placid
 1984 Sarajevo
 1988 Calgary
 1992 Albertville
 1994 Lillehammer
 1998 Nagano
 2002 Salt Lake City
 2006 Turin
 2010 Vancouver
 2014 Sotchi

Jeux olympiques de la Jeunesse

2010 Singapour
 2012 Innsbruck
 2014 Nankin



MÉDAILLÉS AUX JEUX OLYMPIQUES D'HIVER ET D'ÉTÉ NÉS EN PAYS DE SAVOIE

72

| Nom des sportifs | Discipline | Date de naissance | Lieu de naissance | J.O. Lieu des compétitions | Médaille |
|----------------------------|----------------|-------------------|----------------------|---|---------------------------------------|
| Allais Émile | Ski alpin | 25.02.1912 | Megève | 1936 - Garmish Partenkirchen | * Bronze |
| Amat Jean-Pierre | Tir | 13.06.1962 | Chambéry | 1996 - Atlanta | * Bronze |
| Amiez Sébastien | Ski alpin | 06.05.1972 | Moûtiers | 2002 - Salt Lake City | * Argent |
| Barathay Samuel | Aviron | 01.06.1968 | Vinzier | 1996 - Atlanta | * Bronze |
| Boudouani Laurent | Boxe | 29.12.1966 | Sallanches | 1988 - Séoul | * Argent |
| Bouvet Didier | Ski | 06.03.1961 | Thonon-les-Bains | 1984 - Sarajevo | * Bronze |
| Bozon Charles | Ski | 15.12.1932 | Chamonix | 1960 - Squaw Valley | * Bronze |
| Chenal Joël | Ski | 10.10.1973 | Moûtiers | 2006 - Turin | * Argent |
| Couttet James | Ski | 06.07.1921 | Chamonix | 1948 - Saint Moritz | * Argent / Bronze |
| Crétier Jean-Luc | Ski | 28.04.1966 | Albertville | 1998 - Nagano | * Or |
| Darragon Roddy | Ski nordique | 31.08.1983 | Annecy | 2006 - Turin | * Argent |
| Debernard Danièle | Ski | 21.07.1954 | Aime | 1972 - Sapporo 1976 - Innsbruck | * Argent * Bronze |
| Deneriaz Antoine | Ski | 06.03.1976 | Bonneville | 2006 - Turin | * Or |
| Flandin Hervé | Ski nordique | 04.06.1965 | Modane | 1994 - Lillhammer | * Bronze |
| Gay Richard | Ski artistique | 06.03.1971 | Chamonix | 2002 - Salt Lake City | * Bronze |
| Goitschel Christine | Ski | 09.06.1944 | Sallanches | 1964 - Innsbruck | * Or / Argent |
| Grosiron Edgar | Ski artistique | 17.03.1969 | St Julien en G. | 1988 - Calgary 1992 - Albertville 1994 - Lillhammer | * Bronze * Or * Bronze |
| Heymann-Burlet Delphine | Ski nordique | 24.11.1966 | Chamonix | 1994 - Lillhammer | * Bronze |
| Laurent Lionnel | Ski nordique | 10.10.1964 | Moûtiers | 1994 - Lillhammer | * Bronze |
| Longo-Ciprelli Jeannie | Cyclisme | 31.10.1958 | Annecy | 1992 - Barcelone 1996 - Atlanta 2000 - Sydney | * Argent * Or / Argent * Bronze |
| Mingeon Bruno | Bobsleigh | 07.09.1976 | Bourg Saint Maurice | 1998 - Nagano | * Bronze |
| Peretto Delphine | Ski artistique | 09.02.1982 | Albertville | 2006 - Turin | * Bronze |
| Pérrillat Guy | Ski | 24.02.1940 | La Clusaz | 1960 - Squaw Valley 1968 - Grenoble | * Bronze * Argent |
| Picard Franck | Ski | 17.09.1964 | Albertville | 1988 - Calgary 1992 - Albertville | * Or / Bronze * Argent |
| Roux Ludovic | Ski nordique | 04.04.1979 | Sallanches | 1998 - Nagano | * Bronze |
| Ruby Karine | Snowboard | 04.01.1978 | Bonneville | 1998 - Nagano 2002 - Salt Lake City | * Or * Argent |
| Vidal Jean-Pierre | Ski | 24.02.1977 | St Jean de Maurienne | 2002 - Salt Lake City | * Or |



Jeunes skieurs au bord du lac d'Annecy
janvier 2010
© Gregory Yetchmeniza

AVENTURE, DÉCOUVERTE ET ÉMOTION

ÉCOLE

cycle 3

histoire des arts

◆ élémentaire : la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication. La culture humaniste. L'autonomie et l'initiative. Découvertes d'œuvres du XIX^e au XXI^e siècle.

74

COLLÈGE

quatrième et troisième

histoire-géographie

lettres

arts plastiques

◆ thème transversal : les arts, témoins de l'histoire du XVIII^e au XXI^e siècle. Musique, peinture, cinéma, littérature... Présentation des artistes et leurs œuvres en Haute-Savoie.

LYCÉE

seconde

lettres

histoire-géographie

◆ enseignement d'exploration, activités artistiques, arts visuels, musée et exposition, identité et cohérence d'une œuvre, le dialogue avec d'autres œuvres, composition plastique de l'image. Communication autour d'une exposition

◆ traitements : paysage de neige et art contemporain. Découverte et sentiment de la montagne à travers la lithographie.

EXCURSIONS DANS LA HAUTE-SAVOIE

ANNECY

& SON LAC
ses Environs.

ALBY-S-CHÉРАН
FAVERGES
RUMILLY
THÔNES
THORENS





« Lac d'Annecy » par François Cachoud
Exposition Universelle 1900
Brasserie de la Gare de Lyon - Paris
© X. Desmier - Annecy Tourisme

LES ARTS PLASTIQUES, TÉMOINS DE L'HISTOIRE

PÔLE ANNECY

Sur le thème de la neige et des paysages de montagne d'ici et d'ailleurs, l'Artothèque d'Annecy propose aux enseignants d'accueillir dans leur école ou leur établissement scolaire des œuvres d'artistes majeurs qui exposent le plus souvent dans des musées ou galeries internationales. En effet, l'agglomération d'Annecy est dotée d'une très belle "collection publique à usage privé" selon la définition du concept d'artothèque exprimée par Philippe Piguet en octobre 2000 lors du colloque organisé par l'Association de Développement et de Recherche sur les Artothèques, l'ADRA, à Caen. Il déclarait également que « les artothèques permettent de renouer un lien social »...

De fait, les artothèques constituent des espaces privilégiés pour permettre notamment aux enseignants d'approcher l'art contemporain avec leurs élèves. Elles offrent à chaque jeune la possibilité de découvrir la création à son rythme et selon son propre désir. Cette appropriation éphémère d'une œuvre avec laquelle il faudra "vivre" est une expérimentation intime et unique et facilement mise en œuvre grâce à la souplesse de leurs conditions d'accès.

◆ Depuis plusieurs années, le Centre Départemental de Documentation Pédagogique de la Haute-Savoie propose aux établissements scolaires un concept intitulé "Le Musée Hors les Murs" : il s'agit de mettre les élèves en contact avec des œuvres pour découvrir l'histoire des arts. Développer la curiosité et l'émotion artistique chez les élèves à partir des œuvres exposées et faciliter une approche de créativité en favorisant des regards transversaux constituent les principaux enjeux de ce projet.

◆ Son objectif vise aussi à transporter la culture dans les établissements et à permettre aux publics scolaires, primaire et secondaire, éloignés de structures culturelles ou muséales de recevoir dans le collège de leur territoire, des expositions de grande qualité autour de thématiques choisies.

◆ Paysages enneigés et montagne constituent des thématiques aisément accessibles pour le public scolaire. L'atout de l'artothèque d'Annecy, créée en 1985, est d'être parfaitement intégrée au sein d'une bibliothèque publique très fréquentée. Il suffit d'être abonné au réseau des bibliothèques de l'agglomération pour accéder au prêt d'œuvres. Sa collection est constituée à ce jour de plus de 2400 œuvres originales prêtes à être installées sur les murs. Elle est également un pôle de références sur l'art avec plus de 1700 livres sur l'art contemporain, plus de 800 dossiers d'artistes, des vidéos d'artistes et des films documentaires sur l'art contemporain. Elle est complétée par une collection de livres d'artistes (livres de bibliophilie) axée sur la création. Ce qui fait également la singularité de l'artothèque d'Annecy, c'est une collection nommée "La petite galerie", qui propose aux jeunes élèves abonnés des bibliothèques le prêt gratuit de plus de 800 œuvres originales, représentatives de la création contemporaine, en petit format.

◆ De nombreuses équipes éducatives favorisent la continuité des apprentissages entre l'école élémentaire et le collège : à partir d'une thématique d'exposition choisie par l'enseignant – sur la montagne, par exemple, ou sur le geste sportif –, il s'agit aussi de faciliter la réflexion et la coordination école/collège portant sur les contenus des programmes en regard de l'histoire des arts et du socle commun de compétences et de connaissances. Les principales tendances de l'art contemporain sont représentées dans cette collection. Depuis une dizaine d'années, une grande place est faite à la jeune création. En créant une "galerie" ou en privilégiant un espace dédié à l'art dans l'enceinte même de l'établissement scolaire, sur le thème de la neige et de la montagne, les enseignants peuvent présenter des œuvres fort intéressantes dans une dimension nationale et internationale.

Parmi les œuvres disponibles à l'Artothèque d'Annecy :

Jean-Daniel BERCLAZ

Œuvre proposée : *Détour – point de vue*
Photographie en couleur – n° 302270

* Né en 1955 à Neuchâtel, en Suisse, le photographe vit à Marseille. Au printemps 2007, il a présenté "Le Musée du point de Vue", une exposition originale installée à la Villa du Parc, à Annemasse. Il érige le panorama au rang d'œuvre d'art en y organisant des vernissages dont le paysage constitue l'œuvre unique ; double facétie, puisque le public du vernissage devient à son tour le sujet d'une nouvelle œuvre, photographique et vidéo cette fois-ci. Dans le cadre de l'exposition à la Villa du Parc, il a présenté l'ensemble de ses clichés et films réalisés lors des 50 vernissages de points de vue organisés en France pendant six ans.

Didier DEVOS

Œuvre proposée : *L'entr'espace*
Photographies en noir et blanc – n° 1507-1508

* Né en 1960, il vit et travaille à Annecy. Après avoir travaillé avec de jeunes compagnies de théâtre, ou témoigné de programmation de spectacles vivants, depuis 1989, il enseigne la photographie dans les classes de seconde et de première option cinéma audio-visuel au baccalauréat. Il intervient dans le cadre de stages avec différentes structures : Ministère de l'Éducation nationale (ateliers de pratique artistique), Ministère de la Jeunesse et des Sports. Depuis une quinzaine d'années, il se consacre à une approche du paysage et du paysage de montagne en noir et blanc en particulier. Ses photographies ont été présentées dans différents magazines nationaux (*Le Point*, *Capital*, *L'Express*, *Le Figaro magazine*...). Il a publié plusieurs ouvrages : *Théâtre en Rhône-Alpes : situation et perspectives*, La Manufacture, 1985 (ouvrage collectif) ; *Quinze jours en Savoie*, La Fontaine de Siloé, 1993 (ouvrage collectif) ; *Mais... vous faites du Picasso !* La Main Multiple, 1999 (ouvrage collectif). Il a présenté plusieurs expositions dans de grandes villes européennes : Paris, Bayreuth, Bruxelles, Barcelone, ...

Hamish FULTON

Œuvre proposée : *A halo round the sun*
Sérigraphie en couleur – n° 301061

* Artiste de l'art conceptuel, né à Londres en 1943. Il vit et travaille à Canterbury. Après des études à la Saint Martin School of Art entre 1966 et 1968, il participa à des cours de photographie au Royal collège de 1968 à 1969. Émergeant dans les années 60, au côté d'artiste tel que Richard Long, avec qui il participera à de nombreux voyages. Depuis les années 70, il a parcouru plusieurs millions de kilomètres à travers le monde. Il présente ce qu'il ressent et voit : son expérience de la nature. Ses photographies sont exposées dans de prestigieuses galeries à travers le monde : Tate Gallery, Londres – Museum of Modern Art, New York – The Brooklyn Museum, New York – The Solomon R. Guggenheim Museum, New York – London British Council – Tokyo Metropolitan Museum – Museum of Contemporary Art, San Diego, California – Bibliothèque Nationale, Paris – Art Gallery of Ontario, Toronto – National Gallery of Iceland – Stedelijk Museum, Amsterdam – Victoria and Albert Museum, London...

Joan GARDY ARTIGAS

Œuvre proposée *Éclair multicolore*
Lithographie en couleur – n° 1074

* Né à Boulogne, près de Paris, en 1938, il est le fils de Josep Llorens Artigas, céramiste renommé et ami de Miró (avec lequel il a fait ses études) et de Picasso. Il intègre l'École du Louvre, puis les Beaux-Arts. Il entre en contact avec Giacometti, ouvre alors son propre atelier de céramique à Paris et travaille avec Braque mais aussi avec Chagall. Joan Miró l'a appelé pour venir travailler à ses côtés, et c'est sans hésitation qu'il gagne l'Espagne et entame avec lui une collaboration de 20 années qui ne sera interrompue que par la mort du maître espagnol. Leurs œuvres communes sont visibles dans le monde, de Paris (UNESCO) à Barcelone (Aéroport), de Zurich (Kunsthaus) à Boston (Université d'Harvard). Parallèlement, et depuis les années soixante, Joan Gardy Artigas poursuit une œuvre en lithographie et gravure, abordant diverses techniques pour qu'éclate, encore et toujours, son goût pour la couleur, la simplicité des formes et une harmonie lumineuse...

Richard LONG

Œuvre proposée *Trowing snow into a circle...*
Photographie – n° 301861

* Né le 2 juin 1945, à Bristol en Angleterre, cet artiste est à la fois un sculpteur, photographe et peintre dont le travail est souvent associé à l'art conceptuel et au land art. Grand voyageur, il réalise des œuvres dans les sites qu'il visite ou il y ramasse des matériaux – pierres, bouts de branche, écorce – pour créer des œuvres aux formes simples : spirales, cercles, rectangles. Il a fait des études au West of England College of Art à Bristol, avant de fréquenter la St Martin's School of Art de Londres. Ses projets d'art sont inspirés des longues promenades à pied qu'il fait en Angleterre, puis ailleurs dans le monde après 1969. Ses œuvres ont été présentées dans de nombreux musées et galeries à travers le monde : Düsseldorf (Konrad Fischer) ; Amsterdam (Stedelijk Museum) ; Oxford (Museum of Modern Art) ; New York (Museum of Modern Art et Solomon R. Guggenheim Museum) ; Venise (Biennale) ; Tokyo (Art Agency) ; Melbourne (National Gallery of Victoria) ; Ottawa

(Galerie Nationale du Canada) ; Madrid (Palacio de Cristal) ; Milan (Padiglione d'Arte Contemporanea) ; Londres (Tate Gallery) ; Sydney (Museum of Contemporary Art) ; etc.

François MECHAIN

Œuvre proposée *Équivalence, les Alpes*
Photographie – n° 699

* Né en 1948 à Varaize, il travaille en Charentes, dans l'ouest de la France. De 1969 à 1974, il est à l'École nationale des Beaux-Arts de Bourges. Depuis 1977, il enseigne la photographie à l'École des Beaux-Arts de Saint-Etienne. En 1990, il obtient le prix Léonard de Vinci du Ministère des Affaires Étrangères pour son projet au Québec. En 1995, il devient professeur invité à l'Université du Québec à Chicoutimi. En 2000, il évolue au Centre de Sculpture Contemporaine "Est-Nord-Est" de Saint-Jean-Port-Joli, au Québec. Artiste convié à "Ox-Bow", site sur les rives du lac Michigan, aux États-Unis, en 2001, il devient professeur invité à la School of the Art Institute de Chicago. Ses œuvres ont été exposées dans la plupart des pays européens et plusieurs ouvrages et films lui sont consacrés, notamment "François Méchain: entretien avec Jean-Luc Monterosso" une co-production de la Maison Européenne de la Photographie à Paris (1995).

Joachim MOGARRA

Œuvre proposée *Au sommet du K2*
Photographie en noir et blanc – n° 765

* Joachim Mogarra est né en 1954 à Tarragone, en Espagne. Après une licence de Lettres, il décide en 1977 de s'inscrire aux Beaux-Arts de Montpellier. En 1982, il obtient le DNSEP (Diplôme national supérieur d'expression plastique). Il vit et travaille à Montpellier. Au début des années 1980, ses photographies noir et blanc instaurent un rapport d'échos entre des événements de l'histoire de l'humanité et leur représentation par des moyens de fortune. En 1985, la série « Les chefs-d'œuvre de l'art » parodie avec un soupçon d'impertinence les œuvres d'artistes marquants du xx^e siècle. Dans l'œuvre de Joachim Mogarra, l'image, support de l'émotion, propose un voyage entre réalité et fiction. Son œuvre a fait l'objet de publications : *Joachim Mogarra 1981-1993*, Éd. Frac Limousin, 1993.

Kjell NUPEN

Œuvre proposée *Oppklaringmot dag*
Lithographie en couleur – n° 1378

* Kjell Nupen est né en Norvège. Très jeune, il a étudié la peinture à l'Académie nationale d'Art à Oslo et à Staatliche Kunstakademie à Dusseldorf, en Allemagne. Cet artiste a exposé ses œuvres dans de nombreux pays, notamment au Danemark, en Suède et au Brésil. Lorsqu'il était à peine âgé de 20 ans, ses œuvres ont été acquises par un certain nombre d'institutions majeures. À partir des années 1980, les scènes de paysage ont commencé à figurer dans le répertoire de l'artiste.

Christian PONCET

Œuvre proposée "Irlande"
Photographie en noir et blanc – n° 301146

* Né à Lyon en 1951, Christian Poncet vit et travaille à Annecy depuis 1994. Alors qu'il pratique la photographie depuis l'âge de 18 ans, sa prédilection pour le noir et blanc lui permet de recevoir en 1999, le 1^{er} prix du concours AGFA International. Il participe à de nombreuses expositions collectives ou personnelles ; ses photographies figurent dans la collection d'institutions telles que l'Artothèque d'Annecy, de Grenoble ou encore le Musée-Château d'Annecy.

François PUYPLAT

Œuvre proposée *Hanou et Imaginoir*
Photographie en Noir et Blanc – n° 301822 et n° 301821

* Artiste né en 1937, il vit et travaille à Paris. *Hanou* est un travail de photographie qui, par le noir et blanc, produit une image quasiment abstraite. En surplomb au-dessus de la mer partiellement gelée, le ciel n'occupe que très peu de place. L'eau parfois opaque parfois transparente, à la frontière du solide et du liquide, la glace en suspension, créent l'atmosphère surnaturelle de cette photographie. Les formes rondes, formées naturellement, font pour François Puyplat référence aux cercles de neige, de pierres ou de sable créés in situ par Richard Long.

Pierre VALLET

Œuvres proposées *Tangri, Les Arcs et Riffelse Zermatt, Cervin*
Photographie en couleur – n° 302070-071 et n° 302351

* Né à Lyon en 1953, il fut lauréat de la Fondation nationale de la Photographie en 1980 et lauréat du Prix de la Villa Médicis Hors les Murs en 1990, ce qui lui permet de voyager une année entre Prague, Vienne et Budapest. Après avoir effectué le tour de la Mer Noire, il est invité aux XXIV^e Rencontres Internationales de la Photographie en Arles. Sa recherche abordée dans les villes d'Europe Centrale sur les thèmes de la musique, théâtre, danse et opéra se poursuit sur le thème de l'architecture et le paysage montagnard de l'Arc Alpin. Il a exposé notamment à Paris (Péniche Opéra et Palais de l'UNESCO), Lausanne (Musée de l'Elysée), Dijon (Musée des Beaux Arts) mais aussi à Tokyo (Leika Gallery), Hanovre (Institut Français), Edimbourg (Institut Français), Zagreb (Musée d'Art Moderne), Santa Cruz de Tenerife (Centre de la Photographie), Hanoï (Centre culturel français)... Il vit actuellement à Annecy.

Beatrix VON CONTA

Œuvre proposée *Fractures*
Photographie en couleur – n° 922

* Née en 1949 à Kaiserslautern en Allemagne, elle y suit des études de lettres et d'arts plastiques avant de s'installer à Aix-en-Provence comme photographe en 1975. Elle vit aujourd'hui près de Romans dans la Drôme. En 1976, alors que Jean Dieuzaide lui offre sa première grande exposition à la galerie du Château d'eau à Toulouse, elle participe également à Aix-en-Provence à la fondation de Clair-Obscur, revue mensuelle de photographie, littérature et cinéma. En 2006, elle reçoit une commande du Parc National de La Vanoise, lui confiant pendant 3 ans la création du volet prospectif de l'Observatoire photographique des paysages de Vanoise. Jean-Paul Crespi, TV8 Montblanc, réalise un



Anney - Vitrail de Henri Carot,
d'après un tableau de Albert Besnard - 1890
Musée d'Orsay - Paris
©X. Desmié - Anney Tourisme

documentaire de 52' sur son travail en Vanoise : *Paysages de Montagne : Beatrix von Conta*. Une résidence de création (Programme Écritures de lumière) au lycée professionnel Clément Ader de Samatan dans le Gers aboutit en mai 2010 à l'exposition de Surface de contact, dans le cadre de Cheminement (Centre Photographique de Lecture).

Jean-Pierre BONFORT

Œuvre proposée *Les parfums, les couleurs et...*
Photographies – n° 705-706

* Né à Saint-Étienne en 1947, il vit et travaille à Grenoble. Sa première exposition fut présentée à Paris en 1979. Il obtient le Prix de la Villa Médicis hors les murs en 1990. Cette année-là puis en 2007 il expose au Centre Georges Pompidou à Paris. Il expose également à la Fondation nationale de la photographie à Lyon mais aussi à la Bibliothèque nationale de France à Paris en 1994 et en 2008. Ses œuvres ont été acquises notamment par le Musée national d'Art Moderne et par le Musée Carnavalet à Paris.

Thierry GIRARD

Œuvre proposée *En Roumanie, la rivière Bladnihta...*
Photographie – n° 301132

* Né le 19 juin 1951 à Nantes, diplômé de Sciences-Po Paris en 1974, il s'oriente rapidement vers la photographie. Son œuvre est présentée dans de nombreux pays. Elle est aujourd'hui visible dans différents musées et collections publiques : Fonds national d'Art Contemporain, à la Bibliothèque nationale et au Musée national d'Art moderne, Paris ; au Metropolitan Museum of Arts de New-York ; au Shanghai Art Museum, en Chine ; à la Moderna Galerija de Ljubljana, en Slovénie ; au Musée hongrois de la photographie de Keszketmet, Hongrie et dans de nombreux musées et galeries français. Après avoir commencé par la photographie de reportage, en noir et blanc et au Leica, Thierry Girard abandonne au milieu des années 1980 cette approche "documentaire" pour s'intéresser davantage au paysage. Il entreprend alors une exploration du paysage, parfois à pied (au cours de marches photographiques qui accentuent le côté poétique de son travail), mais le plus souvent en construisant des itinéraires, dont le fil conducteur peut être géographique, mais également faire référence à des prétextes littéraires ou artistiques.

Martine COMBES

Œuvre proposée : "1, 2 et 3"
Monotype en couleur – n° 1533 à 1535

Hervé CREPET

Œuvre proposée : *Le miroir d'un moment*
Photographie en couleur – n° 703-704

Raymie PAROT

Œuvre proposée *Semnoz*
Gravure en couleur – n° 538

PÔLE MONT-BLANC

* Pour travailler sur la représentation de la montagne – notamment le massif du Mont-Blanc, devenu terre olympique au xx^e siècle – les enseignants peuvent également accéder à une exceptionnelle collection d'œuvres d'art qui porte le nom de Paul Payot. Très jeune, ce Haut-Savoyard commence à pratiquer l'alpinisme tout en accumulant une documentation très riche sur le massif du Mont-Blanc d'abord, puis petit à petit, sur toutes les montagnes du monde. Il passe sa fortune dans l'acquisition de tableaux, d'estampes, de carnets de voyages et d'ouvrages ; il collecte photographies, archives, livrets de guides... Paul Payot devint maire de Chamonix de 1953 à 1960, puis de 1967 à 1969. Il fut également Conseiller général de 1964 à 1976. Une partie de sa fabuleuse collection a été présentée lors de l'exposition "Genève, Mont-Blanc" à l'occasion de l'ouverture du tunnel reliant la France à l'Italie en 1965. Par la suite, en 1975, Paul Payot a vendu sa collection en viager au département de la Haute-Savoie qui en est devenu propriétaire à sa mort en 1977. L'exposition "Découverte et sentiment de la montagne" en 1986 au Conservatoire d'Art et d'Histoire d'Annecy a présenté pour la première fois au public une partie de cette vaste collection. Par la suite, d'autres expositions itinérantes ont été structurées en France. Paul Payot a écrit lui-même quelques ouvrages sur la montagne dont, *Le Royaume du Mont-Blanc* en 1950 et *Un siècle d'alpinisme en Savoie* en 1960. Né en 1912 à Chamonix, Paul Payot fut orphelin à l'âge de six ans suite au décès de son père tué à la guerre en 1918. Après son baccalauréat, il fit des études à l'École libre des sciences politiques de Paris qui furent interrompues par son incorporation au Bataillon de Chasseurs Alpains de Haute-Montagne, en 1939-40. Lors de son retour, il devint professeur d'histoire de la montagne dans l'organisation "Jeunesse et Montagne", et a publié son premier livre en 1944, "La connaissance de la montagne".

* Aujourd'hui, grâce à leurs enseignants, les jeunes générations ont l'opportunité de découvrir l'héritage culturel de Paul Payot qui a collectionné toute sa vie durant des documents qui représentaient ou qui parlaient de la montagne : des livres, des dessins, des tableaux, des gravures, des cartes postales et géographiques anciennes, des affiches, des revues, des lettres manuscrites, des albums illustrés, des récits de voyages, des manuscrits (carnets de notes de guides...), des photographies anciennes... Sa collection porte essentiellement sur les Alpes et le Mont-Blanc mais il y a également quelques documents sur les autres massifs français et étrangers. Le Conservatoire d'Art et d'Histoire d'Annecy gère cette collection qui regroupe environ une cinquantaine de peintures, dix mille livres, des albums, des récits de voyages, deux mille estampes (lithographies et gravures), des œuvres graphiques (dessins, aquarelles, pastels, gouaches, encres), des lettres manuscrites, des revues,... L'intérêt pour un enseignant de travailler sur cette collection, c'est aussi de faire découvrir aux élèves des sujets qui ont permis la réalisation d'expositions variées : la peinture de paysages, la vie des guides au début du siècle, le développement des transports en Haute-Savoie, etc. La Collection Payot apporte un témoignage sur le Haute-Savoie du xviii^e et du xix^e siècles. Dans une perspective comparative, il est aisé

d'étudier en parallèle les paysages et leurs aménagements, de reconnaître les montagnes, d'observer les populations, les habitations, les activités, de découvrir les exploits des premiers sportifs - alpinistes du Mont-Blanc... Le "Musée Hors les Murs", initié par le Centre Départemental de Documentation Pédagogique de la Haute-Savoie permet aux enseignants de développer ce type de projets.

Contenu du catalogue de l'exposition :
"Découverte et sentiment de la montagne" :

- ▲ La montagne vue du lac (Pierre Soudan)
- ▲ Paul Payot, un collectionneur au royaume du Mont-Blanc (Henri Baud et Élisabeth Rabut)
- ▲ La gravure au XVIII^e siècle (Jean-Pierre Couren)
- ▲ Chamonix, des origines à la conquête du Mont-Blanc (Paul Guichonnet)
- ▲ Les premières ascensions du Mont-Blanc (Élisabeth Rabut)
- ▲ Les peintres au pied de la montagne (Marie-Christine Vellozzi)
- ▲ Formation et inspiration des artistes genevois à la fin du XVIII^e siècle

* Toujours à propos de la montagne, un autre projet artistique intéressant peut être envisagé à partir d'expositions et ouvrages qui voient le jour au cours de l'année 2010. Le livre *Nice et Savoie, un regard contemporain*, coédité par la Fondation Facim et l'Assemblée des Pays de Savoie peut donner lieu à des travaux variés sur le dessin, la peinture, la photographie mais aussi la littérature à travers la contribution de l'écrivain Maryline Desbiolles. Les initiateurs de ce projet ont souhaité porter un regard contemporain sur des lieux décrits et représentés au XIX^e siècle par les gravures de l'ouvrage historique, *Nice et Savoie*, édité en 1864 : il présente l'ancien Duché de Savoie et le comté de Nice nouvellement rattachés à la France. Cet ouvrage remarquable, aujourd'hui consultable dans des archives départementales est composé de 90 gravures de grands formats des principaux lieux emblématiques des trois départements : la Savoie, la Haute-Savoie et les Alpes Maritimes. Il s'agissait de présenter aux Français les territoires nouvellement annexés. Les gravures sont consultables sur le site des Archives départementales de la Savoie. Au printemps 2010, l'ouvrage "Nice et Savoie, un regard contemporain" a été présenté au Salon du Livre de Genève. Il se base sur le principe de la reconduction, c'est-à-dire sur une confrontation rigoureuse entre la gravure de 1860 et une photographie réalisée aujourd'hui de ces mêmes points de vue par un photographe. La réalisation des photographies a été confiée à François Deladerrière, formé à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, particulièrement pertinent sur la question des paysages (www.francoisdeladerriere.com).

* Ce travail propose plusieurs niveaux de lecture de ces paysages grâce aux regards portés par des créateurs sur ces territoires. Parallèlement à cet ouvrage, une exposition est présentée à l'Abbaye de Hautecombe, du 19 juin au 20 septembre 2010. Ce projet est inscrit dans le prolongement d'initiatives nationales : dès 1984, la Mission photographique de la DATAR proposait à des artistes de parcourir le territoire

français afin de raviver l'intérêt d'une "culture du paysage". Ces réalisations font aujourd'hui référence, au même titre que la mission héliographique fit date au XIX^e siècle. La Fondation Facim et le Conseil général de la Savoie ont souhaité que ce projet s'inscrive dans cette même lignée à travers l'exposition présentée à la grange batelière de l'Abbaye de Hautecombe, haut lieu de la famille royale de Savoie : 36 photographies François Deladerrière, majoritairement du département de la Savoie, mais aussi quelques-unes de Haute-Savoie et des Alpes-Maritimes ont été réalisées à la chambre photographique : elles sont présentées en tirages couleurs et en grand format (100 x 125) afin de souligner la majesté des paysages. Elles ont nécessité un repérage minutieux, une acuité particulière de la part du photographe pour faire se conjuguer la valeur documentaire et la valeur artistique de chaque image.

* Durant la même période et dans le même esprit, une autre exposition est présentée sur le thème "Paysages en vues, paysages en vie... en Haute-Savoie" – 1860 – lithographies de Félix Benoist / 2010 – photographies de François Deladerrière. Cette exposition présentée par le Conseil Général de la Haute-Savoie est visible au Domaine départemental de la Chataignière (Yvoire), du 1^{er} juin au 30 septembre 2010. Cet espace privilégié d'art et de culture, allie patrimoine culturel et patrimoine naturel. Dans cette maison de maître sont présentées chaque été des expositions sur différents thèmes notamment l'eau et les lacs alpins dans les œuvres d'art du XVII^e siècle à nos jours. Confronter les paysages d'aujourd'hui avec ceux du milieu du siècle dernier, ce n'est pas seulement donner à voir l'évolution du paysage lui-même, c'est aussi proposer un regard actuel sur notre environnement, une réflexion sur l'action de l'homme sur ce paysage depuis 150 ans. François Deladerrière a donc tenté de retrouver les points de vue des gravures (lithographies) de l'ouvrage *Nice et Savoie* de Dessaix, illustré par Félix Benoist mais sans toujours pouvoir retrouver exactement un regard identique : la végétation, une habitation ont pu obstruer une "fenêtre" d'observation présente au XIX^e siècle...

* Et puis l'artiste d'alors "enjolvait" ses vues pour répondre à un cadrage stéréotypé... Les photos de François Deladerrière, soigneusement cadrées, mais d'une certaine objectivité, sans concession au pittoresque, sans recherche d'effet, font passer un message subtil décliné selon les sites : ici, la beauté éternelle d'une brume au sommet, là, l'effet délétère d'un urbanisme désordonné, ailleurs la disparition d'une passerelle qui rend définitivement impossible le point de vue d'autrefois. À travers le catalogue d'exposition, les enseignants pourront engager différents travaux comparatifs avec leurs élèves.

GRAND ÉCRAN : LA MONTAGNE SE LIVRE

ÉCOLE

cycle 3

histoire-géographie

◆ élémentaire : travail sur le cinéma et le film d'animation. Les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique. La maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication. La culture humaniste. L'autonomie et l'initiative

82

COLLÈGE

quatrième et troisième

histoire-géographie

histoire des arts

◆ thème transversal : les arts, témoins de l'histoire du XVIII^e au XXI^e siècle musique, peinture, cinéma, littérature... présentation des artistes et leurs œuvres en Haute-Savoie.

LYCÉE

seconde

enseignements artistiques

littérature et société

◆ enseignement d'exploration, création et activités artistiques, arts visuels, arts du son, patrimoine. Festival centré sur l'œuvre d'un cinéaste, distribution et promotion des films.

◆ la figure de l'écrivain au XIX^e siècle. Le paysage : réalité et représentation, œuvres littéraires et adaptations cinématographiques, récits et carnets de voyages



Tournage du film "Louise" dans les rues d'Annecy
avec Jeanne Moreau en 1971
© Collection Archives Municipales d'Annecy



Tournage du film "Tout feu, tout flamme"
à l'Impérial Palace d'Annecy (1982) avec Yves Montand,
Isabelle Adjani, Alain Souchon, Jean-Pierre Miquel,
réalisateur : Jean-Paul Rappeneau
© Archives municipales d'Annecy

LE CINÉMA, TÉMOIN DE L'HISTOIRE XX^e ET XXI^e SIÈCLES

Dans la grande histoire du cinéma, les pays de Savoie jouent un rôle non négligeable : dotés d'un extraordinaire décor naturel, ils ont inspiré les réalisateurs et acteurs des débuts à nos jours, notamment dans le massif du Mont-Blanc et autour du lac d'Annecy. La Cinémathèque des Pays de Savoie a pour mission d'assurer la sauvegarde et la valorisation d'archives et documents audiovisuels du patrimoine, professionnel et amateur. Membre de l'Association Européenne Inédits (A.E.I.) qui regroupe l'ensemble des centres d'archives et des cinémathèques européennes, elle collecte des films qui sont indexés, numérisés et valorisés lors de projections. Elle travaille également avec d'autres centres de ressources en France et prend part à des programmes européens.

Les images archivées constituent des témoignages uniques sur l'histoire socioculturelle des habitants. Les sauvegarder, c'est transmettre la mémoire collective régionale. Les montrer, c'est leur donner une seconde vie. La Cinémathèque programme régulièrement des films de sa collection lors de manifestations en partenariat avec les festivals ou les cinémas locaux et dispense des ateliers pédagogiques auprès des établissements scolaires de son territoire. Les films de la collection de la Cinémathèque sont à disposition du public, des professionnels de l'audiovisuel, chercheurs, enseignants et tout organisme qui en fait la demande sous certaines conditions. De nombreuses pistes de travail existent pour appréhender le patrimoine en s'intéressant au septième art.

Plusieurs acteurs menant une carrière internationale sont ancrés sur le territoire savoyard, comme Agnès Soral ou André Dussolier. La Savoie est, ou a été aussi, le lieu de festivals du cinéma : à Avoriaz avec le festival du film fantastique (aujourd'hui délocalisé dans les Vosges) ; à Annecy avec le Festival International du Film d'Animation (FIFA), organisé par le Centre international du cinéma d'animation (CICA), qui se pose aujourd'hui comme le premier festival compétitif au niveau international entièrement dédié à l'animation, et la référence mondiale pour tous les professionnels de l'animation. Par ailleurs, Annecy accueille le festival du cinéma italien au début du mois d'octobre chaque année ou encore la biennale du cinéma espagnol. La capitale haut-savoiarde abrite la Cité de l'image en mouvement (CITIA). D'autres rencontres thématiques permettent d'appréhender le cinéma comme celles de Thônes organisées sur le thème des Résistances. En Savoie, le festival du film rural à la Biolle permet d'accueillir de nombreux réalisateurs, tout comme Le Grand Bivouac, le festival des voyages organisé à Albertville.

À l'occasion de chacun de ces rendez-vous, des travaux pédagogiques sont proposés aux enseignants. Parmi les pistes de travail envisagées, il peut-être fort intéressant d'étudier l'image de la montagne ou des sports d'hiver véhiculée par le cinéma.

PÔLE ANNECY

Filmographie sélective des films avec le lac d'Annecy en toile de fond. Des indications sur les lieux de tournage sont précisées (quand ils ont été (re)connus).

SÉLECTION DE FILMS TOURNÉS DANS LA RÉGION D'ANNECY

1906 *La cavalcade d'Annecy* – American Bioscope

1910 *Rêveries du soir* (Lac d'Annecy), Gaumont, (Novembre 1910)
Annecy pittoresque – Documentaire – Gaumont (Décembre 1910)

FICTIONS :

1914 *Le secret de l'orpheline* ou *Morin père et fils* de Camille de Morlhon, Menthon Saint-Bernard, le lac.

1920 *Quand on aime* de Henry Houry, Annecy, le lac

1922 *Le lac d'argent*, drame de Gaston Roudès, Annecy, le lac

1934 *Maternité* de Jean Choux, Annecy, Veyrier-du-Lac (le téléphérique), le lac

1943 *Les Roquevillards* de Jean Dréville, Chambéry, la vieille ville d'Annecy, le lac

1946 *Son dernier rôle* de Jean Gourguet, Rives du lac

1949 *Les amants passionnés* (The passionate friends) de David Lean (GB), Talloires, Hôtel de l'Abbaye, le lac.

1950 *Odette agent secret* (*Odette agent s.23*), d'Herbert Wilcox (GB), Annecy, le lac, Saint-Jorioz (le relais de la Poste), le Semnoz.

1970 *Le genou de Claire* d'Éric Rohmer, avec Jean-Claude Brialy, Fabrice Luchini et Aurora Cornu, Annecy (canal du Vassé, Pâquier, Pont des amours, jardins de l'Europe), Angon, Talloires, le lac.

1971 *À la recherche de Grégory* (*In search of Gregory*) de Peter Wood (GB), Annecy, la vieille ville

1972 *Chère Louise* de Philippe de Broca, avec Jeanne Moreau, Annecy, la vieille ville, le Pâquier, Menthon-Saint-Bernard

1975 *Pas de problème* de Georges Lautner, Annecy, la vieille ville (pont Perrière), Thorens-Glières.

1976 *Deux cloches sous la neige* de Jean-Louis Guillelou, Annecy, le Pâquier

1977 *Maestro* de Claude Vital, Annecy, Chavoire, Sevrier, Saint-Jorioz, le lac

1981 *Clara et les chics types* de Jacques Monnet, Annecy, la vieille ville

1982 *Tout feu, tout flamme*, de Jean-Paul Rappeneau, avec Yves Montant et Isabelle Adjani, Annecy - L'Impérial, le lac

1983 *Tricheur* de Barbet Schroeder, avec Jacques Dutronc, Talloires, Annecy – Impérial Palace

1992 *Confessions d'un barjo* de Jérôme Boivin, Annecy, Faverges, Thorens-Glières.

1993 *Vieille canaille* de Gérard Jour'd'hui, avec Michel Serrault, Pierre Richard et Anna Galiena, Lyon, le lac d'Annecy (pêche dans les roselières)

1994 *La nage indienne* de Xavier Durringer, Annecy, Saint-Jorioz (local garage de bateaux)

1995 *Le hussard sur le toit* de Jean-Paul Rappeneau, Château de Menthon-Saint-Bernard.

1996 *Le plus beau métier du monde* de Gérard Lauzier, Annecy, lycée Berthollet.

1997 *C'est pour la bonne cause* de Jacques Fansten, avec Antoine de Caunes et Dominique Blanc Annecy, Annecy-le-Vieux, Seynod, Meythet.

1999 *Le pique-nique de Lulu Kreutz* de Didier Martiny avec Philippe Noiret et Carole Bouquet Annecy, Talloires

2000 *Mademoiselle* de Philippe Lioret avec Sandrine Bonnaire et Jacques Gamblin, Annecy – Impérial Palace

2001 *Roberto Succo* de Cédric Kahn, Annecy, Menthon-Saint-Bernard, Talloires, Veyrier-du-Lac.

2003 *Filles uniques* de Pierre Jolivet, Annecy, Hôtel les Tresoms, Gare

2003 *Elle est des nôtres* de Siegrid Alnoy, Annecy (avenue d'Albigny). Zone commerciale (Épagny)

2004 *Le clan* de Gaël Morel, Sévrier, Saint-Jorioz

2006 *Un ami parfait* de Francis Girod, Annecy, la vieille ville, Argonay.

2007 *Les petites vacances* d'Olivier Peyon, avec Bernadette Lafont et Claude Brasseur

Annecy, Cran-Gevrier, Doussard, Duingt, Évian, La Clusaz, Macheron, Manigod, Menthon Saint-Bernard, Saint-Jorioz, Samoëns, Sixt-Fer-à-Cheval, Talloires

FILMS TOURNÉS À ANNECY POUR LA TÉLÉVISION

1998 - 2001 *La Kiné* avec Charlotte Kady, André Chandelle, Aline Issermann et Daniel Vigne, série en dix épisodes, Veyrier-du-Lac. Fondation Mérieux

2007 *Candidat libre* de Jean-Baptiste Huber, Annecy, vieille ville, Saint-Jorioz, les Aravis, Plateau des Glières

DOCUMENTAIRES ET FILMS PUBLICITAIRES OU PROMOTIONNELS

1910 *Annecy pittoresque* ou *Annecy (le lac et la ville)*, production Gaumont (n° 3228)
Annecy, la vieille ville et le lac.

1910 *Rêverie du soir (lac d'Annecy)*
production Gaumont (n° 3228),
Annecy, la vieille ville et le lac

1937 *De belles images d'Annecy et de son lac* d'Étienne Nadoux
Annecy, la vieille ville et le lac. Les rives, les hauteurs
(Téléphérique de Veyrier-du-lac)

1948 *Lac d'Annecy* de Georges-René Berthet,
Annecy, La vieille ville et le lac.

1957 *Annecy en fête*, Caméra Club d'Annecy,
Festivités estivales d'Annecy.

1958 *Savoie* de Jean Mousel, Villes et villages de Savoie et Haute-Savoie
Lac du Bourget et lac d'Annecy.

1958 *La Savoie* de Guy Loriguet, .
Promenade dans les sites les plus touristiques de Savoie et Haute-Savoie.

1967 *Annecy, publicité*,
Clip publicitaire

1975 *Scénario pour une ville* d'Éric Cloué,
Annecy, son développement touristique et industriel, ses activités sportives et culturelles, son lac

1979 *Annecy, publicité*,
Clip publicitaire

1983 *Annecy* de Claude Bondier et Gérard Ségal,
Caméra Club d'Annecy

BIBLIOGRAPHIE :

Muriel PIGNAL *Les premiers pas du cinéma en Haute-Savoie*, Conseil Général de Haute-Savoie, ACADRA Distribution, AFRHC, 1997.

PÔLE MONT-BLANC

Sélection de films tournés dans la vallée de Chamonix
De 1911 à 2010, plus de 50 longs métrages ont été tournés dans la vallée de Chamonix et plus généralement dans le massif du Mont-Blanc. Parmi les principaux cinéastes, on peut citer : Méliès, les frères Lumière, Max Linder, Abel Gance, Christian Jaque, Philippe de Broca, Alain Resnais, John Huston, Claude Lelouch, Claude Miller, Elie Chouraqui, Mathieu Kassovitz, Michael Apted, ou encore Gilles Legrand.

1915 *Chamonix au pied du Mont-Blanc*, de Frederick Burlingham

1923 *Traversée du Grépon*, d'André Sauvage
le premier film de montagne
La Roue d'Abel Gance

1930 *Tempête sur le Mont-Blanc*, d'Arnold Fanck

1933 *Trois vies et une corde*, d'Henri Storck, musique de Maurice Joubert

1940 *Le Grand élan*, de Christian Jaque

1942 *À l'assaut des Aiguilles du Diable* avec le célèbre guide Armand Charlet, de Marcel Ichac

1944 *Premier de cordée*, film de Louis Daquin, adapté du roman de Roger Frison-Roche

1950 *La tour blanche* de Ted Tetzlaff, avec Alida Valli et Glenn Ford

1956 *La Neige en deuil* d'Edward Dmytryk, d'après un roman d'Henri Troyat

1956 *Étoiles et tempêtes*, de Maurice Baquet avec Gaston Rebuffat et Georges Tairraz

1959 *Les Étoiles de midi* de Marcel Ichac, avec notamment Lionel Terray et René Desmaison.
Ce film reste LE grand classique du cinéma de montagne

1966 *Le Conquérant de l'inutile* de Marcel Ichac en hommage à son ami Lionel Terray

1975 *L'Homme qui voulut être roi*, de John Huston, adapté de la nouvelle de Rudyard Kipling

1981 *La voie Jackson*, de Gérard Herzog

1983 *Les voleurs de la nuit*, de Samuel Fuller

1986 *Les inconnus du Mont-Blanc*, du guide de haute montagne Denis Ducroz (téléfilm)

1993 *Tout ça pour ça*, de Claude Lelouch

1995 *Zigraïl*, d'André Turpin

1998 *Les Boys II*, de Louis Saïa, une comédie québécoise

1999 *Premier de cordée*, de Pierre-Antoine Hiroz et Édouard Niermans, adapté du roman de Roger Frison-Roche (téléfilm)
Le monde ne suffit pas, de Michael Apted

2000 *Les Rivières pourpres*, de Mathieu Kassovitz

2004 De nombreux courts-métrages tournés à Chamonix sont présentés au Cham festival

2004 *Malabar Princess*, de Gilles Legrand,
adapté d'une histoire vraie

2006 *Les Aiguilles rouges* de Jean-François Davy, une œuvre de fiction originale. Le tournage du film (fin août 2005) réunit 350 figurants et dura 50 jours.

2007 *Mémoire de glace*, de Pierre-Antoine Hiroz, (téléfilm tourné durant l'hiver 2005 - 2006 et diffusé par France Télévision - France 2)
Mont-Blanc express, de Gilles Perret, diffusé sur France 3

2008 *Passion des cimes*, réalisé par Rémy Tézier, avec Catherine Destivelle (téléfilm tourné à Chamonix en juin et septembre 2006).

2008 *Enfin veuve* d'Isabelle Mergault (film tourné en mai 2007 à Chamonix).
La Jeune Fille et les loups de Gilles Legrand (film tourné dans la vallée en juin 2007).

2008 *Échappées belles*, une émission animée par Sophie Jovillard tournée en Haute-Savoie en 2007 et diffusée en mars 2008 sur France Télévision - France 5

2009 *Mutants* de David Morley avec Hélène de Fougerolles (film d'horreur tourné à Chamonix en 2007)

2010 *Le crime est notre affaire* de Pascal Thomas avec Catherine Frot et André Dussolier (film policier)

2010 Des racines et des ailes :
Les Pays de Savoie entre lacs et montagnes - Reportage Sur le toit de l'Europe (diffusion en avril 2010 sur France Télévision - France 3)

BIBLIOGRAPHIE

Collectif

Chamonix fait son cinéma, éd. Mairie de Chamonix, 1995, (ASIN B000WZ7F3)

LA LITTÉRATURE, TÉMOIN DE L'HISTOIRE – XX^e ET XXI^e SIÈCLES

Hors des sentiers battus, cette sélection de textes permet à l'enseignant d'entraîner les élèves au cœur de la ville d'Annecy et dans le massif du Mont-Blanc en empruntant les chemins de la littérature... Apprendre une poésie à l'école primaire ou approcher des écrivains et des courants littéraires du XIX^e et du XX^e siècles au collège et au lycée, en relation avec une région placée au cœur de l'actualité, constitue une démarche singulière : souvenirs, descriptions, impressions de voyages... Ces quelques textes peuvent être le point de départ d'une recherche documentaire sur un écrivain – certains d'entre eux ont résidé longuement à Annecy ou dans les Alpes. Ils peuvent aussi constituer une aide à la préparation d'une visite sur le terrain.

88

PÔLE ANNECY

Henri BORDEAUX

Le lac d'Annecy – in *Le pays natal* - 1900

“Ce petit lac est gentil, coquet et mignard comme un pastel de la Tour ou une toile de Watteau. Le soir, il s'essaye à la grande mélancolie. Ce serait le cadre désigné d'une amourette avec une soubrette de théâtre au nez retroussé...”

in *Une honnête femme* – 1903

“... Le jour naissait. Au-dessus de la Tournette et des Dents de Lanfon, dont les murailles crénelées évoquent une citadelle en ruines, des lueurs dorées présageaient le soleil, tandis que les vapeurs violettes du matin fuyaient le long des coteaux, se désagrégeaient, se fondaient à l'air plus vif. Et sur les eaux du lac, parées de rose et de lilas, comme une baigneuse qui aurait froid, l'aurore frissonnait...”

Le Château d'Annecy – 1908

“Du lac, Annecy apparaît couronnée et dominée par le château de Nemours dont les tours prennent, au soleil couchant, des teintes lilas et violette.”

Le Chablais – in *Histoire d'une vie* - 1951

“Dès l'adolescence, dès l'enfance même, elle pénétra en moi par la splendeur des choses créées. À peine ouverts sur le monde, mes yeux en connurent l'enchantement. Mon pays natal, le Chablais, entre le lac Léman aux eaux bleues et les montagnes boisées qui le limitent et qui sont les derniers contreforts des grandes Alpes, avec ses prairies, ses vergers et toutes les promesses de sa terre féconde, est déjà

caressant comme une femme. La nature m'apparut toute pareille à une divinité qui s'offre à l'amour. Elle n'a jamais cessé de m'être amicale. Dans les grandes épreuves elle fut toujours pour moi une confidente et une consolatrice. J'ai puisé en elle le goût des eaux où l'on plonge son corps vivifié, où l'on nage à la poursuite des sirènes, et le goût des ascensions qui purifient par l'effort et par l'air des sommets”.

Paul CEZANNE

La Presqu'île de Duingt – in *Correspondance* - 1906

“Pour me désennuyer je fais de la peinture, ce n'est pas très drôle, mais le lac est très bien avec de grandes collines tout autour, on me dit de deux milles mètres, ça ne vaut pas notre pays...”

Anna DE NOAILLES

Annecy – Le Canal du Vassé et Le Pont des Amours
“Annecy” – in *Les éblouissements* – 1907

Annecy, délicate, aimable, humble Venise,
Maisons et quais bâtis sur des canaux étroits,
Ville où Jean-Jacques a vu pour la première fois
Madame de Warens qui sortait de l'église...

Voici, baigné des eaux d'un vert canal qui dort,
le jardin où vivait, jeune veuve isolée,
Sous un arbre fleuri comme un grand azalée,
la maternelle amante aux baisers sans remords.

Le vent de l'aube fraîche est bleu comme la sauge.
On voit déjà passer un marchand matinal ;
Un gai moulin sur l'eau joyeuse du canal
Fait, en tournant sa roue, un bruit clair qui patauge.

Là-bas c'est le lac chaud, le lac fondu d'amour
Qui berce sa langue contre la molle rive
Où déjà le parfum de l'Italie arrive
Et met sa nonchalance et son pollen si lourd.

Mais j'aime mieux ce coin de la ville, où persiste
Le jardin qu'éclairait du rire de ses yeux.

François DE SALES (Saint)

Annecy – Le lac – in *Entretiens*

“... Et là, leur proposant l'image de l'âme sans passions, il leur disait : quand le lac est bien calme et que les vents n'agitent point ses eaux... on y voit aussi bien la beauté du ciel que si l'on regardait en haut...”

André GIDE

L'église Saint François d'Annecy – Hôtel de Savoie
in *Correspondance* - 1923

“Nos fenêtres donnent sur une place de forme bizarre, bordée par une rivière qui s'échappe du lac ; tout est quiet, recueilli, vieillot; le bruit d'une église invite au sommeil. L'hôtel est adossé à une église...”



Anney : le Palais de l'Isle en hiver
© Anney Tourisme

Talloires – Texte paru dans L' *Arcade* - 1934

“Il est vrai, je garde d'Annecy le souvenir attendri d'un amant. C'est sur les bords de son lac, à Menthon, que je passais ma lune de miel avec ce que les Romantiques appelaient : la Muse. Je veux dire que, pour la première fois, je connus cette parfaite ivresse de vivre seul avec mon travail.”

Jules MICHELET

Annecy - La Vieille Ville

in *Histoire de France Louis XV et Louis XVI* – 1867

“... En 1865, par un beau mois de septembre, je me trouvais à Annecy, travaillant comme toujours. Mais vers dix heures, la matinée était si douce, plus moyen de travailler. Nous allâmes nous asseoir au lac, sous un fort beau saule, vieux, qui rappelle que le jardin public était un marécage en face de l'agréable et marécageux Albigny... Il y a dit-on peu de fièvres, mais quelque chose de doux, de mou qui vous ralentit. Et l'âme aussi ne se sent que trop de ces molles douceurs...”

“Les nombreux canaux qui font de l'intérieur de la ville comme une petite Venise (sans caractère, sans monuments, si peu de mouvement), rendent cette langueur plus sensible. Ils ont des petits brouillards vaporeux, jolis d'effet, plus qu'agréables à l'odorat.”

Patrick MODIANO

Le Château de Menthon Saint Bernard

in “*Une jeunesse*” - 1981

“Au tournant de Veyrier du Lac, le Château de Menthon Saint Bernard apparaissait sur son pic tel un vaisseau fantôme à la crête d'une vague.”

Francis SCOTT FITZGERALD

Annecy – Le lac – in “*The crack up*” - 1931

“... Mais nous sommes allés passer deux semaines de l'été à Annecy, que nous avons quitté en disant que nous n'y retournerions jamais, parce que ces quinze jours avaient été si parfaits que nous ne pourrions jamais les égaler. Nous avons d'abord habité le Beau Rivage, un hôtel couvert de rosiers grimpants, avec un plongeur accroché sous nos fenêtres, entre ciel et lac ; mais il y avait sur le radeau d'énormes mouches qui nous firent fuir à Menthon, sur la rive opposée. L'eau y était plus verte, les ombres longues et fraîches, et de maigres jardins broussailleux grimpaient, à flanc de précipice, jusqu'à l'hôtel Palace. Nous jouions au tennis sur les courts de terre cuite et pêchions sans conviction sur un petit mur de brique. La chaleur de l'été bouillonnait dans la résine des cabines de bains en planches de pin. Nous marchions le soir jusqu'au café fleuri de lampions japonais, et nos chaussures blanches luisaient comme du radium dans la pénombre humide. Cela ressemblait au bon temps passé, où nous croyions encore aux hôtels de vacances et à la philosophie des chansons populaires. Un autre soir, nous avons dansé une valse viennoise, et nous tournions tout simplement.”

Eugène SUE

Annecy – Le lac – in “*La marquise Cornelia d'Alfi ou le lac d'Annecy et ses environs*” - 1852

“... lac d'Annecy, lac enchanteur, dont les aspects variés sont disposés, groupés, proportionnés par la nature, avec un bonheur qui défie l'idéal de l'art... l'œil ravi s'arrête tour à tour sur les bords riants, mélancoliques ou grandioses du lac d'Annecy, et plonge dans des horizons lointains, découverts par l'abaissement des pentes de quelques-unes des montagnes dont il est encadré.”

Hyppolyte TAINÉ

Annecy – Le lac – in *Correspondance* – 1907

“... Mon lac est bleu comme une pervenche les herbes des prairies sont hautes de deux pieds, et les oiseaux chantent à plein gosier tout autour de moi...”

André THEURIET

Annecy - Palais de l'Isle – in *Les Alpes* – 1895

“Si je connais le palais de l'Isle ?... je le crois bien ! Pendant que j'habitais au bord du lac, j'ai passé d'exquises heures matinales à flâner autour de ces antiques bâtisses chères aux poètes, aux rêveurs et aux aquarellistes”.

Annecy – Le lac – in *Deux sœurs* – 1889

“... Le lundi, il arriva le premier à l'extrémité du jardin public, près des massifs qui font face à l'îlot des Cygnes. Ainsi qu'il l'avait prévu, le crépuscule embrunissait déjà les allées, et la promenade était déserte. Un brouillard montait des berges du lac et s'étendait comme une gaze légère sur les montagnes du fond. La paix du jour tombant n'était troublée que par le halètement du bateau à vapeur qui se rapprochait d'Annecy et dont on distinguait les feux rouges dans la brume...”

“La dame de Lausanne aux seins délicieux, Qui fut prompte au plaisir, insouciant et triste.”

Rodolphe TÖPPFER

Annecy – Le lac – in *Nouveaux voyages en zigzag* – 1854

“... Et c'est alors que, côtoyant le rivage d'un lac, et tout entouré que vous êtes d'objets agrestes, de beautés sauvages, de souriantes clartés, vous sentez votre cœur se soulever et votre âme s'emplier de ce charme qui s'envolera quand vous l'aurez voulu fixer...”

“... C'est lorsqu'on a achevé de parcourir les deux tiers de cette côte (rive gauche du lac) qu'on en rencontre le site le plus délicieux. Resserré entre deux rives abruptes et boisées, le lac est barré en partie par la presqu'île de Duingt, qui s'avance toute fleurie au milieu des eaux : des arbres la ceignent, des terrasses s'y surmontent les unes les autres, et un vieux château la couronne...”



Montagnes d'hier et d'aujourd'hui...
En haut : Mer de Glace à la Fléchère - Chamonix
En bas : Le lac d'Aiguebelette
Extraits de « Nice et Savoie : un regard contemporain »
© F. Deladerrière - Fondation FACIM

PÔLE MONT-BLANC

Charles DICKENS

Mont-Blanc : le Montenvers – in *Correspondance* – 1846

“Le Mont-Blanc, la vallée de Chamonix, la Mer de Glace et toutes les merveilles de ce merveilleux endroit sont au-dessus et au-delà des espoirs les plus insensés. Je ne puis rien imaginer dans la nature de plus stupéfiant et de plus sublime. Si j’avais à écrire quelque chose là-dessus maintenant, je divaguerais complètement, tant sont prodigieuses les impressions qui bouillonnent en moi...”

Alexandre DUMAS

Le Port d’Évian – in *Impression de voyage en Suisse* – 1832

“Le lac Léman, c’est la mer de Naples; c’est son ciel bleu, ce sont ses eaux bleues, et, plus encore, ses montagnes sombres, qui semblent superposées les unes aux autres, comme les marches d’un escalier du ciel”...

Mont-Blanc : le Petit Train du Montenvers
in *Impression de voyage en Suisse* – 1832

“En effet, la route du Montenvers est une des plus exécrables que j’aie faite; vers la fin de l’année surtout, lorsque les gens de pied et de mulets l’ont dégradée, les parties étroites du chemin s’éboulent, et alors la surface plane disparaît, et fait place à un plan incliné; or, comme si l’on marchait à une hauteur de deux cents pieds sur un toit d’ardoise; un faux pas, une distraction, un point d’appui qui manque, et vous roulez jusque dans les sources de l’Arveyron que vous entendez gronder au fond du précipice... C’est par cet aimable chemin qu’on grimpe, plutôt qu’on ne monte, pendant l’espace de trois heures à peu près...”

François-René de CHATEAUBRIAND

Mont-Blanc : la Mer de Glace
in *Voyage au Mont-Blanc* – 1832

“Ceux qui ont aperçu des diamants, des topazes, des émeraudes dans les glaciers, sont plus heureux que moi ; mon imagination n’a jamais pu découvrir ces trésors... on pourrait prendre la Mer de Glace, dans plusieurs endroits, pour des carrières de chaux et de plâtre; les crevasses seules offrent quelques teintes du prisme, et quand les couches de glace sont appuyées sur le roc, elles ressemblent à de gros verres de bouteille.”

Mont-Blanc : Les Aiguilles de Chamonix
in *Voyage au Mont-Blanc* – 1832

“Les cimes anguleuses, sous le dôme transparent du ciel, ressemblent à de superbes morceaux d’histoire naturelle, à de beaux arbres de coraux, à des girandoles de stalactites, renfermés sous un globe du cristal le plus pur...”

Théophile GAUTIER

Mont-Blanc – in *Vacances du lundi* – 1868

“Parfois le rideau des nuages se déchirait et par la vaste ouverture le vieux Mont-Blanc apparaissait... Ce mélange de nuages et de neige, ce chaos d’argent, ces vagues de lumière se brisant en écume de blancheur, ces phosphorescences diamantées voudraient pour être exprimées, des mots qui manquent à la langue humaine...”

Victor HUGO

Le Mont-Blanc – in *La Légende des siècles* – 1859-1883

“Le Mont-Blanc que cent monts entourent de leur chaîne
Comme dans les bouleaux le formidable chêne,
Comme Samson parmi les enfants d’Amalec,
Comme la grande pierre au centre du cromlech,
Apparaît au milieu des Alpes qu’il encombre ;
Et les monts, froncements du globe, relief sombre,
De la terre pétrie aux pieds de Jéhovah,
Croûte qu’en se dressant quelque Satan creva,
L’admirent, fiers sommets que la tempête arrose.
- Grand ! dit le mont Géant. - Et beau ! dit le mont Rose. (...)
Tous, du lac au chalet, de l’abîme au vallon,
Roulant la nue aux cieus et le bloc aux moraines,
Aiguilles, pics de neiges et cimes souveraines,
Autour du puissant mont chantent, chœur monstrueux :
- C’est lui ! le pâtre blanc des monts tumultueux !
Il nous protège tous, et tous il nous dépasse,
Il est l’enchantement splendide de l’espace ;
Ses rocs sont épopées et ses vallons romans,
Il mêle un argent sombre aux moires du Léman,
L’océan aurait peur sous ses hautes falaises,
Et ses brins d’herbe sont plus fiers que nos mélèzes ;
Il nous éclaire après que l’astre s’est couché,
Dans le brun crépuscule il apparaît penché,
Et l’on croit de Titan voir l’effrayante larve.(...)”

Jean-Jacques ROUSSEAU

Évian - au sujet de La Nouvelle Héloïse
in *Les Confessions IX* – 1765

“Pour placer mes personnages dans un séjour qui leur convînt, je passai successivement en revue les plus beaux lieux que j’eusse vus dans mes voyages. Mais je ne trouvais point de bocage assez frais, point de paysage assez touchant à mon gré... Il me fallait cependant un lac, et je finis par choisir celui autour duquel mon cœur n’a jamais cessé d’errer.”

John RUSKIN

Mont-Blanc : les aiguilles de Chamonix
in *Modern Painter* – entre 1869 et 1882

“L’énorme masse blanche en forme de coquille au pied de l’aiguille est un petit glacier qui, par son admirable contour incurvé, semble accompagner l’élan des rochers du dessous, qui se dressent et se brisent comme une vague au pied de cette corne ou de cet éperon rocheux...”

Mont-Blanc : les Grandes Jorasses
in *Modern Painter* – entre 1869 et 1882

“... Et pour toutes ces raisons, la supériorité des montagnes sur la plaine... est aussi facile à mesurer que la richesse d’un

vitrail comparé à une vitre... Elles semblent avoir été bâties pour la race humaine; elles sont ses temples et ses écoles... Et dans ces grandes cathédrales de la terre, avec leurs portails de roc, leurs dalles de nuages, leurs chœurs de torrents et de pierres, leurs autels de neige..."

SAMIVEL

Mont-Blanc - in *L'Amateur d'abîmes* - 1981

"Ô Muses, laissez-moi invoquer votre appui secourable. Versez en moi, simple mortel, le flot divin du Verbe. (...) Le funiculaire Montanvers-Mer de Glace se consacre aux transports en commun, du bourg de Chamonix jusqu'au Montanvers. Sa voie, empâtée de cambouis et crénelée comme l'échine d'un tricératops, contourne en tortueux replis les flancs boisés de la montagne, et le tout constitue une épreuve initiatrice en trois lacets et deux tunnels par laquelle débute toutes les courses de la région. Mais, direz-vous, qui vous oblige ?... Hé, mon Dieu ! l'habitude, le temps gagné, que sais-je ? La perspective surtout d'une montée trop connue avec des sacs dilatés sous un soleil de trois tonnes... Bref, les alpinistes l'empruntent aussi, ce bienheureux funiculaire, et leurs équipes viennent encombrer chaque après-midi les quais d'embarquement ; foulards au vent, faisant craquer sur le sable des semelles en mâchoire de crocodile et contemplant d'un œil distrait la ruée anonyme des Philistins. Ceux-ci ripostent à cette indifférence par des reniflements sarcastiques et des coups de coude, s'écartent avec ostentation et ricanent derrière leurs paumes incurvées, pas trop fort toutefois, à cause de ces diables de piques dont l'usage leur échappe, mais qui paraissent propres à simplifier définitivement les discussions."

George SAND

Chamonix - in *Lettre d'un voyageur* - 1834

"La contemplation des cimes immobiles du Mont-Blanc, l'aspect de cette neige éternelle, immaculée, sublime de blancheur et de calme, avait suffi trois ou quatre jours du mois dernier pour donner à mon âme une sérénité inconnue depuis longtemps. Mais à peine eussé-je passé la frontière, cette paix délicieuse s'écroula comme une avalanche ..."

Mary SHELLEY

Mont-Blanc - in *Frankenstein* - 1816

"Ces paysages splendides et sublimes me donnaient la seule consolation que je puisse recevoir ; ils m'élevaient au-dessus des petites misères du sentiment et, tout en ne pouvant dissiper mon chagrin, ils l'apaisaient, le calmaient... le sommet neigeux sans souillure, l'aiguille étincelante... s'assemblaient autour de moi pour me dire : "Sois en paix !"

Percy SHELLEY

La Vallée de l'Arve - in *Mont-Blanc* - 1816

"Ainsi tu nous apparais, Ravin de l'Arve, ravin sombre et profond
Toi, aux mille couleurs, aux mille voix,
Sur les sapins, les rochers, les cavernes duquel passent
Les rapides ombres des nuages et les rayons du soleil..."

Mont-Blanc : le Glacier des Bossons

in *Mont-Blanc IV* - 1816

"... Les glaciers, rampant
Tels des serpents qui fascinent une proie, depuis leur source lointaine,
Se déroulent lentement; là, le gel et le soleil,
Au mépris de toute puissance mortelle,
Ont entassé maints escarpements : dôme, pyramide et pinacle,
Cité de mort, où mainte tour se dresse,
Et mainte muraille imprenable faite de glace étincelante..."

Mont-Blanc : le Glacier des Bossons

in *Mont-Blanc V* - 1816

"Le Mont-Blanc luit toujours là-haut - siège de cette puissance;
Immobile et solennel, il engendre ces spectacles et ces voix
Qui contiennent tant de vie et tant de mort."

Mont-Blanc - in *Mont-Blanc III* - 1816

"Loin, bien loin là-haut, perçant le ciel infini,
Le Mont-Blanc apparaît, calme, neigeux, serein ;
les pics, ses sujets, amoncellent autour de lui
leurs formes étrangères à la terre..."

William WHINDHAM

Mont-Blanc : la Mer de Glace vue du Montanvers

in *Relation d'un voyage aux glaciers de Savoie* - 1741

"De là nous avons une pleine vue de la glacière. Je vous avoue que je suis extrêmement embarrassé à vous en donner une idée juste, ne connaissant, de tout ce que j'ai encore vu, rien qui y ait le moindre rapport. Il faut s'imaginer un lac agité d'une grosse bise et gelé tout d'un coup ; encore ne sais-je pas bien si cela ferait le même effet."

Eugène VIOLLET LE DUC

Mont-Blanc : La Dent du Géant - in *Le Mont-Blanc* - 1875

"L'homme qui dépasse une altitude de deux mille mètres au-dessus du niveau de la mer croit parcourir des solitudes où le silence, l'immobilité et la mort règnent perpétuellement...
Là, il est vrai, elle (la nature) ne fait plus une part à la vie organique et l'homme se sent isolé au milieu d'un monde qui n'est pas fait pour lui."

LA TRÊVE OLYMPIQUE

ÉCOLE

élémentaire, cycle 3

histoire - géographie

◆ élémentaire : la culture humaniste, les compétences sociales et civiques. Travail de recherche, de visite sur des sites de la Haute-Savoie : Morette, Glières, et aux archives départementales sur la période d'occupation en Savoie (Grand Bornand, Thônes, La Roche sur Foron, Morzine, Chamonix, Annecy, et en France).

94

COLLÈGE

troisième

histoire-géographie

◆ Guerres mondiales et régimes totalitaires (1914 – 1945) - thème transversal : les arts, témoins de l'histoire du monde contemporain. La seconde guerre mondiale, traitement : 1939-1945 – un discours et un lieu de mémoire en Haute-Savoie.

LYCÉE

première

histoire-géographie

◆ la guerre au XX^e siècle : violence des guerres mondiales et espoirs de paix. La seconde guerre mondiale : une guerre d'anéantissement. Un exemple : le maquis des Glières, vu par André Malraux.



« La Mouette » d'Alexandre Gantelet - Satil-Rem
Acier poli sur bloc de granit
Seynod / Annecy © Lucie Sadon



Proche des pistes de ski de fond, un monument pour mémoire sur le plateau des Glières - Œuvre de Émile Giglioli
© S. Fillion- Robin OT Pays de Filière

La trêve olympique est une période de paix respectée par les différentes nations du monde durant les Jeux olympiques. La candidature d'Annecy à l'organisation des Jeux olympiques de 2018 constitue une belle occasion pour rappeler que guerre et paix ont ponctué aussi l'histoire des pays de Savoie. La recherche de paix fut exprimée au **xx^e siècle par un mouvement de Résistance en Haute-Savoie qui fit date dans l'histoire de la seconde guerre mondiale : le maquis des Glières. Dès novembre 1944, le général de Gaulle est venu à Annecy pour rendre hommage à celles et ceux qui luttèrent de toutes leurs forces pour que triomphe la paix, la concorde et la liberté. Quelques décennies plus tard, André Malraux, qui fut son ministre de la Culture pendant dix ans, vient à son tour sur le Plateau des Glières et prononce un discours mémorable au moment de l'inauguration d'un mémorial national : *"Le grand oiseau blanc de Gilioli a planté ses serres ici. Avec son aile d'espoir, son aile amputée de combat, et entre elles, son soleil levant"*, déclara-t-il au cœur des montagnes haut-savoyardes.**

- ◆ En effet, en Haute-Savoie, pendant la seconde guerre mondiale, alors que les Italiens occupent la Haute-Savoie, l'instauration du STO (Service du Travail Obligatoire) en 1943 pousse les jeunes garçons, réfractaires, à se réfugier dans les montagnes. Ils deviennent maquisards et prennent position dans les alpages. Frontalière de la Suisse, la Haute-Savoie est rapidement un lieu de transit pour les populations en fuite devant le régime nazi et le gouvernement de Vichy. La Haute-Savoie est le seul département à avoir été libéré par les forces de la Résistance, Annecy est libérée le 19 août 1944.
- ◆ "Presque chaque jour, les radios de Londres diffusaient : "Trois pays résistent en Europe : la Grèce, la Yougoslavie, la Haute-Savoie. La Haute-Savoie, c'était les Glières." André Malraux, discours 1973.
- ◆ C'est sur le plateau des Glières à 1440 m d'altitude que, de janvier à mars 1944, quelques 470 résistants se sont rassemblés sous les ordres du lieutenant Tom Morel et du capitaine Anjot. Glières devient un point important du dispositif stratégique allié pour effectuer des opérations massives de parachutage d'armes, destinées à armer les résistants de toute la région.
- ◆ "Le plateau des Glières était peu connu ; presque inaccessible, et c'est pourquoi les maquis l'avaient choisi." André Malraux, discours 1973.
- ◆ Le 26 mars 1944, une attaque massive et disproportionnée oppose 10 000 hommes de l'armée allemande et des forces de Vichy aux maquisards du plateau. Parce qu'ils avaient choisi de "vivre libre ou mourir" (devise de Tom Morel), 150 furent tués ou fusillés, 150 déportés.
- ◆ "Le premier écho des Glières ne fut pas celui des explosions... mais celui de la volonté, du sacrifice du sang." André Malraux discours 1973.
- ◆ Un nouveau parachutage sur le plateau le 1^{er} août a permis à 10 000 résistants hauts-savoyards de libérer le département, avant même l'arrivée des troupes alliées.

◆ Pour commémorer l'Appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle et le sacrifice de ceux qui ont permis que Glières soit "le premier coin de France qui avait recouvré la liberté" (citation de Tom Morel), André Malraux prononce un discours le 2 septembre 1973 lors de l'inauguration du monument de la Résistance aux Glières réalisé par le sculpteur Gilioli.

◆ Non loin du Plateau des Glières, le site du Grand Bornand a été retenu pour proposer des épreuves sportives dans le cadre de la candidature Annecy 2018. En profitant de l'actualité, les enseignants peuvent présenter aux élèves toutes sortes d'activités pour leur permettre de mieux connaître le territoire qui se propose de promouvoir la "trêve olympique". Il est intéressant de travailler sur la symbolique de la sculpture (forme, couleur, lieu choisi, dimension) et de retrouver les valeurs exprimées et le message transmis à travers ce monument. Une étude plus littéraire peut permettre d'analyser le contenu d'un discours mais aussi la personnalité et l'œuvre d'André Malraux qui traversa le XX^e siècle.

ANDRÉ MALRAUX (1901-1976)

Écrivain et homme politique français. Militant antifasciste, il combat aux côtés des Républicains espagnols de 1936 à 1937 lors de la guerre d'Espagne. Il rejoint la Résistance française et participe aux combats lors de la libération de la France. En 1945, il rencontre le général de Gaulle puis devient ministre de la culture de 1959 à 1969. Ses cendres sont conservées au Panthéon, depuis 1986.

Extraits du Discours d'André Malraux, prononcé en Haute-Savoie le 2 septembre 1973 à l'occasion de l'inauguration du Monument de la Résistance érigé par le sculpteur Gilioli sur le Plateau des Glières.

"[...]

L'histoire des Glières est une grande et simple histoire, et je la raconterai simplement.

[...]

En janvier 44, les maquis de l'Ain sont harcelés par trois divisions. Ceux de Haute-Savoie reçoivent l'ordre de se regrouper ici, au commandement du lieutenant Tom Morel, décoré en 40 pour l'un des plus éclatants faits d'armes des unités alpines. La montée commence. Les accrochages aussi. Le 13 février, les messages codés de la BBC annoncent le premier parachutage.

Voici la nuit. Le champ – pauvre champ – est éclairé par cinq torches électriques et des lampes de poche. On n'entend pas les avions. On n'entend rien. Jusqu'à ce que les sirènes antiaériennes d'Annecy emplissent lentement la nuit. Bon augure : les avions approchent. Mauvais augure : ils sont repérés. On allume les quatre énormes bûchers de sapin préparés. Le bruit des moteurs. Le premier avion, invisible, fait clignoter son signal. Le bruit s'éloigne. La neige, le flux et le reflux des sirènes dans la nuit préhistorique. Pas encore d'ennemis, plus d'amis. Mais sur le ciel noir, apparaissent un à un, éclairés en roux par les feux du sol, cinquante-quatre parachutes.

Pas d'armes lourdes.

[...]

Le mot "Non", fermement opposé à la force, possède une puissance mystérieuse qui vient du fond des siècles. Toutes les plus hautes figures spirituelles de l'humanité ont dit Non à César. Prométhée règne sur la tragédie et sur notre mémoire pour avoir dit Non aux Dieux. La Résistance n'échappait à l'éparpillement qu'en gravitant autour du Non du 18 juin. Les ombres inconnues qui se bouscuaient aux Glières dans une nuit de Jugement dernier n'étaient rien de plus que les hommes du Non, mais ce Non du maquisard obscur collé à la terre pour sa première nuit de mort suffit à faire de ce pauvre gars, le compagnon de Jeanne et d'Antigone... L'esclave dit toujours oui.

[...]

C'est l'heure des reprèsailles. Les paysans suspects de contacts avec le maquis sont exécutés ou déportés, et l'on reconnaît les hameaux, la nuit, aux torches des chalets qui flambent.

Pourtant, si les torturés sont vides, la Résistance ne l'est pas encore. Le premier chef est mort, le second chef est mort; les rescapés organisent d'autres maquis, rejoints par des jeunes de plus en plus nombreux. Le gros des unités allemandes est appelé en Normandie. Le 1^{er} mai, les maquis les plus proches reviennent manœuvrer sur ce plateau où ils retrouvent les cylindres couverts de rouille des parachutages, entre les chalets incendiés. Le 14 juillet, ils défilent à travers Thônes. Le 1^{er} août, les camions ont rassemblé 1 500 hommes de l'armée secrète et 400 FTP. À onze heures, les forteresses volantes lâchent le dernier parachutage, qui apporte enfin les armes lourdes.

[...]

Les gens des villages sans lesquels le maquis n'aurait pu ni se former ni se reformer; ceux qui ont sonné le glas pour lui; ceux que les hitlériens ont déporté, ceux qu'ils ont fait courir pour rigoler, pendant la répression, devant leurs mitrailleuses qui les descendirent tous.

Peu important nos noms, que nul ne saura jamais. Ici, nous nous appelions la France."

◆ Après étude du document, un questionnaire élaboré peut être soumis aux élèves : Pourquoi le site du plateau des Glières a-t-il été choisi par Londres ? La vie est difficile et exigeante sur le plateau : quelles sont les motivations de tous ces hommes qui n'ont cessé de se battre ? Quel a été le sort tragique des deux chefs successifs du maquis des Glières ? L'aide des habitants de la vallée a été déterminante : quelles vont être les reprèsailles allemandes ? À partir de repères chronologiques, les élèves peuvent être invités à expliquer la portée des événements qui se sont déroulés sur le plateau des Glières. Dans le prolongement de cette réflexion, une visite du site de Morette à Thônes peut être envisagée ainsi que le musée départemental de la Résistance avec l'histoire du maquis des Glières, la nécropole nationale des Glières et le Mémorial de la Déportation ; un site sur lequel le Président de la République vient se recueillir chaque année, au printemps, à l'occasion d'un hommage solennel.

◆ Les visites guidées peuvent être organisées toute l'année sur réservation auprès du Conseil général de la Haute-Savoie, à la Direction des Affaires culturelles, Service mémoire et citoyenneté. Hors période d'ouverture, les visites sont exclusivement réservées aux groupes (10 personnes minimum).

UN TERRITOIRE, DES CHAMPIONS

CHAMONIX MONT-BLANC

proposé pour les Jeux olympiques en 2018
village olympique, ski alpin, hockey sur glace

MÉDAILLÉS OLYMPIQUES :

ÉMILE ALLAIS

98

né le 25 février 1912 à Megève. Il fut le premier médaillé français en ski alpin lors des Jeux olympiques de 1936 et réalisa un triplé au championnat du monde en 1937 à Chamonix. Il fut l'inventeur de la méthode de ski française au moment où était diffusée la méthode autrichienne jusqu'alors dominante dans le monde. Il fut aussi le premier porteur de pantalons à fuseaux aérodynamiques dans ses chaussures.

RÉMI ARNOD

si les Jeux paralympiques d'été voient le jour à Rome en 1960, les premières compétitions de sport d'hiver apparaissent en 1976 à Ornskoldsvik en Suède. Cet athlète de Megève remporte deux médailles de bronze en ski alpin faisant entrer la France dans l'histoire des premiers Jeux paralympiques d'hiver. Il renouvelle son exploit lors des Jeux paralympiques de Geilo en Norvège (1980).

FRANÇOIS BONLIEU

né le 21 mars 1937 à Juvincourt et assassiné dans une rixe sur la Croisette à Cannes le 18 août 1973. Surnommé Le Petit Prince des neiges, il fut membre du ski-club des Contamines-Montjoie puis du Club des Sports de Chamonix-Mont-Blanc. Précoce, il obtint une médaille d'argent aux championnats du monde de 1954 à Aare, à l'âge de 17 ans. Le couronnement de sa carrière fut son titre olympique en géant aux Jeux olympiques à Innsbruck (1964). Il remporta également le Kandahar 1963 à Chamonix et un K de diamant.

LAURENT BOUDOUANI

né le 29 décembre 1966 à Sallanches, il pratique la boxe et obtient une médaille d'argent dans la catégorie moins de 67 kg lors des Jeux olympiques de Séoul (1988). Par la suite, il devient champion du Monde WBA des super-welters et conservera ce titre durant trois ans.

CHARLES BOZON

né le 15 décembre 1932 à Chamonix, est mort le 7 juillet 1964 dans une avalanche à l'Aiguille Verte. Excellent skieur, il fut membre du Club des Sports Chamonix-Mont-Blanc et réalisa de belles performances en obtenant notamment une médaille de bronze lors des Jeux olympiques de Squaw Valley aux États-Unis (1960).

DIDIER BOUVET

né le 6 mars 1961 à Abondance, où il réside aujourd'hui. Ancien skieur alpin français, il fut médaillé olympique en slalom lors des Jeux olympiques de 1984 à Sarajevo. « En montant sur le podium, j'ai ressenti une profonde émotion, cela restera le moment le plus fort de ces jeux », déclarait avec modestie, vingt ans après, Didier Bouvet, ce champion discret qui consacre son temps entre le magasin de sports de la station d'Abondance, le ski-club, et l'Office de tourisme.



Jeux olympiques d'hiver à Vancouver
Finale de Hockey Canada/États-Unis
© Agence FEP/Imago/Panoramic

JAMES COUTTET

né le 18 juillet 1921 à Chamonix et décédé le 13 novembre 1997 dans la même ville, fut champion du monde de ski en descente en 1938 à l'âge de 16 ans et demi, puis domina les premières compétitions de l'après-guerre avec trois victoires à l'Arlberg-Kandahar en 1947, 1948 et 1950 et un K de diamant. Lors des Jeux olympiques de Saint Moritz (1948), il remporte une médaille d'argent en slalom puis une médaille de bronze en Combiné.

ANNIE FAMOSE

est née le 16 juin 1944 à Jurançon. Elle est originaire des Pyrénées. Double médaillée en ski alpin lors des Jeux olympiques de 1968, au cœur d'Avoriaz, elle a imaginé le Village des Enfants, un centre de loisirs, une école de ski et de snowboard agréés par le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Plus de 100 moniteurs et animateurs accueillent les jeunes skieurs pour leur faire découvrir et apprendre tous les plaisirs que la neige de ce site exceptionnel peut offrir.

ANDRÉ FAVRE

a commencé le ski de fond à l'âge 14 ans et a remporté plusieurs courses au plan national. Suite à un accident, il a pris contact avec la fédération handisport et s'est entraîné au ski club de Châtel. Son palmarès en biathlon et ski nordique est impressionnant : médaille d'or lors des Jeux paralympiques d'Albertville (1992) ; deux médailles d'argent en ski de fond et biathlon lors des Jeux paralympiques de Lillehammer (1994) ; et trois médailles d'or lors des Jeux paralympiques de Nagano (1998) en biathlon, ski alternatif et skating.

RICHARD GAY

né le 6 mars 1971 à Chamonix est un skieur acrobatique français spécialiste des bosses, licencié à Megève. Il a été l'un des meilleurs pratiquants de ce sport à la fin années 1990 et début des années 2000, remportant notamment une médaille de bronze aux Jeux olympiques d'hiver en 2002 et le petit globe de cristal en bosses en parallèle de la Coupe du Monde 2002.

CHRISTINE GOITSCHHEL

née à Sallanches en 1944, sœur de Marielle Goitschel, a eu une carrière courte mais explosive. Elle devient championne de France en ski à l'âge de 18 ans. À 20 ans, elle est championne olympique de slalom. Suite à une blessure au pied, elle mettra un terme à sa carrière en 1968 après les Jeux de Grenoble. Elle a créé avec son mari, Jean Béranger, ancien entraîneur de l'équipe de France de ski, la station de ski de Val Thorens.

DELPHYNE HEYMANN

née le 24 Novembre 1966 est une biathlète française. Elle est devenue championne du monde avec l'équipe de France en 1993. Lors des Jeux olympiques de Lillehammer (1994), elle remporte une médaille d'argent dans le relais 4 x 7,5 km de biathlon.



Carlo Janka (Suisse)
Jeux olympiques d'hiver à Vancouver
© Agence FEP / GEPA / Panoramic

JEAN-LUC JIGUET

est installé à Saint Pierre en Faucigny. Handicapé de naissance des membres supérieurs, il évolue dans la catégorie "sans bâton" au sein de la fédération handisport de ski alpin. Il a été triple médaillé d'argent aux Jeux paralympiques d'Albertville (1992) en obtenant également une médaille de bronze. Lors des Jeux paralympiques de Lillehammer (1994), il renouvelle l'exploit en étant triple médaille de bronze en ski alpin. Il est devenu expert comptable à Sallanches et Cluses.

GILLES PLACE

né en 1968, originaire du Chablais, est un passionné de montagne et de ski. Hémiplégique, il a participé à une formidable aventure sportive lui permettant d'obtenir une médaille de bronze aux Jeux paralympiques d'hiver de Nagano (1998). Devenu photographe, il entama une carrière professionnelle en 1997 et publie dans les principaux magazines nationaux, réalisant des reportages en France et à l'étranger.

CATHERINE PLEWINSKI

née le 12 juillet 1968, est une nageuse française qui fut pensionnaire du club de natation CN Cluses Scionzier. En 1989, lors des championnats d'Europe, elle réalise l'exploit de remporter les deux seuls titres qui échappent aux nageuses de la République Démocratique Allemande. Lors des Jeux olympiques de Séoul (1988), en finale, elle termine 3^e au 100 m NL (en 55''49) derrière l'Allemande de l'Est Kristin Otto et la Chinoise Zhuang. Elle remporte une autre médaille de bronze en nage papillon lors des Jeux olympiques de Barcelone (1992). Celle-ci s'ajoute à un palmarès étincelant : 40 titres de championne de France et 3 records d'Europe battus lors des Jeux olympiques de Séoul.

LUDOVIC ROUX

né le 4 avril 1979 à Sallanches, est spécialiste du combiné nordique, membre du ski-club des Contamines-Montjoie, une station du domaine Évasion Mont-Blanc (Contamines-Montjoie, St-Nicolas-de-Véroce, St-Gervais, Megève, Combloux et La Giettaz). Médaillé de bronze lors des Championnats du monde junior en 1997, il obtient également une médaille de bronze lors des Jeux olympiques de Nagano (1998). Il est marié avec Isabelle Delobel, spécialisée en patinage artistique, qui a également participé à trois reprises aux Jeux olympiques d'hiver (2002, 2006 et 2010).

KARINE RUBY

née le 4 janvier 1978 à Bonneville est une snowboardeuse spécialiste du slalom parallèle et du boardercross. Elle est décédée accidentellement le 29 mai 2009, à l'âge de 31 ans, dans le massif du Mont-Blanc. Avec une médaille d'or au slalom géant des Jeux olympiques de Nagano (1998), une médaille d'argent aux Jeux olympiques de Salt Lake City (2002), six médailles d'or et quatre médailles d'argent aux championnats du monde de snowboard en slalom parallèle, slalom géant et cross entre 1996 et 2005, 67 victoires en Coupe du monde et 6 globes de cristal, elle est la snowboardeuse la plus titrée de son temps.

FLORENCE STEURER

née le 1^{er} novembre 1949 à Lyon, originaire de Saint-Gervais-les-Bains, a intégré l'Équipe de France de ski dès 1975. Sa carrière internationale commence avec de nombreuses victoires: 8 médailles en Coupe du Monde, dont une médaille de bronze au classement général de la Coupe du Monde en 1969 et d'argent en 1970. Elle remporte également une médaille de bronze aux Championnats du Monde de Portillo en 1966. Elle fut 2 fois Vice-Championne en combiné en 1970 et 1972. La consécration suprême arrive aux Jeux olympiques de Sapporo (1972) où elle décroche une médaille de bronze en Slalom. Aujourd'hui, elle dirige l'agence de communication de presse Duodecim.

JEAN VUARNET

est né le 18 janvier 1933 à Tunis. Sa famille s'installe définitivement à Morzine alors qu'il n'a qu'un an. Étudiant en droit à Grenoble, passionné de ski, il s'inscrit au Grenoble Université Club. Il remporte la médaille d'or en descente aux Jeux olympiques de 1960 qui faisaient également office de championnat du monde cette année-là. Vice-président de la Fédération Française de Ski, il a toujours conservé un ancrage territorial fort en devenant président de l'office de tourisme d'Avoriaz dont il est l'initiateur : il a permis la création du domaine skiable franco-suisse des Portes du Soleil.

ELIE ZAMPIN

né le 7 août 1964 à Megève, est un sportif handicapé de très haut niveau formé au Club d'Annecy. Mal voyant, il partage avec les plus jeunes sa grande expérience liée à son engagement dans des compétitions internationales. Représentant des athlètes au sein de la commission nationale de ski nordique, il a remporté des médailles de bronze aux Jeux paralympiques d'Albertville (1992) et de Nagano (1998).

JEUX DE PISTE

ÉCOLE

maternelle, élémentaire

mathématiques

◆ maternelle : percevoir, sentir, imaginer, créer

◆ élémentaire : les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique.

La culture humaniste.

Traitement : travail sur les angles, les nombres décimaux, les opérations élémentaires, comparaison à l'échelle...

COLLÈGE – LYCÉE

6^e à la seconde

mathématiques – sciences

◆ décrire et modéliser les phénomènes de la nature.

Imaginer, rechercher, tâtonner, résoudre des problèmes dans la rigueur de la logique et le plaisir de la découverte.

numération, géométrie, organisation et gestion de données.

maîtrise de la langue en sciences.

Traitement : pente et dénivelée, étude d'une coupe et description de la piste des Houches – Chamonix



Julien Lizeroux (France) – Championnats du Monde de Val d'Isère
© Agence FEP / GEPA / Panoramic



Matti Hautamaeki
(Finlande) -
Jeux olympiques d'hiver
à Vancouver
© Agence FEP /
GEPA / Panoramic

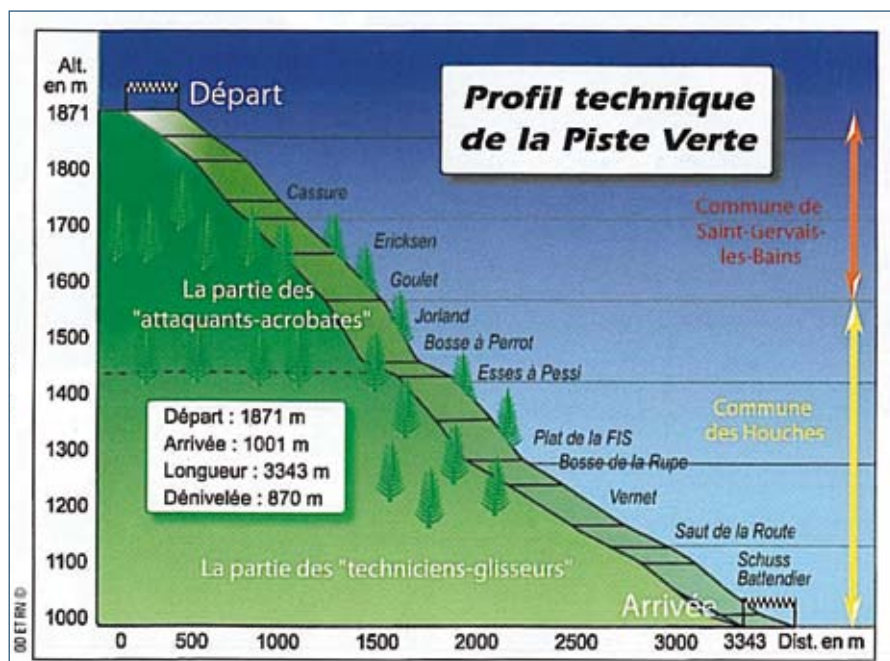
Grâce à la technologie, l'homme repousse les limites en augmentant sa vitesse. Pour illustrer cet aspect, voici quelques exemples de disciplines des Jeux olympiques actuelles ou passées. Le skieur saute depuis un tremplin qui peut varier de quelques mètres à plus d'une centaine. Le plus long saut enregistré actuellement est de 239 mètres soit presque deux terrains et demi de football. Seule une pente peut donner assez de vitesse pour que le skieur s'envole après son impulsion. Le ski de vitesse ou kilomètre lancé est un sport qui consiste à descendre une piste damée le plus vite possible afin d'atteindre la plus grande vitesse. Les skieurs peuvent subir une accélération identique à celle d'une Formule 1 (0 à 200 km/h en moins de 6 secondes). Le record du monde est de 251,4 km/h.

◆ L'inclinaison maximale peut dépasser les 75 % (Les Arcs), voire atteindre 98% sur une partie (Vars). Le ski de descente, une discipline chère à Antoine Dénériaz – et avant lui à tant d'autres grands champions –, est créé en 1911 à Montana (Suisse). La descente est la plus vieille discipline sportive du ski alpin : elle est surnommée aujourd'hui la "discipline reine". C'est la discipline la plus rapide et ses parcours sont les plus longs des épreuves de ski alpin. La descente combine la vitesse à l'état pur, une maîtrise technique et un courage à toute épreuve. Aujourd'hui, les descendeurs atteignent dans leur course des vitesses de pointe de 140 à 150 km/h. Le dénivelé est de l'ordre de 800 m à 1100 m pour les hommes et de 500 m à 800 m pour les femmes. Pour le slalom géant composé de portes plus rapprochées, le dénivelé peut atteindre 450 m pour les hommes et 400 m pour les femmes.

Enfin, lors d'un slalom, véritable "tourniquet à ski", le dénivelé pour les épreuves masculines varie entre 180 m et 220 m, tandis qu'il est de 140 m à 200 m pour les dames.

◆ Bien entendu, d'autres sports utilisent la pente comme par exemple le bobsleigh. Créé à la fin du XIX^e siècle, ce sport est une discipline intégrée aux premiers Jeux olympiques d'hiver en 1924. Cette épreuve est uniquement masculine et tout l'équipage pousse le bob de 390 kg sur environ 50 mètres au départ. La vitesse initiale est de 40 km/h environ. Ensuite la vitesse peut atteindre près de 150 km/h et l'équipage est soumis à une force gravitationnelle de 5 g. La première compétition officielle de quatre kilomètres entre les villages de Davos et Klosters a été organisée en Suisse en 1883. La vitesse moyenne était de 26 km/h. Aujourd'hui, en luge, les compétiteurs se couchent sur le dos dans leur traîneau ouvert en fibre de verre et ils utilisent des gants munis de crampons sur la glace. Les lugeurs pilotent leur luge en bougeant légèrement les jambes et les épaules. L'athlète de luge doit rester en position couchée pour l'aérodynamisme tout en manœuvrant la luge dans des virages en épingle à cheveux, le long d'un parcours de 1 000 m à 1 500 m (chez les hommes) ou de 750 m (chez les femmes) et ce, à des vitesses pouvant atteindre près de 140 km/h, voire 149 km/h lors de test pour les Jeux olympiques de Vancouver. Plus impressionnant est encore le skeleton où les compétiteurs sont face avant dans la pente sur une "planche squelettique". Ils utilisent les mêmes parcours ou "toboggans" que les autres sports de glisse sur glace.

◆ Des sujets scientifiques passionnants sont offerts aux jeunes à travers un travail sur les angles, les nombres décimaux, les opérations élémentaires, la comparaison à l'échelle, etc. Toute la chaîne éducative est concernée par cette approche scientifique à partir d'une étude documentaire. La description de la piste du Arlberg Kandahar des Houches



constitue une excellente entrée en matière. Par exemple, à l'école primaire, il est aisé d'aborder les principes calculatoires des additions et soustractions sur les dénivelés (avec définitions) ou les longueurs avec distances ou "déplacement horizontal". Le graphique peut également être utilisé lors d'une exploitation pour lire une droite graduée. Lors de leur entrée au collège, en classe de sixième, les élèves sont invités à représenter des données avec la lecture d'une courbe : ils peuvent compléter la courbe par des points avec lecture en abscisse et en ordonnée des différents passages et aspects de la piste. Par ailleurs, ils sont invités à mesurer des angles en utilisant un rapporteur en symbolisant la verticale (exemple mesure l'angle en entrée du "Goulet").

◆ En classe de cinquième, l'enseignant aborde la question de la proportionnalité : en décomposant la piste en deux parties "acrobates" et "glisseurs", les élèves sont invités à faire des calculs de proportionnalités sur les durées, les horaires, sur les échelles (parmi les données utiles : la vitesse moyenne est de 120 Km/h – et le temps moyen de course est de 2 mn 15 s). Au-delà de cette question, il est pertinent d'aborder la question des pourcentages des pentes. Dans un autre domaine, en statistiques, les élèves peuvent apprendre à lire la piste et la présenter sous forme d'un tableau qui est ou non proportionnel ; puis en utilisant les TICE, au moyen d'un tableur, ils peuvent recréer la coupe de la piste avec un diagramme histogramme pour analyser visuellement la pente. Enfin, un travail sur les triangles peut être engagé, en supposant que la piste est rectiligne en totalité ou par parties, il est judicieux d'introduire la notion de triangle, de hauteur et d'aire.

◆ Le théorème de Pythagore est au programme de la classe de quatrième : en décomposant la piste en deux parties "acrobates" et "glisseurs", en supposant chaque partie rectiligne et en utilisant la verticalité comme condition d'angle droit, il est intéressant de faire calculer aux élèves la longueur

de la piste pour chaque partie avant d'en déduire un pourcentage de pente. Concernant la trigonométrie, il est possible de calculer le cosinus de l'angle entre la verticale et la piste supposée rectiligne (complète ou partie "acrobate"). Par la suite, l'élève peut déduire l'angle au sommet. L'enseignant peut communiquer des données utiles comme la longueur de la piste complète : (3 750 m) et la longueur de la piste dans la partie "Acrobate" (1 727 m) – Au-delà de cet exercice, les élèves peuvent être invités par l'enseignant à effectuer une recherche sur internet pour comparaison avec la discipline du ski de vitesse et l'angle au sommet.

◆ Le théorème de Thalès est abordé en classe de troisième : en décomposant toujours la piste en deux parties "acrobates" et "glisseurs", en supposant chaque partie rectiligne et en utilisant la verticalité comme condition d'angle droit ou de parallélisme, l'élève peut être invité à calculer les différentes données de la piste : sa longueur et le "déplacement" horizontal. En trigonométrie, un calcul des angles sur une partie de piste supposée rectiligne peut être proposé. Il faut ensuite en déduire l'angle au sommet. Cette approche est utilisée pour trouver les données manquantes et faire appel à Thalès et Pythagore. Une recherche sur internet peut également engendrer une comparaison avec la discipline du ski de vitesse et l'angle au sommet. À propos de la notion de fonction, une modélisation de la piste sous forme d'une fonction peut être réalisée en relevant des points stratégiques pour monter un tableau en utilisant le vocabulaire approprié.

◆ Au lycée, les élèves de seconde peuvent réaliser un calcul de données statistiques comme la médiane totale ou par partie, la pente moyenne. Par ailleurs, en géométrie analytique, il est intéressant d'introduire le principe de vecteurs, somme et relation de Chasles, le théorème de Thalès et la version vectorielle. Enfin, la notion de mise en équation et résolution peut également être envisagée à partir de ce document.

ROGER FRISON-ROCHE, L'ÉCRIVAIN DU SPORT EN MONTAGNE

ÉCOLE

élémentaire

◆ les compétences sociales et civiques. L'autonomie et l'initiative.
Question proposée : sports et aventure en montagne, les valeurs de l'olympisme.
Découverte d'un aventurier et écrivain passionné de montagne : Roger Frison-Roche.

108

COLLÈGE

troisième

lettres

◆ formes du récit aux xx^e et xxi^e siècles. Étude de l'image, adaptation d'une œuvre littéraire au cinéma ou à la télévision.
Au choix : le roman *Premier de cordée* de Roger Frison-Roche ou le film *Premier de cordée*, adapté par Louis Daquin (1944).

LYCÉE

seconde

littérature et société

◆ images et langage : donner à voir, se faire entendre.
Question proposée : œuvres littéraires et adaptation cinématographique.

◆ traitement : étude d'un roman adapté à l'écran, *Premier de cordée* de Frison-Roche.



Roger Frison-Roche en montagne - 1952
© Archives Frison-Roche



Chaîne du Mont-Blanc © Jean-Marc Favre / ALPEO

Quelques jours après la clôture des Jeux olympiques d'Albertville, le 29 février 1992, dans l'agglomération d'Annecy, une table ronde a été organisée, rassemblant notamment Roger-Frison Roche et James Couttet parmi plusieurs sportifs de haut niveau amoureux de la montagne. Issus de différentes écoles primaires (Chavanod, Montagny-les-Lanches, Chapeiry et Saint Sylvestre), les élèves de cinq classes – impliquant autant d'enseignants et directeurs d'écoles - avaient réalisé en arts plastiques une fresque gigantesque pour leur rendre hommage. Roger Frison Roche comme James Couttet avaient été extrêmement sensibles à l'investissement des enseignants et de leurs élèves en faveur du sport et de l'olympisme. Ils ont rendu compte publiquement de leurs parcours et de leurs souvenirs : Roger Frison Roche, âgé de 18 ans lorsque se déroulèrent les Premiers Jeux olympiques d'Hiver à Chamonix en 1924, offrit une belle leçon d'histoire. En référence à ses nombreux exploits sportifs, à son engagement en tant qu'entraîneur de l'Équipe de France de Ski, James Couttet s'est adressé aux enseignants pour leur dire toute l'importance d'associer les jeunes au geste sportif en montagne, dans un espace alpin privilégié. Au cours de cette table ronde, à propos de ses victoires remportées lors des Jeux olympiques de Saint Moritz (1948), il s'est entretenu notamment avec Marc Bella, patineur de vitesse

sur piste courte (Short Track) qui venait de participer aux Jeux olympiques d'hiver à Albertville quelques jours auparavant, illustrant ainsi l'évolution de la société et l'essor des compétitions sportives internationales au cours de la seconde moitié du XX^e siècle. Amis de longue date, Roger Frison-Roche et James Couttet sont tous deux décédés, le premier en 1999 et le second deux ans plus tôt. Une belle exposition les a rassemblés en 2001 à Chamonix sur le thème "Frison-Roche, itinéraire d'un Premier de Cordée", qui a été présentée en 2002 et 2003 à la Maison des Jeux olympiques d'hiver à Albertville dans le cadre de l'Année internationale de la montagne. Le catalogue d'exposition "Frison Reporter" procure aux enseignants de multiples pistes de travail qui peuvent être exploitées dans une dimension interdisciplinaire (Histoire-Géographie, Éducation Physique et Sportive, Sciences Physiques, Lettres, Sciences de la Vie et de la Terre...). Les documents qui suivent constituent une brève sélection de quelques écrits de Roger Frison-Roche qui peuvent être utilisés avec des élèves dans différents contextes. En 2010, le musée Alpin de Chamonix présente une belle exposition autour de l'œuvre de Roger Frison-Roche. Sur le thème "Raconte-moi Frison-Roche", ce musée propose des ateliers pédagogiques et permet aux jeunes de découvrir un écrivain, ses aventures et ses réalisations.

Extraits du catalogue
"Frison Reporter, 50 ans de
journalisme"

Florilège de reportages sélectionnés
par Martine Charoy Frison-Roche
et Catherine Cuenot

Éditions Ésope - 2001

1924 La montagne et ses alpinistes

Extrait du premier article de Roger Frison-Roche publié
dans "Le Savoyard de Paris" : il a 18 ans

"Les milliers de touristes qui, chaque année viennent admirer la Mer de Glace, sont invinciblement attirés par l'arête déchiquetée qui, descendant des Grands Charmoz, va aboutir au fond du cirque par la réunion des plus beaux glaciers des Alpes. Sur cette arête toute en aiguilles, gendarmes et pointes acérées, deux monolithes attirent particulièrement le regard, l'un, l'Aiguille de la République vaincue par Joseph Simond, élève désespérément vers l'azur un abrupt fantastique ; plus bas, une pointe plus fine, plus lisse et curieusement recourbée en forme de corne, le sommet faisant avec la base un écart de 8 mètres, défiait toutes les tentatives d'escalade. C'était la Grande Corne de Chamois (3113 mètres). Pour les alpinistes que tenterait l'espoir de faire une "seconde", disons que la Grande Corne se trouve sur l'Arête des Grands Charmoz descendant sur Trélaporte, entre le glacier de la Thendia et le glacier de Trélaporte." (...).

1934 À propos de la première école de ski

Extrait d'un article de Roger Frison Roche publié dans
"L'Aéro" : il est moniteur de ski au Revard, en Savoie

"Je ne sais si vous réalisez tout ce qu'il y a de fantastique dans les progrès réalisés par les skieurs modernes. Descendre du sommet d'une montagne à une vitesse moyenne de 65 à 70 kilomètres à l'heure, en franchissant tous les obstacles naturels rencontrés sur la route, ce qui implique de nombreux passages à plus de 100 à l'heure, et cela simplement porté sur deux skis de bois, voilà qui prouve amplement que le moteur humain est bien, à l'heure actuelle, la plus merveilleuse machine de la création. Quelques-uns – des ignorants – viendront vous dire que le ski de descente ne nécessite pas de dépense musculaire. Sans doute n'ont-ils pas assisté à l'arrivée des grandes compétitions de descente où de trop nombreux skieurs finissent complètement épuisés. La descente pure est l'une des plus formidables épreuves sportives du moment. Elle nécessite de la part de ceux qui veulent s'y livrer un entraînement intensif de plusieurs années avant de permettre d'aborder les grandes compétitions internationales. (...) Avec le téléphérique, la physionomie de la course de descente a changé du tout au tout. Certains parcours, devenus célèbres, sont empruntés chaque hiver par plusieurs milliers de skieurs. Tous ces skieurs, passant à quelque chose près exactement au même endroit, ont tassé la neige jusqu'à la rendre dure, damée et égale en qualité. La vitesse des descentes a été sensiblement accrue et l'équipement s'est trouvé modifié par la force même des choses. Le skieur a adopté des skis longs, de largeur moyenne, munis de talonnières à ressort, pouvant sauter en cas de chute. Les skis ont été munis de carrés métalliques destinés à donner plus de précision dans les virages et à éviter les dérapages sur la neige damée. La

technique de descente a été modifiée, la position du corps s'est redressée, de façon à donner une visibilité plus grande et à garder aux jambes toute leur souplesse. Avec les très grandes vitesses des "schuss" (le schuss est au ski ce qu'est le "piqué" à l'aviation, la façon la plus directe de descendre), il a fallu tenir compte de la résistance à l'air et même utiliser cette résistance pour limiter la très grande vitesse. (...) Point de moteur, point de volant, point d'ailes. Rien que deux minces lattes de frêne fixées aux pieds et animées par la prodigieuse machine humaine. Deux bouts de bois qui vous permettront de tenir la moyenne des grosses voitures modernes, en comparant la piste à la route, car toutes deux ont leurs dangers cachés, leurs traîtrises et leurs embûches."

1939 Portrait d'un futur Champion olympique,
James Couttet. Roger Frison-Roche décrit l'un
de ses meilleurs amis dans "Le Petit Dauphinois"

"C'est un charmant village où quelques hôtels, accolés aux vieilles fermes du pays, jouent aux gratte-ciel en miniature. Un petit village qui a déjà vu naître pas mal de champions de ski. Il faut bien dire que la présence immédiate du Grand Tremplin Olympique de Chamonix y est pour quelque chose. Bref ! Le pays de James Couttet. Je frappe à la porte de sa maison. Une véritable ferme de chez nous, avec sa poutraison apparente, et, le long des murs blanchis à la chaux, des piles de bois morts entassés pour l'hiver. Un banc rustique, à la planche de mélèze lissée par trois générations de "futaine". – James ?... Il "creuse", me dit sa sœur. Une belle fille saine, blonde, et de qui James a certainement copié le beau sourire. Vous le trouverez, à la pièce du nant, tout près du glacier. Me voilà parti à travers champs. Les prairies roussissent déjà. Les glaciers cascaded au-dessus de nos têtes ; tout près, la prodigieuse langue de glace des Bossons vient lécher les derniers champs cultivés ; les moraines s'entrouvent comme pour laisser voir la pulpe blanche d'un fruit. Un petit champ accolé au pâturage. Quelques murettes de pierre sèche ; un bouleau argenté dont le feuillage tremble sous la brise ; un feu d'herbes sèches s'élevant du labour. Et sur tout ça, se mêlant au grondement pérennel du torrent, cette odeur du sol, de la terre fraîchement remuée, exhalée en mille vapeurs traînant au ras du sol. Deux hommes penchés sur la glèbe. Un vieillard et un adolescent. Le père à grands coups de houe défonce le sol ; le jeune, pour l'instant, ramasse et ensache la récolte. Le jeune m'a vu venir. Il se tourne triomphant vers moi ; sa figure magnifique et racée s'échappe avec élégance du col de sa chemise déboutonnée ; un peu de sueur perle sur son front. Il rit à belles dents, d'un rire juvénile et frais qui reconforte. Alors ! cette fois !... Vous ne pourrez pas dire que c'est faux ! – Bravo, James ! – Il faut bien qu'il m'aide, reprend son père ; l'aîné est au régiment. On manque de bras à la maison. – Et toi, ça te plaît la terre ? – Je ne pourrai pas vivre ailleurs qu'ici, me dit le petit champion. Le ski l'hiver, les courses en montagne l'été, et entre temps les travaux de la ferme. Ça me suffit largement ; je suis heureux comme ça." (...). "Avec une aisance qu'on ne soupçonnait pas chez un aussi jeune homme, et qui dénonce de solides qualités athlétiques, James Couttet a pris sur son dos un sac rempli de magnifiques pommes de terre ; avec désinvolture il le jette sur une petite charrette. – À bientôt ! fait-il en nous quittant. Longtemps j'ai suivi du regard cette silhouette d'enfant, qui, d'un pas déjà grave de montagnard, rentrait à la ferme. Le glacier, par moment, craquait dans un bruit sourd. Tout là-haut, la frange de granit rose des Aiguilles chamoniardes, festonnait un ciel irrémédiablement bleu. Bientôt, le petit James et sa charrette s'effacèrent dans un repli de terrain."

1950 Souvenirs de journées de sports d'hiver dans le massif du Mont-Blanc.

Extrait d'un article de Roger Frison-Roche publié dans "Les Nouvelles Littéraires"

"En 1923, le ski en était encore aux balbutiements. Point de téléphérique ni de remonte-pentes, point de pistes balisées et dégagées ! On skiait à la norvégienne, comme des coureurs de fond, et la technique alpine n'avait point fait son apparition. Les solides bâtons de frêne servaient souvent d'appui et de frein pour les descentes, que les plus savants terminaient par de gracieux mais précaires télémarks ou, plus rarement, par des "christianais ciseaux", le corps déjeté vers l'arrière."

1955 Le Mont-Blanc, un point culminant

Extraits d'un article de Roger Frison-Roche publié dans "Les Nouvelles Littéraires"

"Laissons-les se départager à coup d'observations barométriques et de relèvements savants ; le Mont-Blanc est au-dessus de tout ça ! Que peuvent bien faire ces deux ou trois mètres de différence quand on se paie le luxe d'approcher les cinq mille mètres d'altitude ? Quand on est incontestablement le plus haut sommet de France et d'Europe. Vous me direz : peuh ! 4 810 mètres, c'est le point de départ des ascensions himalayennes ; je vous l'accorde, mais je vous rappelle également que, là-bas, sous le tropique, cette altitude correspond encore à la zone forestière de chez nous, tout est décalé, voilà tout ! Il y a le Mont-Blanc en Europe et il est le plus beau et il ne sert à rien de le comparer aux autres montagnes du globe. Il possède suffisamment de personnalité, de beauté, d'élégance, il est trop chargé d'histoire, il imprègne si magistralement les habitants de ses vallées d'une véritable grandeur farouche, il possède un tel pouvoir d'attraction sur la foule mondiale des pèlerins de la nature qu'on peut sans hésitation, qu'on soit ou non alpiniste, le considérer comme un haut lieu de notre pays. Faisons connaissance, voulez-vous, avec Sa Majesté le Mont-Blanc, entré dans l'histoire le 8 août 1786 par la retentissante ascension de Jacques Balmat et du docteur Paccard, natifs tous deux de Chamouny, au pied des Montagnes Maudites de l'époque. Le grand itinéraire des pèlerins des glaces emprunte au départ de Genève la vallée de l'Arve, c'est le couloir naturel qui, de ressaut en ressaut, permet d'arriver jusqu'à la vallée de Chamonix, le campus munitus des anciens, la vallée fermée découverte par les Anglais Pococke et Windham, en 1741 ; (...) Sur la foi de renseignements recueillis, nos Anglais s'attendaient à rencontrer de grosses difficultés ; ils étaient armés de pied en cap, escortés de fidèles serviteurs ; à leur grande surprise, ils découvrirent de pauvres montagnards, menant une vie rude et austère, chassant le chamois et la marmotte, et cherchant au péril de leur vie les "cristaux" dans les moraines et les glaciers. L'itinéraire de Pococke et Windham se poursuivit jusqu'à ce haut lieu qui devait devenir plus tard la célèbre Mer de Glace, qu'ils admirèrent du haut du Mont Envers. Le train fut pendant longtemps le meilleur moyen d'accès au Mont-Blanc, jusqu'à ce que la route vînt le détrôner ; la route épouse à peu de chose près le tracé du rail, tous deux se fauillent par les défilés de l'Arve, et, qu'on soit en voiture ou en chemin de fer, le Mont-Blanc se révèle au voyageur brusquement, peu après le village d'Oex, à quelques kilomètres de Sallanches. D'un seul coup, les rideaux forestiers de la cluse de l'Arve s'écartent et la montagne apparaît. On roule à toute vitesse vers la haute barrière de rocs et de glaces, symboles de l'immuable ; les Préalpes s'effacent et ne composent plus, à droite et à gauche du voyageur, que des ressauts modestes, bien équilibrés, encadrant et donnant

ses proportions réelles à la chaîne du Mont-Blanc, mais la masse imposante de celle-ci reste constante, à la fois proche et lointaine, baignée dans l'éclairage violent des matins clairs, très belle à l'automne lorsqu'elle reçoit le soleil sur ses plus hauts sommets, et semble réverbérer la lumière dans les basses vallées, encore sourdes et mystérieuses, pleines d'ombre et de brumes grises effilochées. Le soleil levant perce de l'est derrière la pyramide hérissée de campaniles de l'Aiguille Verte, dont le Dru invisible n'est encore qu'un stilet d'ombre collé à la montagne mère, comme un rémora sur le ventre d'un requin. (...)

On sent bien que la beauté suprême de la cime n'est elle-même que l'achèvement d'un tout, qu'elle ne prend de valeur et de beauté que par le lent effort millénaire des soulèvements géologiques qui, seul, a permis d'arriver à cette perfection tectonique ; la montagne sort de cette confusion végétale et minérale où jouent les nuées, et de toute cette ombre, de toute cette angoissante genèse, sourdent les mystérieux tentacules des glaciers, bras vivants de cette monstrueuse déesse, jouant dans les forêts suspendues, et cascading sur les abîmes. (...) L'ensemble forme un vaste temple à gradins superposés, porté vers le ciel par les puissantes épaules caparaçonnées de satin blanc des Dômes, par les arcs-boutants gigantesques des grandes arêtes vêtues de feu, de cendre et d'ivoire, et tout cet élan minéral aboutit à la ligne simple, douce, épurée du sommet, irréelle comme une voile gonflée flottant sur les flots calmes et transparents d'au-delà mystérieux, et sur laquelle jouerait la lumière des très hautes sphères."

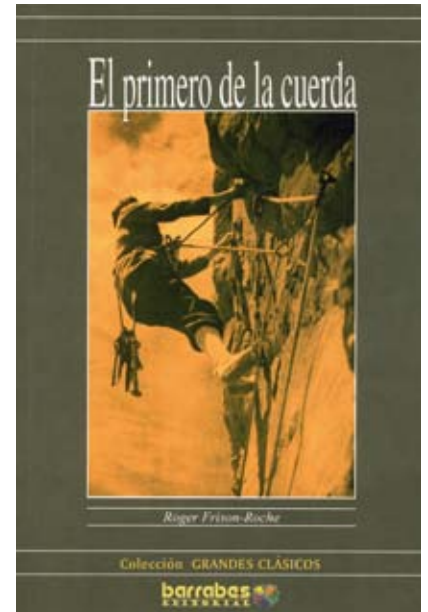
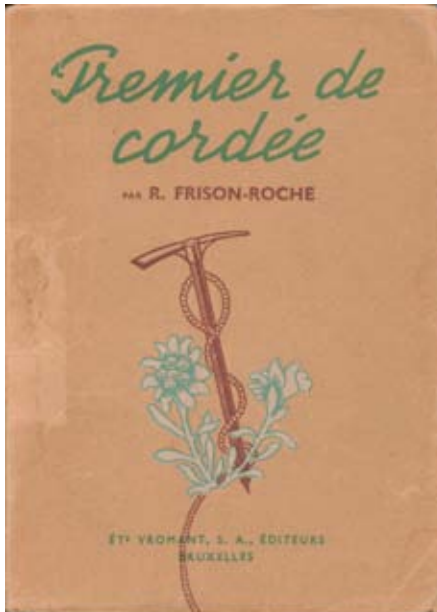
1958 Premier de cordée. Extrait de la postface d'une édition spéciale pour le Syndicat des Guides

"Premier de cordée" a été écrit au jour le jour de novembre 1940 à janvier 1941, pour le compte du "Dernières Nouvelles d'Alger". rappelez-vous l'époque ! Sombre, voire désespérée ! "Il faut donner de l'air à notre jeunesse ! me dit le rédacteur en chef. De l'air et de l'espoir !" Je jetai le soir même sur son bureau une vingtaine de feuillets ; "Voyez si cela peut convenir ?" Le lendemain matin, deux pages du journal étaient remplies de ma prose, à laquelle j'avais trouvé spontanément ce titre qui allait devenir célèbre : "Premier de cordée". Mais j'étais pris au piège et il me fallut continuer, sans plan de travail, jour après jour, jusqu'au mot : Fin. À mesure que prenait corps cette œuvre de longue haleine, je découvrais la joie de la création, je vivais avec mes personnages ; j'avais mis le doigt dans l'engrenage, j'étais perdu ! Je savais que d'autres ouvrages suivraient, obligatoirement, et que j'étais condamné à écrire, non plus dans la fièvre de l'heure, des reportages ou des récits d'actualité, mais cerné de toute part par les ombres, dans le calme d'un cabinet de travail ressemblant étrangement à une prison."

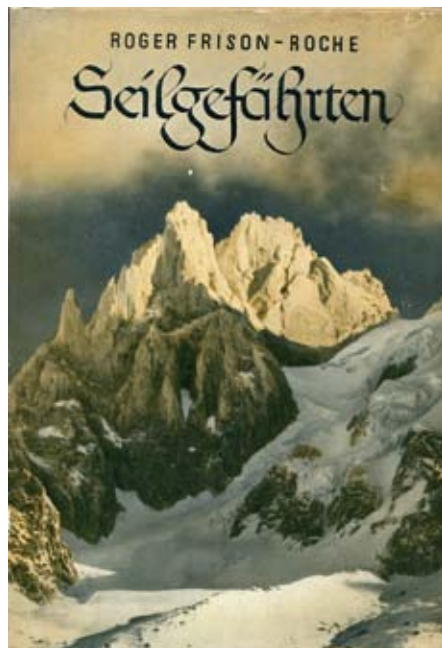
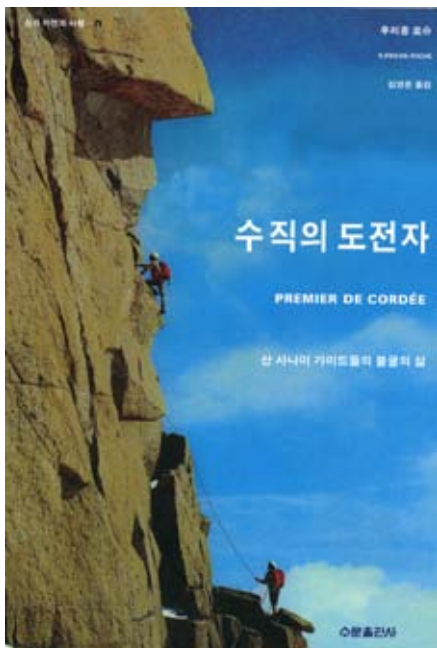
2001 Hommage posthume à Roger Frison-Roche Extrait du texte de Henri Troyat - Académie Française, le 23 avril 2001

"Aussi audacieux dans ses expéditions que véridique et modeste dans ses récits qu'il en rapportait, Roger Frison-Roche a toujours représenté pour moi le symbole de l'union entre les plaisirs de l'effort physique et ceux de la rêverie et de l'écriture.

"Tout au long de sa vie, il a recherché la difficile adéquation de l'action à la réflexion et du muscle à la plume. Cette réussite exemplaire offre aujourd'hui encore à tous ceux qui songent à se dépasser la preuve que la maîtrise du corps peut aider à celle de l'esprit et que c'est même là, sans doute, le secret du bonheur sur terre."



Rayonnement international de l'œuvre de Roger Frison-Roche © DR - Archives Frison-Roche



DÉVELOPPEMENT DURABLE : COMMENT AMÉNAGER LA PENTE ?

ÉCOLE

maternelle GS, cycle 2, cycle 3

histoire-géographie

◆ maternelle : s'approprier le langage, découvrir l'écrit.

◆ élémentaire : la maîtrise de la langue française.
La maîtrise des techniques usuelles de l'information
et de la communication. La culture humaniste.

Les compétences sociales et civiques.

Traitement : protection des sites et des paysages, travaux sur
photos et documents audiovisuels.

114

COLLÈGE

cinquième

histoire-géographie

◆ La question du développement durable.

Les enjeux : éducation à la citoyenneté, enjeux sociaux,
économiques et environnementaux en Pays de Savoie.

LYCÉE

seconde

histoire-géographie

◆ « Du développement au développement durable »

Les enjeux, la diversité.

Redéfinir les modes de développement en montagne.





Chaîne du Mont-Blanc © Jean-Marc Favre / ALPEO

“Préservation de la montagne ne veut surtout pas dire sanctuarisation. L'accès doit y être possible pour tous les hommes en quête de grands espaces, du promeneur émerveillé au conquérant de l'inutile, du sportif de haut niveau au randonneur contemplatif. C'est en effet là haut, en altitude, que l'homme trouve la possibilité de se ressourcer, de retrouver des forces autant physiques que psychiques, de mêler à la fois des sentiments de domination et d'humilité au contact d'une nature puissante et variée quelles que soient les saisons.”

Extrait de la revue “Olympic” n° 10 – juillet 2005

◆ Département français depuis 1860, la Savoie occupe une position stratégique au cœur des Alpes françaises avec le chemin de fer qui la relie à l'Italie. Simple territoire de passage, elle est devenue un territoire d'échanges économiques et de développement. L'engouement pour l'alpinisme, l'organisation des premiers Jeux olympiques d'hiver à Chamonix en 1924 ont été déterminants pour le développement du tourisme et de l'ensemble des activités de services qui lui sont associés et qui n'ont cessé de se développer depuis.

◆ Des stations villages (dites de 1^{re} génération) aux stations intégrées des années 1960, les promoteurs ont aménagé des sites vierges (alpages) en construisant des immeubles, des remontées mécaniques, des équipements divers pour les touristes pendant la saison hivernale.

Avec une population qui double pendant cinq mois de l'année, des contraintes d'ordre climatiques (chute de neige, verglas) et un trafic international de plus en plus dense, la Haute-Savoie a dû développer un réseau de communication complet (axes routiers, autoroutiers A40 autoroute blanche, A41, lignes ferroviaires et aériennes).

◆ Inévitablement, l'implantation de stations de sports d'hiver dans le milieu montagnard et toutes les nuisances qu'elles impliquent fragilise l'écosystème. Dans une réelle volonté de concilier protection de la nature et aménagement, une autre forme de tourisme à la découverte de la nature en toutes saisons s'est développée : circuits pédestres au départ des stations et des parcs naturels, escalade l'été, via ferrata, sports nautiques (nombreux lacs)...

◆ Diverses associations – comme Mountain Wilderness, créée en 1987, en Italie pour “la sauvegarde de la montagne sous tous ses aspects” – attire l'attention des pouvoirs publics sur la nécessité de trouver un équilibre entre le développement des stations et la préservation d'espaces complètement naturels. Transports, enneigement artificiel et démantèlement d'installations obsolètes sont de véritables challenges pour des Jeux olympiques écologiques.

◆ Le “Sommet de la Terre”, organisé en 1992 à Rio par les Nations Unies, a réaffirmé la nécessité de prendre des mesures dans ce sens. Le CIO, Comité International Olympique, a fait alors de l'environnement et du développement durable le troisième pilier de l'olympisme.

Une commission “sport et environnement” a développé l'Agenda 21, programme d'action pour la protection de l'environnement. Tenant compte des nouveaux enjeux sociaux, économiques et écologiques, le CIO a intégré dans la charte olympique les recommandations de l'Agenda 21 pour une nouvelle approche des politiques sportives et de la solidarité sportive (Article 2. Alinéa 14).

Cela s'inscrit dans la politique de développement durable à l'échelle de la planète où tous les hommes doivent avoir une bonne gestion des ressources naturelles, préserver l'environnement et limiter les dégradations provoquées par les activités humaines.

Quelques exemples de mesures décidées :

- ▲ Constructions nouvelles avec un style architectural qui ne dénature pas l'espace environnant
- ▲ Privilégier les transports collectifs
- ▲ Utilisation d'énergies renouvelables, non polluantes
- ▲ Gestion des eaux pour éviter le gaspillage...

◆ Au cœur du Pays d'Art et d'Histoire des Hautes Vallées de Savoie, où sont programmées plusieurs épreuves olympiques dans le dossier de candidature Annecy 2018, site de La Plagne, la Fondation Facim (Fondation pour l'Action Culturelle Internationale en Montagne) invite les enseignants à travailler sur le thème “Archipels d'altitude” : de la grande station de sports d'hiver à la modeste station village, en découvrant différents ateliers, l'élève manifeste sa volonté d'aménager la montagne. Le “Kit Station” est un outil pédagogique en trois dimensions qui permet à l'élève d'aménager et de construire sa station de sports d'hiver. Sous une forme ludique, les enfants de l'école primaire (CE2 – CM2) et les collégiens (6^e – 5^e) sont sensibilisés à leur

environnement direct, de vacances ou de classe de découverte. L'enseignant peut mettre en place un travail en salle, sous forme de deux ateliers, puis une visite en station encadrée par l'équipe pédagogique et un guide conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication. De nombreuses classes, à l'école et au collège, ont déjà expérimenté cette approche en pays de Savoie.

◆ Chaque atelier est composé de quatre maquettes similaires et permet ainsi un travail de manipulation en groupes restreints (de 4 à 6 enfants selon les effectifs) favorisant les échanges entre les élèves. À l'issue de chaque atelier, une présentation du travail des groupes est effectuée par les élèves. Encadrée par les enseignants et le guide, cette restitution collective permet une validation des connaissances et des compétences grâce aux questions et aux remarques de chacun.

◆ L'élève est placé au cœur de l'objet d'étude : il s'agit de lui offrir les moyens de réaliser sa station de ski. S'imaginant architecte, il doit installer une ou plusieurs stations de sports d'hiver dans un site de montagne. Comment doit-il s'y prendre ? Comment aménage-t-on une station ? Quelles sont les contraintes existantes sur le site ? De quoi est composée une station ?

◆ Pour répondre à ces questions, il dispose de deux maquettes : la première reproduit le versant d'un massif avec son relief, son altitude, ses cours d'eau, la forêt, divers villages... À lui d'installer les routes, les remontées mécaniques, les canons à neige, les stations de sports d'hiver, les différents drapeaux représentant les objets ou des contraintes auxquelles l'aménageur qu'il devient doit faire face (problématique des stationnements en voiture ou en bus ; risques d'avalanches, d'éboulement ; préservation de la faune ; etc.).

◆ Avec la seconde maquette, l'élève change d'échelle : du massif montagneux, il passe à la station de sports d'hiver. Sur un plateau de jeu, il laisse libre cours à son imagination et conçoit "sa" station avec ses hôtels, ses immeubles, ses chalets individuels, ses commerces, son office du tourisme mais aussi ses infrastructures : axes routiers, parkings, chemins piétonniers au milieu de la forêt, départs des pistes et des remontées mécaniques...

Sous la responsabilité de l'enseignant et du Service éducatif de la Fondation Facim, cette approche très pratique et concrète de l'aménagement de la montagne est conçue pour permettre à l'élève de s'interroger, d'exercer son esprit critique et de confronter différentes hypothèses.

◆ L'élève est intégré à une équipe chargée de réfléchir sur le projet d'aménagement, nourrissant échanges et discussions pour évaluer la portée des choix retenus. Durant ces séances de travail, il peut bénéficier de l'analyse et des conseils d'un autre architecte (un professionnel) qui a une expérience des aménagements de stations.

◆ Les ateliers se prolongent alors par une visite sur un site afin de confronter l'expérience acquise en salle avec la réalité sur le terrain. L'élève découvre alors que l'architecture est adaptée aux contraintes du milieu et aux besoins de la clientèle. Il réalise que l'urbanisme est conçu à la fois pour séparer les flux de circulation et privilégier l'ensoleillement. Dans une perspective interdisciplinaire, il étudie les styles et les techniques de construction mais aussi l'économie et la sociologie des stations.

◆ D'autres projets pédagogiques fort intéressants peuvent être entrepris en collaboration avec le pôle Pédagogie et Culture du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Haute-Savoie (CAUE 74). Partenaire du Réseau Empreintes 74, il collabore avec les Services du Ministère de l'Éducation nationale depuis de nombreuses années. Engagé dans une démarche collective, ce réseau agit pour le respect de l'environnement naturel et culturel des territoires qui composent la Haute-Savoie.

◆ Le CAUE accompagne, sur demande, les équipes pédagogiques pour définir avec elles leurs projets d'Éducation à l'Environnement pour un Développement Durable. Dans ce cadre, il propose des démarches d'éducation au regard, dont l'objectif est de faire découvrir et comprendre notre cadre de vie et, notamment, les composantes architecturales et environnementales du paysage, rural ou urbain, de Haute-Savoie. Pour conduire cette action, il s'appuie sur un réseau de professionnels (architectes, paysagistes, designers, scénographes...) qui partagent sa philosophie.

◆ De nombreuses publications du CAUE sont utiles aux enseignants qui souhaitent expliquer aux élèves les choix qui ont présidé à l'aménagement de la montagne tout au long du XX^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Certains de ces dossiers (entre 20 et 50 pages selon la thématique) sont agrémentés d'une importante iconographie et, pour certains, d'un DVD (durée moyenne : 15 mn), facilement exploitable en classe. Des travaux thématiques ont été réalisés notamment sur les stations de :

▲ Megève (un village de montagne ; naissance d'une station de sports d'hiver ; un nouveau programme architectural sur les pas d'Henry Jacques le Même ; une station de première génération)

▲ Chamonix (les édifices publics ; l'architecture rurale traditionnelle ; les hôtels ; les villas et premiers chalets ; l'architecture moderne ; l'architecture contemporaine)

▲ Chamonix – le petit patrimoine (le patrimoine religieux, le patrimoine lié à l'eau, d'autres édifices de la vie agropastorale)

▲ Morzine (le Chablais, les paysages, le bâti, des détails qui signent l'architecture, autour de la maison d'habitation, du village à l'alpage)

▲ Avoriaz (l'habitat d'une communauté agropastorale, du tourisme de villégiature aux trente glorieuses, de l'alpage à la station)

▲ Flaine (Porte du désert blanc, un prototype de station, l'utopie de Flaine, historique du site, 40 ans d'architecture dans la station, les projets à venir).

◆ Enfin, le CAUE est l'un des acteurs du Pôle national Patrimoines et environnement en Montagne initié par le Rectorat de Grenoble avec le Centre Régional de Documentation Pédagogique (CRDP) et la Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône Alpes (DRAC). Depuis 2003 le pôle propose annuellement des stages in situ aux enseignants. Organisés en alternance en Savoie par la Fondation Facim, ou en Haute-Savoie par le Caue, ces stages abordent les domaines du patrimoine, de la culture et de l'environnement en montagne à travers le thème transversal des rapports entre l'homme et son milieu de vie.

LES EXPÉRIENCES DE LA GLISSE

ÉCOLE

maternelle, cycle 2, cycle 3

physique-chimie

◆ maternelle : agir et s'exprimer avec son corps, découvrir le monde, percevoir, sentir, imaginer, créer.

Élémentaire : les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique.

◆ traitement : élaborer un protocole d'expériences pour savoir quel matériel glisse le mieux, le plus vite.

Travail sur un critère : poids, pente, largeur du patin, fart, revêtement, type de neige...

COLLÈGE

6^e à 3^e

histoire-géographie

physique-chimie

◆ diversité des paysages et des territoires.

Prise en compte de l'expérience vécue par l'élève sur son territoire. Perspectives comparatives : diversité des modes d'occupation de la planète. Échelle à laquelle un phénomène se déroule et s'observe.

◆ traitement possible : la pratique des sports d'hiver dans la ville et les aspects climatiques à travers le temps et à l'époque contemporaine.

LYCÉE

seconde

physique-chimie

◆ les matériaux et les molécules du sport : matériaux naturels et synthétiques. La chimie permet d'améliorer le confort de la pratique et les performances par l'élaboration de nouveaux matériaux



Ville d'Annecy



Plus de 320 concurrents participent au Grand Prix d'Annecy, une compétition de ski de fond, en plein centre ville, organisée sur les rives du lac le 10 janvier 2010. © Dominique Lafon



“Remonte-pente”
sur les contreforts du Semnoz
au début du XX^e siècle.
© Collection Archives
municipales d'Annecy

120

PÔLE MONT-BLANC

◆ Dès l'école maternelle, les enfants sont sensibilisés aux différentes surfaces glissantes : l'enseignant leur apprend à faire glisser des objets en jouant sur les critères tels que la matière utilisée, la nature du matériau, son poids et l'importance de la pente. Un tableau simple peut être élaboré sous la forme d'un classement. La démarche est poursuivie à l'école élémentaire en introduisant la notion de résistance. Avec l'enseignant, les élèves font des relevés de comparaison et des tracés de graphiques. Ils peuvent être placés également en situation sur les pistes de luges ou de skis. Pourquoi le ski et le patin glissent-ils ou pourquoi balaye-t-on au curling devant la pierre de granite pour rejoindre la maison ? Selon Newton, un objet en mouvement tend à conserver sa vitesse à moins que des forces le ralentissent. Donc l'enjeu d'un skieur performant est de maîtriser ces forces et d'en réduire les effets « frein », voire rechercher des « accélérateurs ».

◆ Contrairement à ce que l'on pourrait penser, un ski ne glisse pas sur la neige mais sur de l'eau. Précisément sur une pellicule, ou film, d'eau fractionnée en gouttelettes. Les frottements provoqués par le passage du ski génèrent de la chaleur, à l'origine de la fonte de la neige et de la formation de ce film. Selon la température, l'humidité, et l'âge de la neige, cette couche d'eau peut faire skier un élève plus vite ou plus lentement. Et tout l'art du bien glisser réside dans la qualité de ce « lubrifiant ». Ni trop fin, ni trop épais. Si les neiges sont froides et fraîches, le film d'eau sera plus difficile à obtenir et les cristaux de neige collent le ski au sol. En cas de neige trop humide, c'est une situation qui arrive souvent au printemps et on subit un effet de « ventouse » qui devient de plus en plus important au cours de la journée avec le soleil. Il est intéressant de faire cette analyse sur le terrain avec des élèves.

◆ Dans le second degré, les enseignants démontrent aux élèves que la chimie permet d'améliorer le confort de la

pratique et les performances par l'élaboration de nouveaux matériaux. Il est convenu que le ski glisse sur un très fin film d'eau généré par un frottement donc échauffement donc fonte de la neige en surface. Mais doit-on conclure qu'une surface lisse glisse mieux ?

◆ Plus la surface est lisse moins il y a de frottement, donc moins d'échauffement. D'où l'utilité d'avoir des rugosités qui vont augmenter les frottements sur la neige. Ainsi une semelle de ski n'est pas lisse, au contraire, elle est recouverte de micro et macro rugosités. Dans le cas d'une neige humide gorgée d'eau, il faut mettre au point une rugosité adaptée et un rainurage de la semelle des skis pour fractionner le film d'eau comme un pneu sous la pluie. Quels sont les composants d'une semelle pour améliorer le principe de glissement par échauffement ? On trouve sur le marché plusieurs types de semelle possédant différents poids moléculaires. La plus utilisée est une semelle noire qui contient du graphite. Cet agent lubrifiant et antistatique repousse la saleté et diminue le frottement.

◆ Autre élément chimique important, le fart. C'est une parafine aux propriétés hydrophobes qui vont améliorer la glisse des gouttes d'eau sous le ski. C'est un peu la parafine de nos grands-mères qui enfermait la confiture et repoussait l'humidité. On observe aisément les effets hydrophobes en se brossant les dents. Mettez un peu de dentifrice sur la surface du lavabo et faites couler doucement de l'eau dessus. Non seulement il semble que l'eau s'écoule plus vite sur la zone couverte mais surtout qu'ensuite, celle-ci est repoussée aux pourtours du dentifrice.

Sans fart, la semelle est soumise à l'abrasion de la neige ; elle finit par pelucher et on voit apparaître des fibres se détacher comme des poils. En général, une semelle neuve n'est pas prête à glisser, et doit être préparée. Les farts sont



Séance de ski à Anancy
© Collection Archives
municipales d'Anancy

généralement le produit du mélange de 5 à 7 matières premières naturelles, synthétiques, monomères, polymères et colorants. Le fart peut contenir des cires micro-cristallines pour le durcir et des additifs fluorés pour le rendre plus hydrophobe. Le polyéthylène, couche extérieure des semelles de ski, et la parafine possèdent la même structure : c'est ce qui permet à cette dernière de mieux s'accrocher au ski. Mais généralement, le fart s'élimine au cours des descentes, surtout dans le cas du ski de vitesse. Pour améliorer encore la glisse, la technologie a conçu un nouveau procédé de traitement de surface des skis qui permet au fart de s'y fixer très fortement. Sur les semelles, mais aussi sur la combinaison des compétiteurs, car le traitement améliore également la pénétration dans l'air. Une estimation valorise un gain sur les phénomènes de glisse de 10 à 15 %, et selon les disciplines, cela peut représenter un gain de 0,02 % à 5 % de la performance.

◆ La climatologie a-t-elle une influence sur la vitesse ? Lors des compétitions de ski de vitesse aux Jeux olympiques d'Albertville, les records se battent à une heure bien déterminée de la journée. C'est à cette heure que se déroule la finale. Trop tôt et la neige reste dure d'où le frottement du ski ne parvient pas à faire fondre donc à générer assez d'eau. Trop tard et l'eau est déjà naturellement présente par le réchauffement solaire d'où la fonte donc le ski accentue la quantité qui devient trop importante en dessous de semelle. Le ski colle ! Le ski de vitesse est un exemple de technologie qui illustre parfaitement la course aux performances des sports de glisse ! Un record mondial de plus de 250 km/h, une accélération de 0 à 200 km/h en 6 secondes. Mais avant d'en arriver là, nombre de chercheurs ont planché sur les caractéristiques des matériaux, modélisé la pénétration dans l'air du skieur de vitesse en soufflerie.

Lors des Jeux olympiques, l'organisation dans la journée des compétitions est stratégique. En plus des contraintes

télévisuelles, les organisateurs profitent des meilleures conditions de l'enneigement. Souvent la piste est traitée préalablement par de l'eau qui doit geler pour durcir la piste ou du sel pour l'assouplir. Combiné aux températures donc à la période diurne, on recherche la période la plus favorable à la grande vitesse et de dureté constante pour une équité entre les compétiteurs.

◆ Les élèves peuvent être invités à déterminer les facteurs qui ralentissent le mouvement et utiliser les principes de vecteurs, de force pour représenter les forces de frottement (cf. logiciel baptisé DYNAMIC utilisé par les équipes éducatives). Les enseignants peuvent aussi inviter les élèves à utiliser les fonctions (simples) pour modéliser le rapport poids/vitesse ou frottement/vitesse et ensuite partir vers de la lecture graphique. Un cours peut être structuré sur l'épaisseur du film d'eau entre la semelle et la neige pour travailler les conversions d'unité et les écritures scientifiques. Par ailleurs, un travail sur les pourcentages peut être envisagé en utilisant les valeurs estimées de gain de performance pour l'appliquer aux vitesses des coureurs : modélisation possible par une fonction d'où représentation graphique et résolution d'équations pour déterminer des valeurs particulières.



Séance de bobsleigh
au début du XX^e siècle.
© Collection Archives
municipales d'Annecy

PÔLE ANNECY

◆ Cette approche sur le phénomène de glisse peut également être envisagée sous un autre angle dans le cadre d'une réflexion sur les aspects climatiques ou sur les aspects humains. La ville d'Annecy peut fort bien servir d'exemple pour envisager une telle approche. L'histoire montre en effet que les premières patinoires installées au cœur de la ville sont fort anciennes. François Cochet, gérant du "Grand café Théâtre" avait obtenu, en décembre 1895, l'autorisation d'établir sur la pelouse du Pâquier, près de son établissement, un champ de patinage de trois mille mètres carrés. Cette initiative faisait suite à une première expérience tentée dans les marais d'Albigny où les enfants s'amusaient joyeusement l'hiver (sur un emplacement qui correspond aujourd'hui à l'implantation de la préfecture se prolongeant jusqu'à la zone occupée aujourd'hui par la plage et l'Impérial Palace). Ces marais gelaient aux premiers froids, souvent dès la Saint-André : les enfants couraient à cette première glace. Des sportifs amateurs de glace n'ont pas tardé à s'organiser en association et le 13 février 1893, le préfet de la Haute-Savoie autorisait la création de la Société Le Cercle des Patineurs, placée sous la présidence du maire, Louis Boch. Il s'agissait d'animer un ou deux champs de patinage d'une surface totale de 18 000 m².

◆ Par la suite, François Cochet, limonadier, installa donc une patinoire attenante au Café-Théâtre d'Annecy et en assumait la gérance sur la pelouse du Pâquier, en plein centre-ville. Ce nouvel espace sportif public fut plébiscité par la population. En effet, cette période correspond à de grands froids hivernaux qui ont marqué par ailleurs la région antérieurement. Ainsi, le lac d'Annecy se congela entièrement en 1573, en 1830, en 1880, en 1890... Le public circulait alors en traîneau et se massait sur les abords du lac pour patiner. Les élèves du lycée d'Annecy se livraient chaque jeudi à cette activité sportive. Si le

premier club de patineurs a disparu rapidement, la pratique du patinage n'en connaîtra pas moins un engouement extraordinaire à Annecy en raison de la démocratisation de ce sport au début du XX^e siècle : les patins ne coûtaient pas cher.

◆ Le 31 janvier 1909, un concours de patinage se déroule sur le Pâquier dans le cadre de la grande semaine de sports d'hiver organisée par le Touring Club de France. En soirée, une brillante fête eut lieu sur la patinoire illuminée de motifs électriques et de torches. Dix ans plus tard, un Comité des Sports d'hiver est créé à Annecy : il aménage la patinoire et la dote de vestiaires en bois. Des séances d'entraînement sont réservées aux joueurs de hockey venus d'Annecy et de Thônes.

◆ La Société de Patinage et le Hockey-Club d'Annecy sont créés le 9 décembre 1932 : ces sports se développent dans la région grâce aux efforts de jeunes sportifs particulièrement brillants. La patinoire du Pâquier connaît un très vif succès : les matchs de hockey sont plébiscités par plus de 2 000 spectateurs venus encourager leur équipe, Annecy, Thônes, Chamonix, Megève ou Villars de Lans. En février 1935, un grand rendez-vous sportif est organisé en bordure du lac d'Annecy : les Haut-Savoyards viennent applaudir des exhibitions de patinage artistique et acrobatique en présence d'un professeur du Palais des Sports de Paris et du Champion de France de vitesse.

◆ Avec la renaissance du club sous la dénomination "Annecy Sport de Glace", de nouvelles orientations sont prises notamment en direction du public scolaire qui bénéficie de tarifs très attractifs. Après le patinage et le hockey, une équipe de bobsleigh voit le jour : en 1950, quatre Annéciens sont inscrits aux Championnats de France qui se déroulent à Chamonix sur la Piste des Pèlerins. En bob à deux, Jacques



Patinoire sur le Pâquier, au bord du lac d'Annecy
© Collection Archives municipales d'Annecy

Fleury et Marcel Périllat deviennent Vice-Champions de France derrière l'équipage de Villars-de-Lans. Les Annéciens représentent la France lors des Championnats du monde qui se déroulent un peu plus tard à Cortina d'Ampezzo, en Italie. Les sportifs d'Annecy participent ensuite à de nombreuses compétitions et rencontres : ils sont même invités par la fédération norvégienne de Bobsleigh pour tester la piste qui servira un peu plus tard aux Jeux olympiques d'Oslo en 1952. Ils se rendent également à la semaine internationale de Garmish-Partenkirchen.

◆ Cette tradition du Bobsleigh en Haute-Savoie est plus ancienne : en effet, au cours de l'hiver 1903-1904, les Annéciens effectuèrent les premières descentes sur les pistes du Glapigny, de la Vacherie et de Manigod, près de Thônes. Pionniers en la matière, des sportifs d'Annecy s'enflammèrent pour cette discipline encore inconnue. En empruntant le tramway reliant Annecy à Thônes, les adeptes du Bobsleigh rejoignaient la piste de Thônes-Manigod et louaient les services d'un voiturier et de son cheval pour remonter leur engin.

◆ Au cours des décennies qui suivirent les sportifs d'Annecy se sont illustrés sur la scène internationale, notamment après la seconde guerre mondiale aussi bien en patinage, qu'en hockey et bobsleigh. Ils participèrent à plusieurs reprises aux Championnats du monde et aux Championnats de France.

À lire :

- *Un site d'exception, le Pâquier* ;
Collection pour la petite histoire... - Ville d'Annecy - 2006
- Annecy, souvenirs sportifs - in *Revue ANNESCI* - n° 35

EAU, NEIGE ET GLACE

ÉCOLE

maternelle GS, cycle 2, cycle 3

histoire-géographie
physique-chimie

◆ maternelle : agir et s'exprimer avec son corps.
Découvrir le monde, percevoir, sentir, imaginer, créer

- 124 ◆ élémentaire : la maîtrise de la langue française.
Les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique.
Les compétences sociales et civiques.
L'autonomie et l'initiative.
Traitement : les éléments : eau, neige et glace

COLLÈGE

cinquième

histoire-géographie

◆ des hommes et des ressources. Question au choix : l'accès à l'eau.
Traitement : aménagements nécessaires pour garantir l'accès à l'eau. Utilisation de l'eau en montagne.

LYCÉE

seconde

sciences de la vie et de la terre
mathématiques

◆ enjeux planétaires contemporains : l'eau et le sol, un patrimoine durable ?
Traitement : recenser et organiser des informations, afin de comprendre la disponibilité et la vulnérabilité des ressources en eau à l'échelle locale.
Eau et sports d'hiver : comment implanter des canons à neige ?

◆ histoire-géographie : gérer les ressources terrestres.
Question au choix : l'eau, ressource essentielle.
Traitement : maîtrise de l'eau et transformation des espaces, gérer une ressource convoitée et parfois menacée ?
Méthodes et pratiques scientifiques : science et cosmétologie, se protéger en montagne contre le soleil, le froid, les effets du temps. Méthodes et produits.

◆ méthodes et pratiques scientifiques





La patinoire de Chamonix en 1924
© Auguste Couttet

De nombreux partenaires de l'Éducation nationale abordent la question de l'eau dans le cadre de diverses activités pédagogiques. Dernièrement a été créée la Fondation Eau Neige et Glace, une organisation abritée sous l'égide de la Fondation de France dont la vocation est de tendre vers la gestion durable de l'eau des montagnes. (www.fondation-eng.org). Elle a pour missions d'aider financièrement, d'une part des scientifiques dans leur travaux de recherches et d'accroissement des savoirs sur tout ce qui touche à l'eau, la neige et la glace en montagne, et d'autre part de participer financièrement à des actions pédagogiques permettant de diffuser directement ces connaissances auprès de la population et en particulier des jeunes élèves. En effet, l'enseignement de la culture environnementale est essentiel à la prise de conscience qui fera évoluer les comportements de façon naturelle chez les jeunes citoyens. En cela, la Fondation Eau, Neige et Glace contribue à la dynamique nécessaire pour atteindre la dimension développement durable. Par ailleurs, pour sensibiliser les jeunes aux divers usages des éléments (eau, neige et glace), les enseignants peuvent avoir recours à des thématiques variées, par exemple une réflexion sur les sports de glace à l'école primaire ou à travers la redécouverte de la neige au collège et au lycée.

GLISSADES À L'ÉCOLE PRIMAIRE... LA DÉCOUVERTE DU CURLING

◆ Dès l'école primaire, les élèves peuvent être invités par leurs enseignants à découvrir ce sport méconnu, le curling, en mettant l'accent sur les spécificités du geste sportif et de la cible à atteindre par exemple. Un travail peut être entrepris sur les représentations géométriques, le cercle notamment. Ensuite, pour recueillir l'adhésion des enfants, pourquoi ne pas inventer un jeu très proche du curling sur une surface "glissante", en imaginant une cible ou une course permettant de glisser avec des patins, de vieux tissus, etc. Autrement dit, il s'agit d'imaginer des épreuves olympiques par ateliers tournants à l'intérieur de l'école. À chaque réussite, l'enfant trace un trait à côté de son prénom sur une fiche. L'enseignant compte les points à la fin de l'exercice. Dans un second temps, l'enseignant analyse l'épreuve avec les élèves en comparant les vitesses selon les matières utilisées. Une marelle existante peut servir de cible : les élèves sont invités à l'atteindre en lançant ou en faisant glisser des objets de formes et de matériaux différents qu'ils ont eux-mêmes choisis parmi l'éventail qui leur est offert par l'enseignant. Un comptage de points est instauré. Pour terminer la séance, après une mise en commun et l'élaboration d'un règlement de jeu opérationnel et efficace, chaque élève participe à l'épreuve avec le matériau ou l'objet retenu. Une autre séance peut être consacrée à une lecture fonctionnelle et documentaire à partir du règlement du "curling" avec un travail sur le vocabulaire engendrant une réflexion sur l'intérêt du travail du "balai" dans ce sport. À partir de la maîtrise de ce vocabulaire, un exercice peut permettre un tracé géométrique des pierres et trajectoires.

◆ Le curling est pratiqué depuis plus de cinq cents ans, et ses origines se perdent dans la nuit des temps, mais c'est en Écosse qu'il s'est développé durant des siècles. Le premier



club de curling au monde, aujourd'hui considéré comme "la mère de tous les clubs", le Royal Caledonian Curling Club, y vit le jour en 1838. La légende veut que le curling soit un sport réservé aux plus fortunés. Sauf qu'il fut pratiqué à ses débuts par les paysans écossais le dimanche sur les lacs gelés de leur pays. Les Néerlandais estiment aussi que ce sport a pris naissance chez eux à partir du kuting, au xv^e siècle, en évoquant un célèbre tableau de Pieter Brueghel. Parfois discipline de démonstration aux Jeux olympiques, les premières médailles olympiques décernées pour ce sport le furent en Haute-Savoie, à Chamonix en 1924 : les athlètes de Grande-Bretagne obtiennent la médaille d'or, les Suédois la médaille d'argent et les Français la médaille de bronze. Ces résultats ont été officialisés par le CIO en février 2006. En effet, ce sport est devenu discipline olympique à part entière aux Jeux olympiques de Nagano (1998), avec les victoires de la Suisse chez les messieurs et du Canada, chez les dames.

◆ Le curling est une discipline encore considérée comme confidentielle par certains, mais ce sport est très populaire dans d'autres régions ou pays comme au Canada, en Écosse, en Suisse... La France préserve aussi la tradition du curling de par ses fiefs ancestraux de Megève et Chamonix. À l'aube du xxi^e siècle, dix-huit clubs accueillent les curleurs français, la plupart ne possédant pas d'installations spécifiques et utilisant de la "glace de hockey" aménagée pour les besoins du curling. Seules les stations de Megève, Pralognan et Saint-Gervais – toutes situées en pays de Savoie – possèdent chacune une piste. Les enseignants sont invités à découvrir les clubs Français répartis sur tout le territoire métropolitain, et même un peu plus loin, Outre-Mer. En Ile-de-France, il est possible de pratiquer notamment à Paris et Viry-Châtillon ; en Rhône-Alpes, à Pralognan, Albertville, Lyon, Les Contamines-Montjoie, Chamonix, Combloux, Megève et Saint Gervais ; dans le midi de la France, à Narbonne et Marseille ; dans le nord, à Charleville-Mézières ; et enfin dans l'Est, à Besançon, dans le Haut-Jura (Prémanon-Les Rousses) et à Strasbourg. Outre-Mer, Saint-Pierre et Miquelon dispose également d'un club, à 4 500 km de l'Hexagone.

◆ Même si ce sport est technique, les enseignants peuvent s'appuyer sur une idée très simple : faire glisser une pierre sur une piste de glace de manière à ce qu'elle s'arrête au plus près d'une cible (appelée maison). Le problème est que l'adversaire fera tout, d'un point de vue tactique, pour empêcher un autre joueur d'atteindre son but. Ce jeu exige de l'adresse, de la stratégie, de la finesse et de la concentration.

Le curling se dispute avec deux équipes de quatre joueurs et se joue en dix jeux. Une partie peut durer plusieurs heures ! Le comptage des points pour chaque jeu se fait selon la position des pierres par rapport au centre de la cible et par rapport à celles de l'adversaire.

◆ Habituellement, les athlètes jouent au curling sur une piste de glace de 42 mètres de long sur 4,75 m de large, avec des pierres de granit pesant chacune environ 20 kilos. Au cours de chaque "manche" (end), 16 pierres sont jouées, soit 8 par équipe, et au terme de la manche l'équipe qui compte une ou plusieurs pierres plus proches du centre que celles de l'adversaire marque un nombre équivalent de points. Chacun des quatre membres d'une équipe joue 2 pierres, alternativement avec son adversaire de l'autre formation. Les pierres sont lâchées après une glissade d'un côté de la piste en direction de l'autre côté. Le joueur lâche sa pierre avec un effet appelé "curl", d'où le nom de curling. Selon les indications du lanceur appelé aussi skip, les partenaires balaient la glace devant la pierre, l'échauffant ainsi pour accélérer la pierre, affiner le rapprochement et modifier éventuellement la trajectoire. Le joueur peut jouer un point, sa pierre restant dans l'aire de jeu, un tir, avec lequel il chassera une pierre adverse ou une garde, point court qui s'arrêtera devant une de ses propres pierres, rendant ainsi la tâche plus compliquée à l'adversaire qui voudrait la chasser.

◆ En général, on commence le curling vers l'âge de 12 ans, et celui qui y a goûté le pratique bien souvent toute sa vie. Nul besoin d'être un patineur émérite pour jouer au curling. Il est aussi facile et rapide d'apprendre à jouer au curling qu'au bowling ; une petite demi-heure suffit pour comprendre les fondamentaux... Quelques années pour parvenir au haut-niveau. Le matériel est simple : il suffit aujourd'hui d'une paire de chaussures de sport adaptée, l'une dotée d'une semelle glissante, l'autre une antidérapante, d'un balai et d'un survêtement pour y jouer. Une dépense somme toute minime. Les règles du jeu sont disponibles sur plusieurs sites internet (Source Fédération Française des Sports de Glace). À un autre niveau, en marge d'une étude sur le sport, ce travail sur l'eau et la glace peut également être une occasion pour sensibiliser les élèves aux risques liés au soleil, au froid, aux changements de conditions météorologiques. Ce peut être un bon prétexte pour mettre en place dans le cadre de l'Attestation Premiers Secours une programmation de la maternelle au CM2 sur les risques et les gestes à acquérir (appel d'urgence, attitude à adopter, signalement).

◆ À l'école primaire comme au collège et au lycée, les élèves fréquentent régulièrement les pistes de ski dans le cadre de dispositifs pédagogiques variés. Au cours des séances pratiques en station (ski de piste ou ski de fond), il est intéressant de leur faire remarquer l'état du matériau qu'ils utilisent pour glisser : la neige. Le texte suivant apporte des éléments d'explication simples et concrets aux élèves selon leur niveau. Travaux et expériences peuvent être entrepris sur le terrain par l'enseignant pour repérer comment se forme la neige, les différents types de cristaux, les propriétés de la neige ou encore la neige de culture.

◆ Neige : "Précipitation de cristaux de glace transparents qui tombent des nuages en flocons blancs et légers". Comment se forme la neige ? Tout d'abord une masse d'air doit s'élever pour se refroidir, en franchissant par exemple une chaîne de montagnes. Or, plus une masse d'air est froide, moins elle peut contenir de vapeur d'eau. L'excédent se condense alors sous forme de gouttelettes d'eau qui forment les nuages et peuvent rester à l'état liquide même par des températures inférieures à 0°C. En dessous, vers -12°C, les gouttelettes vont se congeler spontanément autour de microscopiques noyaux de congélation, qui sont des particules solides ou des poussières en suspension. Ainsi naissent les cristaux de neige. Grossissant peu à peu, capturant au passage d'autres gouttelettes d'eau, ils tombent vers le sol, agglomérés en flocons. Et si les températures sont négatives jusqu'au sol, il neige... Si elles sont positives, il pleut ! En général, il neige 300 m environ au-dessous de la limite de l'isotherme 0°C.

Les différents types de cristaux : un cristal de neige fraîche n'est pas toujours une belle étoile. En fonction des conditions rencontrées dans les nuages (notamment température et humidité) et lors de sa chute (vent, température au sol, etc.) la neige peut avoir une apparence et des caractéristiques bien différentes. Tous les cristaux ont une structure hexagonale, mais il existe plusieurs centaines de types, dont les formes varient de l'étoile au bâtonnet, en passant par l'aiguille et la colonne creuse. On peut constater que les modalités de croissance du cristal dépendent des températures. La neige roulée (ou grésil) se constitue de cristaux givrés durant leur chute qui forment de petites boules semblables à des fleurs de mimosa. Quelques centimètres de cette neige recouvrant une couche dure procurent aux skieurs de très agréables sensations. Mais attention aux avalanches, cette mince strate sans cohésion constituant ultérieurement un facteur d'instabilité si elle est recouverte par une nouvelle couche.

◆ "Propriété de la neige : elle peut être constituée d'eau sous trois états : solide (glace), liquide et gazeux (vapeur d'eau), plus de l'air. À 0°C, c'est un mélange d'eau sous ses trois états, mais si elle refroidit, l'eau liquide regèle, ce qui entraîne une consolidation du manteau neigeux. En revanche, une neige tombée à une température inférieure à 0°C ne contient pas d'eau liquide. Elle est sèche. Ainsi, la neige reste poudreuse et la couche ne durcit pas.

La neige de culture : c'est un mélange d'eau et d'air sous

pression, qui se détend et se refroidit à la sortie d'un compresseur. La température de l'air doit être négative (inférieure à -4°C si possible), et l'air doit être sec. Il se forme alors des granules de glace résultant du gel des gouttelettes d'eau projetées. C'est une neige dense qui n'a pas besoin d'être damée, qui résiste mieux à l'abrasion des skieurs. On peut parler de neige de substitution... Côté négatif, la production de neige de culture consomme énormément d'eau, mais son impact sur l'environnement est très limité."

Christophe Chaix

Doctorant en climatologie de montagne

Extrait de la revue *Olympic* – n° 11 – février 2006

◆ En science, il est intéressant de travailler sur le rôle d'un canon à neige ou enneigeur ? Un équipement mécanique qui transforme de l'eau, de l'air dans des conditions déterminées en une neige dite artificielle. Selon des conditions météorologiques, on projette un mélange d'eau, additionnée de produits facilitant la réaction recherchée et d'air. Pour citer quelques paramètres influençant cette fabrication, nous avons la température de l'air avec la température sèche (celle dont nous parlons usuellement), et le taux d'hygrométrie mais aussi la température de l'eau, la pression atmosphérique et les conditions de vent. La science a modélisé ces différents critères et a fourni des abaques exploités par les stations pour déclencher les canons dès que possible et produire des stocks. Prenons un exemple pour comprendre le principe de taux d'hydrométrie. L'air à 20°C contient 7 g/m³ de vapeur d'eau une fois saturée. À la même température, on mesure que cet air contient effectivement 3.5 g/m³ de vapeur d'eau, l'humidité relative est de 50%. Donc le taux d'humidité est le ratio entre la quantité d'eau réellement contenue et la quantité maximum que cet air pourrait contenir avant saturation. Et c'est avec ces deux éléments (température et taux d'hydrométrie) que l'on sait si on peut ou pas fabriquer de la neige artificielle. Les canons fonctionnent correctement avec le couple -2 °C sec et 100 % d'hygrométrie mais aussi avec une température de 0° C et seulement 40% d'hydrométrie. Pour fabriquer un m³ de neige artificielle, il faut environ la moitié du volume obtenu en eau (0.5 m³). La neige est de qualité différente comparativement à celle tombée du ciel de par sa densité (330 à 450 kg par m³, contre 40 à 180 kg/m³ pour la neige naturelle) d'où une durabilité supérieure et une exploitation facilitée.

◆ En France, en 2009, 20 % des pistes sont équipées de canons à neige, tandis qu'en Autriche ou en Italie 40 % des pistes en sont équipées. Lors de différents exercices proposés par l'enseignant, les élèves peuvent réfléchir scientifiquement à l'équipement d'une piste de ski : pour réaliser la couverture de neige de la station, ils doivent réfléchir à l'implantation des canons selon l'attitude (à partir de statistiques sur les hauteurs de neige moyenne, par exemple) et selon des figures géométriques connues pour épandre naturellement (travaux sur le triangle, le rectangle, le carré et le cercle). Toujours à propos de statistiques, il est intéressant de permettre à l'élève de lire un graphique ou d'en construire un sur l'évolution d'un enneigement d'une station olympique : pour exemple, la station de La Clusaz sur une décennie.

◆ Sur un autre plan, l'enseignant est invité à utiliser avec les élèves la table de Mendeleïev sur les charges positive et négative iodure d'argent pour connaître la composition chimique des cristaux de neige artificielle. Enfin, pour apprendre à lire une table à deux entrées sur la mesure d'une hydrométrie, il est intéressant d'avoir recours à une table psychrométrique : cette table permet de connaître l'humidité relative (exprimée en %) à partir de la lecture des températures indiquées par le thermomètre sec et le thermomètre humide disposés côte à côte. La première colonne indique la température du thermomètre humide, T_w (w pour «wet»). La première ligne en jaune indique la différence entre les températures humide et sec en °C. Au croisement ligne et colonne, on obtient l'humidité relative de l'air ambiant exprimée en %.

Exemple : Le thermomètre sec indique 21°C et le thermomètre humide indique 16°C. l'écart de température est donc de 5°C. D'après la table psychrométrique (disponible sur internet notamment), pour cet exemple l'humidité relative vaut 57 %.



Patinage artistique aux Jeux olympiques d'hiver à Vancouver

1 - Oxana Domnina (Russie) © Agence FEP / ZM / Panoramic

2 - Kim Yu NA (Corée) © Agence FEP / ZM / Panoramic

3 - Evgeni Plushenko (Russie) © Agence FEP / Imago / Panoramic



L'HIVER EN MONTAGNE

TRACES D'ARCHITECTURE MÉDIÉVALE

ÉCOLE

maternelle GS, cycles 2 et 3

histoire-géographie,
histoire des arts
sciences de la vie et de la terre

130

◆ maternelle : découvrir le monde , percevoir, sentir, imaginer, créer.

◆ élémentaire : les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique ; la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication ; la culture humaniste

COLLÈGE

cinquième

histoire-géographie
histoire des arts

◆ l'occident féodal du XI^e au XV^e siècle. La place de l'église. Exemple d'une église romane en Haute-Savoie : dimension religieuse, artistique, sociale et politique.

LYCÉE

seconde

histoire-géographie
création et activités artistiques

◆ la civilisation rurale dans l'occident chrétien médiéval, du IX^e au XIII^e siècle. Un monde chrétien : christianisation et vie religieuse des communautés rurales ; découverte d'un lieu de culte : une église ou une abbaye

◆ patrimoine : usages passés et présents, états successifs, présence des différents arts. Métiers rencontrés : conservation, administration, services éducatifs





1 et 2 - Centre d'interprétation de l'Abbaye d'Aulps
© OT de la Vallée d'Aulps

Le territoire candidat à l'organisation des Jeux olympiques d'hiver en 2018 recèle des richesses patrimoniales exceptionnelles qui peuvent être exploitées par les enseignants dans le cadre d'une étude sur la montagne et ses activités. La région du haut Chablais, au nord de la Haute-Savoie, entre le Lac Léman et le massif du Mont-Blanc, possède le plus grand domaine skiable international : "les Portes du Soleil". Les stations de sports d'hiver (La Chapelle d'Abondance, Abondance, Saint Jean d'Aulps, Montriond, Avoriaz, Morzine, Les Gets, Châtel...) sont au cœur des vallées d'Aulps et d'Abondance. Elles possèdent un patrimoine médiéval très riche où l'art et l'histoire s'intègrent dans un cadre naturel de montagne. Les croix sur les portes d'entrée des chalets d'alpage et le long des routes, les nombreuses chapelles, églises et abbayes attestent d'un passé religieux très riche. Le massif du Chablais est le pays des "Dranses", torrents qui parcourent les vallées d'Aulps et d'Abondance, mises en valeur au Moyen-Âge par des communautés de moines et de paysans. L'étude des Abbayes de Saint-Jean d'Aulps (805 m d'altitude) et d'Abondance (921 m d'altitude) aborde un point essentiel des programmes d'histoire sur la connaissance des lieux de culte au Moyen-Âge à travers l'architecture des monastères de montagne et la place de l'Église dans les régions savoyardes.

PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

◆ Un tel projet pédagogique peut être mené en concertation avec les acteurs territoriaux. Depuis 2003, la Vallée d'Abondance fait partie du réseau des 137 Villes et Pays d'Art et d'Histoire répartis sur le territoire national. Le jeune public constitue une des priorités de l'action de sensibilisation à l'architecture et au patrimoine des Villes et Pays d'art et d'histoire. Les activités du service éducatif contribuent à l'éveil d'une curiosité pour l'architecture et le patrimoine, et plus largement à l'espace, à la constitution de repères et de connaissances qui permettent au futur citoyen d'être actif sur l'évolution de son cadre de vie. Ces activités sont ouvertes à tous les jeunes scolarisés dans les établissements d'enseignement général de la maternelle à la terminale, technique ou professionnel y compris les établissements scolaires agricoles. Elles sont également accessibles hors temps scolaire. Des pratiques adaptées permettent, dans certains cas, d'ouvrir ces activités à de jeunes handicapés. Coordinés par l'Animateur de l'Architecture et du Patrimoine, les services éducatifs fonctionnent toute l'année dans un lieu spécifique, en collaboration avec la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), les Services de l'Éducation nationale, les collectivités et structures culturelles locales.

◆ Les activités éducatives permettent d'étudier certains sujets des programmes scolaires et peuvent se dérouler sur une ou plusieurs séances, ou sur la durée de l'année scolaire. En liaison avec l'enseignant, l'Animateur de l'Architecture et du Patrimoine sollicite fréquemment l'intervention de toutes sortes de professionnels ou créateurs (selon le niveau des élèves concernés : des universitaires, artistes, spécialistes du patrimoine, etc.). La pédagogie mise en œuvre s'articule autour de différents axes : privilégier une approche sensible et active du patrimoine architectural par la découverte sur place et l'utilisation de matériel et d'outils pédagogiques adaptés à



chaque tranche d'âge ; procéder par expérimentation, pour mettre à la portée des enfants les notions d'espace, de volume, de rythme ou de proportion. Les services éducatifs créent et utilisent avec les enseignants des outils pédagogiques (jeux, mallettes pédagogiques, multimédia, livrets-jeux) valorisant une découverte ludique du territoire ; stimuler la créativité en permettant à l'élève de mettre en pratique ce qu'il a appris et de produire, individuellement ou en groupe, une restitution des activités menées (expo, film, maquette...). Ces activités s'inscrivent dans une démarche de sensibilisation et de socialisation des jeunes à leur cadre de vie, en leur apprenant à former un jugement sur leur environnement et son évolution et à se repérer dans l'espace quotidien, là où vit la collectivité.

◆ Depuis la rentrée scolaire 2008, un nouvel enseignement a été créé, l'histoire des arts. Cet enseignement concerne les trois niveaux du cursus scolaire : école primaire, collège, lycée. Il instaure des situations pédagogiques nouvelles favorisant les liens entre la connaissance et la sensibilité. Il "intègre l'histoire de l'art, par le biais des arts de l'espace, des arts du visuel et des arts du quotidien" (cf. BOEN n° 32 – 28 août 2008). Le Service éducatif du Pays d'Art et d'Histoire constitue un appui fort pour les enseignants chargés de la mise en place de cet enseignement.

◆ En 2005, les éditions Scéren ont publié une étude intéressante sur "Les outils pédagogiques des Villes et Pays d'Art et d'Histoire" qui analyse une cinquantaine d'outils de sensibilisation à l'architecture et au patrimoine en France. Parmi les publications diffusées par l'Animateur de l'Architecture et du Patrimoine de la Vallée d'Abondance figurent quelques outils pour l'école primaire intégrant à la fois le patrimoine naturel avec des fiches ludiques concernant les skieurs et le patrimoine culturel à propos des clochers à bulbe notamment

(Série "Raconte-moi" La Vallée d'Abondance). Par ailleurs, concernant le collège et le lycée, un dossier spécifique destiné aux enseignants a été conçu pour présenter les particularités de la vallée (géographie, histoire, architecture traditionnelle, agropastoralisme, patrimoine religieux, sylviculture et tourisme).

◆ Concernant l'architecture et la vie religieuse en montagne, les départements savoyards disposent de plusieurs Pays d'Art et d'Histoire avec des services éducatifs :

▲ en Haute-Savoie : Pays d'Art et d'Histoire de la Vallée d'Abondance – Abbaye Notre-Dame d'Abondance, la Maison du Val d'Abondance qui dispose d'un centre d'interprétation, la Maison des Sœurs et le village de La Chapelle d'Abondance.

L'agglomération d'Art et d'Histoire d'Annecy propose de multiples activités éducatives sur le thème de l'architecture, à travers le temps.

▲ en Savoie : Pays d'Art et d'Histoire des Hautes Vallées de Savoie – La Fondation Facim poursuit la gestion et l'animation de ce territoire à travers 4 itinéraires thématiques de découverte de l'architecture et du patrimoine qui mettent en réseau près de 150 sites : les Chemins du baroque, Pierres-fortes de Savoie, Terres des Alpes et Archipels d'altitude.



Centre d'interprétation
de l'Abbaye d'Aulps
© OT de la Vallée d'Aulps



L'ABBAYE D'AULPS

◆ Au Moyen-Âge, un grand nombre d'hommes et de femmes s'installent dans des espaces retirés pour vouer leur vie à la religion avec un même idéal : imiter la vie du Christ et de ses apôtres. Leurs règles donnent naissance à différents ordres religieux. L'Abbaye d'Aulps est située au cœur de la vallée de la Drance de Morzine. Fondée aux environs de 1095 par des moines bénédictins de l'Abbaye de Molesne en Bourgogne, elle est affiliée à l'ordre cistercien en 1136. Grâce à de nombreuses donations foncières, le monastère prospère très rapidement et devient l'un des plus puissants de la Savoie médiévale. L'église abbatiale, avec un plan en forme de croix latine, comporte une nef centrale et des bas-côtés. D'après les fouilles, la nef était composée de voûtes en croisées d'ogives de la fin de l'époque romane. Une clé de voûte au décor floral a été retrouvée. Des piliers massifs séparaient la nef des bas-côtés. Les pilastres qui séparent chaque travée se prolongent en arcs doubleaux. Au 1^{er} étage, un faux triforium orne les trois travées, les niches sont percées de petites baies géminées. À l'extérieur, la façade de l'entrée comporte un portail gothique avec des voussures du XIII^e siècle. Les vestiges de l'abbatiale sont classés monument historique depuis 1902. Ce site cistercien a accueilli 700 ans de vie monastique entre la fin du XI^e siècle et 1793. Autour du cloître, s'organisait la vie des moines dans divers bâtiments. L'ancienne ferme monastique restaurée et transformée accueille depuis 2007 un centre d'interprétation. Une scénographie adaptée permet aux élèves de découvrir la vie quotidienne des moines en altitude, leurs fonctions au sein de la communauté, les relations entre l'abbaye d'Aulps et la Savoie, l'histoire de sa destruction et la richesse des plantes médicinales exploitées sur place. Le domaine abrite les celliers, la porterie, le jardin des simples et le potager médiéval.

◆ Dans le cadre d'une leçon en classe, il est intéressant de situer cet espace montagnard, en soulignant la spécificité de la saison hivernale à cet endroit. Une description du bâtiment peut être abordée tout en définissant le rôle d'une abbaye dans la société médiévale. À l'école primaire, les élèves peuvent être invités à construire un bâtiment en forme de croix et à l'orienter à l'aide de différents matériaux (pâte à modeler, bois...). Ils peuvent utiliser des objets ou des formes géométriques simples pour reconstituer la forme des églises, abbayes, les placer en fonction des 4 points cardinaux relevés sur des plans ou sur place, valider l'orientation relevée au soleil, voire travailler sur les empreintes et les traces d'architecture. Ce travail peut donner lieu à une réflexion sur le carré, le rectangle et le cercle. En outre, dans le cadre d'une recherche documentaire (en liaison avec le centre d'interprétation, par exemple), des travaux peuvent être engagés sur l'orientation de différentes églises, les points cardinaux, et un vocabulaire simple peut être introduit à cette occasion (nef, arc, transept, voûte, ogive, façade...).

◆ Au collège et au lycée, selon le niveau des élèves, des travaux peuvent être engagés en classe et sur place pour préciser le rôle d'une abbaye ; questionner les élèves sur les raisons qui poussent les moines cisterciens d'Aulps à s'isoler dans la montagne (notion de "moines défricheurs") ; leur demander de retrouver la forme de l'église abbatiale, sa direction et d'en trouver la signification. Sur le plan de l'église reconstituée, ils peuvent noter des termes techniques (nef, transept, croisée du transept, chœur...). Cette découverte se prolonge par le repérage de quelques éléments architecturaux de l'art roman (X^e-XII^e siècle) et de l'art gothique (XII^e-XV^e siècle) dans une perspective comparative. À ce titre, il est intéressant d'établir un lien avec une autre architecture religieuse médiévale : l'abbaye d'Abondance, fondée par les chanoines réguliers de l'ordre de Saint Augustin. Érigée au XII^e siècle, son rayonnement spirituel s'étend bien au-delà de la Savoie.



ANNECY, AGGLOMÉRATION D'ART ET D'HISTOIRE

◆ La ville candidate à l'organisation des Jeux olympiques d'Hiver en 2018 et, au-delà, l'agglomération et les communes périphériques recèlent des richesses patrimoniales exceptionnelles qui peuvent être exploitées par les enseignants dans le cadre d'une étude sur l'espace montagnard et ses activités au Moyen-Âge.

◆ Un tel projet pédagogique peut être mené en concertation avec les acteurs territoriaux. Depuis 2004, l'agglomération d'Anney fait partie du réseau des Villes et Pays d'Art et d'Histoire répartis sur le territoire national. Le Service éducatif du Pays d'Art et d'Histoire constitue un appui fort pour les enseignants chargés de la mise en place de cet enseignement. Entre son lac et ses montagnes, Anney occupe un site privilégié puisqu'une présence humaine y est attestée dès le troisième millénaire avant J.-C. La conquête romaine fait du village de Boutae un vicus largement étalé dans la plaine de Fins, à l'intersection de trois voies en direction de Genève, Aix-les-Bains, Chambéry et l'Italie. Après les invasions barbares, la population se réfugie sur les coteaux d'Anney-le-Vieux. Il faut attendre le XI^e siècle pour qu'une bourgade nouvelle apparaisse autour de deux pôles : sur un éperon rocheux, un château est construit par les comtes de Genève; en contrebas, le long du Thiou, s'établissent des artisans dont les moulins, battoirs et martinets sont actionnés par le courant de la rivière. Du Moyen-Âge subsistent la trame des rues, des passages sous les maisons et les deux canaux qui traversent toujours la ville. L'un d'eux, par son tracé en arc de cercle, rappelle l'existence des remparts dont il était le fossé. L'enceinte de la ville, raccordée à celle du château, fixe les limites de la ville jusqu'à la Révolution française. Dans cet espace, les fondations religieuses se multiplient. À la vieille église paroissiale Saint-Maurice construite en contrebas du château, s'ajoutent la collégiale Notre-Dame, la maison des

chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, le couvent des Dominicains puis celui des Cordeliers. L'humeur ombrageuse de Genève et les progrès de la Réforme font d'Anney une capitale politique et religieuse. Dès le XIV^e siècle, les comtes de Genève se sont installés au château. En 1564, l'évêque transporte à son tour son siège épiscopal dans la ville d'Anney. Tous les ordres religieux anciens et nouveaux qu'inspire la Contre-Réforme y ont leur maison (visitandines, capucins...). À l'aube du XXI^e siècle, ce château est visible sur le dernier promontoire rocheux de la montagne du Semnoz, formant éperon, qui domine la ville au sud, à 470 mètres d'altitude. De nouvelles campagnes de fouilles lancées en 2009 et 2010 sur la Place du Château ont permis de mettre au jour de nouveaux vestiges qui peuvent être étudiés par les enseignants accompagnés par des Guides-conférenciers, agréés par le Ministère de la Culture et de la Communication, sous la direction de l'Animateur de l'architecture et du patrimoine de l'agglomération d'Anney.

◆ Pour étudier la période médiévale à Anney, ce dernier propose un parcours découverte d'une durée de 2 heures accompagné par un guide : les élèves cheminent dans le centre ancien d'Anney et apprennent à se familiariser avec les éléments constitutifs d'une ville au Moyen-Âge. Ils découvrent, à l'aide de quelques clés de lecture, comment une ville se développe, s'organise (autour du Thiou) et se dirige (pouvoirs seigneurial, religieux et émergence du pouvoir municipal). Ils décryptent les éléments d'architecture caractéristiques de cette période (enceinte, fenêtre à meneaux, fenêtre en accolade, contrefort, arcade, etc.) Ils peuvent s'identifier à des personnages du Moyen-Âge et partager leur vie quotidienne. L'objectif de ce travail est de permettre à l'élève de découvrir Anney et sa périphérie à travers l'organisation médiévale du territoire ; d'apprendre à regarder l'architecture et l'urbanisme du Moyen-Âge et à repérer les signes des pouvoirs seigneuriaux et religieux, ainsi que l'émergence



Annecy, cour intérieure
du château
© Annecy Tourisme

du pouvoir municipal. En complément de ce parcours découverte, les enseignants peuvent proposer à leurs élèves l'atelier "Regards sur la cité médiévale". Suite à l'étude de plans en salle, avec le concours de l'Animateur du Patrimoine et les personnels du service éducatif, cet atelier permet de vivre physiquement l'organisation de la ville et le parcellaire médiéval. L'analyse et le dessin de détails d'architecture apprennent à affiner le regard.

COMPRENDRE UNE VILLE, EXPLIQUER SON AMÉNAGEMENT ET SON FONCTIONNEMENT

◆ Comprendre la réalité d'un territoire, c'est aussi s'interroger sur les sources, les archives pour expliquer le présent et préparer l'avenir. Le service éducatif des Archives départementales de la Haute-Savoie offre cette possibilité de confronter le public scolaire aux différentes sources historiques. En effet, cette institution conserve une mémoire écrite depuis le Moyen-Âge jusqu'à nos jours. Les témoignages multiples qu'elle offre, confèrent aux archives une place très importante dans l'enseignement. Cette mise en contact avec des documents originaux peut être utilisée dans les cours d'histoire, de géographie, de latin, d'arts plastiques, de français, de technologie, de civisme, d'enseignement général ou technique, dans le primaire comme dans le secondaire, du CP à la terminale. Des thèmes déjà préparés sont adaptés en fonction des niveaux de classes. Une séance se déroule en général sur une durée qui varie entre 2 heures et une journée selon la thématique et l'approche retenues. Parmi les nombreux dossiers pédagogiques, conçus pour les enseignants, trois aspects sont intéressants pour présenter Annecy pendant la période médiévale. Une première approche

sur la ville au Moyen-Âge d'après les franchises d'Annecy de 1367 permet d'envisager la naissance de la ville et des notions générales, une présentation de documents sur Annecy et des travaux thématiques concernant les habitants de la ville, les métiers et le commerce, la justice. Les élèves repartent avec un dossier pour terminer ce cours. Une autre approche concerne la vie de château au Moyen-Âge d'après les inventaires du château d'Annecy de 1393 et 1549. Outre la présentation de l'histoire du château d'Annecy et des seigneurs qui l'ont occupé, un travail est réalisé sur les inventaires proprement dits. Il permet aux élèves de comprendre la vie quotidienne au château (les pièces importantes, la vie itinérante, les loisirs, les vêtements...). Les élèves repartent également avec un dossier permettant de comprendre l'évolution d'un château, de sa naissance jusqu'à nos jours : c'est dans l'enceinte de ce bâtiment qu'ont eu lieu les premières présentations publiques de la candidature d'Annecy à l'organisation des Jeux olympiques en 2018, au cours de l'automne 2009. D'autres travaux identiques peuvent être menés dans des communes proches d'Annecy : le château de Menthon-Saint-Bernard, classé monument historique, est une forteresse médiévale située sur un rocher de 200 m de haut, à une dizaine de kilomètres au sud d'Annecy dans un cadre sublime. Il domine de ses tours de pierre le lac d'Annecy, la réserve protégée du Roc de Chère et la commune de Menthon-Saint-Bernard. En arrière plan se dressent les Dents de Lanfon. Ce bâtiment médiéval aurait inspiré Walt Disney pour imaginer le château dans son film *La Belle au Bois Dormant* (1959). La première forteresse a été érigée au IX^e siècle (vers l'an 923) ; c'était à l'origine un simple poste de garde en bois, installé sur ce promontoire qui domine l'ancienne voie romaine et le lac d'Annecy, mais les bâtiments encore visibles ont été

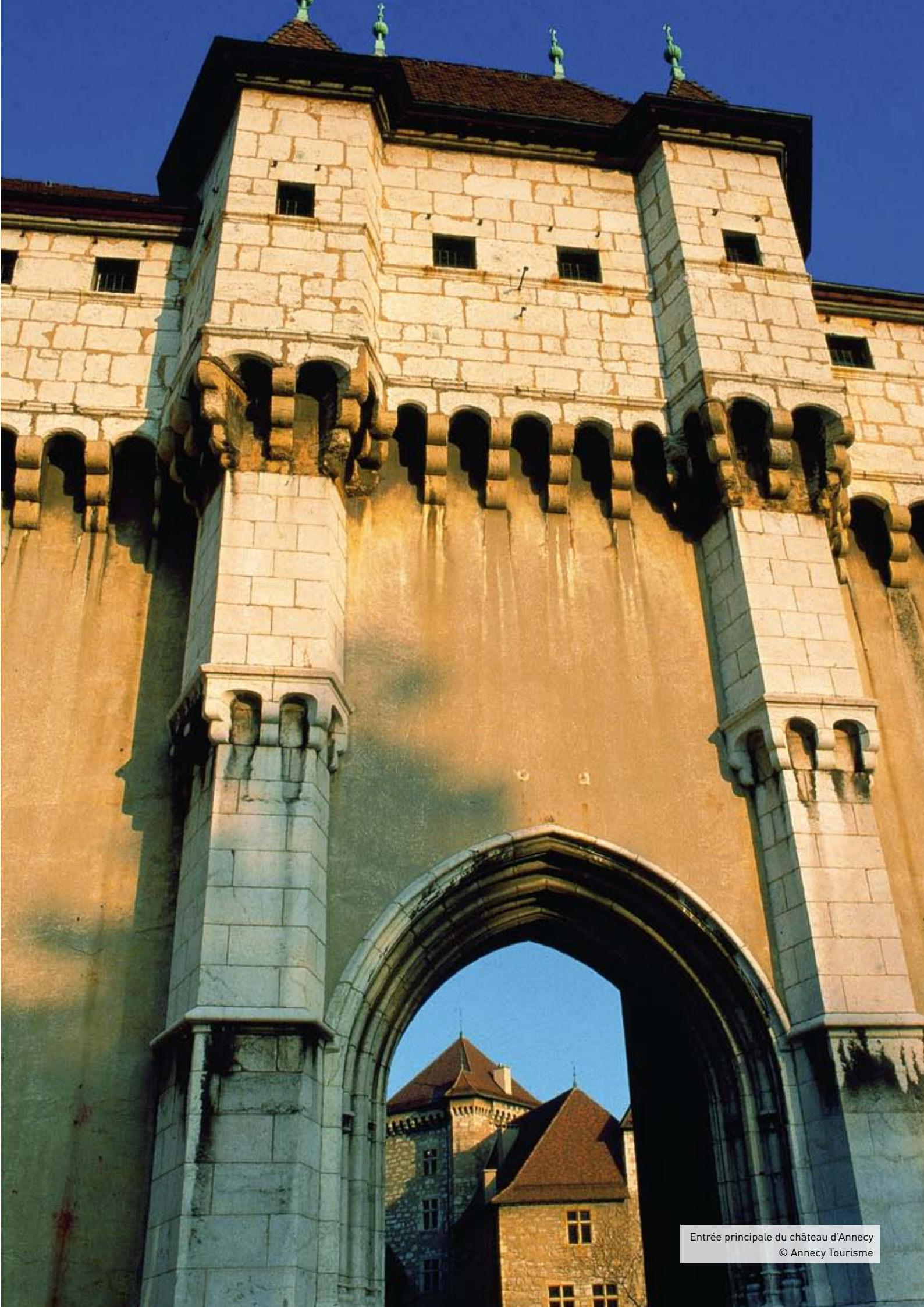


Le château de Montrottier près d'Annecy, propriété de l'Académie Florimontane © DR



Annecy, peinture murale du XIV^e siècle,
Église St Maurice © Annecy Tourisme

construits à partir du XIII^e siècle. Quant au château de Montrottier, il se situe sur la commune de Lovagny à une dizaine de kilomètres à l'ouest d'Annecy, près des gorges du Fier. Le château est situé dans l'avant-pays savoyard, pays de l'Albanais entre le Rhône et les préalpes calcaires, et il est perché sur une colline qui domine toute la contrée. Du chemin de ronde, la vue embrasse la campagne vallonnée et s'étend au-delà des montagnes qui dominent le lac d'Annecy jusqu'au Mont-Blanc. Les bâtiments du château furent édifiés entre le XIII^e et le XV^e siècle. C'est une forteresse pentagonale autour d'un donjon cylindrique à mâchicoulis et courtines et constitue un bel exemple de l'architecture médiévale savoyarde. Enfin, pour prolonger des visites sur place ou des études à partir de documents (plans et photographies), un atelier spécifique peut permettre aux élèves de découvrir les sciences de l'écriture, étant initiés à la calligraphie-paléographie. Suite à la présentation d'un diaporama relatant l'évolution de l'écriture depuis sa naissance, les élèves travaillent sur un dossier faisant mention des différents styles d'écriture du IX^e au XXI^e siècle et d'une étude sur la calligraphie. Ils participent également à une séance d'écriture à la plume sergent-major et plume en biseau n°2,5 pour tracer des traits, puis des lettres, des mots, et enfin un texte libre si le temps le permet. Cet atelier est proposé par le service éducatif des Archives départementales de la Haute-Savoie.



Entrée principale du château d'Annecy
© Anncy Tourisme

LE TEMPS DE LA COMPÉTITION

ÉCOLE

maternelle, cycle 2, cycle 3

physique-chimie

éducation physique et sportive

◆ maternelle : agir et s'exprimer avec son corps. Percevoir, sentir, imaginer, créer.

◆ élémentaire les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique.

L'autonomie et l'initiative. La pratique du sport, mesurer le temps, mise en place d'ateliers de pratiques sportives, chronométrer une course, apprendre à lire l'heure, construction d'une horloge. Des exemples sur le musée du chronomètre ; travaux de E. Jules Maret.

COLLÈGE

6^e à 3^e

mathématiques

éducation physique et sportive

◆ traitement des données : mesurer le temps, chronométrer une course, faire des conversions d'heure dans plusieurs unités, usage des arrondis.

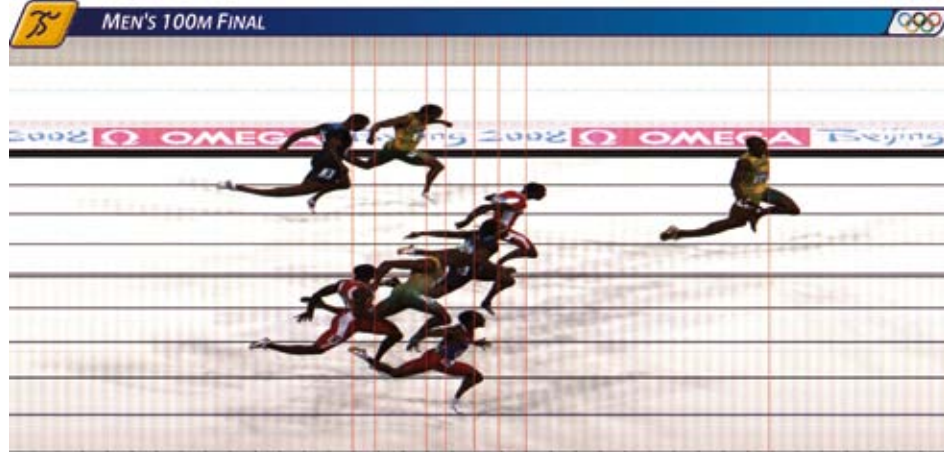
LYCÉE

seconde

physique-chimie

◆ la pratique du sport, notion et contenu : mesure du temps, protocole de chronométrage, connaître quelques dispositifs permettant la mesure d'une durée. Des exemples en Normandie : exposition sur le chronomètres ; travaux de E. Jules Maret (musée de Beaune).





| Rank | La | Bib No | Name | Nat | Time | R. Time |
|------|----|--------|------------------|-----|-------|---------|
| 1. | 4 | 2163 | Usain BOLT | JAM | 9.59 | 0.145 |
| 2. | 5 | 3025 | Richard THOMPSON | TRI | 9.89 | 0.133 |
| 3. | 6 | 3282 | Walter DIX | USA | 9.91 | 0.133 |
| 4. | 9 | 1003 | Churandy MARTINA | ANT | 9.93 | 0.149 |
| 5. | 7 | 2142 | Asafa POWELL | JAM | 9.95 | 0.134 |
| 6. | 2 | 2148 | Michael FRATER | JAM | 9.97 | 0.147 |
| 7. | 8 | 3019 | Narc BURNS | TRI | 10.01 | 0.145 |
| 8. | 3 | 3215 | Bervis PATTON | USA | 10.03 | 0.142 |

Wind: 0.0 m/s
 Start: 16/08/2008 22:30:45 OMSO
 Post: 81160208 10:30:20 PM
 OMEGA ScanVision STAR
 Race ID: M100F00
 Photo credits: © Omega Ltd.
 All rights reserved.
 If this photo is used for any commercial purpose, layout and copy have to be submitted to any recognisable person prior release. The producer does not assume any responsibility.

Photo finish de la finale du 100 m/homme, la plus rapide de l'histoire, aux Jeux olympiques de Pékin.
 © Omega / ALPEO

Hier, comment faisait-on pour chronométrer nos compétiteurs sans la technologie de pointe actuelle ? Aujourd'hui, comment peut-on étudier l'évolution de la maîtrise du temps lors d'une compétition sportive ? Plusieurs outils et lieux de mémoire sont à la disposition des enseignants pour leur permettre d'appréhender la chronométrie et le sport. En Haute-Savoie, le musée de l'Horlogerie et du Décolletage de Cluses invite à la découverte d'une collection unique de pièces d'horlogerie, témoignant de l'évolution de la mesure du temps de la Renaissance à nos jours. Témoin d'un savoir-faire, gardien d'un patrimoine, ce musée et ses précieuses collections évoquent près de 300 ans d'histoire de la vallée de l'Arve : de la naissance de l'activité horlogère à cet endroit en 1720, à l'actuelle industrie du décolletage, mécanique de haute précision dont Cluses est aujourd'hui la capitale mondiale. Cette découverte permet également de revenir sur la fondation de l'École Royale d'Horlogerie de Cluses, par décret royal du 31 mars 1848, signé par Charles-Albert de Piémont-Sardaigne. Devenu par la suite École nationale d'Horlogerie, l'établissement fut transformé en lycée et accueille actuellement près de 1 400 élèves. Le service pédagogique du musée de l'Horlogerie propose aux enseignants un dossier destiné aux élèves de l'école élémentaire sur le thème "Voyage au cœur du temps", qui pose la question : "Avec quoi mesure-t-on le temps ?" Les jeunes découvrent le chronomètre, mais aussi la montre, l'horloge, la pendule... Ils réfléchissent à la définition du temps (sémantique, grammaire) tout en travaillant sur la mesure proprement dite et la division du temps (sciences : par exemple, le déplacement de l'ombre d'un sapin sur la neige au cours d'une journée – quelles en sont les causes ?) L'atelier avec les élèves permet d'aborder l'écriture et l'affichage du temps (du cadran traditionnel aux tableaux d'affichage numérique à quartz).

◆ Le musée de l'Horlogerie Cluses est en relation avec d'autres centres d'interprétation du patrimoine en France : il a contribué au travail de synthèse, réalisé en 2008 par le musée de l'Horlogerie de Saint-Nicolas d'Aliermont en Normandie : une belle exposition a vu le jour sur le thème "À vos marques, prêt... la chronométrie et le sport". Le catalogue d'exposition (disponible sur demande auprès du musée) aborde différentes thématiques qui constituent de la matière première pour structurer un cours aussi bien à l'école primaire qu'au collège ou au lycée : sport et mesure du temps, la quête de la précision ; la course contre le temps ; les expériences au Siècle des Lumières ; les premiers chronométrages des courses de chevaux ; le chronographe, instrument des temps modernes ; à chaque sport, son chronomètre ; un exemple d'entreprise spécialisée dans la chronométrie sportive : Lambert-Westerstrand ; l'image au service du sport : la photographie, ultime preuve de la victoire ; repères chronologiques : de 1675 à nos jours.

◆ Cette thématique transversale qui concerne aussi bien les Lettres que les Sciences offre également des prolongements : entre la Science et l'Art, il est intéressant de se pencher sur la personnalité d'Étienne-Jules Marey, précurseur du cinéma, qui a travaillé à la fin du XIX^e siècle sur la chronophotographie géométrique de la course de l'homme, de la marche et du saut à la perche notamment. Cette approche peut fort bien être transposée à l'étude du déplacement de l'athlète sur une piste de ski. Le musée des Beaux Arts de Beaune, en Côte-d'Or, a publié plusieurs brochures à ce sujet : il met à la disposition des enseignants des fiches pédagogiques concernant le geste sportif et les allures de l'athlète (école élémentaire et collège).

◆ À partir de diverses sources documentaires, l'enseignant interroge l'élève au sujet de la mesure du temps et du chronométrage. Au siècle dernier, la méthode était finalement

simple et... rudimentaire. On utilisait sa montre et on notait l'heure de départ en ski alpin, par exemple. Puis au bout d'un certain nombre de concurrents, un officiel descendait un papier avec toutes les heures de départ. À l'arrivée, une personne procédait de la même manière en relevant toutes les heures auxquelles chaque concurrent franchissait la ligne finish. Si les deux montres (haut et bas) étaient synchronisées et suffisamment exactes les organisateurs pouvaient avec un peu de mathématiques, calculer le temps de parcours pour chacun.

◆ Dès l'école primaire, les enseignants sont invités à faire compter les enfants selon un rythme correspondant aux fréquences horaire (secondes, minutes) et à mettre en parallèle des événements qui se sont déroulés : accélération d'un skieur, temps de poussée d'un bobsleigh, temps pour réaliser 5 tirs en biathlon... Plusieurs exercices sont proposés : par exemple, en indiquant le temps de descente d'Antoine Deneriaz aux Jeux olympiques de Turin en seconde, les élèves sont invités à faire une conversion en minute. Par ailleurs, à l'occasion d'une sortie scolaire, l'enseignant peut travailler au rythme des premiers chronomètres en indiquant l'heure de départ du skieur, ou lugeur au chronomètre de l'arrivée : des binômes d'élèves peuvent être envisagés pour faire le calcul du temps du compétiteur (soustraction avec ou sans conversion préalable).

◆ Chronométrer une course, faire des conversions d'heure dans plusieurs unités en faisant des arrondis devient une opération un peu plus complexe qui peut être proposée aux collégiens. Plus on va vite, plus les enjeux y compris financiers sont importants, plus le chronométrage demande à être très précis. Il va de pair avec les évolutions technologiques qui améliorent la précision (dixième, centième, dix-millième...) mais aussi et surtout avec les équipements. Il ne suffit pas de donner un nombre, il faut surtout savoir le mesurer. L'électronique a été déterminante et est omniprésente même embarquée avec les compétiteurs qui sont équipés de capteurs pour la mesure. Par exemple, en patinage de vitesse, les coureurs portent un transpondeur qui transmet des informations comme le top de départ ou d'arrivée et calcule l'accélération. En ski alpin, l'utilisation d'un portillon ou "snowgate" déclenché par les genoux du skieur engendre le démarrage du chronomètre. Un champion a bien compris l'utilité de se lancer et de prendre son énergie avant de déclencher le portique : c'est Jean-Claude Killy qui inventa son départ propulsé.

◆ Tout n'est pas gagné pour autant car il faut fiabiliser les chronométrages, c'est-à-dire mettre en adéquation le niveau de finesse requis et le coût des équipements. Mesurer au centième de secondes requiert de savoir fiabiliser le chiffre des millièmes donc il en serait de même pour chronométrer au millième, il faut connaître le chiffre des dix-millièmes. Donc on se doit de mesurer sans équivoque au dix millième et à plus de 100 km/h quand la course se joue à une spatule de ski, un bout de patin ou le nez du bobsleigh. C'est la photo finish.

◆ Plus question de faire "comme avant" avec un appareil photo bien calé et un photographe habile qui appuie au moment crucial. Aux Jeux olympiques d'hiver de Squaw Valley en 1960, le Chronocinéogène a enregistré l'image au 1/100^e de seconde avant et après que les athlètes aient franchi la ligne d'arrivée. Fini la photo-finish qui n'était que la représentation instantanée de l'arrivée. On reconstitue l'image dans le temps comme un film mais qui se regarde fixement dans son axe. C'est un film dont on ne garde que la bande centrale un peu comme avec des œillères. Cette image est une ligne de notre téléviseur à savoir un pixel de large sur 1 024 pixels de haut. À chaque millième de seconde, on "empile" une autre bande de un pixel à la suite de l'image précédente, créant une image non instantanée mais une sorte de "déroulant" du temps. On cumule toutes ces bandes et on les regarde à la même vitesse que les concurrents quand ils franchissent la ligne, en fonction du sport. Nous sommes parvenus à un niveau d'expertise tel que seules quelques personnes sont aptes à lire ces images, comme le médecin doit apprendre à lire une radiographie.

◆ Des exercices et une réflexion sur l'histoire du ski peuvent être proposés aux élèves par les enseignants. Par exemple, même avec une technologie de pointe au slalom géant dames de Soelden en Autriche durant l'hiver 2002-2003, trois skieuses se sont en effet partagées les honneurs de la victoire. Le centième de seconde n'a pas pu départager les trois gagnantes. C'est une première dans l'histoire du ski et cela pourrait se produire lors de Jeux olympiques. Les règlements de la FIS sont sans équivoque et annoncent que le chronométrage se fait au centième de seconde. Pour officialiser le centième, il faut mesurer le millième. Mais au moment des calculs finaux, et conformément au règlement de la FIS, le dernier chiffre n'est pas pris en compte. C'est comme en mathématiques pour faire l'arrondi d'un nombre. Il faut calculer, mesurer, connaître le chiffre d'après ! Donc il faut savoir chronométrer au dix-millième pour fiabiliser le millième. Descendre au millième de seconde conduit à des questions de précision dans la capture du temps qui ne sont mécaniquement pas encore possibles ou aurait un coût disproportionné avec la probabilité de temps strictement identiques. Et cela est très difficile à garantir, surtout dans une discipline telle que le ski. Les problèmes sont multiples. Ainsi en est-il du déclenchement mécanique problématique du portillon de départ, de la manière dont les concurrents coupent la cellule sur la ligne d'arrivée, sans oublier les changements de température et de neige qui sont des critères plus perturbants et source d'inéquité.

◆ Parmi les exercices proposés, l'enseignant peut donner des temps de référence dans une discipline sportive au centième, au millième, voire au dix-millième de seconde et faire une conversion en minute, secondes puis terminer par un arrondi. Il est possible de proposer aux élèves de faire des arrondis de mesure de temps, vitesse, distance; mais aussi un travail sur les proportionnalités pour comparer des disciplines entre elles sur les distances parcourues selon les vitesses de chacun. Un travail sur les fonctions est également intéressant en utilisant une courbe de vitesse d'un fondeur, d'un patineur de vitesse ou d'un bi-athlète qui évolue entre le départ et l'arrivée selon sa

condition, sa stratégie. Des prolongements d'étude peuvent être imaginés à propos du rythme cardiaque selon l'effort engagé, y compris la phase de retour au repos.

Au lycée, en physique-chimie, il est également question de mesure du temps et de protocole de chronométrage. Une réflexion peut être engagée à propos des travaux de Étienne-Jules Marek. Du chronographe manuel au chronométrage électronique, les sports ont cherché la plus grande précision afin de mesurer ou comparer les exploits (du 1/5^e de seconde au 1/10^e de seconde, puis au 1/100^e de seconde). Les Jeux olympiques n'existeraient pas si l'homme n'avait su mesurer le temps. Sur 15 disciplines, 13 requièrent cette notion temporelle. Mais ce sont aussi les prouesses technologiques qui permettent aujourd'hui de différencier au 1/1000 de seconde des concurrents et d'en déclarer le vainqueur. En 1936, lors du premier chronométrage des Jeux olympiques d'hiver disputés à Garmisch-Partenkirchen (Allemagne), un seul horloger apporta trente chronographes à rattrapante aux officiels des Jeux olympiques et expliqua aux juges comment utiliser correctement ces instruments. Les résultats étaient souvent l'occasion de contestations et de négociations... Soixante-dix ans plus tard à Turin, 127 chronométreurs et 81 responsables du traitement des données sont déployés en charge de quelque 220 tonnes d'équipement. Pour les Jeux olympiques de Vancouver, plus de deux cents chronométreurs et techniciens responsables du traitement des données furent en effet en charge de quelque 250 tonnes d'équipement et de kilomètres de câbles.

144

◆ Jean-Claude Killy a devancé Guy Perillat, le champion de La Clusaz, pour seulement 8 centièmes dans la descente des Jeux olympiques de Grenoble en 1968. Killy utilisa son départ "catapulté", où il déclencha le portillon de départ en mouvement après s'être appuyé violemment sur ses bâtons. Cette méthode sera ensuite reprise par tous les skieurs. Cela lui donna une longueur d'avance. Sachant qu'un ski mesurait à l'époque 2 mètres environ et un skieur avait comme vitesse moyenne 90 km/h, quelle longueur sépare les deux compétiteurs Killy et Perillat ?

◆ L'une des innovations remarquables fut la mise au point en 1945 de la première cellule photoélectrique autonome, portable et étanche. Elle fut suivie par le premier appareil permettant les photos-finish, innovation majeure qui résolut le problème des arrivées groupées dans les épreuves. En 1961, la firme Omega inventa l'Omegascope, qui permit la surimposition à l'écran du temps de chaque concurrent suivi par les caméras de télévision. À partir d'une vitesse connue à l'arrivée, il est intéressant de demander aux élèves de déterminer combien de photos il faut prendre pour voir défiler 10 cm d'un ski (déterminer au préalable la durée requise pour se déplacer de 10 cm). Un calcul peut être entrepris selon la vitesse du compétiteur : quel est le nombre de photos nécessaires pour la photo finish. Les élèves peuvent aussi retrouver la vitesse uniforme connaissant le temps et la distance d'une piste de skeleton ou d'un bobsleig...



UN TERRITOIRE, DES CHAMPIONS

LA PLAGNE

proposé pour les Jeux olympiques en 2018
bobsleigh, luge, skeleton

MÉDAILLÉS OLYMPIQUES :

LIONEL BRUN

né le 24 août 1970 à Moutiers, sportif de haut niveau handicapé (plexus brachial), est moniteur à l'Ecole du Ski Français de Belle-Plagne. Il possède l'un des plus beaux palmarès du ski alpin français, avec pas moins de 9 médailles gagnées lors des Jeux Paralympiques d'Albertville (1992), de Lillehammer (1994) et de Salt Lake City (2002) dans différentes disciplines : Géant, Descente et Super Géant.

JEAN-LUC CRÉTIER

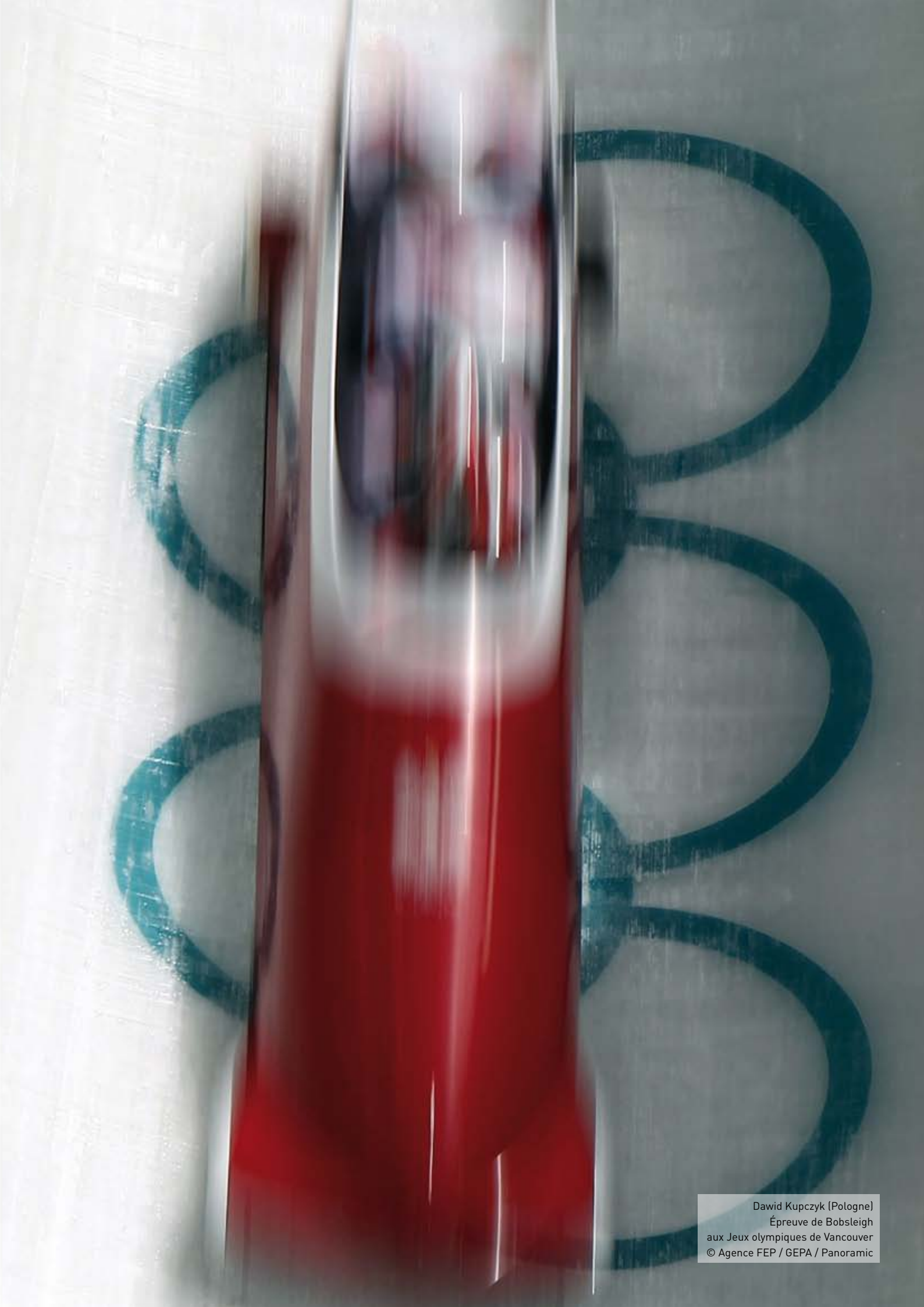
né le 28 avril 1966 à Albertville, a été sacré champion olympique de descente lors des Jeux olympiques de Nagano (1998). Il est le premier skieur français à remporter ce titre depuis Jean-Claude Killy, en 1968. Son palmarès l'a placé souvent dans les meilleures places mondiales, comme sa 4^e place en combiné aux Jeux olympiques d'Albertville (1992). Il s'est aujourd'hui reconverti dans le milieu des affaires.

SANDRA LAOURA

née le 21 juillet 1980 à Constantine (Algérie), est une skieuse acrobatique, spécialisée dans les épreuves de bosses. Au cours de sa carrière, elle a notamment remporté une médaille de bronze lors des Jeux olympiques d'hiver de Turin (2006) en bosses et est montée à quatre reprises sur un podium dans une épreuve de coupe du monde. En 2007, elle fut victime d'une lourde chute à l'entraînement au Mont-Gabriel (Canada) ce qui lui a fait perdre l'usage de ses jambes. Lors des Jeux olympiques de Vancouver (2010), elle est consultante pour France Télévision.

ALAIN MARGUERETTAZ

né le 31 août 1962, est un sportif handicapé pratiquant le ski assis et le ski de fond. Paraplégique depuis 1985 à la suite d'un accident, il refuse tout de suite son handicap pour devenir un champion. Disputant tout d'abord des marathons en fauteuil, il participe à l'élaboration des premiers prototypes de ski assis. Il participe ainsi aux premiers championnats de France. Devenu champion du monde en descente en 1990, il s'est brillamment illustré lors des compétitions olympiques. Médaillé de bronze et d'argent lors des Jeux paralympiques de Salt Lake City (2002), il obtient également une médaille de bronze aux Jeux paralympiques de Turin (2006).



Dawid Kupczyk (Pologne)
Épreuve de Bobsleigh
aux Jeux olympiques de Vancouver
© Agence FEP / GEPA / Panoramic

POUR ALLER PLUS LOIN

CONTENU DU DVD

ANNECY 2018

Visuels fixes

Un territoire :

- * Logo de la ville candidate - © DR – Annecy 2018
- * Carte des sites olympiques - © DR – Annecy 2018
- * Carte des sites paralympiques - © DR – Annecy 2018
- * Annecy en hiver (vue aérienne) © Jean-Marc Favre / ALPEO
- * Annecy - Pentes et lac (vue aérienne)
© Jean-Marc Favre / ALPEO
- * Bassin d'Annecy et lac en été (vue aérienne)
© A. Gérard / ANNECY TOURISME
- * Annecy – Palais de l'île en hiver © ANNECY TOURISME
- * la Tournette et le lac d'Annecy en hiver © ANNECY TOURISME
- * Annecy et l'Impérial palace en hiver
© A. Gérard / ANNECY TOURISME
- * Annecy : la vieille ville en hiver © ANNECY TOURISME
- * Ski de fond à Annecy en 2010 - © Dominique Lafon

Des sportifs et médaillés olympiques mobilisés

© DR – Annecy 2018 :

- * Edgar Grospron
- * Perrine Pelen
- * Antoine Dénériaz
- * Jean-Pierre Vidal
- * Sandrine Bailly
- * Gwendal Peizerat
- * Florence Masnada
- * Denis Barbet
- * Philippe Bozon
- * Aimé Jacquet

Champions olympiques d'hier et d'aujourd'hui

© ALPEO – DR :

- * Charles Bozon et François Bonlieu
- * Émile Allais en compétition
- * Guy Périllat en compétition
- * James Couttet en compétition
- * Jean Vuarnet en compétition
- * Karine Ruby en compétition

UN SITE, UN PATRIMOINE

Images muettes

Elles peuvent être utilisées pour structurer un cours avec un commentaire en classe.

Tour du lac d'Annecy en images (durée : 15 mn)

© ANNECY TOURISME – Image B - DR

- * Contenu : animation et gestion touristiques locales – Aménagement et valorisation d'un site – Adret / Ubac – Les ports – Faune et flore – Sports – Communes riveraines du lac d'Annecy : Annecy, Annecy-le-Vieux, Veyrier du lac, Menthon Saint-Bernard, Talloires, Doussard, Duingt, Saint-Jorioz, Sévrier

Visuels fixes

- * Présentation des monuments de la ville d'Annecy en italien
- * Présentation des monuments de la ville d'Annecy en espagnol
- * Présentation des monuments de la ville d'Annecy en anglais
- * Présentation des monuments de la ville d'Annecy en allemand
- * Présentation des monuments de la ville d'Annecy en français

SYMBOLES OLYMPIQUES

Visuels fixes

La symbolique de la flamme olympique

- * La flamme olympique à Annecy en 1992
© Collection Archives municipales d'Annecy
- * Cérémonie de la flamme olympique à Annecy en 1992
© Collection Archives municipales d'Annecy
- * Différents types de flammes

Trêve olympique

- * Guerre et paix – Le monument de Gilioli sur le Plateau des Glières © Solène Fillion-Robin – OT Pays de Fillière
- * Plateau des Glières © Solène Fillion-Robin – OT Pays de Fillière

Jeux de piste

DESSINS ANIMÉS

* Love Sport « Mountaineering » - © DR

Réalisateur : Orchard Grant

Grande-Bretagne, 2007 (durée : 1'30'')

Technique : animation d'objets – ordinateur 2D

Producteur : Sue Goffe

Distributeur : Studio Aka – Londres (GB)

Contenu : des heures d'efforts pour quelques minutes de plaisir.

* « The Snow Crazy Surfer », La Tête dans les flocons – © DR

3 épisodes : « Snowy Roger », « À cor et à cri »,

« Boule de neige »

Réalisateur : Bruno Collet

France / Suisse, 2007 (durée : 5'00'')

Technique : animation d'objets

Producteur : Jean-François Le Corre

Distributeur : Megafilms – Paris (France)

Contenu : Sur les pistes enneigées, Maillot Jaune et son fidèle supporter Craby vont devoir affronter un robuste skieur noir bien décidé à triompher dans toutes les épreuves...

* Passion ski – © DR

Réalisateurs : Jean-Nicolas Arnoux, Antonin Hervéet, Tom Haugomat et Célia Rivière

France, 2008 (durée : 2'30'')

Technique : ordinateur 2D et ordinateur 3D

Producteur : Gobelins, l'École de l'Image – Paris

Distributeur : Prémium Films – Paris (France)

Contenu : Joël est un vrai aficionado de ski et rêve de devenir une star de la glisse. Assisté par Bergamotte la marmotte, il va enfin réaliser son rêve.

* Pingu « Pingu's Sledge Academy » – © DR

Réalisateurs : Steve Cox, Liz Whitaker et Nick Herbert

Grande-Bretagne, 2005 (durée : 5'00'')

Technique : pâte à modeler

Producteur : Hot Animation – Altrincham (Cheshire)

Distributeur : Hit Entertainment – Londres (GB)

Contenu : Quand il s'agit de faire de la luge, Pingu est un peu casse-cou. Il refuse catégoriquement d'aller à l'école de luge qu'il ne trouve pas cool du tout. Son père intervient en lui expliquant que soit il prend des cours de luge, soit il n'en ferait plus jamais.

ROGER FRISON-ROCHE

L'ÉCRIVAIN DE LA MONTAGNE

Visuels fixes

* L'écrivain skieur – 1938 © Archives Frison-Roche

* L'écrivain alpiniste – 1952 © Archives Frison-Roche

Premières de couverture du livre *Premier de cordée* publiées dans le monde © DR - Archives Frison-Roche :

* Belgique – 1944

* Catalogne – 1986

* Corée – 2004

* Espagne – 1942

* Espagne – 2002

* Espagne

* Japon

* Russie – 2007

* Slovénie – 1950

* Suisse – 1967

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Documentaire

* Chamonix © CAUE 74

* Megève © CAUE 74

* Avoriaz © CAUE 74

Réalisateur : Catherine Dupuis, France, 2007

Responsable éditorial : Arnaud Dutheil

Collaboration technique : Jean-Michel Renault

Production : Conseil d'Architecture, d'Urbanisme

et de l'Environnement de la Haute-Savoie

Contenu : L'architecture et l'aménagement de trois stations de sports d'hiver en Haute-Savoie.

Livrets et articles

* Chamonix Mont-Blanc – Architecture de la vallée de Chamonix – Inventaire ds typologies © CAUE 74

* Chamonix Mont-Blanc – Architecture de la vallée de Chamonix – Le petit patrimoine © CAUE 74

* Morzine – Architectures traditionnelles © CAUE 74

* Avoriaz – Architectures d'une station © CAUE 74

* Megève – Architectures d'une station © CAUE 74

* Flaine – Extrait de A&S – Architecture et Stations – n° 2

– Hiver 2009/2010 © CAUE 74

Visuels fixes

* Le Mont-Blanc – n° 1 © Jean-Marc Favre / ALPEO

* Le Mont-Blanc – n° 2 © Jean-Marc Favre / ALPEO

* Le Mont-Blanc – n° 3 © ALPEO

* Le Mont-Blanc – n° 4 © ALPEO

* Flaine © P. Lebeau / ALPEO

LES EXPÉRIENCES DE LA GLISSE

Visuels fixes

- * Ski de fond à Annecy - 2010 © Dominique Lafon
- * Ski alpin à Annecy (Crêt du Maure) au début du xx^e siècle © Collection Archives municipales d'Annecy
- * Remonte pente à cheval au début du xx^e siècle © Collection Archives municipales d'Annecy
- * Patinoire en plein air sur le Pâquier à Annecy au début du xx^e siècle © Collection Archives municipales d'Annecy
- * L'hiver au bord du lac d'Annecy au début du xxi^e siècle © ANNECY TOURISME
- * Bobsleigh dans la région d'Annecy au début du xx^e siècle © Collection Archives municipales d'Annecy
- * Patinoire sur le lac d'Annecy gelé – Duingt – Février-Mars 1891 © ANNECY TOURISME
- * Patinoire sur le lac d'Annecy gelé – Annecy-le-Vieux – Hiver 1890 © ANNECY TOURISME
- * Patinoire de Chamonix au début du xx^e siècle – © Auguste Couttet
- * Ski en Haute-Savoie au début du xx^e siècle : le député Berthet en famille © Collection Archives municipales d'Annecy
- * Profil technique de la piste verte – Les Houches – Haute-Savoie – © DR
- * Aux origines du ski alpin de compétition – Extrait de la Revue Alpeo n° 3, Hiver 2008 © ALPEO – DR
- * Mythique piste verte – Extrait de la Revue Alpeo n° 3, Hiver 2008 © ALPEO – DR
- * Coupe de la piste du Kandahar et tracé – Extrait de la Revue Alpeo n° 3, Hiver 2008 © ALPEO – DR

BAROQUE ET SAINTS DES GLACES

Visuels fixes

- * Façade baroque à Annecy – Église Saint-François-de-Sales © Office de Tourisme de la Rive Gauche du lac / S. Cannessant
- * Église Saint-François-de-Sales à Annecy © A. Bouvet et G. Bourmault – Annecy Tourisme
- * Détail porte de l'église Saint-François-de-Sales à Annecy © A. Bouvet et G. Bourmault - Annecy Tourisme
- * Église de Peysey-Nancroix : détail du retable – Ange cariatide © Marie Colliot-Thélène, Fondation Facim
- * Église de Peysey-Nancroix : détail de retable – Statue de saint Roch © D. Deréani, Fondation Facim
- * Église de Valloire : détails – stucs et angelots © Annie Maniak, Fondation Facim

L'HIVER EN MONTAGNE : ARCHITECTURE MÉDIÉVALE

Visuels fixes

- * Dossier pédagogique sur l'Abbaye d'Aulps (12 pages) © Domaine de découverte de la Vallée d'Aulps
- * Fiches thématiques © Domaine de découverte de la Vallée d'Aulps :
 - Mesures et construction au Moyen-Âge
 - Le héraut d'arme : compose tes armoiries
 - Le secret de Frère Cadfaël
 - L'atelier du copiste
 - Je découvre l'abbaye – L'abbaye d'Aulps en Haute-Savoie en hiver © OT de la Vallée d'Aulps
 - L'abbaye d'Aulps en Haute-Savoie en été © OT de la Vallée d'Aulps
 - Architecture – Détail de l'Abbaye d'Aulps – Rosace © OT de la Vallée d'Aulps
 - Centre d'interprétation de l'Abbaye d'Aulps (2 photographies) © OT de la Vallée d'Aulps

LE TEMPS DE LA COMPÉTITION

Visuels fixes

- * Photo finish (de profil) de la finale du 100 m homme, la plus rapide de l'histoire, aux Jeux olympiques de Pékin en 2008 © Omega / ALPEO
- * Photo finish (de face) : épreuve de biathlon aux Jeux olympiques de Vancouver en 2010 © ALPEO / FEP

GRAND ÉCRAN : LA MONTAGNE SE LIVRE

Documentaire

– Petite histoire des sports d'hiver avant J-C Killy

Réalisation : Cinémathèque des pays de Savoie
France, 2010 (durée : 30')

Direction et valorisation : Marc Rougerie

Documentation : Stéphanie Champlong

© Cinémathèque des Pays de Savoie – Gaumont Pathé archives – DR

Contenu : Images muettes et sonorisées (selon sources)
– Documents d'archives – Skier et glisser en pays de Savoie du début du xx^e siècle aux années 1960 – Chamonix 1908 – Le Revard – La Clusaz 1930 – Saint-Gervais 1940 – La Clusaz 1948 – Valloire 1952 – La Plagne, années 1960 – Annecy 1962 – Les Allues 1965 – Jean-Claude Killy 1968.

Visuels fixes

- * Tournage du film *Louise* en 1971 dans les rues d'Annecy © Collection Archives Municipales d'Annecy
- * Tournage du film *Tout feu tout flamme* avec Yves Montant et Isabelle Adjani à l'Impérial Palace d'Annecy – 1982 © Collection Archives Municipales d'Annecy

LES ARTS TÉMOINS DE L'HISTOIRE

Visuels fixes

Affiches sur l'histoire des Jeux olympiques

© olymperial.com :

- * Les culturelles – Cycle cinéma à l'occasion des Jeux olympiques, Mexico 1968
- * Les JO 24 images/seconde – Film *Les Dieux du Stade* – 1938
- * Les artistiques – Pablo Picasso – 1961
- * Les commémoratives – 1894-1914
- * Les commerciales – Lithographie – Athènes – 2004
- * Les contestataires – Mexico-Grenoble – 1968
- * Les « de candidature » – Paris Astérix – 1992
- * Les fictions cinéma – Production de 20th Century Fox
- * Les humanitaires – Barcelone – 1992
- * Les anecdotiques – Gay Olympic Games – San Francisco – 1982
- * Les improbables – Exposition universelle – 1900
- * Les informatives – Berlin – 1936
- * Les ludiques – Innsbruck – 1976
- * Les officielles – Athènes – 1896
- * Les paralympiques – Innsbruck – 1984
- * Les partisans – Film *Giochi Olimpici* – Mexico – 1968
- * Les politiques – Saddam Hussein – Irak – 2002
- * Les promotionnelles – Quartier de Bellas Artes avec Tour Latino américaine – Mexico – 1968
- * Les publicitaires – Marque de cigarettes – Melbourne – 1956
- * Les quêteuses – Paris – 1924
- * Les sportives – Voile – Barcelone – 1992

Aspects culturels d'Annecy et de la Haute-Savoie

– Littérature :

* Portrait de Jean-Jacques Rousseau © Collection Archives Municipales d'Annecy

– Vitrail :

* Lac d'Annecy – Vitrail d'Albert Besnard au Musée d'Orsay – Paris © ANNECY TOURISME

– Peinture / Photographie :

- * La mer de glace vue de la Fléchère – Lithographie Nice et Savoie et photographie de François Deladerrière © F. Deladerrière – Fondation Facim
- * Lac et montagne : Aiguebelette – Lithographie Nice et Savoie et photographie de François Deladerrière © F. Deladerrière – Fondation Facim
- * Une des premières affiches promotionnelles d'Annecy diffusées au temps de la Belle Époque © ANNECY TOURISME

PISTES DE TRAVAIL

VIVRE EN MONTAGNE AUTOUR D'ANNECY

CLASSE DE DÉCOUVERTE / SORTIE SCOLAIRE ÉTUDE DE DOCUMENTS / CLASSE DE NEIGE

SCIENCES ET TECHNIQUES

- * **Sciences de la Vie et de la Terre** : étude hydrologique du lac d'Annecy
- * **Géographie** : entre crues et congélation, comment maîtriser l'eau du lac ?
- * **Géologie** : présentation d'un lac naturel
- * **Environnement** : le SILA et la préservation d'un des lacs les plus purs d'Europe
- * **Sciences de la Vie et de la Terre** : la faune et micro-organismes du lac d'Annecy
- * **Environnement** : Annecy, ville porte du Parc régional des Bauges
- * **Géologie** : les Gorges du Fier, anticlinal et synclinal du Charbon
- * **Technologie** : l'épopée du téléphérique du mont Veyrier

LETTRES ET HUMANITÉS

- * **Préhistoire** : villages lacustres à Annecy ?
- * **Histoire** : Boutae et l'occupation romaine
- * **Littérature** : rencontre entre Jean-Jacques Rousseau et Mme de Warrens
- * **Littérature** : François de Sales et "L'Introduction à la vie dévote"
- * **Économie et société – entreprise** : réseaux d'alimentation d'une ville en eau potable
- * **Tourisme** : essor et diversité des activités nautiques
- * **Droit** : réglementer la navigation sur un lac
- * **Artisanat** : histoire de la pêche sur les lacs alpins
- * **Entreprise** : Annecy, berceau de l'entreprise Salomon
- * **Économie** : à l'origine de la révolution commerciale contemporaine, Marcel Fournier

ART ET CULTURE

- * **Architecture** : étude des châteaux au Moyen-Âge – Montrottier et Annecy
- * **Peinture** : représentation de la montagne à travers la Collection Payot
- * **Architecture** : l'œuvre de Maurice Novarina à Annecy
- * **Musique** : Paccard, découverte d'un carillonneur
- * **Architecture et Littérature** : une famille et un château – Menthon-Saint-Bernard

PRINCIPAUX DOMAINES SKIABLES PRÈS D'ANNECY

- * Le Semnoz (1430 m – 1701 m)
- * Montmin (1045 m – 1150 m)
- * Seythenex (721 m – 1830 m)

PISTES DE TRAVAIL

VIVRE EN MONTAGNE DANS LE PAYS DES ARAVIS

CLASSE DE DÉCOUVERTE / SORTIE SCOLAIRE ÉTUDE DE DOCUMENTS / CLASSE DE NEIGE

SCIENCES ET TECHNIQUES

- * Géologie : *une chaîne rectiligne, le Massif des Bornes-Aravis*
- * Technologie : *des premiers télétraîneaux au téléphérique de Beauregard*
- * Sciences de la Vie et de la Terre : *La forêt et la pente en vallée de Thônes*
- * Lettres et humanités – préhistoire : *aspects de la montagne à l'âge du bronze (La Balme de Thuy)*
- * Histoire : *1944, l'épopée des Glières*
- * Histoire : *Morette, nécropole nationale*
- * Histoire : *hommage d'André Malraux à la Résistance*
- * Économie et société – entreprise : *Mobalpa, de l'artisanat à l'industrie*
- * Agriculture : *l'épopée du Reblochon*

153

ART ET CULTURE

- * Architecture : *le chalet des Aravis*
- * Musique : *les orgues des Aravis*
- * Patrimoine : *ancelles et tavaillons dans le pays de Thônes*
- * Sculpture : *le monument de Giglioli sur le Plateau des Glières*

PRINCIPAUX DOMAINES SKIABLES DES ARAVIS

- * La Clusaz (1100 m – 2600 m)
- * Le Grand-Bornand (1000 m – 2100 m)
- * Manigod (1500 m – 1800 m)
- * Montmin (1100 m – 1150 m)
- * Plateau des Glières (1450 m)
- * Romme-sur-Cluses (1200 m – 1500 m)
- * Saint-Jean-de-Sixt (960 m – 1034 m)
- * Seythenex (721 m – 1830 m)

PISTES DE TRAVAIL

VIVRE EN MONTAGNE DANS LE PAYS DU MONT BLANC

CLASSE DE DÉCOUVERTE / SORTIE SCOLAIRE ÉTUDE DE DOCUMENTS / CLASSE DE NEIGE

SCIENCES ET TECHNIQUES

- * **Sport et Technologie** : transports terrestres et aériens dans le massif du Mont-Blanc
- * **Technologie** : percer le Mont-Blanc, histoire d'un tunnel
- * **Sport et Technologie** : l'École nationale de Ski et d'Alpinisme (ENSA)
- * **Sciences de la Vie et de la Terre** : l'observatoire Vallot et le laboratoire de recherche en glaciologie
- * **Technologie** : le train du Montenvers, une prouesse technique
- * **Géographie** : une vallée d'origine glaciaire, le Val d'Arly
- * **Technologie** : l'Aiguille du Midi et son téléphérique
- * **Sciences de la Vie et de la Terre** : flore et faune dans la réserve des Aiguilles Rouges
- * **Technologie** : capter l'eau des glaciers, le barrage d'Émosson
- * **Géologie** : la formation de la chaîne des Alpes

LETTRES ET HUMANITÉS

- * **Histoire** : naissance des premiers jeux olympiques d'hiver en 1924
- * **Histoire** : les Anglais au Pays du Mont Blanc
- * **Géographie** : étude de « La vallée blanche »
- * **Littérature** : un ami de Charles Baudelaire et Victor Hugo, Gabriel Loppé
- * **Histoire** : Chamonix et l'affaire Stavisky
- * **Géographie** : à l'assaut du Mont-Blanc, Saussure et Balmat, le temps des pionniers
- * **Histoire** : l'essor du ski dans les Alpes

ÉCONOMIE ET SOCIÉTÉ

- * **Agriculture** : entre foin et fromages : Servoz, fournisseur des grands hôtels de Chamonix
- * **Tertiaire** : Chamonix et les origines du tourisme montagnard
- * **Société et Sports d'hiver** : histoire des compétitions sportives
- * **Sport, Sciences et Aventures** : l'homme et la roche – Grimper et escalader

* **Sport, Sciences et Aventures** : portraits d'aventuriers dans le Massif du Mont-Blanc (des pionniers à nos jours)

* **Santé** : une cité thermale à la montagne, Saint-Gervais

ART ET CULTURE

* **Architecture** : le Majestic, l'un des plus grands palaces du monde

* **Peinture** : représentation du Mont-Blanc au XIX^e et au XX^e siècle.

* **Littérature et peinture** : la Mer de Glace, les peintres et les écrivains

* **Sculpture** : Passy et la « Route de la sculpture » - Calder, Gosselin, Ferraud, Cardenas...

* **Patrimoine** : les sentiers du Baroque dans le massif du Mont Blanc

* **Arts plastiques** : maîtres de l'art moderne au service du sacré sur le Plateau d'Assy (Novarina, Léger, Bonnard, Matisse, Braque, Chagall, Rouault...)

PRINCIPAUX DOMAINES SKIABLES AU PAYS DU MONT-BLANC

* Chamonix (1035 m – 3300 m)

* Combloux (1000 m – 1853 m)

* Les Contamines-Montjoie (1160 m – 2500 m)

* Cordon (800 m – 1600 m)

* Les Houches (1000 m – 1900 m)

* Megève (1050 m – 2350 m)

* Passy – Plaine-Joux (1350 m – 1800 m)

* Praz-sur-Arly (1035 m – 2000 m)

* Saint Gervais (850 m – 2350 m)

* Vallorcine (1260 m – 1300 m)

PISTES DE TRAVAIL

VIVRE EN MONTAGNE AU CŒUR DE LA HAUTE-SAVOIE

CLASSE DE DÉCOUVERTE / SORTIE SCOLAIRE ÉTUDE DE DOCUMENTS / CLASSE DE NEIGE

VIVRE EN MONTAGNE AU CŒUR DE LA HAUTE-SAVOIE

- * **Physique-Chimie** : *premier éclairage public dans une ville d'Europe : La Roche-sur-Foron*
- * **Technologie** : *l'inventeur des premiers tunnels - Portrait de Germain Sommeiller*
- * **Sciences de la Vie et de la Terre** : *flore et faune au château des Rubins*
- * **Géographie** : *l'endiguement de l'Arve*
- * **Sciences de la Vie et de la Terre** : *la réintroduction du gypaète barbu*
- * **Géologie** : *le cirque glaciaire de Fer à Cheval*
- * **Lettres et humanités - Littérature** : *portrait de John Berger*
- * **Histoire** : *la chartreuse de Mélan*
- * **Patrimoine** : *Samoëns, unique station française classée monument historique*
- * **Économie et société – Technologie** : *la vallée de l'horlogerie et du décolletage*
- * **Démographie** : *l'émigration savoyarde – un exemple : Nancy-sur-Cluses*
- * **Économie** : *la Samaritaine, Samoëns et les Cognacq Jay*
- * **Éducation Physique et Sportive** : *escalader les cascades de glace*
- * **Art et Culture - Arts décoratifs** : *Jean-Christophe Hermann et le musée de la poterie savoyarde*
- * **Architecture** : *un maître américain du Bauhaus et la création de Flaine*
- * **Sculpture** : *les œuvres de Dubuffet, Picasso, Vasarely... à Flaine*
- * **Peinture** : *Casimir Vicario et l'école de Turin*

PRINCIPAUX DOMAINES SKIABLES AU CŒUR DE LA HAUTE-SAVOIE

- * **Le Grand Massif (Flaine, Les Carroz, Morillon, Samoëns et Sixt)** offre un choix de 133 pistes de ski alpin reliées entre elles ainsi que 144 km de pistes de ski de fond.
- * **Brizon** (1000 m – 1500 m)
- * **Les Carroz** (1140 m – 2480 m)
- * **Flaine** (1600 m – 2500 m)
- * **Morillon** (700 m – 2098 m)
- * **Mont-Saxonnex** (1000 m – 1600 m)
- * **Orange** (1100 m – 1400 m)
- * **Le Reposoir** (1000 m – 1500 m)
- * **Samoëns** (710 m – 2638 m)
- * **Sixt-Fer-à-Cheval** (995 m – 3099 m)
- * **Praz-de-Lys – Sommand** (1498 m – 1999 m)

PISTES DE TRAVAIL

VIVRE EN MONTAGNE DANS LE CHABLAIS

CLASSE DE DÉCOUVERTE / SORTIE SCOLAIRE ÉTUDE DE DOCUMENTS / CLASSE DE NEIGE

VIVRE EN MONTAGNE DANS LE CHABLAIS

- * Agriculture : *la vie quotidienne dans les alpages*
- * Patrimoine : *architecture rurale : le chalet du Val d'Abondance*
- * Histoire : *du XII^e siècle à nos jours : l'abbaye d'Abondance*
- * Tourisme : *les Portes du Soleil, un des plus grands domaines skiables au monde*
- * Économie : *Morzine : du village à la station*
- * Économie : *portrait : Jean Vuarnet, créateur d'Avoriaz*
- * Patrimoine : *sport et Culture : Les Gets*
- * Géographie : *un cours d'eau entre cheminées de fées et sentinelles rocheuses : la Dranse*
- * Littérature : *sur la montagne des Voirons, portrait d'un écrivain : Michel Butor*
- * Sciences de la Vie et de la Terre : *faune et flore du Mont-de-Grange*

157

PRINCIPAUX DOMAINES SKIABLES DU CHABLAIS

- * Avoriaz (1800 m – 2460 m)
- * Abondance (1000 m – 1800 m)
- * Belleaux (1100 m – 1800 m)
- * Bernex (1000 m – 2000 m)
- * Les Brasses (1200 m – 1600m)
- * La Chapelle d'Abondance (1000 m – 2100 m)
- * Châtel (1200 m – 2200 m)
- * Drouzin-le-Mont (1230 m – 1700 m)
- * Les Gets (1200 m – 2200 m)
- * La Grande Terche (900 m – 1800 m)
- * Les Habères (1000 m – 1600 m)
- * Montriond (950 m – 2200 m)
- * Morzine (1000 m – 2400 m)
- * Saxel (1100 m – 1800 m)
- * Thollon (1600 m – 2000 m)

CONTACTS



→ COMITÉ DE CANDIDATURE ANNECY 2018

Anney 2018
BP 2444
74041 Anney cedex
Tél. secrétariat : 04 50 33 49 93
www.annecy2018.com



→ MAISON DU SPORT FRANÇAIS

1, avenue de Pierre de Coubertin
75640 Paris cedex 13
Tél. : 01 40 78 28 00
Fax : 01 40 78 28 34
www.cnosf.fr/

CDOS HAUTE-SAVOIE

97, avenue de Genève
74000 Anney
Tél. : 04 50 67 41 70
Fax : 04 50 67 36 98
www.annecy2018.com/



→ INSPECTION ACADÉMIQUE DE LA HAUTE-SAVOIE

Cité administrative
7, rue Dupantoup
74040 ANNECY cedex
Tél. : 04 50 88 41 58
Fax : 04 50 51 47 36
www.ia74.ac-grenoble.fr
mail : ce.ia74@ac-grenoble.fr



→ CRDP DE L'ACADÉMIE DE GRENOBLE

11, avenue du Général Champon
38031 GRENOBLE CEDEX
Tél. : 04 76 74 74 74
Fax : 04 76 17 14 05
www.crdp.ac-grenoble.fr
mail : crdp@ac-grenoble.fr

CDDP DE LA HAUTE-SAVOIE

2, rue des Aravis
74000 ANNECY
Tél. : 04 50 23 79 36
Fax : 04 50 23 84 78
www.crdp.ac-grenoble.fr
mail : cddp74@edres74.ac-grenoble.fr



→ CONSEIL GÉNÉRAL DE LA HAUTE-SAVOIE

1, Avenue d'Albigny
74041 Anney Cedex
Tél. : (33) 04 50 33 50 00
Fax : (33) 04 50 45 23 30
www.cg74.fr
mail : cg74.com@cg74.fr

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA HAUTE-SAVOIE

Service éducatif
37 bis, avenue de la Plaine
74000 Anney
Tél. : 04 50 66 84 20
mail : archeduc@cg74.fr



→ RÉGION RHÔNE-ALPES

78, route de Paris BP 19
69751 Charbonnières-les-Bains Cedex
Tél. 04 72 59 40 00
www.rhonealpes.fr



→ MAIRIE

Place de l'Hôtel de Ville
BP 2305
74011 ANNECY cedex
Tél. : 04 50 33 88 88
www.annecy.fr
archives municipales d'annecy
hôtel de ville (3^e étage)

ANNECY AGGLOMÉRATION D'ART ET D'HISTOIRE

Musée Château/contact : M. Yann Bazin
74000 Anney Cedex
Tél. : 04 50 33 87 00
Fax : 04 50 51 81 59
www.annecy.fr
mail : ybazin@agglo-annecy.fr



→ SAVOIE MONT BLANC TOURISME

24, boulevard de la Colonne
73025 CHAMBERY Cedex
Tél. : 0820 00 73 74
mail : tourisme@savoie-mont-blanc.com

→ SAVOIE - HAUTE-SAVOIE JUNIORS

Séjours scolaires
20, avenue du Parmelan
74000 ANNECY
Tél. : 04 50 27 69 97
Fax : 04 50 27 60 03
www.savoie-haute-savoie-juniors.com

→ CLASSES DE DÉCOUVERTES EN HAUTE-SAVOIE

Inspection de l'Éducation Nationale
273, avenue Guillaume Fichet BP 134
74136 Bonneville cedex
Tél. : 04 50 97 02 45
Fax : 04 50 97 38 52
mail : cldecouv74@ac-grenoble.fr

→ MAISON DÉPARTEMENTALE DES SPORTS - IMPLIQUONS NOUS

97A, avenue de Genève
74000 ANNECY
mail : contact@impliquons-nous.com

→ ALPÉO

563, route des Fins
74930 Pers-Jussy
Rémy Naville (directeur) : 04 50 94 39 52 / 06 87 16 40 05
www.alpeo.org
mail : info@alpeo.org

→ FONDATION EAU, NEIGE ET GLACE

3, rampe de Fésigny
74290 VEYRIER DU LAC
Tél. : +33 (0)6 72 75 58 41
mail : contact@fondation-eng.org

→ RÉSEAU EMPREINTES 74

23, avenue des Harmonies
74960 Cran-Gevrier -
Tél. : 04 50 69 92 52
www.reseau-empreintes.com
mail : info@reseau-empreintes.com

→ LIGUE RHÔNE-ALPES HANDISPORT

64C, avenue de Verdun
69570 - DARDILLY
Tél. : 04 78 33 67 19
Portable : 06 12 54 94 22
Fax / répondeur : 04 78 33 67 19
<http://www.handisport-rhonealpes.org>
mail : contact@handisport-rhonealpes.org

COMITÉ HANDISPORT HAUTE-SAVOIE

34, avenue des PIERRINES
74800 Saint-Pierre en Faucigny
Tél. : 04 50 77 77 60 / 06 71 15 46 71
hautesavoie@handisport-rhonealpes.org

→ HAUTE-SAVOIE NORDIC

17, avenue d'Albigny
74000 Annecy
Tél. : 04 50 66 68 10
Fax. : 04 50 66 68 19
mail : info@haute-savoie-nordic.com



UNSS
UNION NATIONALE
DU SPORT SCOLAIRE



→ UNSS

13, rue Saint Lazare
75009 PARIS
Tél. : 01 42 81 55 11
Télécopie: 01 42 80 03 42
mail: dn@unss.org

→ U.G.S.E.L

277, rue St Jacques
75240 PARIS cedex 05
Tél. : 01.44.41.48.50
Fax : 01.43.29.96.88
mail : ugsel@scolanet.org

→ USEP NATIONALE

3, rue Récamier
75341 PARIS Cedex 07
Tél. : 01.43.58.97.75 ou 90
Fax : 01.43.58.97.74
www.usep.org

→ COMITÉ RÉGIONAL DE SKI DU MONT BLANC

2 bis, rue Paul Guiton
74000 ANNECY
Tél. : 04.50.23.30.88
Fax : 04.50.27.72.33

→ LE MUSÉE OLYMPIQUE

Quai d'Ouchy 1
1006 Lausanne
Tél. : +41 21 621 65 11
Fax : +41 21 621 65 12

→ MAISON DES JEUX OLYMPIQUES

11, rue Pargoud
73200 ALBERTVILLE
Tél. : 04 79 37 75 71
Fax : 04 79 32 38 75
mail : maisonjeuxolympiques@wanadoo.fr

→ MUSÉE DAUPHINOIS

30, rue Maurice Gignoux
38031 Grenoble cedex 1
Accueil : 04 57 58 89 01
Télécopie : 04 76 87 60 22
www.musee.dauphinois@cg38.fr

→ COLLECTION DE L'IMPÉRIAL PALACE – ANNECY

le site Internet de référence mondiale de l'affiche Olympique originale
www.olympierial.com
mail : olympic.posters@couasnon.fr

→ CAUE DE HAUTE-SAVOIE

L'îlot-S
2 ter, avenue de Brogny
BP 339 - 74008 Annecy Cedex
Tél. : 04 50 88 21 10
Pôle Pédagogie et Culture : 04 50 88 21 12
Fax : 04 50 57 10 62
www.caue74.fr
mail : caue74@caue74.fr
mail : pôle Pédagogie et Culture culture@caue74.fr

UNSS HAUTE-SAVOIE

BP 309
14, rue Président Favre
74008 ANNECY Cedex
Tél. : 04 50 51 68 52 /06 07 68 71 91
mail : jpcote@edres74.net

U.G.S.E.L HAUTE-SAVOIE

BP 36
74371 PRINGY CEDEX
Tél. : 04 50 09 71 15
Fax : 04 50 27 36 87
mail : ugsel74@wanadoo.fr

USEP HAUTE-SAVOIE

3, avenue dela Plaine - BP 340
74008 ANNECY
Tél. : 04 50 52 30 06
mail : usep74@fol74.org
www.usephonealpes.org



ORCHESTRE DES PAYS DE SAVOIE
direction musicale | **Nicolas Chalvin**

→ **FONDATION FACIM**

59, rue du commandant Perceval
73000 Chambéry
Tél : 04 79 60 59 00
Fax : 04 79 60 59 01
mail : info@fondation-facim.fr
www.fondation-facim.fr

→ **ARTOTHÈQUE - BIBLIOTHÈQUE BONLIEU**

1, rue Jean Jaurès - B.P. 291
74007 Annecy cedex
Tél : 04 50 33 87 00
Fax : 04 50 33 87 22
www.bibliotheques.agglo-annecy.fr
mail : bibliotheques@agglo-annecy.fr

→ **MUSEE DE L'HORLOGERIE ET DU DECOLLETAGE**

Espace Carpano et Pons
100, place du 11 novembre
74300 CLUSES
Tél : 04 50 96 43 00
Fax : 04 50 96 46 99
www.musee-cluses.fr
mail : musee@cluses.fr

→ **MUSÉE ALPIN**

89, avenue Michel Croz
74400 Chamonix Mont-Blanc
Tél : 04 50 53 25 93
Fax : 04 50 55 87 20

→ **CINÉMATHÈQUE DES PAYS DE SAVOIE**

7 bis, place Charles Mérieux
74290 Veyrier-du-Lac
Tél : 04 50 60 28 08 ou 06 85 07 71 43
www.letelepherique.org
mail : contact@letelepherique.org

→ **CITE DE L'IMAGE EN MOUVEMENT**

Conservatoire d'art et d'histoire
18, avenue du Trésum BP 399
74013 ANNECY CEDEX
Tél. : 04.50.10.09.00
Fax : 04.50.10.09.70
mail : info@citia.info

→ **GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT**

12, rue Pierre Séward
BP 127
38003 Grenoble Cedex 01
Tél. : +33 4 76 70 60 60 - Fax : +33 4 76 70 60 99
www.grenoble-em.com
mail : info@grenoble-em.com

→ **ANNECY TOURISME**

Centre Bonlieu
1 rue Jean Jaurès, 74000 Annecy
Tél. : 04 50 45 00 33
www.lac-annecy.com

→ **ORCHESTRE DES PAYS DE SAVOIE**

6, rue métropole
73000 Chambéry
Tél. : 04 79 33 42 71
Fax : 04 79 33 43 00
www.orchestrepaysavoie.com
mail : contact@orchestrepaysavoie.com

REMERCIEMENTS

162

Cédric AMIOT • Alain ARVIN-BÉROD • Laure BAUDILLON • Yann BAZIN •
Alain BÉRANGER • Frédéric BERAUDON • Jacqueline BLANC •
Claudie BLANC-EBERHART • Geneviève BLIN • Fatiha BOGDANOV •
Annick BOGEY-REY • Jackie BONNIEU DEVALUEZ • Michel BOULET •
Marie-Ange BROCHARD • Eric BRUN • Jean-Claude BUGUIN •
Stéphane CANNESSANT • Dominique CARLIEZ • Olivier CAROUGE • Daniel CAVALLI •
Stéphanie CHAMPLONG • Rémi CHARMETANT • Martine CHAROY FRISON-ROCHE •
Corinne CHORIER • David CHRISTIN • Rémy CRÉPIN • Marie COLLIOT-THÉLÈNE •
Mario COLONEL • Gilbert COQUARD • Nathalie COSTANTINI • Michel COUASNON •
Thierry COULON • Auguste COUTTET • Janny COUTTET • Catherine CUENOT •
Marc CURTELIN • Isabelle DAUVERGNE • Pierre DELAVAL • Arnaud DELERCE •
Pam DENNIS • David DERÉANI • Xavier DESMIÉ • Laurent DOUR •
Catherine DUPUIS • Florence DUSSOLLIET • Arnaud DUTHEIL • Fabienne FAURE •
Jean-Marc FAVRE • Aliette FERROD • Solène FILLON-ROBIN • Nathalie FOREST •
Katherine FOSSA • Hugues FREI • Loïc GIRON • Claire GRANGÉ •
Isabelle GRAND-BARRIER • Marion GRANGE • Edgar GROSPIRON •
Valérie GROSSET-JANIN • Laurent GUETTE • Stéphane GUGGINO • Michel HIEBEL •
Alison HOMEWOOD • Yolande JAHIER • Agnès JONQUÈRES • Jean-Claude KILLY •
Jean-Marie KROSNICKI • Dominique LAFON • René-Pierre LANTERNIER •
Marie-Laure LAURIA • Franz LEBAY • Philippe LEBEAU • François LECCIA •
Dominique LECLERC • Hervé LE COQ • Jean-François LE CORRE • Arnaud LEDRU •
Eric LELONG • Marine LELOUP • Monique LEMAIRE • Marion LEUBA •
Hervé MADORÉ • Guy MAGLI • Odile MALLET • Annie MANIAK • Grégory MANIGLEY •
Christian MARCHAL • Marcel MARQUET • Florence MARTIN • Jean-Luc MARTINET •
Serge MARTINOT • Bernard MAXIT • Jean-Marc MILHOMME • Laurent MILLION •
François MOREL • Delphine MOULIN • Yannick MOUTHON • Rémy NAVILLE •
Benjamin PERRIER • Richard PHAN • Karine PIANSETTI • Roger PIROT •
Gilles PLACE • Catherine POLETTI • Jean-Michaël POLIAKOV • Robert PORRET •
Thierry POTHET • Marie-Claude RAYSSAC • Pascal REY • Charly RIBOLA •
Marc ROUGERIE • Catherine ROUSSEY • Gilles SEGAY • Céline SERT-MARC •
Jean-Baptiste SOUCHE • Christiane TALMARD • Yves TISSEYRE • Carole VEGEZZI •
Christine VEYRAT DE LACHENAL • Bernard VILLERMET •
Grégory YETCHMENIZA • Cyril ZAMORA-GALL •



2018 mercis !



